

**THE BOOK WAS
DRENCHED**

UNIVERSAL
LIBRARY

OU_216145

UNIVERSAL
LIBRARY

THE
WORKS
OF
SIR WILLIAM JONES.

WITH
THE LIFE OF THE AUTHORR,
BY
LORD TEIGN MOUTH.

IN THIRTEEN VOLUMES.

VOLUME XL

LONDON:

PRINTED TOR JOHN STOCKDALE, PICCADILLY;
AND JOHN WALKER, PATERNOSTER-HOW,

1807

CONTENTS

TO

THE ELEVENTH VOLUME.

L'HISTOIRE DE NADER CHAK.	PAGE
INTRODUCTION.	

Sommaire de ce qui a precede Pelevation de Nader	
Chah - - - -	I

LIVRE 1.

Depuis la Noipuce de Nader Chah jufqu'a la Rcftoration de Chah Thahmaf en Mcchehed.

CHAP. I.—De la famille & naiff'ancce de Nader Chah	37
CHAP. II.—Les premieres aclions de Nader	40
CHAP. III.—Les forces de Nader marchent vers Mechehed, pour difliper les mecontens	45
CHAP. IV.—Guerre de Nader avec Melek Mahmoud, gouverneur de Seiftan	48
CHAP. V.—Prifes de plufieurs chateaux d'Abiverd	52
CHAP. VI.—Riza Kuli Khan eft revetu du commandement en chef de l'armee royale	58
CHAP. VII.—MohammedKhan Turcman eft fait commandant en chef -	6%
CHAP. VIII.—Affaires de Serkhes	73
CHAP. IX.—Siege de Kourgan, & quelques autres details -	75

VOL. IX.

CONTENTS.

	PAGE
CHAP. X.—Chah Thahmafz fe determine a ren- contrer Melek Mahmoud -	80
CHAP. XI.—Mort de Fath Ali Khan Kagiari	86
CHAP. XII.—Prise de Mechehed	88
CHAP. XIII.—L'armee de Nader marche vers Kha- bouchan -	91
CHAP. XIV.—Commencement de l'annee 1726	97
CHAP. XV.—Melek Mahmoud & Melek Ifhak font mis a mort -	103
CHAP. XVI.—L'armee marche vers Kam; narration de la bataille de Sencan -	104
CHAP. XVII.—Premieres transactions de l'annee 1727 - - -	111
CHAP. XVIII.—Bataille d'Ibrahim Khan, donnee contre les Kiurdes & les Turcmans	118
CHAP. XIX.—Troubles d'Afterabad, & la mort de • Zou'lfikhar Khan -	121

LIVRE II.

Depuis la Guerre contre les Afgans jusqu'au Detracement de Chah Thahmafz.

CHAP. I.—Description de l'empire au printemps pour l'annee 1728	126
CHAP. II.—Affaires des Afgans d'Herat	128
CHAP. III.—Expedition d'Icheref contre le Kho- raffan ; bataille de Mehmandoft	138
CHAP. IV.—Sur ce qui arrive dans cet intervalle	142
CHAP. V.—Bataille de Serde khar - - *	144
CHAP. VI.—La bataille de Mourtchckort	146
CHAP. VII.—Isfahan recouvre	152
CHAP. VIII.—L'annee marche contre Chiraz	156
CHAP. IX.—Overture de l'annee 1729	164
CHAP. X.—Commencement de la guerre avec les Turcs prise de Nehavend	169

CONTENTS.

	PAGE
CHAP. XI.—Conquete d'Hamadan & de Kerman- chahan -	171
CHAP. XII.—L'arnnee marche vers Tauris	176
CHAP. XIII.—Nader fe rend maitre de Demdem, de Merghe, & de Tauris	180
CHAP. XIV.—Defaite d'Ibrahim Khan	187
CHAP. XV.—L'arnnee marche vers le Khorafan pour punir les Afgans -	192
CHAP. XVI.—Ce qui arrive a Mechehed	195
CHAP. XVII.—Premieres actions de Tannee 1730	200
CHAP. XVIII.—Siege de Ferah	210
CHAP. XIX.—Revoke d'AUagar Khan	216
CHAP. XX.—Bataille de Kebouterkhan	218
CHAP. XXI.—Les Afgans prennent le chateau d'Oube	220
CHAP. XXII.—Reddition d'Herat	221
CHAP. XXIII.—Prife de Ferah	223
CHAP. XXIV.—Chah Thahmafz fait un traite de paix avec les Turcs -	231
CHAP. XXV.—Commencement de Tannee 1731	237
CHAP. XXVI.—L'arnnee entre eri Irak	242

LIVRE III.

*Depuis le Couronnement de Chah Abbas jufqu'h celui
de Nader Chah dans les Plaines de Moghan.*

CHAP. I.—L'arnnee arrive a Isfahan, & Chah Thahmafz eft detrone -	245
CHAP. II.—L'arnnee s'achemine vers Bagdad	252
CHAP. III.—Premiers evenemens de Tannee 1732	266
CHAP. IV.—L'arnnee arrive a Kercouk -	277
CHAP. V.—Defaite & mort d'Ofman Pacha, gene- ral des Turcs -	285
CHAP. VI.—L'arnnee va contre Mohammed Khan, qui eft defait - -	291

CONTENTS.

	PAGE
CHAP. VII.—Tranfa&ions du Commencement de 'fan'ne 1733 - -	209
CHAP. VIII.—L'armee marche vers le Chirvan	303
CHAP. IX.—Conquete du Chirvan -	306
CHAP. X.—Siege de Cange	315
CHAP. XI.—Ce qui arrive pendant le ficge de Cange - - ,	320
CHAP. XII.—L'annee 1734. Paix avec les Ruffes	323
CHAP. XIII.—Abdalla Pacha, general des Turcs, eft tue pres d'Erivan -	326
CHAP. XIV.—Reddition de Cange, Teflis, & Eri- van - -	335
CHAP. XV.—L'armee avance des Derbend	335
Traduction litterale des vers de la premiere partie	349

LIVRE IV. PARTIE II.

*Depuis P Elevation de Nader au Trone de Perfe jufquh
la Priſe de Kandahar.*

CHAP. I.—L'armee arrive a Mogan -	355
CHAP. II.—Nader eft eieve au trone de Perfe -	363
CHAP. III.—Tranfa&ions de l'annee 1735	368
CHAP. IV.—L'armee royale marche vers 1c pays montagneux de Bakhtiari -	375
CHAP. V.—Evenemens de l'annee 1736	387
CHAP. VI.—Affaires du Balougeftan	394
CHAP. VII.—Conquete de Balkhe -	397

LIVRE V.

*Depuis la Priſe de Kandahar, jufquau Retotir de
P Expedition des fades.*

CHAP. I.—Commencement de l'annee 1737	408
CHAP. II.—Les ambaffadeurs de l'empereur Otto- man arrivent a la cour de Perfe	415
CHAP. III.—L'armee marehe vers l'Indoftan, & prend Gaznin & Cabul . . .	418

CONTENTS.

	PAGE
CHAP. IV.—Le prince Riza Kuli est fait vice-roi dePerfe -	430
CHAP. V.—Prife de Pichaver -	439
CHAP. VI.—Defcription de la bataille entre Na- der Chah & Mohammed Chah, empereur de Flnde. Prife de Delhi -	439
CHAP. VII.— Evenemens de l'annee 1738	452
CHAP. VIII.—L'armee marche vers Sind. Kho- daiar Khan est fait prifonnier	468

HISTOIRE
DE
NADER CHAH,
CONNU SOUS LE NOM DE
THAHMAS KULI KHAN,
EMPEREUR DE PERSE.

TRADUITE D'UN MANUSCRIT PERSAN,

PAR ORDRE DE SA MAJESTÉ

LE ROI DE DANEMARK.

AVEC

DES NOTES CHRONOLOGIQUES, HISTORIQUES, GÉOGRAPHIQUES

ET

UN TRAITE SUR LA POÉSIE ORIENTALE.

VOL. IX.

SA MAJESTY
C H R E T I E N VII.

PAR LA GRACE DE DIEU
ROI DU DANNEMARK ET DE LA NORWEGE, DES
GOTHS, ET DES VANDALES,
DUC DE SLESVIC, HOLSTEIN, STORMARN,
ET DITTMARSHEN,
COMTE D'OLDENBOURG ET DELLMENHORST,
&c. &c. &c.

SIRE,

UNE Traduction, faite par les Ordres de Votre Majesté, emprunte son lustre des augustes auspices sous lesquels elle a été entreprise; daignez donc souffrir que, laissant à mon auteur l'enthousiasme de la flatterie Orientale, je ne fasse mention de son Héros que pour relever un contraste qui m'a frappé. C'est au successeur légitime d'une suite de Rois, aussi anciens qu'illustres, que je présente ce NADER CHAH, usurpateur, & d'une origine obscure. Le crime & la terreur conduisirent ce fameux guerrier à la fortune, par une voie remplie d'alarmes & de dangers. L'admiration & la confiance des peuples, déjà fixées au pied du trône de Votre Ma*

jeſte, lui ouvrent une carriere auffi brillante qu'heureuſe. Nader craignit la lumtere du fa-
 voir, & tacha de detruire les ſciences dans ſes
 etats; Votre Majeſte, veritable appreciatrice du
 genie, lui confiera fans peine les annales de Son
 regne. Il ſuffira a, Ses hiſtoriens d'etre eclaires,
 & fidelles; ils ne feront pas obliges, comme celui
 de Nader, de donner au deſtructeur le maſque
 du conquerant, a Topprefleur ces magnifiques
 titres, que la bouche⁷ fervile accorde, & que le
 coeur honnête refuſe a Tinjuſtice & a la tyrannic
 Mai's, SIRE, ſi d'autres ont Thonneur d'achever
 le contraſte que j'ebauche, & de faire ſentir a la
 poſttrite la difference qu'il y a entre la baſſeſſe
 de Tadulation & le purencens de laverite, j'au-
 rai du moins Tavantage de les avoir devances
 dans une route, que la gloire de Votre Nom
 rendra ſi facile, ainſi que dans le zele & le ſes-
 profond reſpect avec leſquels je ſuis,

DE VOTRE MAJESTE',

Le tres-humble &

tres-obe'iſſant ſerviteur,

WILLIAM JONES.

PREFACE DU TRADUCTEUR.

CET Ouvrage n'est point entièrement inconnu; un * Auteur Anglois, dans Tagreable reck de ses voyages, a fait mention d'une vie de NADERT CHAH, écrite en Perfan; mais, il ajoute, q'il est peu probable qu'elle paroisse jamais en Europe. En effet, pour que le public fût étirichi de ce rare present, il a fallu que le destin le fit tomber entre les mains d'un Roi distingué par son amour pour les Belles-Lettres, & par la délicatesse de son goût; ce qui n'étoit pas un bonheur facile à prévoir. Chargé par les onS^{ts} ce Monarque de traduire & de publier manuscrit. ie désirerois de mon côté pouvoir satisfaire le lecteur, en lui donnant une parfaite cotraquiffiance de Tauteur que je traduis; mais, mes recherches à cet égard ayant été vaines, il faut qu'il se contente de mon opinion. J'avoue d'abord, que je ne puis pas de Tavis de Tecrivain que je viens de citer, qui -annonce mon auteur comme

* Hanway.

PREFACE DU TRADUCTEUR.

un general ou un commandant; il me paroît plutôt un homirife (fun favoir profond, d'une eloquence agreable, & parfaitement verfe dans la litterature Orientale, ainfi que dans la poefie de fon pays. Ses notions fur Tart militaire, la maniere dont il decrit les batailles, ne conviennent nullement a un guerrier; elles s'accordent bien mieux avec le titre de Mirza, qui fignifie homme d'etude, lorfqu'il precede le nom propre; celui de Khan, qui s'y trouve joint, prouve feulement que le favoir, en Afie, eft le chemin de la fortune, kufli-bien que celui de la gloire. Comme il n'y a que douze ans que cette hiftoire a ete ecrite, il eft probable que Mirza Mohammed Mahadi Khan de Mazenderan vit encore, i moins qu'il n'ait peri dans quelque danger femblable a ceux qu'il decrit, & qui etoient fi frequens dans fa patrie aux temps malheureux qu'il deplore: cependant le recit de ces rebellions perpetuelles, fouvent compliquees, & renouvelees auflitot qu'appaifees, a quelque chofe de fee & de fatigant. L'auteur Ta fenti lui-meme; ainfi, lorfqu'il n'a pas eu des evenemens grands & frappans a raconter, il a tache de faire fupporter la minutie, & meme quelquefois Tobfcurete de fa narration, par des morceaux de poefie Perfane auffi bien choifis que places. Ces eflais de Rhetorique Orientale font fur-tout admirables dans les defcriptions variees du printemps, qu'il

PREFACE DU TRADUCTEUR.

donne au commencement de chaque annee, & dans lesquelles, en general, il fait allusion a ce qui s'y est passe de plus remarquable. Cet ouvrage doit naturellement interesser le public, & attacher le lecteur; les faits en font si recens, qu'ils ne fauroient etre effaces de notre memoire, & n'ayant pas perdu leur degre de chaleur par une froide recherche dans des siecles recules, ils ne se presentent a nous qu'avec ces charmes & cette importance que la verite & l'authenticite donnent aux moindres evenemens.

Après avoir ainsi rendu justice a mon auteur, je ferai plus concis sur ce qui me regarde moi-meme & ma traduction. Je dois d'abord affirmer au lecteur, que j'ai tente de lui donner une idee exacte de l'original Perfan, en le traduisant aussi litteralement qu'il m'a ete possible; en cela j'ai suivi & mes ordres & mon inclination. Nous avons assez d'histoires Asiatiques habillees a l'Europeenne, j'ai laisse a celle-ci ses ornemens naturels: je n'ai orné aucun detail; j'ai suivi l'elevation ou l'abaissement du style, comme je les ai trouves. Le peu de mots que je puis avoir ajoutes n'ont ete que pour ecarter des ambiguites attachees a la difference d'idiomes; je n'ai retranche que dans les endroits ou les allusions etoient ou trop eloignees ou trop absurdes pour nous; que quand les expressions a force d'etre outrees devenoient ridicules a l'imagination calme

PREFACE DU TRADUCTEUR.

de nos climats. Si j'ai hafarde de donner une traduction rimee des vers que j'ai trouves, dans le corps de cette Hiftoire, j'en ai ajoute une litterale a la fin de chaque partie.

On trouvera dans mes Notes un index Geographique des principales villes & provinces dont cet ouvrage fait mention, mais j'ai ete force de pafler fous filence ce qui concerne plufieurs tribus, villages, & fortereffes, dont on ne voit nulle trace dans les livres de geographie Orientale que j'ai confultes.

Quant au traite fur la poefie Afatique que j'ai. ajoute a cette hiftoire, tomme une efpece de commentaire fur le gout poetique dans lequel elle eft ecrite, s'il s'y trouve quelques erreurs, j'en appelle au jugement impartial du lecteur favant; il confiderera fans doute combien il etoit difficile d'entendre parfaitement des Odes dont le ton fublime, & charge d'ornemens, embarrafle meme ceux dans la langue defquels elles font ecrites, fur-tout etant prive du fecours d'un bon commentaire, fi neceffaire dans ces occafions. Au refte, comme il m'a ete prefcrit d'ecrire cet ouvrage en Francois, j'efpere qu'on excufer la temerite que j'ai eue, en entreprenant une traduction fi difficile dans une langue qui n'eft pas ma langue naturelle *. Je ne dirai pourtant point

* Mr. Salmon, Auteur du Diclipnnaire Etymologique intitule *Stemmata Latwitis*, &c. ayant etc charge de revoir ce

PREFACE DU TRADUCTEUR.

avec le Romain, qui publia un ouvrage Grec, que j'ai commis des fautes volontaires, afin qu'elles fissent connoître quelle étoit ma patrie; au contraire, j'avoue que je n'ai rien oublié pour me mettre en état d'offrir un style con-est, que j'ai reçu avec empressement tous les avis qui m'ont été donnés à ce sujet, & accepte avec reconnaissance les secours qui m'ont été offerts,

volume, a cru devoir corriger l'Orthographe d'après le module qu'a tracé l'Académie Française dans la dernière édition de son Dictionnaire: il a changé en expressions Françaises les Anglicismes qui étoient échappés au pauvre traducteur; et suivant le plan de ce dernier, le peu de mots que Mr. Salmon s'est permis d'ajouter n'ont été que pour écarter des ambiguïtés attachées à la différence d'idiomes.

CHRISTIANUS VII.

REX DANICUS-

GEORGIO III.

MAGNÆ BRITANNIÆ REGI, S.D.

CHRISTIANUS Septimus, Dei gratia, rex Danice, Norvegicæ, Vandalorum, Gothorumque, dux Slevici, Holfaticæ, Slormaricæ, atque Dittmarficæ, comes in Oldenburg ac Dehnenborjl, &c. &c. Sereniffimo ac potentissimo principi domino *Georgio Tertio*, eadem gratia, *Magna Britannia, Francicæ, et Hibernicæ* regi, fidei defensori, duci *Brunsvicensi* et *Luneburgensi*, Sacri *Romani Imperii* Archithesaurario, et Electori, &c. &c. fratri, affini, et confanguineo, et amico nostro carissimo, salutem! Serenissime et potentissime princeps, frater, affinis, confanguineus, et amice carissime! Annuentes precibus subditi cujusdam Majestatis Vestrae, viri eruditi, et linguarum Orientis peritissimi, Collegii Academiæ Oxoniensis Socii *Gul. Jones*, qui, *nobis deprecantibus, opus hyloricum vita Naderi Shak e Perfico in Gallicum idioma a se magna cum diligentia translatum nuper in lucem emisit*, eoque labore feliciter exantlato, expeditioni nostræ ex assidue satisfaciens calculum nostrum meruit, hoc ei nostræ benevolentiae testimonium, quod a nobis tibi decenter

A MONSIEUR MONSIEUR LE BARON
OSTEN.

MONSIEUR,

SOUFFREZ que je vous temoigne ma reconnoissance pour la flatteuse distinction dont Sa Majeste a bien voulu m'honorer. Je regarde comme un des plus grands bonheurs de ma vie d'etre ne dans le siecle d'un Roi, qui fait employer et recompenser les talens. De combien ce bonheur n'augmenteroit-il pas, si mes devoirs, et mes occupations dans ma patrie, me permettoient d'aller me jeter aux pieds de Sa Majeste, et de contempler dans la Capitale le second renouvellement des Lettres et des Beaux Arts, Cependant, d'ici meme, je ne perdrai jamais de vue les influences propices que la protection repand sur le favoir, et si je vis assez pour finir *L'Histoire generale de ce Siecle*, ouvrage, que j'ai projete depuis long-temps, ce fera au nom de CHRETIEN VII. que je croirai devoir honorer votre nom. Permettez-moi, Monsieur, d'ajouter en ce lieu une reflexion qui m'a frappe en recevant le diplome, par lequel Sa Majeste m'agregé a Sa Societe Royale des Sciences. On ne fauroit, en voyant un tel asile des belles-lettres s'élever

dans un empire du nord, s'empêcher d'admirer
les decrets de la providence dans la revolution
des evenemens, Ce fut de la Gothie que fortit
Teflaim de courageux guerriers, qui eteignirent
la lumiere du favior dans l' Europe en arrachant
aux Romains Tempire du monde; c'est dans ces
memes regions que le favior revit sous les au-
spices d'un Monarque qui l'apprecie, et le
protege,

J'ai l'honneur,

Monsieur, d'être votre tres-humble,

et tres-obeissant Serviteur,

12 Mai, 1771,

W. JONES.

PREFACE DE L'AUTEUR.

Au nom de Dieu clement & misericordieux!

C E U X qui pofsedent le favoir & font doues de k'fageffe, connoiffent, que quand les temps font remplis de troubles & de confufions, quand la fortune favorife les defirs de l'injuſte, le fupreme Mqderateur de Tunivers, TArbitre de toutes chofes fait paroître parmi les hommes un elu qu'il remplit de l'effufion de fon eternelle merei; qu'il etend fon bras fur le monde, pour adoucir par la baume de fa clemence les bleffures du coeur de Topprime ; qu'ii laifle gouter au mechant le poifon de fes funeftes fucces, mais qu'il recompense la juſtice par les douceurs de fa bonte.

Ces verites font prouvees par les proſperites merveilleufes de la vie de fa tres-haute Majeſte, douee de force & de pouvoir, poſſedent les richesses d'Alexandre & les dignites de Dara; de ce redoutable deftrudeur de fes ennemis dans le champ du combat; de ce Heros, trop grand pour recevoir ou benefice ou injure par la louange ou le blame, lui, qui manifeſta le pouvoir de Dieu, & ne pay a un tribut d'adoration qu'a lui feul; qui deploya au loin fes vidorieufes bannieres; dont le trone fut exalte, la fortune proſpere;

fdnt la splendeur eclaira Punivers 5 guenfer,
 arme d'un bras tout pulffant ;' herds, qui it Taide
 de fon fabre eclatant prit poffeffioa de tous les
 royaumes du monde; chef, dont les fleches aigues
 firent trembler la terre, & dont la lance percante
 alantia meme le firmament; a l'approche duquel
 la douce voix de l'efperance parvint aux oreilles
 des mortels, & dont la liberality fit decouler au-
 tour de lui mille torrens de ddlices; le lion ru-
 gifiant du fiecle, & le plus grand monarque du
 monde; le plus illuftre Souverain, qui donna le
 diademe aux fois de Tlnde & du Turqueftan:
 le puiflant conquerant, Tarbitre tres-clement, le
 fultan Abou Seif Nader Chah. ' Ainfi que le
 foleil, il difperfoit autour de lui les rayons de fa
 gloire; comme Talchimifte, il changeoit tout en
 or pur, & repandoit de tous cotes les flots de fa
 munificence. Il fe foutint dans fa naiflante for-
 tune par fa prudence & fon intrepidite, jufqu'au
 temps ou la terre d'Iran fut abreuee de fang, &
 ou Tetendard de la revoke fut arbore dans toutes
 Jes parties de l'empire, comme dit le poete,

* " L'Iran par l'injuftice, a la fin haraffe,

" Va punir les Afgans, qui Tavoient opprime.

Dans ce temps le trone imperial etoit foule
 aux pieds par des ufurpateurs; les flammes de la
 violence & de la rapine eclatoient a, la fois en

tous lieux. Les gouverneurs, les chefs de tribus se revolterent ouvertement, & parmi les petits, ainfi que parmi les grands, tout fut en mouvement dans la Perfe. Depuis Kandehar jufqu'a Isfahan la tribu de Galgeh remplit les plaines de defolation. En Herat les Abdalis, en Chirvan les Leczies fufciterent des troubles: plufieurs aventuriers fe mirent a la tete des revokes, & leverent des armees de rebelles en diverfes provinces; dans ce nombre furent, a Fars, un homme d'ime race inconnue, qui prit le nom de Sefi Mirza; dans Je Kerman, Seid Ahmed Nevadeh Mirza Daoud; dans le Balougeftan & le Bender, Soltaa Mohammed, qui par derifion fut furnomme Ker Sovar (ou le Cavalier aux anes); dans Gianki, un homme du peuple nomme Abbas *i* dans le Ghilan, Ifmail; enfin dans le Kho-raflan, le pretendant Melek Mahmoud Seiftani.

Les Turcs s'etoient rendus maitres de TAzerbigian, depuis Arpehtchai jufqu'a *Siiltania* & Abher, & depuis Kermanschah jufqu'a Ghezaz. Les ufurpations des Ruffes commencoient a Derbend, & s'etendant aufli loin que le Mazenderan comprenoient toutes les frontieres de Tempire. Outre tous ces malheurs inteftins & ces pertes etrangeres, les Turcmans d'Afterabad renouveauient perpetuellement les defordres. Les tribus des Bakhtiaris, celle de Fili, les Kiurdes d'Arde-

lati, & les Arabes d'Havifeh av.oient entrepris de
Jecourir le joug de robeiffiuiicejflnais le livre
facr| dit,

" Dieu fera le repos aux travaux fuccedtr,

& le poete ajoute,

" Afin que les nu'chans foient contraints de ceder.

Ainfi la Sagefle eternelle, qui gouverne le
monde, ordonna que dans ces temps malheureux
s'eleveroit un Monarque auili magnifique que
Feridoun, dont la grandeur & le pouvoir annon-
ceroient la gloire du Createur, & dont la pru-
dente conduite montreroit les traces de la fageffe
increee dans un plus vif eclat. La vie fortunee
de ce Heros fut deftinee a repandre des traits de
lumiere dans tout l'univers, & les rayons de fa
gloire a briller aux yeux des jcunes & des
vieux.

Pour toutes ces raifons Tauteur a entrepris de
donner a la pofterite le recit detaille de la vie de
Tincomparable conquerant; mais avant que d'en-
trer dans la narration fuivie de fes grandes ac-
tions, il a trouve neceffaire de raconter quelques-
uns des evenemens qui ont precede fon elevation.

Cette Hiftoire eft ecrite & embellie par Mo-
hammed Mahadi, efclave de la cour de fa Ma-
jeffe; dans laquelle il explique tout ce qui ed
arrive depuis le commencement de la fortune

profpere de ce monarque; afin que la Memoire de ces admiraBles Ivenemens s'etende, & fe canferve parmi les hommes, & pour eternifer le nom du Heros, qui a rendu a Tlran fa premiere grandeur; qui a donne un nouveau luftre a la rofe de cet empire, dont Teclat terni par le fouffle de Tadverfite rendoit alors trop naturelle Tapplication de ces vers;

* " Ecoute les avis de ton ami fincere;
 " Tu vois fuir les beaux jours de Paimable printemps;
 " La rofe feche, hlas! & Taquilon ft'vere
 "IVpare au roflignol de douloureux accens,"
 " Cs livre vous fcra entendre la voix de la vcritc."

INTRODUCTION.

*Sommaire de ce qui a precede l' Elevation de
Nader Chuh.*

SECTION I.

LA premiere de ces revokes qui defolèrent le ^{A.D. 170s.}royaumc d'Iran fut celle de Mirvei's: il fuf-^{N.ul 20}cita les troubles de Kandchar en l'annee de la Souris, qui repond a celle de l'hegire 1120, Cctte revoke commença de la maniere fuivante.

Pendant que Kerkein Khan, prince de Georgie, étoit gouverneur de Kandelur, une troupe de Georgiens qui habitoient cette province, abusant de leur pouvoir sur les Afgans, les opprimoient avec la plus grande rigueur & la plus odieuse injustice. Mirvei's, chef de la tribu de Galgeh, extrêmement affligé du malheur de ses compatriotes, vint porter ses plaintes a la cour, dont l'influence a autant d'étendue que les vastes cieux. Il ne trouva **point** dans la demeure royale de l'Empereur

le foulagement qu'il efperoit, & quittant foq premier deflein, il partit en hate pour le facre temple de la Mecque. A fon retour il obferva avec la derniere attention Tetat des affaires, & fit fes remarques, tant de pres que de loin, jufqu'a fon arrivee en Kandehar. Kerkein Khan venoit d'en partir dans fintention de faire rentrer dans le devoir la tribu de Kakri, & avoit mis fes troupes en quajtiers a Deh-chir. Mirveis tomba fur lui, le fit prifonnier, & donna ordre a un vil Afgan, nomme Mo-
 At) 1715
 Nad. 20. rad Khan, de trancher le cours de fa vie. Ladefius Caikhofrev Khan, neveu de Kerkein, fut envoye avec des forces egales a celles de Cofri & de Gem pour venger le meurtre de fon oncle. A cet effet il raffembla plufieyrs tribus de Georgiens, d'Arabes, & de Perfans, dans le deflein de prendre polfeffion de Kandehar, & de chatier le rebelle Mirveis. Ayant joint a fes troupes une Compagnie d'Abdalis, ennemis des Afgans de Galgeh, il tint la citadelle de Kandehar bloquee pendant un an pn-tier. Au bout de ce temps, il leva imprudemment le fieg, & ayant donne bataille il fut tue. Apres fa mort Mohammed Zeman Khan Chamlou fut envoye pour la mcme expedition: fes marches ctoient lentes & penibles, il mourut avant que d'atteindre Kandehar. Plufieurs autres furent depeches dans le meme

defiein; mais les troubles d'Herat, & la re-^{A.D. 1715.}
volte des Abdalis, previnrent leurs fucces.^{Nad. '20.}

Ainfi Mirveis jouit de Tender gouvernement de Kandehar pendant huit ans. Son frere Abdulaziz Khan lui iuccdda; mais Mahmoud, fils de Mirveis, de concert avec les principaux chefs de l'etat, Tayant aflafline, prit pofleffion de Kandehar, & eleva haute-taieitt l'etendard de la rebellion.

SECTION II.

LA revoke des Afgans Abdalis, & les troubles^{A.D. 1716.}
d'Herat commencerent en 1129. Voici la^{Nad. 29.}
narration abregee de ces troubles. Les Abdalis font une nation plus nombretife que celles des Galgiens. Elle confiftoit autrefois en foixante mille families. Dans le temps dont nous donnons l'hiftoire, Abdalla Khan, Ills de Heiat Soltan Sedouzani, chef d'une tribu d'Abdalis, ayant appris ce qui venoit de fe pafler en Kandehar, partit de Moltan, & s'avanfa en hate avec fon fils Afadallah vers Khofrev Khan: mais, par les inalterables decrets de la Providence, les affaires de cette

A. D. 171⁶⁵
Nad. 29.

province ayaftt tourne de la maniere que nous
'avons racontee, Abdalla & fon fils fe retirerent
a Herat, ville alors gouvernee par Abbas Kuli
Khan Chamlou. lis y faifirent toutes les oc-
cafionspour exercer ouvertement des violences,
ce qui enfin obligea Abbas Kuli Khan de les
envoyer tous deux en prifon. Cependant les
Perfans d'Herat, etant en inimitie avec le gou-
verneur, exciterent une fedition contre lui, &
le chafserent de la ville. Quand ces nouvelles
parvinrent a la cour royale, Giafar Khan Efte-
giarlou fut nomme pour fucceder a Abbas, &
envoye a Herat. Afadallah & fon pere pro-
fiterent de ces circonftances pour s'echapper
de prifon: iis eleverent le drapeau de la re-
bellion fur la montagne Dou Chakh, ou ils
s'enfuirent. Ils y gagnerent les efprits d'une
partie considerable du peuple, & s'emparerent
du chateau d'Esfezar. Enfuite, a environ une
parafange de la ville, ils donnerent bataille a
Giafar Khan, gouverneur d'Herat, le firent
prifonnier, & mirent le fiege devant cette ca-
pitale de fon gouvernement. Tous les pat-
fages etant fermes par les Afgans, les affieges
defefpererent bientot d'avoir du fecours. D'un
autre cote les habitans de Beldem, bourg de-
pendant d'Herat, dont il fe trouvoit un grand
nombre dans la ville afliegee, s'entendant avec
les Afgans, dans la nuit du vingt-fixieme du

bien heureux mois de Ramazan, leur jeterent, <sup>A.D. 1716.
Nad. 29.</sup> du haut de la tour nommée Filkhane, des échelles, à l'aide desquelles ils escaladerent les murailles. Cette place ainsi prise, une partie de la garnison fut passée au fil de l'épée: les Persans ayant évacuée la ville, les Afgans d'Esfezar vinrent aussi l'habiter, & peu après ils s'emparèrent de Kioufiye, de Gorian, de Mergab, & de Badghis. Alors Afadallah fongea à se rendre maître de Ferah, qui, l'année précédente, avait été assiégée, par les Afgans de Galgeh. A cet effet ayant fait des marches couvertes, il profita d'une nuit fort obscure pour faire donner l'assaut à cette ville, dont il s'empara aisément, & d'où il ne se retira qu'après avoir pris les mesures pour s'en conserver en propre la possession. Dans cet intervalle Fath Kuli Khan Turcman avait etc nommé généralissime des troupes royales: ce commandant infortuné ayant rencontré les Afgans près de Kioufiye, les mit d'abord en déroute, & les obligea de se fuir pendant la nuit, du côté de Gorian; mais comme il les poursuivait avec peu de troupes, ayant rencontré une de leurs compagnies dans la plaine de Rouzenk, il s'engagea témérairement au combat. Les Afgans, s'apercevant que les nuages de l'erreur couvraient les yeux de Tennemi, lâchèrent les rênes à leurs courriers, &

A.D. 1716-
Nad. 20.

brandiflant leul's fabres enfanglantes, tuerent 'le general, & depouillerent la plupart de fes troupes du vetement de l'exiftence. Quelque temps apres cette affaire, Mahmoud, fils-de MirveVs, s'avanca dans le deflein de reprendre Ferah, & entre le chateau de Zemindaour, & un lieu nomme Dilaram, il en vint aux mains avec Afadallah, qui fut tue dans le combat: mais Mahmoud, par l'impoilibilite de prendre Ferah, s'etant contente de cette vidtoire, fe retira avec precipitation vers Kandehar. Dans ce temps-la le roi Hufflein, d'heureufe memoire, refidoit a Kazvin. Mahmoud croyant qu'il lui etoit expedient d'aller lui rendre fes hommages, vint fe prefenter a lui avec foumiffion; &, par fa conduite infmuante, il s'empara fl fort de l'efprit des miniftres de cette cour, qu'ils lui donnerent le nom d'Hufflein Kuli Khan, & le titre de Safi Zemir, qui veut dire, confcience nette. Ce fut a ce fujet que les beaux genies de Kazvin marquerent Tepoque de la mort d'Afadallah par ces mots,

" Afadra fcki chahi **Iran derid**,"

Le chien du roi d'Iran a dcchire **le lion**.

Apices cela, Zeman Khan s'empara d'Herat, empoifonna Abdalla pÈre d'Afadallah, & forca Parbre de la vie de Giafar, ainfi que des autres captifs, de porter le fruit fanglant de la mort.

n*raoDucrio&

La cour alors donna 4e commandement de ^{AD. 1716.}
Tarmee a Sefi Kuli Khan, & Fenvoya avec ^{Nad. 29;}
des *Okces* fuffifantes a Herat; mstis ayant
voulu combattre Zeman Khan dans la plaine
de Cafar Kala, il fut tue, & fes troupes totaled
ment defaites. Depuis ce temps, lea Afgans
avoient poflede fans difpute cette province, &
tenu pendant plulieurs annees fous leur domi-
nation les pays adjacens. Eniin les eclairs
etincelans du fabre de Nader diflipèrent les
tenebres de ces troubles; & le pouvoir de fon
bras detruifit jufque dans fa bafe toute re volte
& toute fedition.

SECTION III.

OUTRE les troubles dont nous avons parle,
d'autres feditions furent fufcitees par les Saink-
hanis d'Aftrabad, qui etoient une tribu de
Turcmans, alliee aux Kharezmiens, mais habi-
tant les bords de Gergioun & de Dechet-kei-
gian. Quoique ces peuples fe foudiflent quel-
quefois a l'autorite du gouverneur d'Aftrabad,
en general ils etoient rebelles, & commettoient
une infinite d'outrages. Pluiieurs corps de

A.D. 1710. troupes avoient ete aii paravant envoyes pour
 Nad. 20. les ranger au devoir, mais n'avoient pu les
 reduire entitlement; leurs fureurs & leur in-
 folence augmentoient tous les jours: a la fin
 notre victorieux Nader, fortant comme un glo-
 rieux foleil de Thorizon de fa fortune prof-
 pere, forca ces rebelles d'imiter les hiboux, &
 de cacher leur tete, pour ne pas voir fes eblou-
 iflans rayons.

SECTION IV.

LES autres defordres furent, la revoke des
 Leczics du Dagheftan, & les commotions dans
 le Chirvan: & voici comme ils arriverent.

Une troupe de Leczies, etablis pres de Chir-
 van, s'etant joints a la tribu de Rakhor, qui
 habitoit les bords de Cheki, commencement a
 pofer les fondemens d'unc revoke. Sur cela
 Hufn Ali Khan, gouverneur de Chirvan,
 s'avanca avec fes forces pour les chatier; mais
 lorfqu'il fe fut mis en quartier a Cheki, ces
 rebelles tomberent fur lui pendant la nuit, le
 mirent a mort, ainii que fes foldats, & fe fai-
 firent de tous les effets du refte de fon armee*

Queique temps apres Hagi Daoud Mefkouri, ^{A.D. 1716.}
 ayant joint Ahmed & Sarkhai, chefs des Lec- ^{Nad. 29.}
 zies, ils tuerent Ahmed, gouverneur de Kebbe,
 & marcherent contre Chirvan; ayant echoue,
 ils retournerent au lieu d'ou ils etoient partis.
 Ils revinrent une feconde fois pour tenter la
 meme entreprife, prirent le chateau de Che-
 maki, mirent a mort Huih Khan, nouveau gou-
 verneur du Chirvan; & s'appliquerent autant
 a renforcer la province qu'a s'en afluren Ils
 reclamerent enfuite la protection de la Porte;
 ils en obtinrent un ferman, ou un odxoi, qui
 fut mis fous le nom d'Hagi Daoud; & Sarou
 Muftafa Bacha fut envoye pour les aflifter &
 les foutenir. Serkhai, dont les forces etoient
 fuperieures a celles d'Hagi Daoud, s'oppofa
 au paflage de Muftafa; & ayant obtenu a force
 de prefens l'o&roi en fon propre nom, il de-
 ploya l'etendard du pouvoir, & envoya Vaf-
 faru Muftafa contre Cangeh.

SECTION V.

N O N moins affligeante pour la Perfe fut la re- A.D. 1719
 bellion de Melek Mahmoud Siftani. Lorfqu'en
 l'annee 1132 (A. D. 1719), la nouvelle de la
 mort de Sefi Kuli Khan fut appoitee a la cour

A.D 1719
Nad. 32. augiifte, Ifmail Khan fut nomme general, & refut l'ordre de prendre Herat. Cependant, comme Melek Mahmoud, gouvemeur de Toun, avoit porte Torg;ueil & Tinfolence jufqu'a negliger & meprifer les ordres de la cour, le iiouVeau general envoya Fath Ali Khan, gouvemeur de Mechehed, avec un corps de Perfans pour attaquer Toun. Cette ville fut done affiegee pendant un mois entier: mals un nomme Pir Mohammed, dortieftiqiie de Fath Ali Khart, pique contre fon maitre, s'enfuit du camp, &, s'etant retire dans la citadelle, informa Melek de la. foiblefle des affiegeans. Le jour d'apr'es, Melek fit une fortie avec des troupefc completes: &, dans Taction, Fath Ali Khan fut tue d'un coup de fulil. Par cet evenement Melek accrut fon pouvoir, refta tranquille poffefleur de fa province; &, a la decadence du general Ifmail Khan, il agit ouvertement en fouverain, Ce general infortune ne pouvoit fe foutenir long-temps contre tant de feditieux. Apres la mort de Fath Ali Khan, il avoit donne le gouvernement du Khoraffan a Ali Kuli Khan Chamlou, alors gouverneur de Merou, & refidant dans Mechehed; mais fentant fon pouvoir decliner de jour en jour, & ne trouvant pas Ali Kuli autant dans fes interets qu'il l'auroit defire, il voulut le depofer. Ali Kuli, ne fe reffouvenant point du

vcrfet du livre facre, qui dit, " Les mauvais ^{A.D. 1719.}
 " defleins finiflent toujours par la mine de' ^{Natl. 32.}
 " leurs inventeurs," raflembra une bande
 d'hommes qui lui etoient dcvoues, & les en-
 voya dans la maifon d'Ifma'il Khan, d'ou ils
 l'arracherent par force, & le trainerent en pri-
 fon, denouant ainfi les pcrles du bracelet de
 fon pouvoir. Ceci arrive dans Mechehed
 Tonzieme du mois Moharrem 1135, le racme ^{10 October}
 jour que les Afgans prirent poiffeffion d'Is- ^{1722.}
 fahan : le gouvernement tomba alors enprc les
 mains des principaux chefs de Mechehed. Ali ^{Fevr. 1723}
 Kulj Khan retha d'abord de grands avantages
 de fa trahifop ; piais dans le mois de Giumadil
 Avali de la meme annee les chefs cntrerent
 dans fa maifon, & le mirent a mort. lis de-
 ltvrerent enfuite Ifma'il Khan, & le retablirent
 dans fon gouvernement, duquel toutciois il
 n'eut que le titre; car ils retinrent l'ad-
 miniftration de toutes les affaires importantes.
 Enfin, ils envoyerent offrir a Melek Mah-
 moud le gouvernement de la province, ou
 celui-ci, s'etant rendu en diligence, etendit le
 tapis du pouvoir fur toute fa nouvelle domi-
 nation. Le fecret deffein de ces chefs ctoit de
 fe defaire de Mahmoud a fon arrivee; mais
 tout etant en une grande confufion, ils juge-
 rent plus a propos de l'envoyer avec des forces
 fuffifantes pour reprimer les fediticux, qui dcr-

A.D. 1710
Nad. 32. nierement Avcient rempliie pays de defordres;
 'comme il eft ecrit dans le livre facre, " Si
 " Dieu n'elevoit pas nation contre nation, la
 " terre feroit entitement corrompue."

SECTION VI.

NARKATION detaillee de ce qui concerne Mahmoud le Galgien, & fon arrivee a Isfahan,

Des que Mahmoud, fils de Mirvei's, cut tue Afadallah en bataille rangee, il apporta lui-meme la nouvclle de fa vi6loire a la cour de Perfe; & fit en memc temps la requete fui~vante, " Puisque cette aft ion eft fuffifante
 " pour prouver mon attachement a cette cour,
 " je demande que d'une part les troupes roy-
 " ales marchent en Khoraflan ; que de l'autre
 " il me foit pcrmis de pafler de Kandehar a
 " Herat, afin que les Abdalis foient attaques
 " de tons cotes." Les miniftres furent affez foibles pour fouffrir que Mahmoud en impofat a leur jugement, par cette decevante propofition: ils lui accorderent fa requete, & le confirmerent dans le gouvernement de Kandehar ; ils lui firent meme prefent d'une vefte

INTRODUCTION.

fomptueufe, & d'un cimenterre. Mahmoud, ^{A.D. 1710.}
en confequence, ^{Nad. 3a.} partit pour le Seiftan, fous
pretexte de reduire les Abdalis dTierat. Dans
cet intervalle, Chehded le Balougien forma des
defleins contre le Kerman; mais les habitans
de cette province, quittant lenr capitale, vin-
rent a la rencontre de Mahmoud, qui, pour
aflurer leur pays, y iejourna neuf mois: a la
fin fa prefence devint neceiffaire a Kandehar,
ou des troubles nouveaux s'etoient eleves.
Lorfque Mahmoud avoit quitte fon gouverne-
ment, il avoit nomme pour tenir fa place
Beigen Solton, un Leczie, qui demouroit au-
paravant a Ferah. Le nouveau gouverneur,
voyant qu'il y avoit peu d'Afgans dans la
ville, s'aboucha avec Melee Giafar Khan de
Seiftan, qui etoit emprifonne a Kandehar,
dans Tintention de fecourir la famille de Sefi;
a cet effet, avec Tafliftance des Perfans, ils
maffacrerent tous les Afgans qui etoient dans
la ville: ceux qui etoient camps au dehors
apprirent ce fait, s'aflemblerent, entrerent dans
la citadelle, & mirent a mort ces aflbcies. A
ces nouvelles, Mahmoud prit en hate la route
de Kandehar: mais Tannee d'apres, defirant
ardemment d'avoir le Kerman en fa poffeffion,
il raflembra huit mille Afgans de Kandehar,
de Balougeftan, & des Hezares; &, s'etant
mis a leur tete, vint pofer le fiege devant la

Nad. 32. Ville de Kertnan. Apres qu'il eut commis de grands ravages, les habitans, voyant qu'ils ne recevoient aucun secours, capitulerent, & rendirent la Ville. Mahmoud accepta leur foumilion, & marcha immediatement vers Isfahan. Les grands de la cour, qui s'attendoient peu a une telle attaque, avoient a peine des armes; on se hata toutefois d'en preparer en grande diligence. Ils furent, cependant, obliges de fournir leurs payfans & les marchands (tres-ignorans dans l'art militaire) de fabres, de lances, de cottes de maille, & d'armures completes, leur enseignant a brandir la masse d'armes de Ruftem (ancien heros Perfian). Ce fut avec des troupes si indisciplinees, qu'ils s'avancerent vers le champ, du combat, & le Limdi vingtieme de Giumadil Avali, en Tan-

21 Fevrier, 1134, respondant a celle du Boeuf, les deux armees se rencontrerent a Kelounabad, a quatre parasanges d'Isfahan. Les Perfiens furent defaits & Ruftem Khan fut tue, ainsi qu'Ahmed Khan, maitre de l'artillerie, & plusieurs autres nobles de la cour, qui voulurent tenir ferme; enfin les fournitures du camp, l'artillerie, tout tomba entre les mains des Afghans, & ceux qui leur echapperent, se retirerent a Isfahan. Deux jours apres Mahmoud arriva a Ferehabad, ou il porta la deffolation & fit des ravages au dela de toute licence de

INTRODUCTION.

guerte. C'etoit dans le commencement du ^{A.p. 171a.} ^{Nad. 32.} mois Giumadil Akhri en l'annee 1134; alors ^{Avnl.} le bienfaifant foleil, fouverain de Tunivers, deployoit les eclatantes bannieres de fes rayons vivifians, & s'avancooit pour prendre pofeffion de la forterefle du Belier, l'armee du printemps avoit mis en fuite les troupes de Decembre, & faccage le camp de Janvier; les gazouillans oiicaux, faifant avec leurs differens ramages, une melodie variee, arrivoient en foule, ainfi que les tumultueux Afgans, pour s'emparer du charmant fejour des jardins; les roffignols, efcortes des rofes armees d'epines, venoient comme les troupes des Hezars & de Balouge pour prendre poffeffion des odoriferans bofquets. Dans ce meme temps les troupes de Mahmoud, s'elancant avec violence & impetuofite, commirent les plus horribles outrages: les habitans de la ville, ibutenus par reiperance d'un prompt fecours, ne voulurent pas delier les perles du bracelet de leur reiblution; ni les chefs de fetat, confentir a la reddition de la ville, flattant de repouffer ennemi. Ils avoient lieu de Tefperer ainfi; car, le prince Thahmaf, fils du roi Hufflein, etoit forti a la faveur d'une nuit obfeure, dans l'intention d'affembler des troupes, & de lever du fecours pour les affieger. Des que ce prince fut

A.D. 1722.
Ndd 35.

éloigne, les Afgans bloquerent la Ville, & en ferracrent toute communication avec les habitans, qui, fe voyant de plus en plus incapables de fe foutenir, furent plonges dans le plus profond defefpoir: alors, le feu de la detrefle, & les flammes de la miserc commencerent d'eclater dans cette ville infortunee. La famine y fut fl grande, que le peuple fe trouva contraint de manger les cadavres; plufieurs enfans a la mamelle furent derobes de la maison paternelle, & devores: enfin, la calamite devint univerfelle. Ceux qui auparavant avoient ete revetus de foie, etoient, ainfi que les vers qui Tavoient produite, obliges de fe nourrir de feuilles, &, quoiqu'accoutumes a fe regaler des mets les plus delicats, forces a devorer Tccorce des arbres. En un mot, Isfahan fut reduit aux plus terribles extremités, &c bientôt la difette d'hommes fut encore plus grande que celle de provifions *. Les chefs de l'etat, voyant cette defolation & s'apercevant que leur condition etoit delefperee, fe determinerent a rendre la ville. En confequence de cette refolution, le onzieme du mois Moharrem, en Tannee du Leopard, répondant a celle de l'hegire 1135, ils en-

* Le refte de cette defcription eft fi extravagant, & les images en font fi contraires a nos idees, qu'une traduction litterale auroit etc inintelligible pour un letteur Europeen.

voySrent le roi Cha Huflein a Ferehabad; la ^{A.D. 1702.}
 meme nuit, Mahmoud envoya fes officiers a ^{Nad. 33.}
 Isfahan pour s'aflurer des trefors & des effets
 du roi; &c le quatorzieme du meme mois, il
 entra dans la ville rorgucil de Pharaon & la
 tyrannie de Chedad (ancien roi d'Arabie): il
 ordonna auflttot qu'on battit monnoie a fon
 coin, & que les harangues des mofques fuf-
 fent faites en fon nom. Quand la nouvcllc
 de la prife d'Isfahan parvint aux orcillcs de
 Thahmafz Mirza, il s'aflit fur le tronc de la
 royaute, que fon pere avoit rempli avcc taut
 d'infortune* Les beau efprits de Kazvin mar-
 querent la date de fon acceffion par ces mots,

" Akhri main Moharrem."

Dans le mois Sefer, un detachement d'Afgans [lovcn\bm.](#)
 fut envoye pour troubler Chah Thahmafz
 dans Kazvin; mais, auflilot qu'il apprit leur
 approche, il quitta cette ville, & prit la route
 de l'Azarbigian, fuivi feulemcnt de quelques
 amis choifis. Les habitans de Kazvin, voyant
 que leur roi s'ctoit enfui, & que l'ennemi ctoit
 a leurs portes, capiulerent, & admirerent les
 Afgans dans leurs murailles. En ce lieu les
 troupes de Mahmoud commirent toute forte
 d'atrocites, & poufserent fi loin les traitemens
 injurieux, que les Kazviniens en mirent la
 plus grande partie a mort, chaque homme

A.D. 1728.
Nad. 56.

tuant celui, de leurs cruels ennemis, qui etolt
 'loge dans fa maifon. Les Afgans, qui etoient
 dans les jardins & dans les retranchemens hors
 de la ville, ctant confternes de la mort de leurs
 compagnons s'enfuirent, & retournerent a
 Isfahan. Quand Mahmoud apprit ce qui ve-
 noit de fe paffer, il forma le deflein de mafla-
 crer les Perfans; &, le jour meme que les
 Afgans arriverent de Kazvin, il fit mettre a
 mort cent & quatorze hommes, confondant
 les bons avec les medians, & les grands avec
 les petits. Il envoya en fuite des troupes con-
 tre Chiraz; elles bloquerent cette ville pendant
 neuf mois, & en prirent enfin poffeffion.
 Mahmoud continuoit d'exercer un pouvoir
 abfolu dans Isfahan, & dans les pays adjacens,
 lorfque fon mauvais genie lui confeilla le maf-
 facre de tous les princes du fang: en effet, il
 fit egorger les enfans & les parens d'HufTein,
 au nombrc de trente & un, & envoya leurs
 cercueils a Kom. Peu apres il fut faifi d'une
 violente phrenesie & d'une paralyfie mortelle,
 de maniere qu'ayant perdu l'ufage de fes fens,
 il ne fut plus en etat de gouverneur. Son ne-
 veu Echeref, qui attendoit impatiemment fa
 mort, de concert avec quelques Afgans, le fit
 aflafliner le douze du mois Chaban, en Tan-
 nce 1136, repondant a celle du Serpent, &
 s'aflit avec un entier pouvoir fur le trone de

25 April,

INTRODUCTION.

fa domination ufurpee. Pendant fon regne, ^{A D. 1723.}
Echcref prit poffeffion du Kerman, de Yezd, ^{Nud 6.}
de Benader, de Kom, de Kazvin, & de Te-
'hيران, auffi loin que Poulkerbi, qui eft fron-
tiere de Tlrak & du Khorafan.

SECTION VII.

Les conquêtes des Rufes fur les frontières de
l'empire, & dans le Ghilaa étoient auffi res-
nuifibles aux Perfans. Dans le temps que
Chah Thahmafz ornoit fa tête du diadème de
la royauté dans Kazvin, fon grand vizir Ifmail
Beg fut envoyé en Ruffie pour demander de
l'affiftance : en conféquence un corps des Ruf-
fiens fut ordonné fous le commandement d'un
général Ruffe, & ils fe mirent en quartier
dans la ville de Rechet. Le gouverneur de
cette ville, ignorant par quels ordres ils étoient
ainfi venus, entreprit de les chaffer; mais ils
le vainquirent, & s'établirent dans la ville;
enfuite ils écrivirent une lettre à la cour de
Perfe, qui contenoit ces mots: " Nous avons
" fait un long & pénible voyage à Ja requête
" de votre cour; & Tambaffadcur de Chah

A.D. 1725 " Thahmafz a accorde a la nptre fenticrp
 Nad. 36.

" pofliflion de vos frpntieres, depuis Nei'aza-
 " bad jufqu'aux bornes d'Aftrabad, fous con-
 " dition que nous garderions les Perfans, &
 " expulferions leurs ennemis." Sous ces pre-
 textes, ils s'emparerent des places qui parurent
 leur convenir fur les frontieres, &c commirent
 meme de hoftilites. Ils eurent fl peu d'egard
 pour les interets de la cour de Perie, qu'avec
 un renfort de dix mille hommes ils faifirent
 en effet de toutes les frontieres jufqu'a Nei'aza-
 bad, toujours alleguant l'accord fait avec If-
 rnail Beg, autorife par la haute cour de Sefi.
 Ces invafions obligerent Chah Thahmafz d'en-
 voyer un corps de troupes pour reprimer les
 Ruffiens. Les forces des deux nations fe
 rencontrerent dans les dehors de la ville de
 Rechet; mais les Perfans furent defaits, les
 Ruffiens prirent Rechet & Kehdem, & gar-
 drent leurs poffeffions dans ces quartiers for-
 lidement & fans difpute pendant deux ans.
 Alors un Kalandar nomme Ifmail Mirza,
 ayant fufcite des troubles dans Maflbule
 (comme il fera dit ci-apres) les Ruffiens s'em-
 parerent de Lahigian & de Tigian, dont le
 Kalandar avoit etc en poffeffion. Quelque
 temps apres le Czar, avec une noibreufe
 armee, marcha par la voie du chateau Kezler
 a Derbend. Les habitans de ce diftrid crai-

gnant les ravages des Leczies & des Turcs, <sup>A.D. 1725.
Nad. 36.</sup> les plus formidables ennemis de la Perse, se foudroyèrent au Czar, qui ordonna l'évacuation de la citadelle de Derbend, & y mit une garnison de trois mille mousquetaires (que les Russes appellent Soldats); puis, poursuivant ses conquêtes, il prit Badkouieh & Salian. Mais enfin, rassasié de ses victoires, il retourna dans la capitale de son empire.

SECTION VIII.

LES Turcs n'avoient pas fait de moindres conquêtes dans l'Azerbaïdjan. Après que Chah Tahmasp eut quitté Kazvin pour Tauris, la Porte envoya Ibrahim Pacha, gouverneur d'Erzeroum, dans la Georgie; Aref Ahmed Pacha, à Erivan; Abdalla Pacha Kiuprili Oglu, gouverneur de Van, à Tauris; & Haffan Pacha, gouverneur de Bagdad, à Kermanschah & à Hamadan: ces deux pachas, à la tête de deux armées innombrables, élevèrent dans les airs leurs présumptueuses bannières, Se répandirent la crainte & la défec-

4.D 1723.
Nad 36

lation de tous cotes. Ibrahim Pacha s'avai[^]a avec des forces completes, & mit le fiege devant la ville d'Erivan: apres quatre mois de refistance, les affieges, ne recevant aucun secours, rendirent la ville & implorerent misericorde. Dans la meme annee, Abdalla Pacha Kiuprili Ogli s'avancpour fairc le liege de Tauris, & celui d'Erivan, dans le temps que les troupes royales etoient en Ardebil; mais, ayant vu qu'il ne pouvoit prendre Tauris dans cette meme annee, il se retira & campa dans les plaines de Khoui & de Selmas. L'annee fuivante il s'y rendit avec de nouvelles forces, prit la ville, & en fit pafler les habitans au ill de Tepee. Haflan Pacha, gouverneur de Bagdad, dcploya a fon tour les bannieres de la conquete a Kermanchah, qu'il reduifit; mais, apres avoir demcure quelque temps dans ce lieu, il mourut, & entra dans le fejour de l'eternite. Apres fa mort, fon fils Ahmed Pacha fut nomme par la Porte general a fa place, & il entreprit la reduction d'Hamadan. Feridoun Khan Mekri, alors gouverneur de cette ville, en fortit fous pretexte de donner bataille, & joignit Ahmed Pacha: les habitans, neanmoins, foutinrent le [lege pendant trois mois dans Tefpoir de secours; mais Ahmed ayant pris la citadelle i'aflaut, remplit cette ville de maffacres & da

defolation. Apres cet evenement Sarou Muf-^{A.D. 1723.}
tafa Pacha attaqua Cangia, & Ali Pacha fut ^{Nad. 36.}
envoye pour faire le fiege d'Ardebil: Cangia
fut pris apres une longue refiftance, & les
forces royales furent transferees d'Ardebil a
Tehiran. Alors les Turcs prirent poffion
non feulement d'Ardebil, mais de Moganat, de
Rengiau, de Sultanie, & du diftridt de Ghezaz.
Chah Thahmafz regnoit depuis deux
ans; Echeref, ayant appris qu'enfuite de la
reduction de l'arbigian ce prince devoit re-
tourner a Tehiran, vint avec precipitation
s'oppofer a fa marche. Il fit camper fes
troupes pres du village d'Enderman du cote
de Tehiran, par ou les Perfans devoient paffer.
Les armees fe rencontrerent dans Solmanabad;
Taction s'engagea, & les Perfans ayant etc
defaits, Chah Thahmafz fut oblige de fuir
vers Mazenderan & Afterabad. Sur cet eve-
nement Echeref ordonna le fiege de Tehiran,
& envoya fon general contre Kazvin, tandis
que lui-meme s'avancit vers Isfahan. Les
habitans de Kazvin fe rendirdnt bientot, & les
troupes royales etant arrivees a Mazenderan,
en partirent pour fe rendre a Afterabad. Le
roi nomma Fath Ali Khan Kagiars gouverneur
de Semnan, & Tenvoya, avec un corps de
Turcmans & de Kagiars, pour chaffer les At
gans de Tehiran; en confequence ces troupes

A.D. 17²³.
Nad. 3⁵. rencontrèrent les Afgans dans Ibfahimabad ; mais, par la defectn de leurs auxiliaires & la trahison de quelques revokes, ils furent obliges de se retirer a Afterabad. Les habitans de Tehiran n'esperant plus de secours se joignirent aux Afgans; les peuples mcmc de Saouh & de Kom, qui avoient si long-temps tenu tete a Echeref, se foudrent a lui, & mirent leurs villes entre ses mains.

SECTION IX.

RECIT succinct de la situation des affaires d'Echeref, & de la paix faite entre lui & les Turcs.

La troisieme annee apres l'ufurpation d'Echeref, Ahmed Pacha, gouverneur de Bagdad, fut eleve par la Porte au poste de generalissime: sa nombreuse armee fut renforcee encore par Khanec Pacha, gouverneur de Maban, Abdurghan Pacha d'Hamadan, Kara Muftafa & Huffein Pacha de Mouffel. Les ordres du generalissime etant d'affister le roi de Perse, & de reprendre son royaume sur les Afgans, qui Tavoient ufurpe, il marcha cote

d'adan, & detachâ deux corps de troupes, <sup>A.D. 1720-
Nad. 36.</sup> Tun contre Dizabad, l'autre contre Kerdferahan. Il envoya aussi un ambassadeur à Echeref pour lui dire, que, " Les Afgans, race miserable, ayant usurpé un royaume sur lequel " ils n'avoient aucun droit, & dépouillé de la " royauté celui qui en étoit l'autorité légitime, il " redemandoit ce royaume pour lui," Sur cette ambassade, Echeref quitta Isfahan pour se rendre à Kulpeikan: il dépêcha un courrier à la capitale pour mettre à mort le Sultan Hutfeyn, & par Tepee tranchante le força de boire la coupe amère du martyre : ayant enfuit, envoya la tête de cet infortuné monarque à l'ambassadeur Turc, il lui fit dire, qu'il comptoit lui donner une plus pleine réponse par la pointe de son cimeterre, & par le revers de sa lance. Cette conduite enragea à un tel degré les Turcs, & alluma si fort les flammes de leur ressentiment, qu'à l'instant Ahmed, tous les pachas, l'armée entière, couvrirent le pays de leurs bannières depuis Hamadan. Les armées se rencontrèrent près de Chehrkerd, & le feu du combat éclata parmi elles, jusqu'à ce qu'en fin les Turcs furent vaincus, & mis en fuite. Echeref retourna alors à Isfahan, & l'année d'après Ahmed Pacha, dont les enseignes furent déployées à Hamadan, conclut une paix avec lui, pour affirmer les limites des deux

A. n. 1723.
Nad. 36. pires: les conditions de ce traite furent, que les provinces du Khuziftan, du Loriftan aufl loin que Ghezar, & Rengian, Sultanie, Khelkhal, & Ardebil, appartiendroient a la Porte; mais que la partie orientale de rirak, & les frontieres, feroient dans la poffeffion des Afgans. Ces articles etant fermement & fmcerement accordes, chaque armee retourna dans fes quartiers refpectifs. La quatrieme annee du regne d'Echeref, Rached Pacha lui fut envoye de la part d'Ahmed Khan, empereur des Turcs, pour confirmer avec lui le traite en queftion, & le congratuler fur fon avenement au trone. Echeref de fon cote, ayant nomme pour fon ambaffadeur a la Porte Mohammed Khan Balouge, celui-ci, en Compagnie de pachas certains, fc redit a la cour Ottomane.

SECTION X.

QUELS etoient les pretendans, qui, pendant Tinterregne en Perfe, afpirerent a la royaute, & fe revolterent hautement.

Le premier de ces pretendans fut un homme nomme Sefi Mirza: il commenc a paroître

fur la fcene dans le voifinage de Bakhtiari; ^{A.D. ma.} & fa veritable hiftoire, la void. Il etoit de la ^{Nad. SC.} tribu de Carai & dans l'annce 1137, etant a ^{AJM724v} Khalilabad, il pretendit etre un prince, Ills du dernier fultan, difant que fon nom, avant qu'on l'eut change, etoit Abu'l Maflbum Mirza. Sur cela Mohammed Huffein Khan, gouverneur de Bakhtiari, lux fit hommage, & reconnut fon autorite fouveraine. Pour foutcnir ce premier fucces, Sefi Mirza envoya a Isfahan pour fe procurer de faux temoins fur fa naiflancc royale: il y trouva meme une femme, qui fe declara fa foeur, & qui, comme telle, fut traitee avec le plus grand refpect par le peuple decu, Alors, fe declarant ouvertement, il ecrivit des caracteres les bords de fon turban; il porta fon plumet du cote gauche ; & dans les chairea des mofquees, quand le norn de Chah Thahmafpoit prononce, il ordonnoit que le sien fut prononce immediatement apres. Les magiftrats de Choufter, ceux de Couhkeilou'ih, tous les chefs de ces diftricts, furent a fa rencontre & fe ceignirent du baudrier de la foumiflion : en confequence, il nomma de fa propre autorite des gouverneurs, & demeura en furete dans ces quartiers, jufqu'au temps ou Chah Thahmafpo alia refider en Khoraffan. Alors le tres-haut conquerant Nader envoya fcs commandemens fupremes a ceux qui fou-

A.D. 3 723
Nad. 30.

tenoient Sefi Mirza, leur declarant que la naissance royal e de Chah Thahmaf, & celle de ce pretendant, n'etant pas reconciliables, il leur ordonnoit de Tarreter, & de Tamener a une jufte punition. Sur ces ordres Sefi Mirza fut faifi & mis a mort par fes propres partifans dans le temps qu'il refidoit a Dehdech. Cet evenement arriva vers le milieu du mois Moharrem dans Fannee 1140.

SECTION XL

LE fecond pretendant fut Seid Ahmed Neva-deh Mirza Daoud, qui avoit ete peu auparavant gouverneur de Mechebed; & voici quel fut Ion fort.

Apres la revolution d'Isfahan, & le depart de Chah Thahmaf pour VAzarbigian, Seid Ahmed fe rendit a Aberkouh; il y reclama la conduite en chef des affaires en Fars & dans le Kerman, fous le fceau de Chah Thahmaf; il defut ainfi grands & petits, & les trompa fous de faux pretextes: cependant il forma un corps de troupes de toutes les fortes de gens qu'il put ramafler, & inarcha a

leur tete vers Bavanat & Meroudechet en Fars, <sup>A.D. 1723.
Nad. 36.</sup> qui n'est qu'a huit parafanges de Chiraz. Zerberdeft, Afgan de nation, fut envoye pour s'opposer a lui par Mahmoud, gouverneur de Chiraz, Les deux armees se rencontrerent en Pelkhan, & en vinrent aux mains. Seid Ahmed fut defeat, & se retira a Aberkouh; mais les habitans de cette ville, etant pleinement informes de ses tromperies, se failirent de lui & le jeterent dans une prifon. Il trouva toute-fois le moyen de s'echapper apres deux mois de captivite, & s'tlant enfui du cote de Gehran, il y raflembra ses troupes, & repara sa fortune ruinee. De Gehran, Daoud passa a Darab & a Neiriz, ou il completa son armee. En fuite il se rendit maitre du Kerman, & le quatorze du mois Rabiclavali, en Tannee de <sup>10ctober
1727.</sup> la Brebis repondant a celle de Thegire 1140, il prit le nom d'empereur, & s'aflit sur le trone de la royaute. Il osa raeme faire battre monnoie a son coin, & porter la plume & le diademe. Quelque temps apres un corps de troupes ayant etc envoye par Echeref pour se faifir de lui, il se fortifia dans la chateau de Hufnabad. -Neanmoins il fut enfin pris & conduit a Isfahan, ou, par les ordres d'Echeref, sa tete fut separee de son cou ambitieux, & toutes ses pretenfions a la souverainete furent reduites au neant.

SECTION XII.

A D. 1729
Nad. 42.

UN autre pretendant fut Mohammed Ali Refsegiani, connu sous le nom de Sefi Mirza.

JuillU,
1729.

Dans le mois Moharrem de l'annee 1142, rependant a celle de la Poule, ce personnage obscur parut a Choufter en habit de derviche : les peuples, comme faisoient de folie, dirent aussitot qu'ils l'eussent vu, " Get homme a les yeux " entierement semblables a ceux de Sefi Mirza; il n'y a donc nul doute que ce ne soit " lui." Dans ce transport infernal, ils s'assemblerent, & lui firent hommage de fidelite. A ces nouvelles, le gouverneur de Choufter, extremement affligé, fit tous ses efforts pour reduire Mohammed au devoir de l'obeissance ; mais celui-ci lui ayant echappe, s'enfuit a Havize, d'où, prenant le chemin de Bafra, il le rendit a Bagdad. Les ministres Turcs, pendant qu'un prince de Perse feroit tres-utile a la cour Ottomane, a leur defense & a leur surete, reconnurent ses droits sans autre examen, & l'envoyerent a la capitale de leur empire. Lorsque Mohammed fut proche de Constantinople, le grand chambellan vint au devant de lui, le conduisit dans un palais, & il lui fut assigné un revenu convenable a son pretendu

rang. Peu apres le fultan Ahmed, emperelir ^{A.D. 1729.}
des Turcs, ayant ete depofe, notre pretendant ^{Ndd. 42*}
(au fujet duquel il s'etoit eleve plufieurs trou-
bles) fut envoye a la ville de Saloni (Thefla-
lonique), qui eft a dix-huit (journees) de Con-
ftantinople, lur les bords de Frankeftan. Il
fut enfuite transfere dans Tile du Leimon
(Lemnos), d'ou enfin il fut entierement con-
gedie. On verra la fuite de fes aventures dans
le recit de ce qui fe pafTa en l'annee 1157. ^{A.D. 1744.}

SECTION XIII.

SEID Haflan pretendit aufl a la couronne de ^{A.D. 1723.}
Perfe. Il etoit Kalander ; il fe rendit de Fera ^{Nad. 36.}
a Kandehar, ou il demeura pendant quelque
temps, tantot demandant l'aumonc, & tantot
commettant toute forte de mauvaifes actions.
Enfin, il partit pour Iffahan fous l'habit de
derviche, accompagne des Afgans. Apres la
mort de Sefi Mirza Kerai", Seid HaiTan s'affo-
cia avec une bande de jeunes gens turbulens
& debauches, & il fit alors courir le bruit,
qu'il etoit Abbas Mirza, frere du feu roi.
Ainfi elevant fes vaines idees par le defir de la

A.D. 1723. royauté, 11 s'assit sur le chimerique trône de {a
Nad. 30.

'pretendue domination; mais ayant quelque temps après rassemblé un grand nombre de la populace, & trouvant qu'il ne pouvoit reussir dans ses projets, il disparut tout à coup dans le milieu de la foule, comme une veffie sur la surface de l'eau; & depuis on n'en entendit plus parler: car la lampe de la souveraineté s'éteint bientôt quand elle n'est pas allumée par la vérité.

SECTION XIV.

OUTRE tous ces imposteurs, il en parut un autre près de Chemeil Bender, qui se disoit fils du dernier fultan, & qui prit le nom de Mohammed Mirza; mais il fut surnommé le Cavalier aux Anes. Ce prétendant rassembla quatre ou cinq cents Arabes de Bender, & s'avança de Chemeil vers Abdalla Khan, gouverneur de Balougeftan, ou, ayant refusé un renfort de Balougiens, il s'achemina à la tribu de Barzi, qu'il mit dans ses intérêts, & avec toutes ses forces il se rendit à Bender. Dans cette place il en vint aux mains avec Seid Ah-

med Neradeh Mirza Daoud, & le vainquit, A.D. 1723.
Nad. 36.
lorfque de fon cote il tenoit aufli Tetendard de la revoke eleve : en confequence de cette victoire, Mohammed prit poffeffion des deux forts de Chemeil &c de Meina: mais il fut enfia vaincu par un corps de troupes qu'Echeref envoya contre lui; alors il s'enfuit du cote de l'Indoftan, & toutes les places qu'il avoit prises furent remifes dans la poffeffion des Afgans.

SECTION XV.

ZENIL, fils d'Ibrahim Touti, & dont la profelfion etoit celle de Kalander, parut aufli fur la fcene en Lahigian. Il continua pendant quelque temps a queter a la tete d'une Compagnie de dervichesj mais ayant enfin raflemble une nombreufe fociete de gens de fa robe au village de Lekam, il eleva fes penfees, de la bafle cabane d'un derviche, au tres-haut pavilion d'un monarque, & fe dit Ifmail Mirza, fils de Chah Huflein. Il engagea dans fon parti tous les religieux de Dechetvend & de Dilen, & deployant les bannieres du pouvoir, il prit poffeffion de Rankouh : dans ce temps

A.D. 1723. Mohammed Riza Khan Abdallou etoit gotl-
Nad 36. verneur du Ghilan, & refidoit en Lahigian. Aux premieres nouvelles de cette revoke, il s'avanga avec trois mille hommes contre le Kalander, & ayant engage l'a&ion avec lui dans les parties montagneuses de Dilen, il fut mis en deroute, & oblige de retourner au lieu de sa residence. Le meme jour le Kalander entra dans Lahigian, dont il prit possession, ainsi que de Timgian. Mohammed Riza Khan ayant leve de nouvelles forces, revint a la charge, & l'attaqua a Rankouh. Le Kalander fut vaincu, & s'enfuit a Kehdan, ou ses troupes furent renforcees de la tribu de Chahiffoun, & de quelques autres; apres quoi il prit Maflbule dans le diftrict de Rechct, & de la marcha vers Khelkhal, dont il fournit le gouverneur; mais dans une rencontre avec un corps de Turcs pres d'Ardebil il fut entierelement defeat. Apres ce defaite, s'etant rendu parmi ceux de la tribu Chahiffoun, il en gagna un grand nombre a son parti, & s'etant ainsi renforce, il marcha a Mogan, ou, ayant donne bataille a Ali Kuli Khan, qui etoit entierement dans les interets des Russes, il fut encore vaincu, & se retira a Maflbule : enfin un corps de troupes de la tribu de Chahliifbun, qui s'etoit joint aux Russes, & plusieurs habitans de Maflbule, qui avoient ete

reduits aux plus grandes extremités par le peu
d'attention du Kalandar, refolurent d'aneantir Nad. 36.
ce fantôme d'autorité. En effet, ils tom-
berent tous à la fois sur le malheureux Zenil,
& raffaffinerent dans Maflbule,

HISTOIRE
DE
NADER CHAH.

PREMIERE PARTIE.

LIVRE I

Depuis la Naissance de Nader jusqu'à la Restauration de Chah Tahmasp en Meched.

CHAPITRE I.

De la Famille & de la Naissance du Grand Empereur V Ombre du Tout Pui (font.

LES amis de la prosperite, les nourrissons de la fortune, les enfans de la Providence peuvent se pafler des vains honneurs d'une naissance illustre, & de Teblouillante pompe de la royauté : c'est des plus bas degres qu'ils montent au faite des dignites; &, fortant d'un etat obscur, ils en avancement avec plus d'eclat dans le sentier de la gloire. Le tranchant cymeterre acquiert son merite de la bonte naturelle de sa

trempe, & non de k mine d'ou il a ete tird. Le diamant ne doit pas fa fouverainete, fur toutes les pierres precieufes, a la roche dans laquelle il fut forme, mais a fon propre brillant: ainfi le grand Nader, cet elu du Tres-haut, cet objet de fes eternelles faveurs, deriva fon incomparable glpire de la grandeur innee de fon ame. Il ne du trien a Taffittance ni de tribu, ni de parens, ni d'etrangers, ni d'amis; ce fut al'aide de fa propre valeur, don de rimmortel, qu'il alluma la lampe de fa noblefte, & devint Torigine & la fource d'une race royale. Il elevameme fi haut fa puiffance, que le royaume de Timur fembla cache dans le fourreau de fon fabre, & que les dominations de Genghiz & des Tartares parurent fufpendues comme des anneaux a la chaine de fa fouverainete, ainfi que dit le poete:

* " Sa main lance des traits, le deffin la conduit,

" Il eleve fon fabre, Sc la vicvtoire fuit.

¹⁶ Quand fur fon front paroît la colere allumee,

" Auflitot du foleil l'ardeur eft enflamnee.

" L'amour Pinfpire-t-il, & fourit dans fes yeux ?

" Le vent du point du jour le difperfe en tous lieux;

" Et fi la falamandre en fon feu fe retire

" Effrayee a l'afpeft de fa redoutable ire,

" Parcourant Tunivers avec legerete,

" Les zephyrs de Nader annoncent la bonte."

L'hiftorien a jufqu'ici trace d'un crayon leger le deflein du portrait de fon heros, mais,,

HISTOIRE DE NADER CHAH.

comme il étoit refolu de decrire tout ce qui concernoit un fl celebre conquerant, il falloit auffi qu'il dit qujelque chofe de fa famille & de fa naiffance.

Ce grand guerrier étoit de la tribu de Kirk-lou, line des plus conliderables tribus des Afchars, race de Turcmans, autrefois etablis dans le Turqueftan, mais qui depuis, etant tombes fous la domination des Mogols, avoient pafle en Azerbigian.

Sous le regne de Chah Ifmail, ces Afchars vinrent habiter vers la fource de la fontaine MeTab Kiupe Kab, a vingt parafanges de Mecheded, du cote du nord & dans le voifinage de Merou ; ils y campoient en ete, & en hiver ils fe retiroient a Deftegerd Deregez,

Ce fut dans ce chateau (rendu fameux par un fl grand evenement) que naquit le libérateur de la Perfe le vingt-huitieme de Moharrem, Tannee de Thegire 1100, qui repondA.D. a celle du Crocodile. Il fut nomme, comme fon aieul, Nader Kuli Beg.

Des Tage de quinze ans il entra dans la carriere de la gloire, faifant admirer fon intrépidite aux Perfans & aux Turcs, parmi les grands & les petits, donnant mille marques de fa proſperite future, & de la haute fortune qui deja brilloit fur fon vifage. Ainſi Taube de fa vie annpnca le midi de fes belles actions,

& manifesta de bonne heure les prodiges du Createur. Il fut en general connu sous le nom de Nader Kuli Beg, qui signifie le ferviteur du merveilleux.

CHAPITRE II.

Premieres Actions de sa Majeſte l'Ombre du Tres-haut.

P A R les decrets de cet Etre, qui est le soutien du tiflu de la nature, le fil & la trame de la vie des fils d'Adam ; qui ourdit le manteau de Texistence & de la duree pour orner & couvrir le genre humain; de cet Etre eternel qui ne put ni etre engendre, ni engendrer, & qui n'a nul egal; quand Nader etoit au printemps de son age, & que le jardin de roses de sa vie fleurifloit, il desira d'entrer dans le lien du mariage. A cet effect il rechercha Thonorable aDiance de Baba Alibeg Kouffe Ahmedlou, un des principaux Afchars d'Abiverd; cet heureux chef, flatte de la demande du jeune heros, lui accorda sa fille en mariage, malgre la jalousie de plusieurs Afchars, rivaux infor-

HISTOIRE DE NADER CHAH.

tunes, qui furent contraints d'embrasser la triftefle au lieu d'une amante, & de dormir en la Compagnie de la confufion au lieu de celle du fucces.

Nader eut de ce manage le prince Riza Kuli Mirza, qui naquit en Tannee 1131, un Dimanche vingt-cinquieme du mois Giumadi-Javeli, a dix heures & demie. Cinq ans apres, la pouffiere de la mort voila les charmes de l'aimable & vertueufe fille de Baba Alibeg. Nadir prit une autre epoufe, qui fut mere de Nafralla Mirza & d'Iman Kuli Mirza, deux precieufes pedes de cette belle coquille, deux brillantes etoiles de cette confellation.

Il n'eft pas neceffaire de raconter tous les evenemens qui arriverent depuis l'apparition de la fortunee planete, dont on entreprend ici de decrire le cours. On ne pretend pas non plus faire le detail de ce qui pafla en Deregez, Abiverd, Mechehed, & plufieurs chateaux voifins; ni des batailles de Nader contre les inquiets Afchars, Turcinans, Kiurdes, Ouzbegs, & autres tribus guerrieres ; ni des troubles que lui fufciterent les envieux qui defiroient fa perte, ni de la manure dont ce courageux heros repouffa leurs attaques, & remit enfin la paix dans ces contrees. La relation circonftanciee de la moindre partie de ces faits rendroit cette hiftoire d'un volume enorme,

& etendrait cet ouvrage bien au delà des bornes qu'on s'y est prescrites. Ainsi la plume de Thistorien fera passer légèrement le courfier de la narration sur les principales circonflances, & réduira les evenemens dans un cercle étroit.

Quand la fortune eut jeté dans la confusion le banquet de la terre d'Iran, divers cris de contention furent entendus de tous cotes, & chaque sein fut déchiré par les ongles de l'affliction. On dit un commun adieu à la joie & à la tranquillité, pour se livrer à la tristesse & à l'effroi.

De toute part s'élevèrent des aventuriers, dont la tête sortoit du collier de l'indépendance, & qui haussèrent le cou de la révolte. Dans ce nombre fut Melek Mahmoud de Siftan, lequel (comme il a été déjà dit) arbora l'enseigne de la rébellion en Meched.

Jusqu'alors Nader ne s'étoit occupé qu'à s'établir dans les possessions qu'il avoit sur les confins d'Abiverd, de Kelat, & d'autres lieux adjacens du désert, Il ressembloit à un faucon, qui met en pièces ses ennemis avec les ferres sanguinaires du courage, &, comme un lion, il faisoit rage dans sa propre forêt; mais quand il vit que le ciel avoit abreuvé les peuples de l'Iran du vin des troubles, mêlé à la lie des peines, & que le fort, cortipagnon querelleur, jivoit dans son ivresse brisé sur la tête de cette

nation affligée la coupe qui contenoit ce vin fatale, il parut failli d'une inspiration divine: il éleva le bras du pouvoir, fourneau de la prospérité; il rassemble les Afchars, les Kiurdes, & les autres tribus qui habitoient Abiverd, Deregez, & Kelat; &, fortifiant cette dernière place avec foin, il y planta l'étendard de l'autorité.

Ce fut ainsi que Nader, avec Tai de du Treshaut, entra dans la carrière de ses grandes actions; & comment ce lion de valeur, qui emoufflait les griffes de tous les lions de ce temps, aurait-il pu souffrir que chaque vile hyène se rendit absolue? Comment ce magnanime chef, devant lequel les plus hardis baïllaient le cou de la fumée, aurait-il pu se frotter au joug d'une sujétion honteuse?

Parmi les peuples qui se joignirent à lui, les Afchars, dont il tiroit son origine, & les Kiurdes de Deregez & d'Abiverd, deux des plus grands districts du Khorassan, furent les premiers qui s'attachèrent à ses intérêts, & qui, soutenus du bras de la Providence & de la main de la fortune, repoussèrent & détruisirent ses ennemis. Mais, peu après ces deux tribus, à l'instigation d'un malin Génie, écoutèrent la voix de la discorde, & se séparèrent du héros qu'elles avoient si bien servi.

Quelques Afchars se retirèrent dans un cha-

HISTOIRE DE NADER CHAH.

teau, dont les fortifications leur parurent pouvoir résister à la Haute-fle, tandis que les autres entrèrent en ligue avec Melek Mahmoud. Plusieurs d'entre les Kiurdes se joignirent aux habitans de Kabouchan; le reste forma les neuds de Tamitie avec les Turcmans.

Cependant, trois cents familles de la tribu de Gelair, sous le commandement de Thahmafp Beg Vakil, de Mohammed Ali Beg, de Tarkan Beg, & d'autres chefs, ne laissent pas ébranler les fondemens de leur loyauté, mais suivirent l'illustre conquérant dans la fortune adverse, comme dans la prospère, demeurant à l'ombre de sa tente resplendissante comme le foieil.

Ainsi, avec peu d'amis & beaucoup d'ennemis, Nader se ceignit du baudrier de Tintrepidite ; au milieu de sa troupe d'élite de ses adhérens il fit son oreiller de la felle de son courfier invincible; &, élevant les bannières de la valeur & du courage, attaqua avec fureur les tribus ennemis,

HISTOIRE DE NADER CHAU.

CHAPITRE III.

*Les Troupes intrepides entrent dans la Tent
facree de Mecbebed, avec Vintention d'y
dijfiper les Mecontens.*

AINSI que l'innombrable armee des etoiles
se rejouit, & triomphe jufqu'au moment ou
paroiffent les troupes des rayons du foleil,
ainfi ces peuples inquiets & turbulens furent
difperfes par la fplendeur de la gloire de Na-
der ou plutot, femblables aux chauve-fouris,
qui n'agitent leurs ailes que dans les tenebres,
ils s'enfuirent a Teclat de la lumicre qui en-
vironnoit niluftre hcros.

Il a ete dit, que ce fut en Khoraflan que
Melek Mahmoud annonca fes pretentions a
Tindependance; fur quoi plufieurs chefs de
tribus, confiderant leur propre foibleffe, pla-
cerent volontairement leurs cous dans le collitr
de la fouxiffion, & ouvrirent les portes de la
defobeilfance,

Dans ce nombre fut Kalige Khan Papalou
& Tafchar Imam Kuli Eirlou, qui tournerent
le dos a Nader en faveur de Melek. Les Af-
chars ne laifserent pas d'alleguer plufieurs
excufes &c pretextes pour fe diiculper de cette

defection ; & Melek, qui craignoit extrêmement l'invincible guerrier, lui envoya un meflager de confiance avec des offres d'amitié & ces paroles; " Nous ne sommes entrés " dans le KhorafTan que pour la preservation " des fidèles; si vous voulez marcher avec " nous dans le sentier de l'unanimité, cet " accord établira la prospérité commune sur " de solides fondemens, & arrêtera le cours " des maux publics."

Nader, pénétrant le dessein de cette feinte? douceur, résolut de se servir de Tartifice contre Tartifice. Il parut donc accepter la proposition qu'on lui faisoit, s'étant rendu à Mechehed, il y demeura pendant quelques jours, qu'il employa à vaincre la froide réserve de Melek par mille démonstrations d'amitié, de manière qu'ils devinrent inséparables, tant en particulier qu'en public.

Après avoir gagné ce point, Nader découvrit son intention aux Afchars & aux Gelais de son parti, leur recommandant de se tenir prêts à le frapper la première fois qu'on s'exerceroit au jeu du gerid ou de la javeline. Il leur enjoignit d'observer alors avec attention le moment où il se feroit de la bride du cheval de Melek, afin de tomber aussitôt sur les amis & suivans de ce chef, &c de les précipiter du coursier de la vie dans la

HISTOIRE DE NADER CHAH.

pouffiere de la mort, tandis que lui-merae fe deferoit de Melek leur maitte.

Ce complot auroit lete execute au milieu de Thypodrome de Mechehed, fl le deftin, qui tient en fes mains les renes du courfier des evenemens, ne s'y fut oppofe : en effet, lorfque Nader alloit donner le fignal dont on etoit convenu, les rayons du foleil qui dar-doient fur lui Teblouirent au point, qu'il man-qua la bride du cheval de Melek. Celui-ci, ivre du vin de Tinattention & de Tardeur, n'obferva point ce mouvement, & lorfque les jeux furent finis, ils retournerent paifiblement enfemble a Mechehed.

Nader, ayant ainfi manque fon coup, tour-na fes penfies d'un autre cote ; il fut fl bien menager Khalige Khan & Iman Kuli Khan, qu'il fe les reconcilia; mais un jour que Melek s'etoit eloigne de trois parafanges de la cite, il engagea ces deux chefs a une partie de chaffe, &, quand ils furent parvenus a Mek-hanak, un des di drifts de Mechehed, il les .mit a mort, regardant comnre la plus haute folie de laiffer echapper une telle proie du piege, & d'epargner des traitres, qui, comme le fourreau du fabre, n'avoient que les dehors de l'innocence, & cachoient dans leur fein la lame de leurs defirs fanguinaires & tur-bulens.

Après cette expedition, Nader retourna a Abiverd, ou, raflembant toutes les tribus de ces quartiers, il se prepara a attaquer Tennerm a force ouverte.

CHAPITRE IV.

*Commencement de la Guerre entre Nader,
V Ombre du Tres-haut, & Melek Mahmond
de Seijtan.*

LA mort des deux chefs frappa Melek Mahmoud d'etonnement & de terreur ; il vit bien que Tarbre de Toppofition ne lui produiroit que les fruits amers de la douleur, & que le pesant fardeau de Tindependance, dont fcs epaules etoient chargees, ne pourroit parvenir jufqu'a la ftation de la prosperite. Sa fortune fembloit, en imitant les trilles notes du rofignol, lui repeter ces vers :

* " Des qu'il parut, je vis de mon deftin le cours,
" Celt lui, dis-je, qui vient obfcurec mes beaux jours."

Cependant, malgre ce que la raifon la

HISTOIRE DE NADER CHAK,

prudence lui dictoit, Melek Mahmoud perfifta dans le deflfein infenie d'etre Tennemi de Nader. A cet effet, il ecrivit aux Kiurdes de Tehemeche Rezak, leur demanda de fe raflembler & de fe joindre a lui contre Tiltuftre heros, les menacant de fon inimitie eil cas de refus. Les Kiurdes lui repondirent, que fa Hauteffe Nader etoit un champion celebre, que fon bras s'etendoit au loin, que fes troupes etoient nombreufcs, fes chateaux bien fortifies, & qu'ainfi Fattaquer etoit pour eux une entreprife qui furpafloit leurs forces*

Melek, s'apercevant par cette deiaite que les Kiurdes n'etoient pas inclines pour lui, & trouvaat que la rofe de leur reponfe avoit l'odeur de TaverHon, refolut de fe foumettre ceux qu'il ne pouvoit gagner ; mais ne jugeant pas a propos de fe hafarder par le chemin de Kelat, Techetche, & Mehoud qui etoit rempli de bois epais, & bordc de forts redoutables, il prit, malgre fon impatience, la plus longue route, & marcha avec fix mille hommes par la voie de Rudekan pour fe rendre en Khabouchan,

Quand il fut parvenu jufques-la, un meffager des Kiurdes vint le fupplier de leur part dene point pafler outre, alleguant le grand dommage qu'il apporteroit au pays, & les defordres qu'il y fufciteroit. Melek, alors

arrive au dernier periodc d'une aveugle obftination, loin de fe prendre a ces prieres, fit couper le nez au meflager Kiurde, & le renvoya ainfi chez lui avec opprobre. Un tel outrage enflamma les Kiurdes de la plus violente colere: ils prirent les armes, & prefenterent eux-memes la bataille ; mais, ayant ete defaits, ils fe retirerent dans leurs forterefles. Melek entra done fans oppofition dans le Khabouchan, & forma le defsein de faccager tous les forts des Kiurdes, de tranfplanter leurs femmes & leurs enfans en Khorafan, Sc de prendre poffeffion de leur territoire. Il commenfa par mettre le fieg devant Zei'd Aflou. Alors Nader, s'avanant avec force & dignite, comme line mer irritee, ou comme le tonnerre qui gronde en s'approchant, vint au fecours des Kiurdes. Ce hros rencontra d'abord a deux parafanges de Khabouchan un parti des foldats de Melek, qui efportoient les munitions & l'artillerie qu'on avoit fait venir de Mechehed. Aufsitot il tomba fur eux, en tua plufieurs, & mit les autres en fuite,

Melek ignoroit cette perte, &, preflant le liege, emouffoit la pointe de Tepee de fes adverfaires, quand Nader, a la tete de fes jeunes & vaillans champions, s'etant jete fur lui, & ayant rompu les rangs les plus ipafo

de fon armee, Tobligea de fe retirer dans les retranchemens de fon camp, & delivra le chateau du detroit du danger.

L'illuftre vainqueur fit enfuite fortir de la place les femmes & les enfans des Kiurdes; &, tes ayant emmenes avec lui, il campa proche des murs, du cote du defert. Cette meme nuit les Kiurdes que la crainte avoit difperfes, combles d'une joie inexprimable a la nouvelle d'un fecours fi inattendu, fortirent des cavernes ou ils s'etoient caches, & fe rendirent a l'augufte armee, ou ils renouvellerent a fa Hautefle leurs offres de fervice.

Le lendemain, quand le roi du midi, le foleil, flambeau du monde, fortoit de fon palais de l'orient, & brandifloit le fabre de fes rayons, Melek Mahmoud eleva Tetendard du courage, & pofa les fondemens de la bataille, mais il fut decu dans fon audacieux efpoir.

Comme les Afchars & les Kiurdes n'etoient pas accoutumes aux armes a feu, & ne combattoient qu'avec des lances & des fabres, Nader ne trouva pas prudent de les laifler venir a un engagement contre l'artillerie de Melek; il renvoya done les Kiurdes a Achetebad, & tourna les renes de fes intentions du cote d'Abiverd, tandis que Mahmoud, auffi **content** d'avoir echappe a un tel danger,

que s'il avoit *tegu* une nouvelle vie, fe mit en marche pour le Khoraffan. •

CHAPITRE V.

ffeike Kald & les autres Chateaux du Pays d' Abiverd font pris par tin Bras puijfant & vidlorieux.

Tous les chateaux d'Abiverd qui etoient en la pofleffion des turbulens Afchars etoient alors dans les interets de Mahmoud, & comment cerent a fe declarer ouvertement contre Nader. Dans le nombre de ces confederes etoit une tribu qui habitoit Neike Kald, a deux para-fanggs d'Abiverd. Quoique le froid exceflif de riiiver fut fuffifant pour diminuer les forces des foldats, cependant Nader, echauffe par foq courage, ne fut pas detourne de fon deflein par la rigueur de la faifon. Il conduifit fes braves foldats contre Neike Kala, &, pour en faper les fondemens, commença par detourner le cours d'une riviere; mais ce projet ne lu; ayant pas reuffi, il eleva fes batteries coritre Jes murailles du fort, & les rendit le but de fes

boulets furieux. La garnison se faifissant de la corde de la fourmeffioa demanda grace & Tobtint; fa Hauteffe la fit pafler a Abiverd, & le fort fut rafé.

Après la réduction de Neike Kala, Nader marcha contre le château de Bagvade, réfidence de la tribu Kenderloue, & tint ce fort étroitement affiégé pendant trois mois. Il le fit entourer de mines, auxquelles il faifoit travailler avec une extrême diligence, lorfqu'enfin la garnison, s'apercevant du preffant danger, fe prépara a faire couler un canal dans ces mines, auxquelles les mineurs mirent incontinent le feu; les foldats qui s'y trouvoient renfermes, furent envoyés dans le fejour de la mort, avec des cœurs brulans & des entrailles confumées, & une partie des murs tomba. Néanmoins la garnison tint ferme, & rempliffant la brèche de bois & de pierres, ferma le paflage a renneini

Cette attaque ayant ainfi manqué, Nader fit élever autour du château une chauffée large de trois coudées & haute de neuf, fur laquelle ayant fait remonter une rivière, la chute en fut fi violente qu'en deux heures de temps les fondemens des murailles commencerent de s'affoiblir, & que le fort devint au milieu de ce torrent femblable a une veffie d'eau, & vérifia cette fentence, " & fes demeures étoient de-

" fotees." La garnifon, voyant que fon heu-
 reufe etoile s'abymoît dans le figne aquatique,
 fe repandit hors du chateau, comme des larmes
 que les yeux ont long-tems renfermees, &
 tourna la face de la repentance du cote du
 Seigneur du fiecle. Quatre de leurs chefs
 qui avoient ete les principaux promoteurs de
 ces defordres furent immoies par le glaive du
 chatiment, & Bazet concierge du chateau,
 homme mal-faifant, fut condamne a avoir la
 tete caflee d'un coup de moufquet, felon la
 fentence, " Une etoile flamboyante ratteignit."
 Le refte des habitans fut transfere dans
 d'autres chateaux, & fa Hauteffe ramena fes
 vidtorieux etendards a Abiverd.

A'peine Nader avoit goute quelques mo-
 mens de repos dans cette ville cherie, qu'il
 fut oblige de s'armer de nouvqau d'une re-
 folution intrepide. Kera Khan, chef du cha-
 tau de Zaghehend avoit raflembles une Com-
 pagnie des Turcmans, & pour etablir fon in-
 dependance avoit fllluix le feu de la fedition,
 Lorfque Nader etoit occupe du fiege du Bag-
 vade, il avoit envoye un detachement cotn-
 mande par Thahmafpe Beg Vakil Gela'ir, &
 par Tcherag Beg Afchar, pour eteindre cet em*
 brafement. Il leur avoit ordonne de prendre
 poffeffion d'une tour qui fe frouvoit a la
 tete d'un canal, duquel Zaghehend recevoit

ses eaux, & d'empêcher qu'il n'en fuivît le cours.. -Mais Kera Khan, ayant attaqué ses troupes, les défait honteusement; il en tua un grand nombre, & fit Techerag Beg prisonnier. A ces défavorables nouvelles que Nader reçut à Abiverd, il aiguîsa, ainsi qu'un aigle, ses ferres dégoûtantes du Hing pour se faire des corbeaux de Zaghehend. Sur le soir du jour qui suivit la prise de Bagvade, il étendit ses ailes, & vola avec ses héros d'élite au dessus des montagnes, il s'arrêta à Teharde, où il raffermît la Tarmce qu'il avoit congédiée, & vint poster ses batteries vis-à-vis du fort qu'il vouloit punir. Il envoya d'abord quelque infanterie pour reconnoître les environs de Zaghehend, & venir lui rendre compte des mouvemens de l'ennemi; mais ce détachement n'ayant pu le rejoindre ce jour-là, il se retira vers le fort à Teharde.

Cette même nuit un parti de Tartares de Merou arriva pour secourir Kera Khan: celui-ci, sortant du château, plaça ses troupes en embuscade, & résista secrètement dans sa place. Le détachement Persan, ayant pris cette fortification pour une fuite, & ne s'étant pas aperçu de ce qui s'étoit passé en fuite, fit favoriser à la Hauteffe que les ennemis se retiroient.

Sur ce faux avis, Nader, dès le matin, monta sur son courtier noir comme la nuit: mais

HISTOIRE DE NADER CHAH.

quand il fut a deux parafanges de Teharde & tout proche de Zaghehend, Kera Khan en fortit a la tete de fes Turcmans, & tomba fur lui; tandis que les Tartares, fortant auili de leur ernbufcade, Tenvelopperent, & tous ensemble, donnant de Teperon a leurs chevaux, & le fabre lcve, f attaquerent de toutes parts. Mais le heros s'appuyant fur le bras de la Providence, & fur la promefle de ce verfet facré, " S'il y en a cent parmi vous, ils en " vaincront mille," ne fit nulle attention ni au petit nombre de fes propres foldats, ni aux> nombreufes forces de Tennemi; &, tenant ferme avec fes Afchars, il eut bientot difperfe les Tartares, comme le vent eparpille les longs cheveux des jeunes adolefcens, & force les Turcmans a prendre la fuite. Le glorieux vainqueur etant retourne a Teharde, avec fes hardis combattans, les Tartares lui envoyerent quelques-uns d'entre eux en une poflure fuppliante, & en obtinrent Téchange de tous leurs prifonniers contre le feul Teherag Beg; apres quoi ils reprirent, a la faveur de la nuit, le chemin de Merou, ne remportant que Tabattement & la douleur de leur temeraire expedition.

Le Lendemain, quand le Sultan des cieux deployoit les enfeignes de fes rayons viftorieux, Nader avanja les fiennes contre Zag-

HISTOIRE DE NADER CHAH.

hehend, mais Kera Khan voyant sa fortune détruite, & le jour de ses intentions obscurci, sortit du château, & demanda grâce sous condition d'obéissance & de service. Nader le traita avec clemence, & envoya sa garnison de Turcmans à Abiverd. Ensuite il marcha contre Chjhed Nifla, languissant sans cesse pour la prise d'un château, comme il Tauroit pu faire pour les embrassemens d'une aimable maîtresse.

Les Turcmans d'Aliaili, de Yemereli, de Teeca & de Yemout, à l'instigation de Saïd Sultan, seigneur du Deroun, s'étoient écartés du sentier de l'obéissance: Nader se déterminà à les faire tous rentrer dans le devoir tandis que Mohammed HufTein Beg, fils de Sam Beg Vakil, un des plus constants amis de la famille de Nader, feroit envoyer de Khabouchan à la tête d'un parti de Kiurdes contre Mechehed.

Saïd alarma de tous ces projets, & se sentant capable de soutenir l'étendard de l'opposition, se rendit avec toutes ses troupes à Bagdad, qui est à trois parasanges de Nifla, & de là ayant attaqué la cour semblable aux ciels, il prit le parti de son repentir, & renouvela ses promesses de service. Alors Nader, s'étant mis en marche pour retourner à Abiverd, congédia Mohammed HufTein Beg.

Maintenant Kera Khan, que les fers de

l'Infamie avoient faifi, s'abouchant avec les mal-intentiones, complota de nuire fous main a fa Hautefle; mais cette trahifon ayant ete desouverte par un homme loyal & integre, tous les confpirateurs furent frappes de Tepee du chatiment, & gueris de leur ambition defordonnee.

CHAPITRE VI.

Riza Kuli Khan eft nomme par la Cour Imperiale pour Commander en Chef dans te Khorajfan. Ses mauvais Succes.

PENDANT que le Khoraflan etoit ainfi agite, Riza Kuli Khan en fut fait commandant par Tempereur. Lorfqu'il etoit en marche pour fe rendre dans ce pays, il entendit de toutes parts la nouvelle de la puiffance fans ceffe croiffante de Nader, dont toutes les oreilles etoient frappees. Il recut en meme temps avis que fa Hautefle avoit forme le deflein de fe rendre en Khabouchan pour s'unir etroitement aux Kiurdes, & marcher avec eux pour reduire Melek; fur quoi ce general prit lui-jneme la route de Khabouchan,

HISTOIRE DE NADER CHAH.

Quand Nader vit que fon projet etoit ainft decouvert & traverfe, il fe contenta de fes guerriers compagnons, & fe mit en marche avec eux contre Mechehed. Il fit faire halte a fon courfier leger a une parafange de cette cite, dans une ftation nommee Mir Koheriz. Auflitot Melek fe rangea en ordre de bataille pour s'oppofer au conquerant, & le feu du combat fut allume. Les heros qui compofoient les troupes de Nader menagerent fl bien leur fabre tranchant, qu'ils tuerent plu-fieurs officiers a Melek, & le forcerent lui-meme a fe retirer pour defendre la ville avec les ailes de fon courage caffees par les faucons de leurs armes redoutables.

L'intrepide vainqueur fit, pendant tout ce jour, rdder fes fiers courfiers autour des murailles de la cite, & alia en fuite pofer fon camp devant Hagiterab, chateau du diftrict de Tous, a trois parafanges de Torient de Mechehed; &, de ce lieu, empechant que Melek ne tirat des fecours du pays, il le tenoit comme bloque dans fes murs. Pendant deux ou trois jours il y eut plu-fieurs efcarmouches aux environs du chateau, dans lefquelles les foldats de Mahmoud furent ordinairement defaits par les fatares & les lances de leurs ennemis, alteres de fang,

Melek, connoiffarit la valeur de Nader, &

HISTOIRE DE NADER CHAH.

jugeant qu'il ne gagneroit rien d'en venir a un engagement avec lui, ne fortit point de la ville, & fe contenta de s'y maintenir, tandis que les pays d'alentour fe declaroient pour Tilluftre heros, dont les troupes furent bientot aflez nombreuses pour entourer la cite.

Dans ces entrefaites, Riza Kuli Khan arnva en Khabouchan ou Chah Virdi Beg Cheikhanlou & quelques autres de fes adherens lui perfuaderent que, fi Nader opprimoit Melek, & etendoit ainli la gloire de fon nom, fon propre pouvoir cefferoit, & fon autorite fe trouveroit aneantie. Sur ces infinuations, le general depecha Kazem Beg, un de fes proches parens, a Nader, lui faifant remontrer, qu'il n'etoit pas prudent d'en venir aux mains avec Melek, & le priant de ne point pafler outre contre lui. Sa Hauteffe acquiefca aux defirs du general, & ayant fait retirer fes troupes, fut l'attendre a Hegiterab, ou il fit drefler fes tentes fortunees, Riza Kuli, ayant alors rafemble tous les Kiurdes de Khabouchan, marcha contre Mechehed.

Quand Melek apprit que le fil des affaires ctoit entre les mains de Riza Kuli, connoiffant a fond la capacite de cet officier, ainfi que le fort & le foible de fon armee, il regarda fon approche comme un prefage de conquete; avec des yeux ctmgelans d'ardcur il vint & fa

HISTOIRE DE NADER CHAH.

rencontre, apres avoir laifle une partie de fon artillerie dans Mechehed, & s'avanca hardiment jufqu'a Genabad.

Le general de fon cote, ayant envoye fon bagage a Hagiterab, paffa contre Fattente de Mahmoud par Demere, & vint droit a Mechehed. Il campa dans les jardins de Khage Rabi, a une parafange de la cite, d'ou il envoya auffitot notifier fon approche, fommant les habitans de fe foumettre a fon autorite, & de lui ouvrir leurs portes ; ce q'ifils firent des le matin, tombant en meme temps fur les partifans de Melek, dont ils fe faifirent dans les places publiques, & quails chargrent de chaines, tandis que quelques-uns de leurs chefs furent deputes pour aller apprendre au general cette revolution.

Cependant, Melek, a fonarrivee a Genabad, trouvant que Riza Kuli Khan avoit paffe par Demere, & envoye fon bagage a Hagiterab, ne perdit point de temps j il marcha contre ce chateau. La meme nuit, qui etoit celle de farrivee du general a Khage Rabi, cette fa-cijieuse nouvelle ayant ete apportee dans ce camp, Riza Kuli, fans attendre quels feroient fes fucces en Mechehed, fe mit a la tete de toutes fes forces pour marcher fur les pas de Melek, & s'oppofer a fon entreprife fur Hagiterab,

HISTOIRE DE NADER CHAH.

Les deux armées en vinrent aux mains, & celle du général attaqua Melek de tous côtés : mais comme celui-ci avoit bordé la finne d'artillerie, Riza Kuli fut obligé de se retirer sans aucun succès, & s'étant rendu à Tous, il y pencha la tête sur Toreiller de foiblesse, & se reposa sur la couche de la négligence ; son armée suivit son exemple, & tomba dans l'inaction de la paresse.

On a vu plus haut, que la ville de Mechehed avoit envoyé des députés au général. Mais comme il avoit quitté son camp pendant la nuit, ils n'y arrivèrent qu'après qu'il en fut parti, & se hâtèrent de se joindre pour lui apprendre que cette place s'étoit soulevée ; alors Riza Kuli, pour s'en assurer la possession, détacha un corps de troupes considérables, sous le commandement d'Habil Khan, gouverneur d'Afraïan & de Kazem Beg.

Comme Melek, en quittant Mechehed, avoit mis sa famille & son trésor sous la garde de Mahadi chef de sa maison, ce fidèle ferviteur, qui se trouvoit alors dans la citadelle, se retira avec sa charge dans une tour prochaine, où il se prépara à se défendre. En même temps, il fit faire la situation à Melek ; celui-ci accourut à son secours avec son artillerie, & étant entré par la porte que la tour de Mahadi commandoit, les Kizzetebaches

fcffrayes lui livrcrent honteusement leur pofte. Melek, etant ainfr rentre en pofleffion de Mechehed, commenfa par montrer fon ref-fentiment aux citoyens qui Tavoit trahi & abandonne.

Nader n'avoit point attendti le fucces de tous ces evenemens, & au lieu de demeurer a Hagiterab jufqu'a Farrivee du general, ainfi qu'il l'avoit d'abord rtfolu, il s'etoit retire a Abiverd. Son efprit claivoyant avoit d'abord prevu que Riza Kuli ne garderoit pas long-temps fon autorite ; que bientot le bouton de fes entreprifes leroit eclos dans le jardin de la , difgrace ; que l'arbre de fa faveur ne porteroit que les fruits amers du repentir, & que le bofquet de fes affaires ne feroit jamais reverdi par le printemps.

En effet, Riza Kuli, apres etre retourne en Khabouchan, marcha de nouveau contre Mechehed, & ayant etc dcfait une feconde fois en bataille rangee par Mclek, fe vit depouille de fon autorite, & incapable d'arborer dcformai* Fetendard du pouvoir.

CHAPITRE VII.

*Mohammed Khan est envoyé pour Commander
en Khorassan. Melek agit en Souverain;
Guerre entre lui & Nader.*

DANS ce temps les forces de l'Empereur étoient en Azerbaïdjan. Aussitôt que les ministres de la cour apprirent ce qui s'étoit passé en Khorassan, ils rappelerent Riza Kuli Khan, & mirent à sa place Mohammed Khan, Turcman de nation; mais, avant que ce nouveau général fut arrivé dans la province, Melek, n'y voyant, plus d'ennemis qui pussent s'opposer à lui, résolut de s'emparer de Nichapour, & chargea son neveu Melek Ifhak de cette expédition. La tribu de Bei'at, qui étoit en possession de cette ville, ne voyant dans tout le Khorassan que Nader qui put les secourir, lui firent favoir leur situation, & lui demandèrent son assistance.

Nader leur fit une réponse favorable suivant cette sentence, ^{Cc} Combien de villes n'avons-nous pas détruites ? & nos forces ont atteint " même Behtat." Ensuite il leva une armée composée des Afghans, & des Kirghises, de Kelat, de Dergeez, & d'Abiverd, puis comp-

HISTOIRE DE NADER CHAH.

tant fur Tappui de la Providence, il fe mit en marche pour fecourir Nichapour. Les Kiurdes de Khabouchan fe joignirent a Taugufte armee, laquelle a fon arrivee battit les troupes de Melek Ishak, & lui tua piufieurs foldats, tandis que lui-meme fe tenoit a couvert dans un chateau bien fortifie.

Mahmoud etant averti de Textremite ou fon neveu etoit reduit, envoya pour traiter de la paix Mela Mohammed de Ghilan, un des plus hommes de bien de fon temps.

Sa Hauteffe, dont le cceur noble & genereux etoit touiours enclin pour le foible & le malheureux, confentoit a delivrer Ifhak de l'etroit blocus ou il le tenoit rci.vime, & a montrer fa bienfaifance a Melek Mahmoud, lorfque les Kiurdes, fe reflfouvenant des injures paffees, murmurèrent hautement, & formerent le deffein de piller les poffeffions d'Iihak. Neanmoins, ces feditieux, perfuades que Nader ne permettroit pas une telle violence, fe contraignirent pendant quelques jours ; mais enfin, brulant du defir du pillage, ils franchirent toutes bornes, & rallumerent le feu de la contention.

Auffitot que Mahmoud recut avis de cet obflacle a fon pacifique deffein, il fe hata de s'avancer vers Nichapour, & vint camper a Kedemgali. Alors Nader deploya les en-

felgnes du combat, se mettant a la tête de fd\$ Afchars & de ses Kiurdes- A la vue d'utt fl terrible adverfaire Mahmoud chancela dans sa resolution, &, pour eviter le combat, il entoura ses troupes de son artillerie* Par cette precaution, Il n'y eut que des escarmouches, dans lesquelles, les lanciers & les fabres redoublant de sa Hauteffe ebranlerent encore de plus en plus son ennemi, il a'en fut pas enticrement decourage, puisqu'a son tour il tua quelques soldats a Nader & bleffa Ibrahim son frere,

Comme les Kurdes estoient toujours portes par les courtois espires de la revoke qui boivent le vin de la diffention, la confusion le nikarni eux, &, se debandant* ils retournerent chacun chez soi. A la nouvelle de cette defection, Melek mit le siege devant la Ville de Nichapour, que ses habitants, ainsi abandonnes, rendirent auflot; & il en laissa le gouvernement a Fathali Khan, qu'il lui convenoit d'attacher a ses interets. A son retour a Meched il arbora la souverainete & donna des mandats superieurs: sa folie alla jusqu'a lui faire prendre le diademe, & ordonner qu'on battit la monnoie en son nom, faisant faire une couronne sur le modele de celle qu'avoient portee les anciens rois de la race de Caian, dont il pretendoit descendre.

Mais au milieu de tout cet orgueil unefecrete
voix lui repetoit ces vers du poete Hafiz.

- * " Quoiqu'un vifage brille, il n'est pas toujours beau ;
- " Tel qui fait un miroir n'est pas un Alexandre.
- " D'un Turban de cote le merite nouveau,
- " A Tart de gouverner doit-il faire pretciulre ?"

Lorsque Mahmoud est ainsi au faite de fa
faufle gloire, Boukamiga, ville entre Mechehed
& Abiverd, se fouffrait a (a domination. Auffi-
tot il envoie son neveu Iihak pour la reduire;
les habitans de leurs cot^{es} depechent vers
Nader, mais avant que le secours qu'ils en
attendent puisse arriver, desesperant de leur
salut, ils ouvrent leurs portes a Iihak.

Cependant, Nader s'avan^çoit par la route de
Radecan vers les plaines de Mecliehed; &
Mahmoud, venant a sa rencontre, comptoit,
apres l'avoir reponfle, de continuer sa marche
jusqu'en Khabouchan. Les deux armees en
vinrent aux mains a Echeterpei proche de
Mechehed, & le deflin voulut que Nader
perdit deux cents de ses foldats, tant tues
que blefies & faits captifs; le reste de ses
troupes ayant pris la fuite, il fut force de se
retirer a Kelat, fuivi seulement de deux des
siens. Alors, rien n'arreta Mahmoud dans
son dessein de piller le Khabouchan.

Les envieux & les mal-intentiones par

miles Afchars embrasèrent cette occasion favorable pour persuader aux Turcmans de secouer le joug de robeiflance &c de se joindre à eux, afin que, profitant de Techec qu'avoit refusé la Hauteffe, Ton s'emparât d'Abiverd. Mais Nader accourut de Kelat à Abiverd avec les troupes qu'il put rassembler, battit les mécontents, & en jeta plusieurs dans la caverne de la mort. De là la Hauteffe marcha contre Melek, conduisant le courrier de son courage du côté de Khabouchan, lorsqu'ayant appris près de Meiab que Melek avoit pillé & dispersé les Kiurdes, & qu'il revenoit chargé de leurs dépouilles, elle retourna à Abiverd,

Les affaires étoient dans cette situation quand le nouveau général Mohammed Khan arriva dans la province. Fathali Khan, établi par Melek gouverneur de Nichapour, se rendit aussitôt à Mechehed pour concerter avec lui les moyens de s'opposer au commandant impérial. Le résultat de leur conférence fut, que Melek se rendroit incessamment à Nichapour, & que Fathali Khan irait à la rencontre de Mohammed ; mais, par les décrets du ciel, Fathali, ayant tête battue, fut fait prisonnier, & eut la tête tranchée par le glaive de la justice.

Ce revers obligea Melek de revenir en tête à Mechehed après avoir établi son neveu

dans le gouvernement de Nichapour. Neanmoins il le rappela bientôt pour pourfuivre les defleins de fon animofite contre Nader; &, en attendant fon arrivee, il pofta fes troupes dans un jardin proche de Mechehed.

Il arriva que Nader, par Tinfpiration divine, deployoit alors les bannieres du pouvoir fur le chemin de cette cite facree, & etoit deja parvenu a Genabad. Pir Mohammed, qui commandoit pour Melek dans ces quartiers, s'etant avance pour fermer le paflage a fa Hautefle, fut defeat & oblige de prendre la fuite, & les auguftes troupes continuerent leur marche vers Mechehed.

A deux parafanges de cette cite, dans un lieu nommc Couchea Mahadi, Nader apprit Tintention qu'avoit Melek de le combattre, & regardant la rencontre fortuite de fes propres mouvemens avec ceux de fon ennemi, comme une faveur de la Providence, il paffa jufqu'a Couh Seukin a une parafange en avant. Par la meme bonte de cet etre qui favorifoit toujours le conquerant fortune, Melek Ifhak, qui, fur Tordre de fon oncle, avoit quitte Nichapour, arriva ce jour meme a la ftation de Torco, qui n'eft qu'a deux parafanges de Mechehed, & fur le midi s'avanca vers Babakedred. Mahmoud de fon cote, ayant quitte

HISTOIRE DE NADER CHAH,

fon camp, vint fe ranger en ordre de bataille dans la plaine du combat.

Alors Nader rempli d'une genereufe ardeur fe mit a la tete de fes braves guerriers, & on en vint aux mains de toutes parts.

Les cimenterres embrasant le monde etinpelerent jufqu'au declin du fultan du jour; enfin Tarmee de fa Hauteffe remporta une victoire complete, Melek & Ifhak perdirent prefque toutes leurs troupes, leur artillerie & leurs munitions, trop heurcux de pouvoir, par une fuite precipitee, fe mettre en furete dans; Un chateau voifin, qu'ils fortifierent. Sa Hauteffe, apres avoir examine les prifonniers, mit en liberte ceux de Mechehed, &, ayant envoye a Kelat ceux qi etoient attaches a Mahmoud, elle fe prepara a les fuivre dans cette place.

Melek Mahmoud fe. feroit difficilement releve de cette defaite fans Tavis des perfideg Afchars, qui lui confeillerent d'envoyer vers les Kiurdes de Khabouchan, & vers les Tuixmans de Deroun & de Nifla, pour les inviter jf entrer a fon fervice, & de s'oppofer a Nader; ce que tous accepterent, joignant Melek \$£ rompant ainfi le lien de leur attachement q, fa Hauteffe.

Quand Nader apprit cette nouyelle, il re-

folut de chatier les infidelles Turcmans, & au matin, lorfque le foleil comme un vaillant guerrier selancoit dans la plaine du firmament, il quitta Abiverd, & ayant fait vxngt-cinq parafanges en un jour, il tomba le lendemain fur les Turcmans de Bagdad, les mafacrant & les tuant fans merci. Enfuite il fit raflembler le peuple de Niffa; &, fe fetant reconcilie, il reprit fa marche vers Mechehe⁴ par la route de Me'iab & Kiopekab. Arrive aux environs de la cite, il divifa fes intrepides foldats en deux corps ; Tun fut place en embufcade; puis a la tete de cinq cents cavaliers, plus legers que Pair du matin, il fe rendit devant un fort nomme Behar.

Melek fortit alors de Mechelied, & s'avança pour donner bataille ; mais Nader, efperant de le faire tomber dans fon embufcade, fe retira auflitot, & faifant retourner les pieds d'cclairs de fon cheval, il prit fa courfe vers Befkou. Comme il Pavoit prd^u, Melek prit cette retraite feinte pour une fuite, & le pourfuivit chaudement. Bientot, Nader jugeant a propos de faire face a Tennemi, un pombat tres-acharne s'enfuivit, Tout efois, Phiver etoit d'une rigueur extreme, que la neige & les pluies etoient tombees en abondance, & que les armees ne paroiffoient que comme des gouttes d'eau fur les collines, on cefla des

HISTOIRE DE NADER CHAH.

deux cotes de fe battre, Melek retournant a Mechehed, & Nader a Abiverd.

Bientot apres, les troubles de Merou attirerent Nader dans ce quartier, & voici comment ils arriverent. Autrefois les Kagiars etoient une tribu confiderable, & etablie depuis long-temps dans linterieur de la ville de Merou, dont les Tartares & les Arabes occupoient les dehors. La diflention s'etant mife parmi les Kagiars, chaque parti demanda *dn* fecours aux Tartares pour fubjuguer le parti contraire. Les Tartares n'eurent garde de fe refufer a leur folie : ils en profiterent pour s'elever fur les ruines de ceux qu'ils n'affift-oient que pour les perdre : enfin, ils leverent le mafque; & fe joignant a la tribu d'Yemout, laquelle avoit quitte le Kharezme pour venir fe fixer a Karakoum, ils fe mirent a piller & a faccager de tous cotes.

Les Kagiars, trop tard reunis, ne pouvant fe defendre a force ouverte, prirent en trahifon quelques-uns des chefs de la tribu d'Yeminout, & les mirent a mort: fur cela les Tartares s'eloignerent d'environ douzc parafanges, & s'areterent a Cal, ou etoit la fource qui arrolbit les champs Mcrouviens : la, aides des Turcmans de ce voifmage, ils detournerent le cours de l'eau & cmpecherent ainfi que les Mcrouviens ne femaffent, ou ne recueilliiffent;

les fruits de leurs femailles, Melek, inftruilu de ces defordres, nomma un des Tartares pour gouverneur de ce diftrid, lequel, aflifte par les Turcmans & par les mecontens de Merougiak, e'tendit le bras du pouvoir, & continua pendant trois ans les rapines & le pillage. Les habitans de Merou, manquant d'eau & de ble, & fe voyant fl pres de leur deftruccon, fe faifirent du pan de la robe de bienfaifance de Nader, &, l'ayant informe de leur malheureufe fituation, implorerent fon afliftance. L'excellent coeur de fa Hauteife fut emu de companion; les etendards victorieux furent deployes fur le chemin qui conduit a la riviere Taj an, & le bras invincible s'arma pour delivrer les Merouviens des mains barbarcs de leurs laches opprefleurs.

CHAPITRE VIII

Des Jjfares de Serkbes.

LES troupes Auguftes, ayant atteint la riviere Taj an, la trouverent fl debordee qu belles furent obligees de s'arreter, ne pouvant en aucunc

jnaniere la traverser. D'un autre cote Ig pays retentiflbit de la mauvaife volonte que portoit a Nader la tribu de Serkhes, qu'on pretendoit fe preparer a s'oppofer a fon paflage. Ainfi cet aigle conquerant, dont le grand coeur auroit ete outre d'abandonner fa proie, quitta fecretement les bords du Tajan pour aller ravager cette tribu commandee par Mougioud Kuli Khan, Sultan Giagatai. A peineq notre intrepide heros s'etoit mis en marche, que la nuit furvint, accompagnee d'une fi violente pluie que fa noire nuance en fut prefque changee en couleur d'eau, & que, le courfier du firmament parut arrete par Fe'paifTeur du limon qu'une ii longue inondation avoit forme.

Malgre ces obstacles, l'armee fe repandit de tous cotes comme un torrent qui roule au hafard fes vagues impetueufes: les chevaux ne pouvoient ni avancer, ni etre retenus dans cette bourbe gliffante; les cavaliers, ayant perdu la voie, furent obliges de demeurer fur leurs felles jufqu'au point du jour, & alors ils s'aperpurent qu'ils etoient aux pieds des murs de Serkhes.

Quand Mougioud Kuli Khan vit B. calamite qui alloit fondre fur lui, il ne trouva d'autre reffource que dans la foumiffion; &, ouvrant les pontes de la repentance, ii envoya

fon propre pere a Nader avec un pfefent & l'oSre de fervir fous lui: les autres chefs fuivirent fon exemple- Le feul Mohabali Khan, Sultan Giagata'i, tenoit ferme dans le chateau, ou Nader, qui n'avoit pas fon artillerie, ne pouvoit Tattaquer: mais les habitans de Serkhes, s'etant faifis de lui & de fes adherens, Ids conduitrent a fa Hauteffe, qui, makreile abfolue de ce diftrift, en tranfplanta trois mille families a Kelat & dans les environs d'Abiverd, ou bientot elle alia etendre Tombre de fa grandeur fur la tete de fes compatriotes.

CHAPITRE IX.

Siege du Chateau de Kourgan. Re duff ion det Tartar es. Autres Evenemens de ces Temps.

LE chateau de Kourgan n'aToit poiht encore ete attaque, quoiqu'il fut dans le nombre de fceux qui appartenoint aux inquiets Afchars: Achour Beg Papaloil, qui en etoit feigneur, avoit Tavantage d'etre allie a la famille de Nader* Get homms imprudent n'en avoil

HISTOIRE DE NADER CHAH

pas moins laifle germer dans fon coeur, les femences de l'oppofition, & en agifflbit fl fes anciennes liaifons avec notre heros n'eufient jamais exifte. Il etoit appuye par Giafer Kuli Beg Chadlou, un des chefs de Khabouchan, & il lafla enfin la patience de fa Hauteffe, qui, avançant fes victorieufes bannieres contre Kourgan, fit elever autour de ce chateau de hautes tours & de puiflantes batteries.

Giafer Kuli s'apercut bientot de fa propre foiblefle, reconnut fes fautes, & en recut un genereux pardon du conqucrant, qui le laiffa fe retirer avec fes troupes: mais, loin de fuivre l'exemple de fon confedere, Achour Beg perfifta dans fon obftination, &c foutint le fiege.

Les circonftances les plus favorables concouroient alors en favcur de Nader. La inauvaife adminiftration, fous le regne de la famille royale de Sefi, avoit depuis longtemps caufe bien des defordres ; le Khoraffan, ainfi que les autres provinces, s'en etoit refenti, & fes frontieres avoient ete continuellement infeftees par les Ouzbeks de Kharezme & par les Turcmans. Dans les premieres annees de la vie de Nader, Chirgazi, prince de Kharezme, envoyoit frequemment fes Ouzbeks pour faire ces ravageantes excurfions: enfia ils furent totalement vaincus & chafles. Alors

Chirgazi, force de ceffer fes hoftilites, tourna fes vues fur un prqjet de commerce, & envoya de toutes parts de nombreufes caravanes chargees de fes marchandifes. Melek, toujours ardent & avide pour le gain, ayant appris que quelques marchands Kharczmiens etoient arrives en Khorafan, fit inviter leurs caravanes par les habitans de Tchetché, diftridt qui etoit dans fes interets: la, leur ayant fait cherchej; querelle fur certains droits, il les fit tous mettre a mort, & faifit leurs effets. Cette affaire arriva dans les temps que la renommee du pouvoir de Nader rendoit la vie au Khoraffan afflige, & que fon fabre altere de fang faifoit trembler tous les cœurs. Chirgazi, instruit des merveilles qu'operoit ce bras tout-puiffant, crut qu'il ne pouvoit mieux s'adref-fer pour la vengeance du tort qu'il avoit reçu. Il envoya done une ambaflade a fa Hauteffe, lui offrant fes fervices, & la fuppliant de lui faire reftituer fes effets. Nader, ayant trouve que Tamitie de ce prince lui feroit avantageufe, refut fon ambaffadeur avec bonte, lui fit rendre les marchandifes qu'il demandoit, & figna un traite d'alliance avec fon maitre, Chirgazi de fon cote, en reconnoiffance d'un fl noble procede, envoya cinq cents de fes gardes choifis, nommés Altoun Gelou, pour fe joindre aux foldats de Nader. Ces troupes

arriverent devant les murailles de Kourgairy & furent comblees d'honneurs par Tintrepidee fieros. Dans le meme temps les Kagiars, ne fouvant plus tenir dans Merou, fe rendirent au camp, & y baisèrent les pieds de fa Hauteffe, fe mettant fous les ailes de fa puiffantef prote&ioh.

D'un autre cote Chah Thamafp, qui fe trou-¹voit alcrs en Mazenderan, envoya Hufn Ali Beg, un de fes miniftres, pour s'informer de l'etat reel de cette afmee conquerante, qui i'elevoit comme le foleil de Thorizon du Kho-raflan, & qui de jour en jour repandoit de riouveaux rayons fur le monde, enflammant les oreilles de tous les hommes du rapport de fa gloire. Ce fut auffi pendant le fiege de Kourgan que ce miniftre frotta fes yeux avec le collyre du marche pied de fa HauteiTe, & etendit la main clu defir vers le bofquet de fori Augufle fervice, afin d'y cueiller les rofes de' la proſperite. Nader fit la plus honorable reception a cet envoye, ainſi qu'aux troupes royales qui l'accompagnoient; il voulut meme les reconduire une partie de leur route dans le Khoraffan.

Comme les Tartares de Deroun avoient de nouveau eleve leiirs tetes fortant du collier de la involte, fa Hauteffe fe determina a les chacier fans retardement. A cet effet, elle laiffar

Zoheired-doulé Ibrahim Khan avec des forces fuffifantes pour continuer le fiege de Kourgan, & marcha, avec les cinq cents Ouzbegs de Kharezme, & un detachement de fes propres foldats, contre le fort de Khourmend, demeure des Turcmans ; elle en forma les liege apres avoir ravage les pays d'alentour, Ce fut en vain que la garnifon eflaya de refifter; toutes les fois qu'elle faifoit une fortie, chacun de fes foldats, devenant le but des moufquets des troupes de Nader, tomboit fous leurs coups; de maniere que dans peu la forterefle fut prife d'affTaut. Les habitans de Khourmend ayant implore la clemence de Nader, il leur pardonna, & elevant le drapeau de la conquete, il retourna victorieux a Kourgan. A fon arrivee, Achour Beg, jugeant que toute reliftance etoit vaine, rendit la place & fe foumit. Alors fa Hauteffe, ayant recompense la valeur des gardes de Chirgazi, par des prefens en chevaux & en robes de prix, les renvoya honorablement a leur prince. Enfuite elle fongea a repondre a la confiance des, Kagiars, en puniffant les Tartares leurs ennemis; &, ayant pris la route de Tchetché, Houzkhan & Abbafabad, elle eclaira les plaines de Merou de fes rayonnantes bannieres. Le genereux conquerant envoya d'abord un meffage rempli de bonte aux Tartares; mais, ceux-

ci ayant perfifte dans leur defobeiflance, il s'avanca centre eux; &, apres plufieurs engagements, il les defit, & tranfplanta ceux d'entre eux qui echapperent a fon cimenterre vengeur. Apres cette victoire, Nader s'empara de Merou, & de tous les trefors qui appartenoient a la tribu d'Yemout, partageant ces richefles entre fes vaillans guerriers: il pardonna enfuite a cette tribu/la retablit dans la ville, la reconcilia avec les Kagiars, &, les comblant egalement de fes faveurs, il enrola plufieurs d'entre eux dans fon fervice. Quant aux Arabes, il en fit pafler les familles a Abi-verd; & il reprit le chemin du Khoraffan, apres avoir mande Fheureufe nouvelle de fon retour aux habitans de Mechehed.

CHAPITRE X.

Sa Majejte Chah Thahmafz s'avance vers le Khaboufhan pour rencontrer Melek Mahmoud. Nader joint VArmee imperiale. Evenemens de ces Temps heureux.

QUAND les troupes invincibles fe mirent ea marche pour foumettre Merou, Melek, delivre des ferres tenaces de fon redoutable ad-

verfaire, commenca a reſpirer, coinme dit le poete:

* " Le ſoldi de ſes feux a-t-il cache Peclat ?

^{cc} *Que la chauve-souris dans Pair plane & s'ebat."*

Il faifit cette occaſion favorable, & pafla de Mechehed a Giouin & a Eſfara'in, dans l'eſpoir de rencontrer Chah Thahmaſp, de le vaincre, de le ſubjuguer, & de brifer le lien de fon empire. Alors le bruit de la valeur de Nader retentiflbit dans tout le Khorafan; alors le jardin de roſes de cette region, peu auparavant fi pres d'etre entierement defleche, ſe trouvoit rendu a ſa premiere fraicheur par l'eau claire du brillant fabre de fon heros; alors Abiverd etoit illumine par ſes enſeignes reſplendiſſantes.

Chah Thahmaſp, ayant appris en Chahroud la marche de Melek vers Giouin, prit la route de Giageren & Eſfarain avec fon armee commandee par Fathali Khan Kagiari, comptant d'etre aſſiſte par rilluſtre guerrier, Tornement du trone de la dignite, auquel il renvoya Hufn Ali Khan avec une ſeconde invitation de le joindre. Cependant Melek avoit pris Giouin, & ſe hatoit de faire le ſiege des autres chateaux aux environs, lorſqu'il apprit la marche de Nader: auffitot, quittant toutes ſes entrepriſes, il retourna precipitamment a

Mechehed. Sa Hauteffe neſtoit pas loin de cette ville quand Hufn Ali khan atteignit fon armee. A la priere de ce dernier, Sa Hauteffe tourna du cote de Khabouchan, pour fe rendre aupres de l'empereur: mais ayant confidere, avec fa prudence ordinaire, qu'apres les violentes querelles qu'elle avoit eues avec les Kiurdes, ils pourroient a fon arrivee fe mutiner, & donner de facheufes impreffions a Chah Thahmaf, elle etoit fur le point de rebrouffer chemin, quand le grand ordonnateur de toutes chofes fit naitre des evenemens qui detruifirent les juſtes craintes du heros, que fans ceſſe il protegeoit, comme il eſt dit,

" Cent mille enfans furent mis a mort, tandis
" que la lumiere du jour fut confervee a
" Moife."

En confequence de ces decrets eternels il arriva TafFaire fuivante. Lorfque Chah Thahmaf etoit en Khoraflan, Fathali Khan fon general conduifit plufieurs tribus voifines a fa cour, & entre autres une tribu de Kiurdes; mais peu apres, voyant que Tempereur, ainſi foutenu, fe croyoit en droit de fe livrer a des caprices infernes, il fit le projet de femer la divifion autour de lui afin de s'emparer entierement de la conduite des aiFaires. Dans ce deſſein, il ordonna a Negef Ali Beg Chadlou, chef des Kiurdes de Tehemeche Kezak,

de fe mettre en marche avec fa tribu pour Mechehed, & dy occuper Melek par divers petits engagements jufqu'a ce que le refte des troupes royales puflent joindre. Un ordre fl deraifonnable indigna Negef; il refufa de s'y foumettre ; fur quoi l'empereur, a Tinfpiration de Fathali Khan, lui fit trancher la tete. Les Kiurdes, furieux de la mort de leur chef, fe mutinerent; &, ayant rompu les murs du chateau dont on avoit ferme les portes, ils s'enfuirent a Beiam-pete, qui eft a une parafange de Khabouchan, La s'etant affembles, ils firent foulever les autres Kiurdes, & les troupes d'Afterabad, Apres le premier mouvement de colere, ces peuples, ayant reflechi qu'ils etoient fon armes, virent qu'ils n'avoient de reffource qu'en la protedion de Nader: ils oublierent done leurs anciennes querelles avec lui, &, lui ayant porte leurs plaintes fur le traitement cruel qu'on leuy avoit fait, ils entrerent a fon fervice. Ce fut dans la ftation de MeTab fur la route de Khabouchan, que le heros, avec l'afpect de Neri-man, recut le ferment de fidelite des Kiurdes, & accepta pour epoufe la fille de Sam Beg nouveau chef de Tehemeche Kezak, comme un gage de Tattachement qu'ils lui vouoient. Ainfi felon cette fentence, " Les homines pro-

"jettent, mais Dieu difpofe de tout,¹⁵ les chofes tournerent d'une maniere contraire aux intentions de Fathali Khan, & aux foupçons de Nader, Sa Hauteffe n'oublia rien pour appaifer les Kiurdes, & pour prevenir de nouveaux malheurs : elle envoya quelques Afchars a Mohammed Huffein Beg, fils de Sam Beg, le priant de demeurer en paix jufqu'a l'arrivee des troupes toujours auguftes. Du meme lieu elle renvoya Hufn Ali Khan a Tempereur & a fon general avec ce meffage, " Quoiqu'il
 " ait ete tres-imprudent de creer des animofites
 " parmi les troupes dans le temps qu'on devoit
 " les flatter & les exciter a combattre Ten-
 " nemi, neanmoins, puifque la Providence
 " Tordonne, je me rendrai a l'armee, & j'y
 " menerai les Kiurdes qui ont caufe le de-
 " fordre, & qui font a prefent appaifies."

Le jour d'apres, quand le fouverain des aftres eclairoit par fa radieufe prefence la falle du banquet des cieux, fa Hauteffe arriva avec fes troupes a Khabouchan; &, dans fa premiere entrevue avec Chah Thahmaf, elle fit une telle apologie fur les offences des Kiurdes, qu'elle eteignit tout reflentiment des deux cotés. A la priere de Nader, le gouvernement de Khabouchan fut donne a Mohammed Huffein Beg; &, le vingt-deux de Moharrem

de 1 annee 1138, les enfeienes fubiuguant leuseptem.

17 September 1725

monde quitterent Khabouchan, pour s avancer ,
vers Mechehed.

Nader envoya d'abord un meflage a Melek pour Texhorter a la foudmiflion/mais ce rebelle faifi par les ferres de Tobftination, & devoue par le fort a fa chute, perfifta dans fa revolte, & ferma les portes de la ville.

Le fecond de Sefer, l'armee arriva dans les if ~~septem-~~
brc

dehors de Mechehed, & defilant par la montagne Seukin, vis-a-vis la citadelle, vint camper dans la demeure facree de Khage Rabi. Melek inquieta leur paffage par le canon de fes batteries, & fit retentir dans leurs oreilles le fon de la defobeiflance. Nader, avec fes vaillans guerriers, combattit les rebelles jufqu'-au foir, & fe retira, comme le foleil couchant, dans fa tente. Le matin d'apres, Mahmoud previt l'eclipfe de l'etoile de fa profperite par la fplendeur des rayons de la gloire de Nader, lefquels brilloient autour de la Ville comme le naiffant luminaire des cieux. Chaque jour fa Hautefle, avec fes Afchars & fes troupes choifies, en venoit aux mains avec l'ennemi qui faifoit de frequentes forties.

HISTOIRE DE NADER CHAH.

CHAPITRE XL

Mort de Fathali Khan Kagiar.

LORSQJJE Tempereur etoit en Beftan, on lui apporta la nouvelle de Fapproche de Mahmoud, & celle des troubles d'Afterabad. La faifon etoit alors tres-rigoureuse, & l'armee en fouffroit beaucoup.

Dans ces conjon&ures Fathali, qui, en quelques occafions, avoit rendu de grands services a Fetat, ayant reçu quelques degouts de la part des miniftres, & voyant la- foiblefle de Chah Thahmaf, demanda la permiffion de fe retirer a Afterabad, fous pretexte d'y lever des troupes, promettant de rejoindre Farmee a Fentree du foleil dans le iigne du Scorpion. Les miniftres furent iurpris d'un deflcin ii a contre-temps, & le defapprouverent comme etant prejudiciable au bien de Fetat; mais ils diflimulerent, & attendirent une occafion favorable pour perdre Fathali Khan. Comme il ne leur etoit pas poffible d'executer leurs mauvaifes intentions a Finftpu de Nader, fans lequel on n'ofoit decider la moindre affaire, ce fut en fa prefence qu'ils porterent leurs plaintes a Fempereur cbntre le general. Sa

Hauteffe fit obferver qu'il feroit injufte de condamner Fathali a la mort, ajoutant que la prifon etoit un chatiment fu&fant pour fa faute, & offrant a fa Majeffe d'envoyer le coupable a Kelat pendant le fiege de Meched, apres lequel on lui rendroit fa liberte. L'empereur parut confentir a cette propofition; &, le quatorze de Sefer, de cette meme annee, ^{29 Septembre.} Fathali fat arrete, & confine dans le camp de Nader. Chah Thahmaf, perfuade que fa Hauteffe ne confentiroit pas a la mort de celui dont elle avoit protege la vie & qu'elle avoit pris en fa garde, choifit le temps ou notre heros affiftoit au confeil d'etat pour faire immoler le malheureux general. Par fon ordre, un officier, qui nourriffoit dans fon coeur le feu de la haine contre Fathali, &c un Kagiari nomme Mahadi, qui avoit a venger la mort d'un de fes amis, fe rendirent au camp de Nader, dont les gardes ne leur firent aucune oppofition, croyant qu'ils venoient de la part de leur maitre. Ainfi ces emiffaires, apres avoir tue Fathali, apporterent fa tete fanglante aux pieds de l'empereur.

Alors fa Hauteffe prit les renes de l'empire; elle nomma Kelbeli Beg, fils de Baba Ali Beg, commandant des gardes, & Chahvirdi Beg Cheikhlou commandant des moufquetaires, **lui** donnant aufli le gouvernement de Sebzour.

CHAPITRE XII.

Prife de Mecbehed.

APRE'S la mort de Fathali Khan, Nader, fupporte par la Providence, fe ceignit du baudrier de la refolution, & continua le fiege de Mecbehed. Chaque jour il formoit une nouvelle attaque, & chaque jour il hattoit ennemi. Melck de fon cote, ardent a faifir les occafions favorables, ayant appris la mort du general, fit une fortie dans le deffein d'attaquer le camp imperial avec fa redoutable artillerie; mais Nader, quittant en hate Khage Rabi, vint s'opposer a *id* marche. Les deux armees fe rencontrerent a une demie paraenge de la ville; celle des rebelles fut mise en deroute; plusieurs des officiers qui la commandoient furent jetes sur la terre de la deftruction, & entre autres Ibrahim Khan, maitre de l'artillerie.

Melek, s'etant ainfi honteusement retire dans la ville, s'y tint renferme, & ne hafarda plus de paroître dans la plaine du combat. De jour en jour il fe trouvoit plonge plus avant dans le precipice de la confufion & du decouragement; &, pendant deux mois que

dura le fiege, il perdit prefque tous fes affocies, qui, alarmes de fa fituation defefperee, l'abandonnoient Tun apres Tautre. Enfin Pir Mohammed, un des principaux miniftres de ce rebelle, voyant que la fortune de fon maitre etoit femblable a une image peinte fur l'eau ou aux vagues de la mer, refolut de fonger a fes propres interets en s'attachant a ceux de Nader. A cet effet, il envoya fecr[^]tement a fa Hauteffe, lui faifant dire que, fl elle vouloit lui promettre furete & protection, il s'engageoit a faire main baffe fur les gardes qui fe trouvoient a la porte de la ville du cote de Miroli Amivie, & a ouvrir cette porte cette nuit meme a fes foldats, auxquels il donneroit un fignal pour entrer. Suivant ces mefures, la feizieme nuit de RabiufTani, en l'annee 1138, quand le voile de l'obfcurite couvroit ^{20 November, 1725.} la face des cieux, & que la lune conduifoit les troupes des etoiles pour affteger la ville du firmament, Nader quitta Khage Rabi; &, a la tete de douze mille hommes d'infanterie, s'approcha de cette porte, ou il fe mit en embufcade, attendant le fignal dont on etoit convenu. Pir Mohammed fut fidelle a fa promefle; il tua les gardes, jeta leurs tetes par deffus les murailles, & ouvrit la porte. Sa Hauteffe, accompagnee de fes lions de guerre & de fon heureufe fortune, entra dans

la ville; &, s'emparant de tous les quartiers par ou elle paffoit, elle penetra jufqu'a la place facree, & aux quatre jardins, ou Te-hehar Beg. Les foldats qui gardoient les Tours, ay ant pris repouvante, abandonnent leurs poftes, & fe retirerent dans lc chateau. Le lendemain Melek tit un effort pour recouvrer la ville, & attaqua deux de fes quartiers : mais Nader, avec fes intrepides heros, s'engagea le fabre leve avec les ennemis, & en depouilla plufieurs des Feuilles du palmier de leur vie; il fonpa le reile a fuir vers le chateau. Enfuite fa Hauteffe viiita la maifon facree, baifa le plancher garde par les anges, & puis retourna a fon camp. Le lendemain elle attaqua le chateau, & comme Melek ne vit nul efpoir de falut, il demanda grace, quittant toutes les marques de la pretendue royaute, & fe remettant lui-meme entre les mains de Ion vainqueur.

Nader fit mettre a mort un nomme Mahadi, qui avoit toujours fouffle le feu de la rebellion dans Tame de Melek ; mais il traita avec bonte & generofite les autres chefs des troupes rebelles, Quant a Melek, il fe revetit de fhabit de la pauvreté, fuivant cette fentence, " Laiffle le monde a ceux qui font du monde;" &, changeant fa cour royale en la demeure de Derviche, il fe retira dans la cellule de la

inaifon facree. Pir Mohammed, pour recompense du fervice qu'il avoit rendu, fut fait gouverneur de Giam, & but le vin de la coupe de fes defirs, ayant ete decore du titre de fultan.

CHAPITRE XIII.

*Les Troupes de Nader marchent vers Kba-
bouchan. Affaires de ces Temps.*

Ckr A N D les clefs de Mechehcd furent au pouvoir du heros, rornement du trone, il fe determina a refider pendant quelque temps dans cette ville. Il envoya une Compagnie de fes Afchars d'Abiverd pour garder les frontieres, & fit venir a Mechehed le refte de fes troupes, fon ferial, & le prince Riza Kuli Mirza.

Sa Hautefle, des le commencement de la guerre, avoit refolu que, fl elle prenoit Mechehed, elle feroit dorer la Tourelle de la Mofquee facree : elle donna done fes ordres aux plus habiles ouvriers qu'on put raifembler, pour executer ce magnifique deflein, & pour batir vis-a-vis celle-ci une autre Tourelle

HISTOIRE DE NADER CHAH.

qui s'elevat au deflus des conftellations, & devint un pillier du firmament.

Après avoir regie les affaires du Khoraffan, Nader fe mit en marche pour Khabouchan, afin d'y enfiler les perles des bonnes intentions qu'il avoit eues, etant en Beiam-pete ; mais comme quelques-uns des chefs de l'Irak & de l'Azarbigian, jaloux de fon pouvoir, ne ceffoient, par leurs malicieufes infinuations, d'irriter Chah Thahmaf contre lui, felon cette fentence, " Il ne dit pas un mot qui ne " foit obferve par le delateur attentif," cet empereur le rappela avant qu'il put executer fes hauts projets. Un tel ordre n'eut pas Teffet que les ennemis de Nader en avoient attendu : a peine un foible ouvrier auroit pu fe refoudre a fe defifter d'une entreprife mechanique après de fi heureux commencemens, combien plus un tel heros devoit-il etre eloigne de renoncer au fruit de fes glorieux travaux. Nader prit done le parti de regler les affaires avec fon fabric tout-puiffant; & fe rapprochant de Khabouchan, il fit dreffer fes glorieufes tentes a trois parafanges de cette ville. Dans le meme temps Chahvirdi Khan, gouverneur de Sebzour, s'avançoit vers Khabouchan. Mohammed Khan, qui y commandoit, envoya a Nader une lettre que Tempereur lui avoit ecrite, par laquelle il lui

faifoit favoir qu'au foleil couchant il mon-'
teroit a cheval, & que, fuivi d'un feul de fes
officiers, il fe rendroit dans la place. Quand
au matin Nader fut que Chah Thahmafz avoit
execute cette refolution, il quitta fa flation, &
vint camper a Youflefabad a f oueft de Kha-'
bouchan, empechant ainfi qu'on n'entrat, ou
ne fortit de la place de ce cote, Un parti
Kiurde, s'etant avance pour troubler fa marche
& ayant allume le feu du combat, fut de-
fait & mis en fuite.

Neanmoins, Chah Thahmafz, toujours en
proie aux pernicieufes inftigations de fes mi-
niftres, auxquels fa foibleffe d'efprit etoit par-
faitement connue, envoya des lettres circulaires
dans toutes les provinces de fon empire, &
particulierement aux gouverneurs de Craili,
de Mazenderan, & d'Afterabad, dans lefquelles
il accufoit Nader de trahifon, & demandoit
du fecours contre lui. Il ecrivit auffi a Melek
Mahmoud, a Ilhak, & a quelques-uns des
principaux officiers de Tarmee de Nader, ex-
hortant les uns a s'oppofer a fa Hauteffe, &
les autres a quitter fon fervice. Melek Mah-
moud tint d'abord fecret le mandat de Tem-
pereur; mais, confiderant enfuite que Nader
en auroit bientot connoiffance, il le lui com-
muniqua. Bien qu'une telle conduite de Chah
Thahmafz enflammat de colere le cceur de fa

Hautefle, elle diffimula, & pretendit ignorer ce qu'on tramait contre elle. Peu apres quelques troupes etant venues renforcer la garnison, & ayant ete jointes par un autre corps, tous enfemble firent une sortie, & attaquerent Nader & ses Afchars. L'action fut sanglante, la poussiere s'eleva jusqu'au firmament; mais Nader fut vainqueur: la plupart de ses ennemis perirent dans le champ de bataille; d'autres furent mis dans les chaines de la captivite; le reste chercha son salut dans une fuite precipitee; un boulet atteignit & tua Giafer Kuli Beg Chadlou. Le lendemain la tribu de Karagiourlou, fameuse par sa bravoure, s'avança vers la ville pour assieger Chah Thahmasp; mais Nader, lui coupant le chemin, tomba sur elle, en fit un grand carnage, & le nombre des prisonniers fut tres-considerable. Comme il etoit impossible de s'affluer de tant d'ennemis au milieu d'un desert, & en meme temps pour jeter l'effroi par mi ceux qui feroient tentes d'imiter une telle temerite, on creusa une large fosse, dans laquelle on jeta tous ces prisonniers, mais ils en furent bientot retires, car Hautefle trouvant que l'humanite se revoltoit contre un genre de mort si affreux, & aimant mieux leur rendre la liberte. Cependant, la faison devenoit de jour en jour plus rigoureuse, & les assieges en souffroient extremement.

HISTOIRE DE NADER CHAH.

En vain ils firent propofer un accommodement a Nader; ce conquerant, juftemeht irrité, ne leur jrepondit qu'avec la pointe de fon cimeterre, Ces malheureux, voyant que fa HaHtefle refufoit d'accepter leurs offres, lui promirent enfin, fi elle vouloit lever le fiege, de la fuivre a Mechehed, d'y conduire Chah Thahmafz avec eux, afin qu'il retractat les ordres donnez dans fes lettres, & que tout fut regie felon le bon plaifir de Nader. Quoique les troupes de Tinvincible heros, dans leur extreme attachement pour lui, euflent regarde la neige qui couvroit la terre comme une couche d'Hermine, cependant, quantite de beftiaux & plufieurs chevaux ayant peri par le froid, fa Hauteffe d'ailleurs etant portee a la merci & a la clemence, elle accorda la demande qu'on lui faifoit; &, de retour a Mechehed, elle envoya des chevaux de Tecum royale pour amener Chah Thahmafz. Les miniftres de cet empereur defefpererent alors de trouver de nouveaux moyens de nuire a Nader & d'autres reflburces pour fe conferver le pouvoir fous le nom de leur maitre : la nouvelle d'un nouveau revers vint augmenter leur decouragement. Mohammed Ali Khan, ayant ete mandé par Chah Thahmafz, avoit quitte le Mazenderan; mais, s'etant arrete en Giagerem, diftrict de Craili, il y avoit ete attacque par Ra-

him Khan, alors arme contre Cherfeddin, un des chefs d'Afterabad. Cette attaque imprevue avoit force Mohammed a la fuite, & il avoit abandonee a Rahim les trefors de Votnpereur, qu'il efcortoit. Cette perte forca Ohah Thahmafz a ne plus differer de quitter Khabouchan; il fe rendit a Mechehed vers la fin de l'annee: & auffitot fa Hautefle depecha vers Rahim Khan; &, fe faifant rendre les riehesses de Tempereur, les depofa dans le trefor royal.

La nuit de Tarrivee de Chah Thahmafz, Nader, dont Tame delivree de Tembarras du corps refut dans la region du fommeil des rayons de la divinite, fongea qu'il voyoit une groffe poule d'eau qu'on nomme Kou; & qu'ayant pris un fufil pour tirer cet oifeau il Tavoit blefle & emporte : qu'apres, etant dans fa tente, il avoit vu vis-a-vis de lui une fontaine avec un large baflin rempli d'eau, dans lequel etoit un poiffon blanc auffi gros qu'un agneau, & qui avoit quatre cornes tres-fortes ; qu'ayant ordonne aux gens de fa fuite de prendre ce poiffbn, ils n'avoient pu y parvenir, mais qu'ayant lui-meme etendu la main, il Tavoit faifi. Le matin fa Hautefle ay ant raconte fon fonge a fes amis, un d'entre eux lui repeta auffitot ces paroles connues, " Si tu fonges des oifeaux ou des poiffbns, tu ne

" mourras pas ~~faits~~ ^{être} parvenu a rempire." En effet ce fonge montra fur le miroir de la vifion la face de la verite : car, comme le Kou eft la plus grande poule d'eau, ainfi Tempire de ce conquerant fut la plus grande domination du monde; le poiffon avec quatre cornes reprefenta les quatre royaumes qui dt pendirent de Nader, la Perfe, l'Inde, le Turkeitan, & le Kharezme, lefquels furent tous quatre en fa poffeffion.

CHAPITRE XIV,

evenemens de l'Annee 1139.

LE vingt-fixieme de Regeb, le fultan des luminaires celestes fe tranfporta dans la ville du Belien Les boutons a demi eclos des rofes, femblables a de beaux adolefcens, & revetus du manteau printanier, s'ebattoient dans les reduits des jardins & fur les bords des ruisseaux. La tulipe nouvelle epoufe de la riante faifon, & les arbuttes odoriferans, s'epanouiffoient & fleuriflbient a Tenvi dans les demeures des bofquets, Les majns adroites de la nature

N;id r<g.

A.D. 1720
Nad. 39.

peignoient, des couleurs les plus éclatantes, les joues des rofes fauvages & le jafmin. Le roffignol, amoureux de la role, aiguifoit Tepee de fa langue pour vaincre fes rivaux. La colombe, eprife du cypres, gemiffoit tendrement fur les branches de cet arbre cheri, dont les feuilles fembloient s'acerer comme des poignards pour fervir de gardes a fes plaifirs.

En ce temps, les Kiurdes, qui navoient pas plus de ftabilite que les ondes ou que les nuances du printemps, refuserent d'obeir aux ordres qu'on leur donna : ils lirent meme foulever les habitans de Kelat & de Deregez, a la tete defquels fe mit un nomme Sheker; tandis que les Tartares de Merou, excites par Melek, fonnoient la trompette de la revoke.

Zoheireddoule Ibrahim Khan fut envoye pour chatier les mecontens de Deregez, qui, couvrant leur face du manteau de l'infamie, sn vinrent aux mains avec lui, & forcerent plufieurs de fes foidats a boire la potion amere ie la mort. Le gouverneur de Deroun, les rurcmans d'Yemereli, & d'Alieili, Mohamed Huflein Khan, Zafranlou, & Chahvirdi EChan joignirent la chaine de cette feditieufe :onfederation; &, ay ant a force ouverte afifte les Kiurdes, tinrent Ibrahim Khan afliegé lans Deregez.

Sur ces mauvaifes nouvelles, Nader s'avan9a

HISTOIRE DE NADER CHAH.

avec Tempereur contre Deregez. Dans fa ^{A.D. 1726.}
marche, il re9Ut avis qu'un corps de Kiurdes ^{Nad. so.}
avec leurs familles s'etoient mis en route pour
Khabouchan. Auflitot fa HauteTe, laiffant
Chah Thahmafz dans un chateau nomme
Deftegerd, fitue entre Mechehed & Khabou-
chan, vint fondre fur ces Kiurdes, & s'empara
de tous leurs effets ; elle faccagea auffi les en-
virois de Khabouchan, & mela ainfi l'amer-
tume a la douceur dont ils avoient rempli la
coupe de leur efpoir, De la tournant vers
Deregez, Nader y chatia la tribu coupable, &
en tua plufieurs avec le fabre de la juftice.
Ceux qui echapperent k ce fabre redoutable
prirent la fuite dans l'intention de fe retirer
aupres des chefs de Khabouchan: un parti
fut detache pour les pourfuivre; ils furent at-
teints par les courfiers aux pieds tempetueux,
& Tedifice de Texiftence de cette tribu perfide
fut confume. Soliman Cheikhanlou, com-
mandant des rebelles, etant tombe au pouvoir
de Nader, eut les yeux arraches par fes ordres,
afin que ceflant de voir il fervit d'exemple a
ceux qui voyoient. Sa Hauteffe ayant en-
fuite afliege Khabouchan, & le chef de cette
ville ayant de nouveau promis obciflance &
foumiflion, les victorieufes bannieres reprirent
le chemin de Mechehed. Ibrahim Khan fut
envoye a Merou pour y reduire les Tartares,

A.D. 1726.
Nad. 39. qui, manquant d'eau, rendirent la place & se fQumirent; tandis que les Kiurdes, rompant encore leur promesse, obligèrent Nader de marcher une troisieme fois contre eux. Toutes ces commotions estoient agreables a Chah Thahmaf; il s'en rejouiflbit au fond du cœ, quoiqu'exterieurement il montrât beaucoup d'egards pour Nader, qui, a son arrivee devant Khabouchan, trouva ses ennemis plus que jamais unis contre lui. Un d'entre eux, nomme Biremali Khan, voyant qu'ils n'arri* veroient jamais au but de leur haine, propofa aux Kiurdes de se rendre au camp de Nader sous pretexte d'un accommodement, mais en effet pour y faifir une occafion favorable de remporter quelque avantage fur Tilluftre conquerant. Les Kiurdes assez enclins a une telle perfidie, n'oserent pourtant pas le tenter; non qu'ils se defiaffent de ceux qui la leur confeilloient, mais ils craignirent d'etre accables par le pouvoir de Nader des le moment de leur arrivee, & mis hors d'etat non feulement de fuivre ce projet, mais encore tous les autres qu'ils meditoient. Biremali Khan, voyant qu'il ne pouvoit rien gagner de ce cote, se tourna de celui de l'empereur, auquel il perfuada de ce retirer a Nichapour. Chah Thahmaf, dont le penchant tendoit toujours i Terreur, qui voyoit ses propres desseins de-

truits & fa fortune chancelante, fuivit avide-^{A.D. 1726.}
ment le pernecieux confeil qu'on lui donnoit;^{Nad. 39.}
& , ayant pris conge de Nader, il fe retira en
effet a Nichapour. Sa Hauteſſe n'en perfifta
pas moins dans la volonte de punir les Kiurdes,
& tint leur ville etroitement affiegee. Ceux-
ci, alarmes de la fituation ou ils fe voyoient,
implorerent Taſliftance des guerrieres tribus de
Chadlou & de Karagiourlou,lefquelles auffitot,
eperonnant le courfier de la temerite, accou-
rurent a leur fecours. Dans cet intervalle, les
habitans de la place firent une fortie; mais
Nader, dont les pas etoient conſtamment fuivis
par la victoire & par la proſperite, les mit en
fuite. Alors, tombant fur les tribus qui ve-
noient au fecours des aſlieges, il les attaquas
avec une force capable d'ebbranler les planetes ;
& , apres en avoir pouſſe pluſieurs dans la
caverne de la mort, il fora le reſte a fe retirei
avec precipitation. Quand les Kiurdes &
virent dans Tabyme de la foibleſſe & de la
calamite, ils ſe mirent a la merci du vain-
queur, qui, les traitant avec une clemence pei-
meritee, voulut bien recevoir leur ferment de
fidelite tant de fois viole: il fit plus, par un
exces de bonte il rendit la liberte aux prifon-
niers ; il prit meme a ſon ſervice Mohamme(
Huffein Khan, gouverneur de Khabouchan
ainſi que le fils de Chahvirdi Khan, & d'autre

A.D. 1720.
Nad. 39.

chefs Kiurdes. Enfin, ayant laïfle une personne de confiance pour regler les affaires du pays fomis, il prit la route de Meidan afin de s'aboucher avec l'empereur a Nichapour, qu'il quitta peu apres pour retourner a Meched, Dans une hiftoire telle que celle-ci on eft obligé de paiffer fur bien des circonftances, dont le recit deviendroit fatigant; néanmoins on doit obferver que Talliance de fa Hauteffe avec Baba Ali Beg fut en grande partie la caufe de fon elevation, ainfi que Tautre alliance dont il a ete fait mention. Sur ces deux puiffantes familles, dans lefquelles Nader etoit entre par fes deux manages, il plut au Tres-haut de pofer le fondement de la profperite de ce heros fameux, & de renforcer la fabrique de fon pouvoir, tellement qu'enfin les Afchars & les Kiurdes trouverent, malgre la grande importance de leurs tribus, que leurs forces reunies ne pouvoient tenir contre le valeur de Nader, & attacherent fermement a fon fervice le noeud de leur engagement. Sans le concours de tous ces evenemens, comment ceiui qui porta l'illuftre guerrier au faite des grandeurs eut-il pu arriver?

CHAPITRE XV.

*Melek Mahmoud & IJhak font mis a mort par
Ordre du Roi de VXJnivers.*

LES Tartares de Mcrou, qui ne s'etoient fou- A.D. 1720.
Nad. 39.
mis a Ibrahim Khan que par neceflite, profiterent, pour fe revolter de nouveau, du temps que Nader employoit a reduire les Kiurdes; &, fe faififlant entierement de la place, ils y arborerent l'etendard de la rebellion au nom de Melek Mahmoud, qui, par fes lettres, les excitoit fans cefle a cette conduite feditieufe. Outre ces inftigations, Nader avoit a reprocher a Melek d'avoir mis fa vie en danger en lui cachant, pendant quelque temps, la lettre que Tempereur lui avoit ecrite de Khabouchan. D'apres toutes ces offenses, fa Hauteffe, confiderant le danger qu'il y auroit a laifler un rebelle fi dangereux dans le pouvoir de nuire, ordonna la mort de Melek Mahmoud & d'Ifhak a Mohammed Khan Tehalle, dont Mahmoud avoit fait perir le frere par Tepee de Tinjuftice. Melek Mohammed Ali ne furvecut pas long-temps a Mahmoud fon frere. Il fut envoye a Nichapour, & remis entre les mains de Birmal;

A.D. 1726.
Nad. 39.

Khan Be'iat, lequel vengea fur lui le fang de Fathali Khan fon frere ; ainfi furent juftifies ces vers:

Toute tete ne peut porter une couronne;
Celui qu'a la grandeur Dieu n'a pas exalte,
Etend en vain fon bras pour envahir le trone,
Il n'atteint que malheur & que calamite.

Après ces executions Nader remit les enfans & le refte de la famille de Mahmoud entre les mains d' Afadalla Khan dernier gouverneur de Seiftan, qui depuis peu etoit entre a fon fervice, & le renvoya dans fon pays.

CHAPITRE XVI

*Les Troupes auguftes Je mettent en marche
pour Kain ajin de chdtier Hujfein Khan.
Defcription de la Bataille de Sencan.*

QUAND les etendards vi&orieux etoient dans la citee facree, HufTein Soltan, un des principaux chefs de Seiftan, imitant fon parent Melek, fe mit a la tete de quelques mecontens, chafla le gouverneur que Nader avoit etabli

dans fes diftri&s, & tint tete au detachment ^{A.D. 1726.}
qui fut envoye contre lui. ^{Nad. 39.}

Sa Hauteffe, qui avoit alors refolu de punir les Afgans de Sencan, fe mit en marche le dix-feptieme de Zoulhegge a la tete de huit ^{27 Juillet,} mille guerriers indomptes: elle etoit accompagnee de Tempereur, & foutenue par le bras tout-puiflant de la Providence eternelle. Aux premiers rapports de fon approche, la bafe du pouvoir des rebelles fut ebranlee. Melek Kelbali fils de Mahmoud, & Melek Latfali fon neveu, avec quelques autres chefs de Seiftan, s'enfuirent vers Isfahan, & joignirent Echeref le Galgien, fe ceignant eux-memes du baudrier de la foudriffion envers lui. Huf-fein Soltan fe renferma dans fon chateau; mais, a Tarrivee des troupes victorieufes, il fe repentit de fa temerite ; il confeffa fa foibleffe en demandant grace, & il fut ecouté favorablement. Cette affaire etant ainfi terminee, les troupes auguftes prirent la route de Sencan, & s'arreterent trois jours a Asfendin. Le quatrieme jour Nader, ayant quitte cette ville & ayant mis fon armee en ordre de bataille, la fit marcher vers Mamjanabad. Entre cette place & Zirecouh les chemins etoient fi remplis de fable, qu'on fut oblige d'y mettre bas les canons par la difficulte qu'on trouvoit de les trainer; mais on les traina efxfin au moyen

A.D. 1726.
Nad. 39.

9 Septem-
ber.

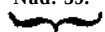
cTun parti d'hommes robustes montes fur des chameaux. Nader conduifoit ce detachment, monte fur fon chameau comme le foleil fur le trone du firmament, & donnant l'exemple d'un courage infatigable. Les troupes furent un jour d'ete tout entier dans ce defert fablonneux, ou, a grand' peine, on pouvoit trouver de Teau. Le fecond de Sefer l'armee campa devant le chateau de Behadin, dans lequel etoit une tribu d'Afgans, qui, ayant fait mine de fe rendre & de ne difputer que fur les articles de la capitulation, retinrent les invincibles troupes pendant plufieurs jours en ce lieu. Sa Hauteffe laffee enfin de ces delais refolut de forcer le chateau ; alors les Afgans, voyant leur deftru&ion inevitable, vinrent fe foudmettre, promettant d'envoyer leur chef au fort de Neiazabad, & d'en amener les habitans a fa Hauteffe. Apres cette convention le chef fe rendit a ce fort ; mais il manqua a fa parole, & ne revint point. Nader, irrite de cette trahifon, fit pafler au fil de Tepee tous les Afgans de Behadin, mit leurs trefors au pillage, & rendit leurs familles captives: les autres habitans de cette contree, qui s'etoient affocies avec les Afgans, fe mirent a la merci de fa Hauteffe, & reparerent leur faute. La plupart des chateaux d'alentour furent rendus j mais le gouverneur de Sencan refufa obftinement

de fe foumettre, & fit demander du fecours aux Afgans de Bakherz, de Couffie, & de Gourian. Nader, voyant cette refiftance, fit venir de Mechehed un renfort d'artillerie & des batteries, attendant en ce lieu Tarrivee de Tarmee entiere.

Nad. 30.

Le quatorzieme du meme mois les auguftes ^{21 Septem-} Etendards furent deployes devant le chateau, & on le bombarda auffitot de tous cotes. Dans le nornbre des chofes remarquables qui arriverent alors fut celle-ci. Pendant qu'on faifoit jouer les batteries, Nader fe trouvant a la tete des ingenieurs auxquels il donnoit fes ordres, un d'eux, apres avoir tire un canon d'un enorme poids, alloit le recharger; fa Hauteffe, comme avertie par une infpiration fecrette, fe retira a cinq ou fix pas de diftance ; dans Tinfant le canon creva, & repandit de tous cotes les etincelles de la deftru&ion; Said, gouverneur de Deroun, & plufieurs foldats* Merouviens furent tues. L'effroi fe repandit fur tous ceux qui avoient couru un fi terrible danger; mais le magnanime heros, qui avoit jete Tancre de fon coeur clans la mer de la refignation a la volonte du Tres-haut, ne pouvoit etre alarme par les vagues des malheurs, & par les tempetes des accidens funeftesj & celui-ci fut regarue comme un prefage de la deftruftion de fes ennemis. Vers

A.D. 1726.
Nad. 39.



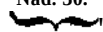
le foir, quand le foleil, vaillant guerrier, fe retiroit de la plaine azuree, etabliflant fon camp a Toccident ; quand la lune couronnee d'or etendoit fon brillant drapeau pour conduire l'armee des etoiles; les gardes avancees des troupes invincibles entourerent le chateau, fur lequel elles tinrent attaches des yeux auffi vigilans que ceux des planetes; les meteores ardens des canons jeterent leurs feux de toutes parts. Le jour d'apres Tattaque fut continuee avec la meme vigueur; enfin le tonnerre des batteries ayant fait trembler les fondemens de la place, ainfi que la garnifon qui la defendoit, la moitie d'une tour tomba; & les braves affiegeans, donnant TafTaut, s'en emparerent. Les Afgans voyant alors qu'il ne leur reftoit plus de parti a prendre que celui de fe rendre, leur commandant fe revetit de la robe de repentance, & vint demander grace; mais lui ayant ete accorde de rctourner dans le chateau, il s'y remit fur la defenfive, croyant avoir gagne affez de relache a la garnifon. Cette perfidie enflamma Nader d'une telle colere qu'il ordonna un affaut general, au moyen duquel, s'etant rendu entitement maitre de la place, il paffa hommes & femmes au fil de Tepee ; &, faccageant tous les territoires d'alentour, il enrichit fon armee d'un butin confiderable. Apres cette conquete, on re9ut avis, de la

garnifon de Bakherz, que fept ou huit mille Afgans d'Herat s'etoient avances jufqu'a Tei- badd pour fecourir le chateau de Sencan, Les auguftes troupes fe mirent auffitot en marche pour venir a leur rencontre, & camperent en Abadkaf, a une parafange de Sencan, aupres d'un chateau tres-fort. Le lendemain les Afgans fe preparerent a Tattaque, & eurent meme Taudace de s'avancer jufqu'a deux parafanges du camp Perfan, oubliant ces vers du poete :

. * Quand contre la four is le chat vient a combattre,
 Il eft un tigre fier;
 Il n'eft qu'une fouris, quand il pretend fe battre
 Contre le tigre airier.

En effet, les Perfans avoient toujours tremble devant les Afgans, & ne s'etoient jamaii trouves en bataille rangee contre les peuple du KhorafTan. Nader, qui Hfoit dans le coeu de fes foldats, & qui leur connoifloit cette crainte, crut qu'il feroit imprudent d'en venir d'abord a un engagement general; il penfa qu'en menant fucceffivement fes troupes a 1 charge il les raflureroit par degres, & pourroit enfuite les lacher toutes a la fois com me autant de lions affames pour leur proie. Suivre ce deffein, il rangea fon armee en bataille a 1 diftance neceffaire pour pouvoir fe fervir de

A. D. 1726.
Nad. 30.



moufquets & des fleches; il Tentoura de forts retranchemens, & commanda que chacun tint ferme dans son poste, sans s'branler pour aller à Tennemi jusqu'à ce qu'on eut effrayé ses forces. En fuite, montant son courfier aux pieds légers du zephyr, il se mit à la tête de cinq cents hommes, & alluma le feu du combat; tandis que ses troupes, que ses ordres seuls pouvoient retenir, étoient embrasées des flammes de Temulation, voyant les Afgans fauchés comme l'herbe par les fables de leurs compagnons, & confidant avec transports leurs étendards rougis du sang de ces ennemis redoutés. Cette manière de se battre continua pendant quatre jours, & les Persans fortirent victorieux de la plupart de ces fortes d'escarmouches. Enfin la cinquième nuit, lorsque la lune, semblable à nul autre guerrier, tenoit ferme dans la plaine des cieux, les Afgans imitèrent la légèreté des étoiles qui voltigeoient dans le firmament; &, quittant le combat pour la fuite, reprirent précipitamment la route d'Herat. Sa Hautesse ne jugea pas à propos de les poursuivre; Sc, remettant à un autre temps son expédition d'Herat, il tourna les rênes de son superbe pourfrier du côté de Mechehed,

CHAPITRE XVII.

Evinemens de V Annie l'Higire i140.

LE monarque couronné d'or, le foleil, après ^{N. D. 1707.}
avoir montré sa magnificence dans la maison ^{Nad. 4a}
des Poiflons, passa dans celle du Belier le
septième du mois de Chaaban. Le printemps,
suivi des nuées ondoyantes, & armé des lances
& des javelines des rayons de l'aube du jour,
marcha contre les troupes de l'hiver, & écrivit
sur les plaines le Diplôme de l'expulsion de
Dei. Le plan verdoyant étendit de nouveau
ses branches dans le jardin de roses, & la fête
du nouvel an fut célébrée avec pompe &
splendeur.

La Providence qui dispose de tout a sans
doute ordonné la chute de la maison de
Sefevi, & écrit sa ruine avec la plume du
destin ; ainsi, chaque jour, il arrivait quelque
événement qui tendait à ce but. Les mi-
nistres de l'empereur, joignant la folie à l'im-
bécillité, & l'endurcissement du cœur à la
faiblesse de l'entendement, amendrent par
leur mauvaise conduite la décadence de l'em-
pire ; ils concertaient sans cesse des mesures
préjudiciables au gouvernement. Xc bruit de

A.D. 1727.
Nad. 40.

leur honte étoit répandue dans toute l'étendue de la domination Persane, & passoit même jusqu'à l'ennemi étranger. Nader, pour arrêter le cours de ces maux, cherchoit à gagner le cœur de Chah Tahmasp en lui donnant toutes les satisfactions qu'il pouvoit désirer, & tâchoit de prévenir les desseins des mal-intentionnés en adoucissant par de bonnes paroles leur esprit pervers. Il essaya surtout de porter les ministres à quitter la conduite des affaires jusqu'au temps où les expéditions d'Herat & d'Isfahan seroient terminées, après lesquelles il leur promettoit de leur laisser reprendre les rênes du gouvernement. Ces hommes corrompus furent égarés à la voix de la raison ; non seulement ils abandonnèrent la poursuite des ennemis naturels de l'état, ils tournèrent même tous leurs projets contre la Hauteffe qui en étoit le soutien.

L'empereur avoit fait plusieurs instances répétées à Nader pour l'engager à mener son armée victorieuse contre Isfahan ; mais le sage héros lui avoit toujours représenté l'imprudence qu'il y auroit à laisser derrière soi des rebelles aussi dangereux que l'étoient les Afgans, & la nécessité qu'il y avoit de les réduire avant que de songer à toute autre entreprise. Malgré ces justes remontrances l'empereur persistoit dans son aveugle désir, & croyoit que le refus

de commencer par l'expédition d'Isfahan <sup>A.D. 1727.
Nad. 40.</sup> cachoit en Nader des intentions dangereuses. Enfin il fut convenu que Nader partiroit de Mechehed, & Chah Thahmaf de Nichapour; & que, se rencontrant à Sultnabad, ils marcheroient avec leurs forces réunies contre Herat. Cet arrangement ayant été fuivi, on s'appliqua à faire les préparations nécessaires pour cette importante expédition: mais, au moment du départ, les ministres battirent une nouvelle marche sur le tambour de la discordance; & sortant du Cercle de la convention, prirent avec l'Empereur la route de Mazenderan. Ils convinrent entre eux que Nader auroit seulement la conduite de l'expédition d'Herat, & établirent Mohammed Ali Khan, fils d'Aflan Khan, commandant en chef des forces de Tlrak & de TAzarbigian; faisant en même temps dire à la Haute-Terre de poursuivre sa marche contre Herat tandis qu'eux mêmes se rendroient à Sebzour. En conséquence, Nader conduisit son armée par Khaf & par Bakhurz il fit plusieurs stations avec ses bannières resplendissantes, ainsi que la lune dans ses différentes phases. Les ministres de l'Empereur employèrent ce temps à faire du bruit; fâcheux fut l'état des affaires dans le Khorasan, & alarmèrent tous les peuples de ce quartier, exerçant sur eux un pouvoir injuste

A.D. 1727.
Nad 40.

qu'ils firent fur-tout reflentir a ceux qui avoient des liaifons avec Parmee de Nader, dans *Yin*-tention de faire naitre des diflentions nouvelles, Quand fa Hauteſſe vit la fituation des chofes, & ſ'apenput de l'artifice des miniftres, elle rebroufla chemin & revint a Mechehed ; mais ces hommes turbulens n'en pourfuivirent pas moms leurs projets, & tacherent meme de fe rendre feuls poffeffeurs du chateau de Mechekan, qui appartenoit a la tribu d¹ Abergai'ri, & qui etoit fitue entre Sebzour & Nichapour. Cette tribu etoit attachee aux interets de Nader, ce qui rendant les miniftres plus ardens a fa deftru&ion, ils quitterent Sebzour, attaquerent & prirent le chateau, & en mirent les habitans dans les chaines de la captivite. Cependant, Nader, ayant appris que Mouffi Danki, un des chefs des Abdalis d'Herat, s'etoit avance avec un corps d'Afgans pour piller le diftrict de Beiar Kemand, ſe mit en marche pour lui couper le paſſage ; il avoit deja atteint Nichapour, quand il refut avis de la prife de Mechekan. Il ecrivit immediatement apres i Pempereur, que, ſi ſon intention avoit ete le reduire la tribu d'Abergai'ri, il P avoit ſuffiſamment remplie, & qu'il etoit temps de bnger a Pentreprife contre les Afgans qu'il ivoit tant defiree, le fuppliant de ne pas ,arreter a Mechekan, mais d'amener ſes

troupes a Sebzour, afin de s'opposer conjointement aux progrès de Moufli. Chah Thahmafp repondit en ces mots, " Voudriez-vous " venir a Mechekan ou il n'y a point d'eau ? " Nous ne voulons pas aller a Sebzour ou il " n'y a ni ble ni provisions." En meme temps les ministres de la cour, ne se fouvant plus de ce qui leur etoit arrive a Khabouchan, envoyerent dans toutes les parties du Khorasan pour declarer que Nader etoit degrade de ses dignites, & n avoit plus la conduite des affaires. Nader sentit dans la rose de la reponse de Tempereur l'odeur de la mauvaise volonte & de la diffimulation, & s'aperut,

* " Que plus de ce jardin ses pas il approchoit,
 " Plus forte se trouvoit l'odeur qu'il respireroit."

En consequence il envoya Mohammed Huflein Khan a Khabouchan pour s'afflurer de cette ville dont il etoit gouverneur, ainsi que pour empêcher les Kiurdes de joindre Chah ihahmafp, & de supporter Chahvirdi le plus mediant des ministres. Ensuite, sa Hauteffe s'avança vers Sebzour a la tête de ses troupes nombreuses comme les étoiles. De là elle envoya une lettre remplie de bienveillance a Chah Thahmafp, lui remontrant combien il etoit peu convenable, & meme indigne, a un empereur de faire la guerre a

AJ). 1727.
Mad. 40.

ses fujets, & le priant de ne pas punir trop feverement les fautes de la tribu deja aflez maltraitee. Quand Nader vit qu'il ne recevoit aucune reponfe fatisfaisante, il s'approcha de Mechekan, precifement lorfque les courtifans de Chah Thahmafz aiguifoient l'epee de Tinjuftice, & exe^oient mille cruautés contre les habitans de ce chateau. A Tarrivee de Nader, les miniftres de Ternpereur firent fermer les portes du fort contre ce heros, & fe mirent en defence. Sa Hauteffe leur envoya un meffager, pour s'informer des raifons d'un tel precede, & pour leur demander l'entree du chateau. Elle attendit leur reponfe jufqu'au milieu dujour: enfin fa patience etant laffee, il fit planter fes canons contre les nmrs, & envoya declarer la guerre aux confederes. Ceux-ci firent auffitot une fortie, & commencerent Taction avec des armes a feu ; mais l'empereur, confiderant les redoutables forces de Tinvincible conquerant, n'atcendit pas l'evenement du combat; il pouffa fon cheval a travers la melee; &, s'avan9ant vers Nader, il lui fit des excufes fur le paffe, promettant pour Tavenir de ne plus rompre fes conventions avec lui, & de ne plus s'oppofer a fes deffeins. Neanmoins cette confiance apparente n'etoit qu'une perfidie daps ce monarque, qui, au milieu du

HISTOIRE DE NADER. CHAH.

tumulte, remit le fceau imperial a Mohammed Ali Khan, Fenvoyant avec la dignite de vice-roi en Irak, tandis que Chahvirdi, auteur de tous ces troubles, s'enfuyoit. Nader fit placer Chah Thahmafz aupres de lui; &, lui permettant de fe repofer fur la couche de la tranquillite, il le traita avec le plus grand refpect; mais il eloigna de lui les princes & les miniftres de la cour. Cette meme nuit plufieurs des foldats de l'empereur prirent le chemin de Mazenderan dans le deflein d'y exciter une edition; mais Nader, regardant avec indifferance leurs entreprifes, & trouvant leur vie ou leur mort de peu d'importance, nevoulut point qu'on s'opposat a leur marche. Le leiiijemain il envoya Chah Thahmafz a Mechehed, accompagne de Tcherag Beg & de plufieurs officiers de confiance. Dans le defir qu'avoit Nader de s'oppofer a Moufli, il conduifit de nouveau fes troupes fur les pas de ce chef; mais, ay ant atteint Mahoulat, il y apprit que fa pourfuite etoit vaine, & que Moufli, apres avoir pille Be'far Kemend, avoit depuis deux jours prisle chemin d'Herat. En retournant fur fes pas, fa Hauteffe s'approcha du chateau de Feizabad* qui appartenoit a Mirza Madadi gouverneur de Geli; mais on lui en ferma les portes,. en refusant de reconnoitre fon pouvoir. Alors les braves

A.D. 1727.

Nad. 40.

A.D. 1727

Nad. 40.

guerricrs, auxquels il ne couloit rien de prendre des villes, monterent a l'aflaut, prirent le fort, & firent le gouverneur prifonnier.

De la, Taugufte & victorieufe armee fe remit en marche pour Mechehed, ou Nader rendit a Tempereur fon pouvoir & fa dignite.

CHAPITRE XVIII.

Description de la Bataille entre Ibrahim Kian, & les Kiurdcs & Turcmans dans le Lieu appelle Kerme Khan.

Au nombre des ennenjis du pouvoir de Nader, & parmi ceux qui cherchoient une occafion d'exciter des mouvemens, fe trouvoient les Turcmans de Tehke, d'Yemreli & de Salour, qui habitent les diftri&s entre Deroun & Aftrabad fur les frontieres du D^fert. lis commettoient journellement des vols & des brigandages dans le pays de Mehein & de Deroun ; mais enfin Taigle des bannieres victorieufes etendit fes ailes, & s'avanca, pour les faire rentrer dan6 le devoir. Les auguftes ordres furent donnas aux Kiurdes de Tche-

ineche Rezek, & de Karagiourbu de joindre l'armee pour faire cette expedition ; ces peuples, a finftigation de Mohammed HufTein Khan, refuferent d'obeir, & s'aflemblerent feditieufement pres de Mane & de Semel Khan dans un endroit nomme Kerme Khan. Lorfque l'armee fut en marche vers Mehein, Nader envoya Ibrahim Khan & Rahim Khan avec des forces nombreuses contre ces rebelles, & lui-meme prit la route de Kelat & d'Abiverd pour tomber fur les Turcmans. Durant cette expedition, il fe donna une bataille entre Ibrahim Khan & les Kiurdes, dans laquelle ces derniers furent d'abord mis en deroute, & plufieurs d'entre eux tues; mais vers le foir, quand les troupes victorieufes fe retiroient, un corps de Kiurdes les pourfuivit & renouvela le combat. L'armee d'Ibrahim, incapable de conferver le terrain, fut defaite honteufement, & pres de mille d'entre eux furent tues. Ibrahim fe retira avec fa troupe dans un fort appelle Youzbachi; pour Rahim & les autres officiers ils s'enfuirent dans leurs propres habitations. Trois ou quatre jours apres, Ibrahim profita de la nuit pour s'echapper de la forterefle, & marcha precipitamment vers le chateau de Raz. Dans le meme temps l'armee de Nader s'etoit avancee jufqu'au defert de Kaptchak j ayant maffacre les Turo-

A.D. 1727.
Nad. 40.

A.D. 1737.
Nacj. 40.

mans, & mis leur pays au pillage, il s'eii
revenir fur fes pas. Pendant que Nader
etoit en marche, il apprit la nouvelle de
l'affaire de Kerme Khan, & comme les confins
de Mane, Seroel Khan, & Deroun, etoient
couverts de montagnes efcarpées, & que la
neige rendoit le chemin fort difficile pour left
chevaux, il envoya fes bagages a Mechehed
par la route de NifTa & d'Abiverd, lui-meme
avec l'empereur marchant contre les Kiurdes
par Gili Kermab. Un grand nombre de
foldats furent employes a debarrasler les neiges,
& Tarmee traversa du cote de Semel Khan &
Kerme Khan. Ce fut dans ce lieu qu'Ibra-
him & fes troupes arriverent au fortir de leur
fortereffe ; &, a la presence de Nader, batffant
la tete de honte, ils frapperent la terre du
front de rhumilite. Nader, conformement a
ce qu'exigoit la justice, envoya Ibrahim en
prison a cause de sa mauvaife conduite, &
infligea la meme punition a Mohammed
Huflein Khan, qui s'etoit comporte fgditieufe-
ment parmi les Kiurdes. Les rebelles con-
tinuerent leurs hostilites pendant plusieurs
jours: ils faisoient des forties de plusieurs
iifferens forts, & allumoient le feu de la
guerre; mais, de tous leurs combats, ils ne
rapportoient que honte & que douleur, et a
a fin un grand nombre d'entre eux perit.

Alors fe voyant reduits a rextremité, ils fe <sup>A.D. 1727.
Nad. 40.</sup> foudirent & vouerent obaflance a Nader, promettant qu'apres le depart de FarmSe royale, le plus grand nombre d'entre eux fe tranfporteroit a Mechehed. Nader fe mit en marche pour la ville facree ; &, dans fa route, H'rendit la liberte a Mohammed Huflein & a Ibrahim Khan,

Les Kiurdes, fuivant leurs promefle?, fe tranfplanterent avec leurs familles a Mechehed., Sc y recurent des etabliflemens qui les attachment fermement au fervice de l'ltat. Ce fut alors que Rahim Khan fut mande devanct la prefence augufte, & honore du gouvernement d'Afterabad.

CHAPITRE XIX.

Troubles d'Afterabad: fa Hauteffe s'y tranf perte. Zoulfikar Khan eft mis a mart par VEpee du Pouvoir.

ON a rapporte precedemment que le mSme jour que Nader attaqua les miniftres mal-intentiones qui etoient en Mechekan, Chah

A.D. 1727 • Nad. 40. Thahmaf, de fon autorite, donna le ffeau royal & la dignite de vice-roi a Mohammed Ali Khan. Ce feigneur prit auffitot un corps des gardes de Tempereur, & marcha a Beftam. Il nomma fon coufin Zou'lfikar Khan gouverneur de Mazenderan, & fe rendit enfuite a Afterabad, Peu de jours apres, y trouvant de l'oppofition, & ne voyant pas jour areuffir dans fes intentions, il donna le gouvernement de cette place a Alia Kuli Khan Kagiars, & fe rendit en hate dans le Mazenderan. Dans le meme temps, Mohammed Rahim Khan, que Nader avoit etabli gouverneur d'Afterabad, s'y tranfporta: fur cela Alia Kuli Khan gagna Hezargaib & Demgan, ou il fe joignit a une troupe de Kagiars, puis retourna a Afterabad, & y excita une fedition parmi le peuple. Les habitans de la ville & des pays voifins commencerent a fe piller mutuellement, a bruler les maifons, & a fe maffacrer les uns les autres avec fureur, Rahim Khan, incapable de refifter, fe retira a Craili; & Alia Kuli Khan prit poffeffion d'Afterabad. En fuite Alia Kuli envoya un meflager dans le Mazenderan pour demander du fecours a Zou'lfikar Khan fon allie & fon ami. En confequence Zou'lfikar vint a Afterabad, & etendit de tous cotes la main du defordre & de la violence; enfin,, defirant de s'emparer lui feul du gouvernement, il

HISTOIRE DE NADER CHAH.

Alia Kuli Khan, <sup>A.D. 1727.
Nad 40.</sup>
qu'il favoit d'eterminé a s'oppofer a lui, & il commença a exciter des mouvemens dangereux dans la province. Quand ces nouvelles parvinrent aux oreilles de Nader, il fe hata de porter le remede convenable a de tels maux. Zou'lfikar Khan etant informe de fon approche, conformément a la coutume des hommes vains, s'avanca hardiment a fa rencontre avec fon artillerie ; mais bientot apres il tourna le dos, & s'enfuit en Mazenderan. L'avis de cette fuite ne fut apporte a l'armee augufte que lorfqu'elle eut atteint Beftam, fur quoi Nader envoya a Mechehed pour faire favoir que la prefence de f empereur etoit neceffaire, & lui-meme partit pour chatier les Turcmans d'Yemout qui s'etoient fouleves. Il eperonna fon courfier agile, & en un jour s'etant rendu de Beftam au fleuve Etrek, il fit perir un grand nombre de rebelles, & enfuite fe rendit a Afterabad. Cinq ou fix jours apres Tempereur arriva avec fes troupes, & Nader entra dans le Mazenderan ; puis, laiffant Chah Thahmaf a Acheref, il s'avanca avec fon armee, femblable aux vagues de la mer: Mohammed Ali Khan entendant le bruit de fon approche, implora la clemence du gene-teux heros, & fe foumit a fes volontes. Pour Zou'lfikar Khan, Texces de fon audacele porta

A.D. 1727.
Nad. 40.

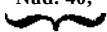
à avancer jufques aux montagnes de Larigian, ou il trouva les paflages interceptes par les chefs qui commandoient en Ghilan. Sur cela il avança du cote de Nader avec confiance d'un lion & la foiblefle d'une fourmis. Des qu'il fut pres des troupes ennemies il fit feu fur elles, mais il fut pris & mene devant le Hautesse. Nader avoit d'abord eu l'intention de lui pardonner, mais le cerveau de ce miserable etoit si plein de vent, & sa conduite si oppofee a tout sentiment d'obeiffance, qu'enfin le juſte conquerant delivra fon cou rebelle du poids d'une tete envenimee. Nader envoya a la fuite un corps de troupes pour s'emparer des paflages de Kher, de Tehran, & de Varamin, qui etoient occupez par les Afgans. Il en fit partir un fecond fous les ordres de Mohammed Zeman Khan pour garder la route de Semnan, & nomma Huflein Kuli commandant du Ghilan, dont les Ruffes etoient alors les maitres, lui ordonnant de veiller de concert avec Aouzlou a la furete des frontieres de cette province. Maintenant, comme le Hautesse ne doutoit pas du fucces de fon expedition d'Herat, a laquelle elle etoit fermement refolue, comme elle avoit appeſe les feditions des rebelles, & arrange a fon gre les affaires du Khoraffan & du Mazenderan, elle envoya une ambaffade en Ruffie pour demander la

HISTOIRE DE NADER CHAH.

restitution du Ghilan. Elle établit Rahim Khan dans le gouvernement d'Afterabad, & lui ordonna de se rendre avec ses troupes à Mechehed au commencement de l'année suivante. Quand tout fut ainsi réglé, Nader laissa Chah Thahmalp dans le Mazenderan, après avoir pourvu à ce que sa cour & sa maison ne manquassent d'aucune chose, lui faisant promettre de le joindre au temps dont ils étoient convenus pour l'expédition d'Herat. Il envoya ensuite son artillerie par la voie d'Asferain & Khabouchan, & marcha lui-même par Giagerem & Nichapour.

L'empereur se rendit auprès de Nader, au temps fixé, & Rahim joignit l'armée victorieuse à Mechehed.

A.D. 1727.
Nad. 40,



LIVRE II.

Depuls la Guerre contre les Afgans jufqu'au
Detr6nement de Chah Thahmaf.

CHAPITRE I.

Commencement de VAnnie de YHegire 1141.

A.D. 1728
vNad. 41.


10 Mars.

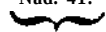
LE neuvieme du mois Chaban, lorſque le
flambeau du monde ſe fut avance dans le ſigne
du Belier, le priijtemps, ſemblable a un puif-
fant guerrier, ſe prepara a faire montre des
forces' dont il lui devoit rhommage. Les
feuilles du jardin de roſes furent d'abord
rangers en ordre de bataille. Les roſiers,
ainſi que de vaillans heros, couvrirent les
boſquets, avec les caſques de leurs boutons,
de leurs fleurs a demi eclofes, & ſe firent des
cottes de mailles du vif eclat de leur coloris.
Des legions d'autres fleurs furent choifies pour
fermer Tavant-garde de Taimable armee, dont
les bannieres, ornemens de la nature, etoient

deployees fur la cime des plus haiits cypres. Les arbires, femblables a de tourageux champions, prefentËrent leuhs rairteaux & leiirs branches fcomme autant de fleches & de javelines, tandis que le plane, en combattant experimente, etdndoit au loin autour de fon trdne fes feuilles acerees. La fuperbe tulipe paroiflbit porter un bouclier renlbruni; les bocages faifoient flamboyer lefjeunes rofes dans les airs, ainfi que des epees eclatantes. Mille branches fembloient vouloir fervir d'archers, en prenant la forme de carquois & de traits; les afbrtfs, de gens d'armes, en elevant leurs lancet Ornees de franges aufli odoriferantes que le mufc. Les nuages, en repandant les gouttes de pluie dans le fein des fleurs, reftembloient aux moufquetaires faifant pleuvoir des balles autour d'eux. Le tonnerre & les eclairs imitoient les canons eclatafts de tous cotes. Cette legere armee d'Avril envoya d'abord un detachement de zephyrs ailes pour difperfer les troupes pefantes du noir hiver. Alors, on vit le jardin de rofes, fl long-temps le fejour des corbeaux & d'autres oifeaux au chant lugubre, refonner du gazouillement melodieux des colombes 6c des roflignols; tandis que le printemps, comme un monarque abfolu, etoit fui fon trone des jardins, &, entoure de fa garde de fleurs d'elite, donnoit fes loix a Tunivers

A. t). 1728.
 Nad. 41.

A.D. 1728.

Nad. 41.



Ce fut dans cc temps que fa tres-haute Majeste entretenit les commandans & les chefs de fon armee par des fetes fomptueufes, & des feftins fplendides. Apres plufieurs jqurs ecoules dans ces rejouiffances publiques, il donna fes ordres pour les preparations neceffaires a la marche des troupes & a la reduction de l'infolent ennemi. Cependant, il diftribua aux plus brave* & aux plus vail-lans de fes guerriers de riches dons en argent, en chevaux, & en armes, & fit gouter a chacun les douceurs de fa bonte & de fa Uberalite.

cfe APITRE II.

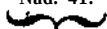
*Des Afgans d*Herat. Sa Hautejfe, VOmbre
du Trfc-hauty entre dans leurs Territoires.*

Quoioy'on ait fait mention des Afgans d*H£-rat dans le commencement de cet ouvrage, il eft a propos d'entrer dans un plus grand detail a leur fujet. Dans le mois de Moharrarn, ~~septembre~~ de l'annee 1135, quand Mahmoud le Galgien etoit en poffeffion d'Isfahan, Mohammed

HISTOIRE M NADER CHAH.

Khan, uh Afgan alors gouverneuf dPHerat, <sup>A.D. 1725
Nad. 41.</sup> s'avanfa centre Mechched, & tint cette ville
etroitement affiegee pendant quatre mois;
mais, ayant au bout de ce temps pille les pays
voifins, il retourna les bannieres de fes defleih.
A fon arrivee a Herat, les Afgans fe foule-
verent contre lui, & ayant amene de Chou-
rabeg Zou'lfikar Khan, fils de Zeman Khan,
ils lui donnerent le gouvernement de leur
ville. En l'annee 1137, Rahman, fils d'Ab-
dalla Khan qui avoit ete tue en Herat fous le
gouvernement de Zeman Khan, vint dans
cette ville pour venger le fang de fon pere, &
la remplit de tant de troubles & de defolation,
qu'a la fin les Afgans, pour appaifer le feu de
la contention, envoyerent Zou'lfikar a Bak-
herz, & Rahman a Ferah; & en l'annee
1138, ils furent chercher Allagar Khan, frere
de Mohammed Khan alors a Moltan, & l'eta-
blirent dans le gouvernement d'Herat. Ab-
dalgani, qui etoit dans les interets de Zou'l-
fikar, cacha pendant quelque temps fon aver-
fion pour Allagar; mais enfin, ecartant k
voile qpi couvroit fes intentions, il ramena
Zou'lfikar, & eleva l'etendard de Toppofition^
allumant les flammes de la diffention, lefquelles
embraserent le pays pendant fix mois. Enfin
les Afgans fe depouill&reht du manteau de
l'obeiflance envers tous les deux, envoyefeni

A.D. 1728.
Nad. 41.



24 Avril.

Zou'lfikar a Ferah, Allagar a Merougiak, & demeurèrent en poffeffion de tous les territoires voifins, fans avoir un gouverneur. Or quand ces peuples apprirent la nouvelle de rapproche de Nader, ils furent d'abord confternes; enfuite ils fe preparerent a une courageufe defenfe, & a cet effet ils rappellerent Zou'lfikar & Allagar. C'etoit le quatrieme du mois Chaval, quarante-fix jours apres le jour du nouvel an, que les troupes raflemblees avoient quitte Mechehed. L'armee augufte, apres avoir campe en Olnek Yekouti fur le manteau emaille de l'herbe nouvelle, avoit enfuite pour quelques jours jete Tancre de fa demcure en Giam. En ce lieu on eut avis que mille Afgans etoient alles affieger le chateau de Fermendabad. Auflitot Nader, fe mettant a la tete de quatre mille hardis champions, s'avanfa au fecours de ce fort; mais a fori arrivee, ayant fu que les Afgans s'e'toient retires, il revint a Giam, & fit continuer aux Brillantes bannieres leur premiere courfe. Ayant atteint Cariz, fa Hauteffe s'y arre'ta pour faire la revue de fes troupes & pour •anger en bataille les deux ailes & le corps de on armee. A la nuit, loifque la lune & les 'toiles faifoient fentinelle fur les creneaux du irmingham, Nader envoya un parti pour re-
•onnoitre Tenneini; &, au point du jour, il

s'avanca, conduifant fes foldats invincibles. A.D. 1728*
Nad. 41.
Geux qui avoicnt ete a la decouverte, revinrent rapporter qu'Allagar Khan etoit arrive avec fes forces a Kouffye: fur quoi, Nader envoya premierement inviter les Abdalis a la foumiffion; mais ces rebelles ne prefenterent pour reponfe que la pointe de Tepee. Le lendemain, fa Hautefle fit dreffer les tentes ; &, pendant la nuit, mit une garde & des vedettes pour la furete du camp. Les Afgans s'etoient poftes devant Cafer Kala, & Tarmec royale, s'etant approchee de ce fort a une parafange de diftance, les forca au combat. On a dit auparavant que les Afgans avoient, en bravoure & en valeur, acquis une grande fuperiorite fur les Perfans, auxquels ils s'etoieni rendus formidables. On a vu que, pour ces raifons, Nader a la bataille de Sencan avoit commence par de legeres efcarmouches, afin d'ef fayer & de rafFermir le courage de fes troupes. Pour fuivre encore cette methode, il fit en tourer fes fantaffins par fon artillerie & par fi moufqueterie, & envoya un corps de cavalerie pour commencer l'engagement ; mais les Afgans tombant fur Paile droite, Tinfanterie fu oblige de leur faire tete. Bientot Tennemi fans ceffe renforce, rompit les rangs des **Per** fans qui commençoient a plier, quand Nader

A-P, 1728. fa propre main, & d'un coup de fon terrible
Nad. 41.

~~~~~' fabre, le premier des Afgans que fe prefenta a fa vue, & fit reculer leur cavalerie; mais comme ce heros avoit reçu un coup de lance au pied, & que la nuit avanfoit, il fit fonner la retraite.

Les Perfans camperent fur la plaine, & les Afgans proche du chateau. Cependant Farmee royale fe trouvoit dans un extreme befoin d'eau, & bruloit d'une foif ardente: en creufant de tous cotes, on trouva une fource qui apporta quelque foulagement. Le jour d'apres, quand Tarmee des etoiles quitta le noir chateau de la nuit, les Afgans fe retirement par la voie de Kouflye, & allerent camper fur un des bords de la riviere Heriroud. Les Perfans les pourfuivirent, & une action affez vive s'enfuivit. Nader avoit refolu de faire prendre le lendemain la route de Kouflye a toute l'armee; mais quand le foleil, comme un boulet enflamme, fortit du canon de Phorizon, fa Hauteffe trouva que, pendant la nuit, les Afgans avoient place leurs batteries vis-a-vis du camp royal, & fe prepa^roient a donner bataille. Alors les ennemis, fe diyifiant en deux corp?, en firent paffer un par la fource de la riviere; Tautre attaqua l'aile droite de Farmee, & en alloit chaffer Finfanterie, quand les vaillans guerries

conduits par Nader fe mirent a rugir comme des lions, & leur firent quitter prife fuivant cette fentence: " Dieu feparera les medians " d'avec les bons;" les flammes du combat durerent jufqu'a midi, apres quoi ce ne fut plus qu'une honteufe deroute de la part des Afgans, dont un grand nombre paffa du champ de bataille dans Tantre de la mort. Les autres, ayant fui, raflemblerent leurs familles difperfees dans les chateaux voifms, & reprirent la route d'Herat. L'armee victorieufe entra dans Cafer Kala; &, Tayant faccage, s'empara de Tartillerie & des munitions des Afgans.

A.D. 1728.  
Nad. 41.

Nader envoya l'empereur, ainfi que les gros canons & le bagage, a la ville de Chahede ; &, avec le refte de fon artillerie, march; a Herat par le chemin de Serpel. Quand i eut pafle Perian, qui n'eft qu'a deux parafange; d'Herat, il recut un meflager que lui en voyoient les Afgans pour lui demander 1; paix: mais ce n'etoit la de leur part qu'ui artifice pour gagner du temps; car, pendant les pourparlers, ayant fait un detour pour prendre l'armee royale en queue, ils tomberent fur fon arriere-garde, & porterent meme Taudace jufqu'a mettre bas leurs moufquet & leurs arcs, commençant l'attaque a main. La bataille dura depuis Tauror

A.D. 1728  
Nad. 41.

jufqu'au milieu dujourj plus de mille Afgana  
y furent tues, le refte s'enfuit avec la legerfte  
du vent vers Badifeba. La prudence ne per-  
& it pas a Nader de fouffrir qu'ils fuflent  
pourfuivis; il fit refter toutes ies troupes fur  
le chaqip de bataille ; car, des que le combat  
eut cefle, il s'eleva un vent fl violent que le  
chateau en paroiffbit ebranle. Cette tem-  
pete augmenta a un tel point, & la poufliere  
devint fl epaifle, qu'op ne pouvoit plus dift-  
tinguer les objets, & que chacun fut oblige  
de demeurer a la place ou il fe trouvoit.  
Le troifieme jour, quand cette poufliere eut  
tin peu diminue, Allagar Khan vint fupplier  
Nader d'accorder la paix aux Afgaqs. Nader  
ui repondit par ces vers :

" Qui recoit tes fermens, qui compte fur ta foi,  
" Sait-il que les zephyrs font moins legers que toi ?"

Il ajouta, qu'a moins que les chefs des  
Vbdalis ne vinffent en perfonne devant lui  
vec des offres de foudiffion, il n'y auroit  
Point de paix. Alors Allagar envoya Ab-  
elgani & plufieurs aijtres chefs, qui firent  
es propofitions dans le langage de Thumilite ;  
z Nader, les ayant acceptees, tourna les  
enes de fon courfier vers Mou'i Zah.

Le jour d'apres on recput avis qu'Allagaif  
Lhaa fe repent pxt de fon accord fe avoit

fecoue le joug de la fougiffion, parce qu'il nvoit appris que Zou'lfikar Khan venoit de Ferah a fon fecours, a la tete d'une nombreufe armee. Sur cela, fa Hauteffe envoya un detachement de mille hommes a Ferah, & fit dreffer fes tentes en CJiekiban, *on* elles demeurerent deux jours. Cependant Zou'lfikar, a Ja faveur d'une nuit obfcure, pafla par Chekiban, & mit fes troupes en embuscade. Le troifieme jour Allagar, venant du cote oriental, ralluma le feu de la guerre, tandis que ZQul'fikar s'elanca de fon eitfbuscade fur le camp Perfan. Nader envoya un corps de fes heros pour repouffer Zou'lfikar, ce qu'ils firent avec leurs fleches & leurs lances perfantes, lui tuant un grand nombre de foldats. Sur le soir, les deux armees quitterent le champ de bataille, & campereitf vis-a-vis Tune de l'autre proche d'un chateau appelle Yadkar. Le lendemain, quand le foleil deployoit fes rayons a Torient, Nader envoya un detachement pour amener Ternpereur & le bagage au camp royal; une Compagnie de mofquetaires de Chahede renforfa cettq efcorte : en fuite quittant Chekiban, il marcha une feconde fois contre Herat.

Les Afgans donnerent une autre bataille a J'armee augufte, mais un fl grand nombre 4'entre eux y perirent, *qua*, peine les che-

A.D. 1728.  
Nad. 41.

A.D. 1728.  
Nad. 41.

~~~~~  
 vaux trouvoient place pour marcher &c pafler
 outre, Le jour d'apres, des que le folci!
 etendit fes drapeaux dans les cieux, plufieurs
 meflagers arriverent de la part d'Allagar, avec
 des offres de foudmiflion. Nader les renvoya
 avec ces paroles, " A moins que les chefs
 " des Afgans n'entrent au fervice des Perfans,
 " auffi long-tems qu'un fouffle de vie reftera
 "a nos troupes, nous ne nous defifterons pas
 "de la guerre, & n'abandonnerons pas no"" intentions." S
 vinrent au camp, & toucherent la terre avec
 le front de la foudmiflion. lis dirent a fa
 Hauteffe, que les Abdalis s'etoient long-temps
 oppofes aux Galgiens, fe reflbuvenant mieux
 qu'eux qu'ils etoient jujets de la Perfe, & que
 dans le temps que ceux-ci avoient pris Kan-
 dehar & Isfahan, ils avoient fait ce qu'ils
 avoient pu pour arreter le cours de cette re-
 bellion ; qu'ainfi, fl fa Hauteffe defiroit de
 tirer une juſte vengeance des rebelles, il falloit
 qu'elle employat fes troupes victorieufes con-
 tre les Galgiens, puifqu'apres leur reduſlion
 les Abdalis n'en feroient que plus fermes dans
 leur attachement & leur devoir. Nader recut
 favorablement cet avis, & reſolut de le fuivre,
 bien qu'il fut contre le ſentiment de Pern-
 pereur & de ſes miniſtres, Il congedia les
 Afgans, & retourna a Chekiban, ou vingt ou

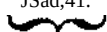
trente de ces chefs vinrentf lui apporter des A.TX 1726,
 prefens magnifiques, &c furent honores de Nad, 41. 

fuperbes robes. Plufieurs d'entre eux furent admis au nombre des ferviteurs de Nader, qui confirma, par une ordonnance, AUagar dans le gouvernement d'Herat. Quelques tri- bus, qui parloient la langue Perfane & etoient etablies dans les chateaux voifins d'Herat, furent tranfplantées dans les diftri&s de Giam & de Leuker, & dans le voifinage de Me- chehed. Allagar Khan, profitant de la cle- mence du genereux conquerant, le fit fupplier de rendre les prifonniers, dans le nombre defquels etoient les femmes & les parens de Zou'lfikar, dont on s'etoit faifi pres de Ferah« Sa Hauteffe accorda cette demande ; & enfin, le quatre de Zoulhegge, elle revint a la fublime cite de Mechehed. Cette expedition dura exactement foixante jours ; pour s'en aflurer le fucces, Nader envoya des veftes fplendides a Allagar Khan, n'oubliant rien pour fc Tattacher par le lien des bienfaits.

CHAPITRE III.

*Echeref part ef Isfahan dans Vhtention defub-
juguer le Kborajfan. Bataille de Meb*
mandojf,*

A.D. 1728.
JSad, 41.



LE jour de la fete d'Azhi ou du facrifice, apres que Tarmee victorieufe fut revenue a Mechehed, fa Hauteffe congedia fes troupes: fon intention etoit de marcher pendant l'hiver contre les Turcmans du defert, de pafler le printemps a Afterabad, & de s'avancer de la vers Isfahan avec les bannieres conquerantes. Mais fuivant cette fentence, " Quand Dieu " veut une chofe, il en prepare les caufes;" les defleins de Nader furent prevenus conformement au proverbe qui dit, " Quand " Theure du deftin eft venue, la proie court " aux pieds du chafleur." Les ferres de la deftinee faifirent le collier d'Echeref, & amenerent ce rebelle malgre lui en Khoraflan; car, lors qu'il eut appris que Nader etoit en marche pour Herat, il s'imagina que ce conquerant, etant occupe a fon expedition contre les Abdalis, laifleroit les plaines du Khoraflan fans defenfe ; & il avanfa avec une nombreufe armee fur les bords de cette province,

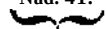
ou il arriva le troizeme jour de Moharrem. A.D. 172s,
Nad. 41.

Les fabres des Perfans ruifleloient encore de fang, & leurs courfiers, femblables au foleil & a la lune, n'avoknt point goute de repos, lorfque ces fattheufes nouvelles parvinrent aux oreilles de Naden. Auflitot il donna fes ordres pour que fes troupes fe raflemblassent,

30 Juiikt.

pour faire venir fon artillerie de Soltan Meidani, & d'autres villes frontieres du diftrid: de Mechehed; & le dix-huitieme de j Sefer il fe mit en marche avec Tempereur par la voie de Nichapour & de Sebzoun. Echeref etoit deja arrive a Semnan, en avoit fubitement attaque le chateau, l'avoit pris, & en avoit retenu le cadi prifonnier; enfuite, il avoit mis le fiege devant la ville. Quand Nader apprit la fituation de Semnan, il craignit que la garnifon, decouragee par la detention de fon gouverneur, ne fe rendit; & il leur envoya un courier pour les exhorter a perfeverer dans leur refiftance, leur promettant un prompt fecours. En effet, Nader, ay ant quitte le camp de Sebzour, s'avanca a grandes journees. A fon approche, Echeref detacha fon generaliffime Seidal, qui etoit un Afgan, avec de Tartillerie; celui-ci atteignit le chateau de Mehervéc dans le diftrid: de Bektan, prefqu'en meme temps que les Perfans, qu'il en croyoit fort eloignes; audi, la terreur

A.D. 172&
Nad. 41.



20 Septem-
ber.

s'etant emparee de lui, en fe voyant *d* proclie du heros invincible, il tourna le dos & s'enfuit. Les Perfans s'avancerent vers Beftan, & camperent hors de la ville. Seidal, ayant cepeft-dant repris coeiir, fit cette meme nuit une tentative fur le camp imperial; mais ayant echoue, il fe retira vers Echeref, Le jour fuivant, Tarmee Perfane marcha vers Moumenabad Demgan, & Seidal prit la route de Mehmandoft, ou Echeref le fuivit, Le mardi fixieme de Rabi'u'alveli, lSs deux torrens de guerre & les deux mers ecumantes de la bataille, fe trouverent en prefence fur les bords de la riviere de Mehmandoft. Ce jour Nader forma fes troupes en un feul corps qu'il fit entourer par fes moufquetaires aufli hardis que Sam Sovar, & par fa foudroyante artillerie. Il leur ordonna de conferver leur terrain, & de ne s'ebanler que lorfqu'ils en recevroient fon augufte commandement. Quand Nader ordonnoit a fes foldats de ne faire aucun mouvement, rien n'etoit capable cfe les obliger a fe mouvoir; quand il leur defertdoit de faire feu, Teclair meme n'eut ofe briller; & quand' il leur enjoignoit un plafond-filence, le matin metae n'eut ofe respirer. Les Afgans diviserent leur armee en ttfois. corps; &, avec leufs fabres nus & leurs jsvelines eh arret, fondirent fur les Perfans.

Lors qu'ils furent a la portee du moufquet, <sup>A.D. 1728.
Nad. 41.</sup> les Perfans firent feu, & verifierent la fentence du livre facre, " Ce jour les cieux feront ob-
" fcurcis de fumee ;" & " un cruel chatiment
" accablera ce peuple." Plufieurs des Afgans perirent par le feu ; &, de quelque cote qu'ils fe tournaflent, ils fe voyoient nageant dans une mer de flammes : apres cette decharge les Perfans marcherent aux ennemis en bon ordre, & tuerent leur porte-enfeigne d'un coup de canon. Quand Echeref vit Tetendard de fa fortune ainfi renverfe, il prit la fuite avec precipitation, & abandonna fon camp. Ce jour les flammes de la bataille eclaterent depuis la troifieme heure du jour jufqu'a midi; il y perit un grand nombre d'Afgans, & plufieurs de leurs chefs j il y en eut aufx plufieurs qui furent fait prifonniers. Les guerriers Perfans fouhaitoient de pourfuivre Tennemi: mais comme ils manquoient encore d'experience, fa Hauteffe les retint; leur promettant que, lorfqu'il en feroit temps, elle **leur permettroit** de fuivre en de telles occa-
(ions les mouvemens de leur courage.

CHAPITRE IV.

*Precis de quelques Evenemens de ces mimes
Temps.*

A.D. 1728
Nad. 41.

APRE'S la defaite des Afgans, lorfqu'Echeref confideroit triftement la banniere de fes intentions renverfee, Tarmee vi&orieufe de Funivers fe mit en marche pour Damgan. Ce fut dans ce temps-la que Nader, de qui Tame lumineufe contemploit avec une egale attention les interets pafles & futurs du royaume, envoya un ambafladeur fidelle en Turquie, pour demander la reftitution de l'Azarbigian ; apres quoi il refolut de conduire fon armee a Iffahan en pourfuivant Echeref. Dans cette marche, a la ftation d'Ahvan, fa Hauteffe eut une converfation avec Tempeur; mais comme la verite eft amere, fes paroles déplurent a Chah Thahmaf, qui retira fes gardes de Tarmee, & fe rendit en colere a Todrovaz, Nader envoya apres lui Mohammed Ali & Sei'dali Khan, afin de tacher de Tappaifer, conformément au livre facre, " Parle-lui avec douceur," & lui meme s'arreta deux jours a Semnan pour attendre

HISTOIRE DE NADER CHAH.

Tevenement. A la fin, l'empereur, etouffant tout reflentiment, revint au camp, & fe rendit d'abord dans la tente de fa Hautefle, a laquelle il fit fes excufes, nettoyant le miroir de fon ame de la poufliere de la colere- Apres cela, Nader envoya ordre a Huflein Kuli Khan & a Agourlou Khan, qui defendoient les frontieres du Ghilan, de marcher a Saoukh-belag, entre Kazvin & Teheran. Pendant ce meme temps fa Hautefle & l'empereur pourfuivoient Echeref avec les tres-glojieufes troupes.

A.D. 1728.
Nad. 4 l.

Entre les evenemens etranges qui arriverent alors fut le fuivant, Quand les Afgans de Teheran apprirent la defaite d'Echeref, ils raffemblèrent les principaux de la ville, & les mirent a mort, apres quoi ils fe haterent de gagner Isfahah. Auflitot apres leur fuito le peuple fe jeta dans la tour qu'ils avoient occupee, & commenfa a piller leurs effets ; mais fur la fin du jour, ces inconfideres, qui par l'exces de leur avidite avoient perdu Tentendement, allerent avec une torche allumee dans le magafin a poudre; une etincelle y mit le feu ; &, aliumant les flammes de la mort, fit fauter plus de quatre vingts d'entre eux, quifurent brules comme des teignes dans l'incendie de la deftru&ion,

CHAPITRE V.

*Bataille de Serde Khar, & feconde Defaite des
Aygans.*

A.D. 1723.
Nad. 41.

APRES la defaite de Mehmandoft, Echeref
 marcha vers Varamin ; d'ou il envoya Aflan
 Khan a Serde Khar, place fituee entre deux
 montagnes, ou le chemin etoit 11 difficile
 qiTune fourmi avoit peine a le traverser. Ce
 general fortifia auffitot ce paflage ; il y etablit
 fes batteries, & pofta fes moufquetaires fur le
 fommet des montagnes, pendant qu'avec fa
 cavalerie il fe placpa en embufcade, oubliant
 combien il etoit impoffible d'arreter une flam-
 me furieuse avec des batons de bois fee, ou de
 brifer un rocher avec un verre fragile. Les
 vedettes apporterent a Nader la nouvelle de
 ces difpofitions de Tennemi ; & ce lion de
 bataille, defcendant auffitot de fon agile cour-
 fier, marcha a la tete de cinq ou fix mille
 moufquetaires, tigres de guerre. Il conduifit
 fon armee en avant, & la divifa a Torient &
 a Toccident des montagnes, qu'il entoura avec
 fon artillerie ; apres quoi 1:eignant fes flancs
 avec le baudrier de Tintrepidite, il commença
 l'attaque. Par fes ordres les canons lancerent

urs foudres dans la vallee, & les moufque-
 ires aflaillirent Tennerm des deux cotes. A.D. 1729.
Nad. 41.
 tiand les Afgans se virent reduits a cette ex-
 emite, ils abandonnerent leur artillerie, &c
 enfuirent honteusement vers Echeref, quj.
 trouvoit pour lors en Varamin, & qui,
 Jeronnant auffitot fon leger cheval, pouffa,
 LI cote d'Isfahan. Dans ce meme temps
 cheref avoit donne le gouvernement de
 .azvin a Se'idai: Celui-ci fe tranfportoit dans cette ville, ou refido
 lais il trouva le paflage occupe par les deux
 Commandans que Nader avoit envoyes a
 aoiikhbelag. Seidal, troupe dans fon ef-
 erance, fe retira vers Echeref; mais fon fils,
 z les Afgans qui etoient dans Kazvin, s'y
 3rlifierent, & tacherent d'arreter les progres
 es deux commandans. Echeref pourfuivit
 a route vers Isfahan ; y etant arrive, il en fit
 laffTacer les innocens habitans, au nombre
 efquels se trouvoient plus de trois mille fa-
 ans & excellens hommes. Pendant ce temps
 empereur, a la priere de Nader, s'arreta a
 Aheheran, pour y regler diverfes affaires de
 empire; & comme il etoit impoffible de
 ranfporter l'artillerie par la route de Kahroud,
 'armee Perfane mircha a Isfahan par la voie
 le Nader. A chaque ftation, les coureurs des
 deux armees eurent entre eux des efcar-

A.D, 1728
Nad. 41.



mouches, & plufieurs prifonnierf furent amenes devant Taugufte prefence.

Aflan Khan, FAfgan, avoit de nouveau aflemble fes forces dans le voifinage de Cachan, & defiroit ardemment de reparer fa derniere ddfaite; quelques coueurs Perfans, au nombre de cinquante, rencontrant les Afgans, & fe jetant au milieu d'eux, s'ouvrirent un paffage le fabre a la main, & gagnerent en hate le camp de fa Hautefle. Oui, fi le foible moineau eut appris de ce conquerant Tart des combats, il eut ofe attaquer le haut volant faucon; fi le renard eut revetu le collier de fes inftru&ions, il eut pu engager la bataille avec le puiflant lion.

CHAPITRE VI

La Plume, qui, ainji quun Courjier leger aux Comes des Pieds d'Ambre, fe hate de parcourir les Plaines de la Narration, decrit la Bataille de Mourtchekort, & la Troifieme Yiftoire obtenuefur les Afgqns.

ECHEREF avoit deja demande dufecours aux Twcs, & Leur general, refidant alors a, Ha

toadan, lui avoit envoye quelques Pachas ^{At) 1728.}
avec des forces fuffifantes. Il ne manqua ^{Nad. 41.}
done pas dans les circonftances prefentes de
rendre cette nation complice de fon entreprife;
& s'avanfant avec de nombreufes troupes, &
des forces prefque invincibles, il campa a
Mourtchekort* A deux parafanges de cette
place, en Beg Miran, etoient deployees les
eclatantes bannieres du conquerant de l'uni
vers. D'abord un corps des Kiurdes Ka-
ratchourlou, envoyes comme avant-coureurs de
la victorieufe armee, tomba fur la garde avancee
des Afgans, & un engagement s'enfuivit.
Les fabres & les javelines, ainfi que de beaux
adolefcens avec des cheveux mufques, s'avan-
cerent pour remplir la coupe de la vie des
heros du vin de la mort, & rendirent le com-
mencement du combat femblable a la fin
d'un banquet; car, a la premiere attaque, la
tete des Afgans fut fl echauffee par le vin pur
qui couloit des fabres flamboyans, que quatre
cents d'entre eux tomberent etourdis fur la
plaine. Ceux qui furent faits prifonniers
declarerent que les Pachas avoient joint Eche-
ref, & cette nouvelle fut portee au puiflant
guerrier. Mais Nader, reunifiant le golfe de
fes bonnes intentions a l'ocean de fa refigna-
tion a la Providence, lanca dans la mer de foa
fein, le vaiffeau de fon efferance, dorit le pilote

A.D. 1728,
Nad. 41.

etoit la merci du Tres-haut, & dont Tancre
etoit la patience & la perfeverance. Avec ce
fupport, & celui de fon heureufe fortune, ce
heros intrepide paffa la nuit a la tete de fes
troupes aufli nombreufes que les etoiles, &
attendit impatiemment que la lampe doree du
monde reprit fon fiege dans les cieux. Au
point du jour, le vingtieme du mois de Ra-
biuffani de la meme annee, Nader commanda
aux tambours de fon augufte armee de de-
chirer Fair par leurs fons guerriers, & aux
bannieres de percer le firmament avec leurs
cimes ondoyantes. Il s'avanca en fuite vers
Echeref a la tete de fes foldats indomptes, &
entoure du retentiflement martial de fes guer-
riers armes, qui, elevant la pouffiere de la ba-
taille, repandoient les nuages de Tefroi & de
la honte fur Tarmee ennemie. Comme les
Afgans campes dans la plaine de Mourtchekort
avoient devant eux une haute colline, notre
general refolut de ne point tomber imme-
diatement fur leur camp, mais de tourner du
cote d'Ifahan, dans Tefpoir de leur faire
perdre ce retranchement en les attirant dans
le champ de bataille. Mais quand notre
armee fut au pied de la ppercante colline,
Echeref, qui par une trifte experience avoit
appris de fon illuftre adverfaire la conduite-&
la valeur, les ayant affez eprouvees a la bataille

de Mehmandoft, voulut imiter la prudence de Nader dans cette bataille. A cet effet, il se tint en furete dans ses retranchemens, se renforçant par la reunion de ses troupes en un seul corps, & placant de tous cotes ses formidables batteries comme une garde afluree. De la, son canon, ainfi qu'un dragon a la gueule enflammee, continuoit les roulemens de son horrible tonnerre, & les boulets, volant de toutes parts, atteignoient nos troupes. Cependant notre puiflant guerrier, dont le constant appui etoit le Tres-haut, & dont la grande ame envifageoit les montagnes & les vallees comme etant de niveau, dont enfin nulle place forte ou faible ne pouvoit retarder la courfe, marcha courageufement a Tennemi. Quand ce fortune conquerant, dirige par les confeils de la fageffe & foutenu de Taffiftance divine, trouva le moment favorable, il donna le fignal du combat, D'abord les moulquetaires, ecartant de leurs cots la chailie du delai & de la pareffe, & faifant rage avec la valeur de Beharan & la furie des tigres & des lions, s'avancerent avec l'artillerie. Les autres troupes avec les etendards viclorieux leur fuccederent, & Taftion devint generale. L'indomptable infanterie prit le bruit des armes & les rugiflemens des pieces a feu pour la melodie des luths & des harpes, &

L.D. 1728.
Nad. 41.



A.D., 1728.
Nad. 41.

regarda les rouges flammes dont etinceloient les canons comme les efoffes de pourpre qui ornent la boutique des marchands Turcs j ainfi, fe precipitant comme des crocodiles dans la mer furieuse du combat, ils en rapporterent la magnifique perle de la vidtoire. Nader ne donna pas le temps a cette premiere ardeur de fe refroidir; &, fecondant fes braves guerriers de fon heureufe fortune, ils s'emparerent du canon des Afgans, & eteignirent ces feux qui s'elevoient jufqu'aux conftellations. D'un autre cote, la cavalerie, depuis long-temps preparee pour le fignal de l'attaque, fit, aux ordres de fa Hauteffe, un mouvement general, & les deux armees furent engagees dp :outes parts,

- * " O quelle mer de fang la colline & la plaine
 " Apparurent aux yeux dans ce jour de fureur!
 " La terre, de la nuit devenant le domaine,
 " Ne recut plus des cieux qu'une affreufe lueur.
 " Les chevaux hennifTant, & foulant la pouillere,
 " En eievoient en Fair un nuage autour d'eux ;
 " La lune & le foleil en vain de leur lumiere
 " S'effo^oient de percer ces toufbillons affreux."

Dans la chaleur du combat, la lueur des imetres & les eclair des lances eblouif-
 oient la plaine, & la main du fort frappoit la
 urface de la terre. Un corps d'Afgans s'etant
 vance avec leur general, le Tout-puiifant

protegea notre guerrier qu'ils vouloient en-
 velopper, & foutint fes forces; enfin la plu-
 part des ennemis furent depouilles du manteau
 de leur exiftence, & le refte ayant fui dans
 la retraite de la honte & de la confufion, le
 feul vrai heros du monde gagna une victoire
 complete. Quand Echeref vit fa fortune
 ruinee, & le jour de fa profterite obfcure, il
 abandonna fon artillerie & toutes les marques
 de fa royaute, & fe retira a Iffahan avec un
 coeur navre & un efprit abattu. Le feu de
 la bataille flamba depuis la feconde heure du
 jour jufqu'a midi: plufieurs Afgans & Turcs
 furent faits prifonniers par la main de la vic-
 toire, Les Turcs furent traites avec bonte,
 & mis en liberte ; il leur fut ordonne de re-
 tourner dans leurs quartiers, fuivant cette
 fentence de l'Alcoran, " Et ils retourneront
 " dans le fein de leur famille remplis de joie."

Le meme jour, pendant que le conquerant
 etoit echauffe de l'ardeur du combat, du bruit
 des armes, & qu'il brandiffoit fon epee de-
 gouttante de fang, une troupe de miferables,
 dont l'ame vile defhonoroit l'efpece humaine,
 alleches par l'efpoir du gain, abandonnerent
 leurs armes, & chargerent les courriers de
 leurs efperances du poids des richeffes futures,
 lis voulurent fans doute observer la maxime
 qui dit, " Ne laiffez pas le conquerant dans

A.D. 1724.
 Nad. 41.



A.D. 1728.
Nad. 41.

une repletion de biens ;' ainfi, quittant toute autre penfee, ils ne fongerent qu'a acquerir des trefors, fources dp toute calamite quand rinjuftice s'en empare. lis pillerent done les tentes, depouillerent les prifonniers, & emporterent une innombrable quantite de manteaux fomptueux, de couches de tapis d'ecarlate, d'etoffes & de meubles precieux, defquels ils couvrirent les collines & les plaines. Quand le puiflant vengeur apprit une fl vile action, fes yeux etincelerent du feu de la colere, & il arracha aux coupables leur butin mal acquis.

CHAPITRE VII.

Isfahan recouvre; arrivee de Vaugujle Armee dans la Ville femblable an Paradis.

ECHEREF, ayant fui de Mourtchekort, arriva vers le foir a Isfahan avec fa fortune delabree; apres y avoir raflembles les Afgans, il fe retira avec eux a Chiraz.

Les Perfans qui fe trouvoient dans les environs d' Isfahan furqnt informes le matin de

cette nouvelle fuite ; auffitot ils fe jeterent dans la ville, & firent fortir de la demeure de la vie tous les Afgans qui n'avoient pas eu le temps de s'echapper. Dans Tapires-midi les principaux d'Isfahan envoyerent a fa Hauteffe avis de ce qui s'etoit pafle. A cette nouvelle, qui arriva au camp vidtorieux le vingt-troifieme de Rabiuffani, Nader envoya un detachement pour garder le trefor qui fe trouvoit dans cette ville, & dirigea de ce cote fes bannieres triomphantes. Quand le terrain d'Isfahan fut honore de Papproche du conquerant, & que fes murs furent eclaires par les enfeignes du foleil, les habitans faifirent tous les Afgans qui etoient reftes ; avec le tranchant de leurs fabres ils les envoyerent dans le royaume de la mort ; & femblerent revivre en vengeance ainfi le maflacre de leun compatriotes, fuivant cette fentence, " Ls " reprefaille vous donnera une nouvelle vie.'

Au bout de trois jours, quand les trefor* des Afgans eurent etc mis en lieu de filrete Nader, ayant fait la revue de fon armee, diftribua a fes foldats des quantites immenfe* d'or, d'argent, & de meubles precieux ; en fuite il envoya un courier a l'empereur qu dtoit en Teheran, & joignit a Tagreable nouvelle de la redu&ion d'Isfahan la priere de fi rendre au plutot dans cette ville ;

A.D. 1728.
Nad. 41.

AD. 1728** * " A cet heureux recit la banniere de joie,
Nad. 41.

→ " Par Tordre du fultan, dans les airs fe deploie.*

Comme la feule intention de Nader dans tette expedition avoit ete dereprendre Isfahan, entreprife dans laquelle il avoit fi glorieufement reuffi ; & comme la province de Khorafan, & fes frontieres, etoient le fejour ordinaire des troupes de fa Hautefle, elle fe determine d'y retourner, apres avoir retabli Tempereur fur Tancien fiege de la royaute. En con* fequence de cette refolution, Nader, apres avoir regie les affaires de la cite, fit camper fon armee dans les environs. Dans le meme temps Chah Thahmaf s'avancpoit en dili-
3rd Decem- gence; il arriva a Isfahan le huitieme de Giumadi'laveli, & fit halte dans le camp de Nader, temoignant beaucoup de joie de le re* voir; mais comme il favoit que lorfque fa Hautefle retourneroit dans le Khorafan, fon autorite a lui-meme tomberoit bieritot, & fe trouveroit reduite a l'etat ou elle etoit precedemment, il fit tous fes efforts pour la detourner de fa refolution. Non content de fes inftances, Chah Thahmaf aflembra le lendemain tous les chefs de Tarmee, & renouvela fes follicitations. Ces chefs firent reponfe, que fa Hautelfe, par Faffiftance divine, avoit repoufle les rebelles, avoit remis les affaires dans leur premier etat, & retabli fa Majefté fur le trone; que par

HISTOIRE DE NADER CHAH.

confequent il n'etoit pas juſte de s'oppoſer à ſes intentions; qu'une telle oppoſition étoit contraire 3. la dignité d'un empereur, & donneroît lieu à plufieurs propos fâcheux; qu'il valoit mieux que ſa Majeſté congédiât les Khorafaniens, & choiſit des officiers dans ſa propre cour, afin qu'en cas de foibleſſe dans ſon gouvernement le reproche ne tombât pas ſur ſa Hauteſſe. L'aſſemblée continua juſqu'au ſoir ; à la fin Chah Thahmaſp, enrage de ces diſcours, arracha ſon diadème, & le jeta par terre. À la vue d'un tel deſeſpoir Nader fut touché ; & conſidérant en ſon ſein, que, ſelon ſa propre promeſſe, il devoit finir le grand ouvrage de recouvrer l'empire, il ſ'adreſſa à l'empereur en ces termes: " Puif-

" que mon intention déplait ſi fort à votre

" Majeſté, je tâcherai de me conformer à la

" volonté ; nous avons déclaré précédemment,

" que nous voulions la remettre en poſſeſſion de

" ſon trône ; ce qu'ayant exécuté par l'aſſiſt-

" ance divine, nous voulons à préſent chaffer

" tous ſes ennemis dans la demeure de la mort,

" après quoi nous retournerons en Khoraffan."

Pendant le ſéjour de Tarmé devant Iſſfahan, il arriva la nouvelle que l'ambaſſadeur, envoyé de Demgan en Turquie, étoit mort à Tauris, & Riza Kuli Khan fut envoyé à ſa place j Ton nom ſe trouve auſſi des gouverneurs

A.D, 1782.

Nad. 41

A.D. 1728.
Nad. 41.

pour Havize, pour Couh Keilouie, pour Bakhtriari, & fes dependances. >

Nous avons dit ci-deffus que Huflein Kuli Khan & Agourlou Khan avoient ete envoyes avec des troupes a Saoukhbelag, & que Kazvin, le fils de Seidal, les tint en fufpens pour attendre le fucces de Texpedition d'Isfahan ; & cependant profitant d'une nuit obfcure, & de la negligence de fes gardes, il s'enfuit a Sultania, qui etoit pour lors au pouvoir des Turcs. Sur cela, Nader nomma Riza Kuli Khan gouverneur de Kazvin, & envoya Huflein Kuli du cote de Teheran & de Gulpaikhan, afin de veiller fur les mouvemens des Tures dans ces quartiers, & en donner intelligence. L'Augufte armee fejourna dans cette agreable CQntree quarante jours, qui furent employes (pn rejouiflances & en plaiflrs.

CHAPITRE VIII.

L'Armee marche a Chiraz. Bataille de Zerkhan, & Defaite Male des Afgans. Reouvrement de cette delicieufe Region.

QUAND Nader eut entierement regie les affaires de Tempire a Isfahan, il apprit qu'Eche^

ref & fes Afgans, fuivant la fentence facree, <sup>A.D. 1728.
Nad. 41.'</sup>
" Un mauvais Genie prit poffeffion d'eux, &
" leur fit oublier Dieu," avoient oublie la
valeur des vidtorieufes troupes, & fixe leur
demeure a Chiraz, ou ils avoient afemble les
Arabes de Houle, & autres tribus du cote de
Fars. Auflitot fa Hauteffe refolut d'aller
attaquer ces rebelles; il fit deployer les eten-
dards qui percoient les nues, & partit au fon
des inftrumens guerriers femblables a la trom-
pette de la refurrection.

C'etoit vers le milieu de l'hiver que l'armee
fe mit en marche par la voie d'Aberkough, &
du fepulcre de Naderi Soliman. Le froid
etoit fi rigoureux, que, fi la plume entreprenoit
de le decrir, elie trembleroit comme le rofeai
agite par le vent; & que, fi les levres s'ouv-
roient pour en parler, les mots feroient glacei
avant que d'en fortir. Quand les troupei
imperiales eurent atteint Zerkan, qui n'ef
qu'a cinq parafanges de Chiraz, Echere
s'avanca avec toutes fes forces, Les deux
armees ayant ete rangees en bataille, le
Afgans, avec le comble de la temerite, com-
mencerent l'attaque, & tomberent fur nottv
infanterie, mais ils furent bientot repouffe
par les moufquetaires aux mains agiles. Il
tournerent leur furie fur notre aile droite, &
le bruit de leur feu atteignit l'azure firmament

A.D. 1729.
Nad. 41.

Alors Nader, a la tete d'une troupe choifie, accourut en ce lieu, rompit les rangs de Tennerni, & en jeta un grand nombre dans la pouffiere de la mort: Echeref & les Afgans qui purent fuir fe retirerent a Chiraz. Les vaillantes troupes les pourfuivirent deux parafanges, &, par leur fang repandu, rendirent les plaines de la couleur des tulipes, & borderent les deferts d'un fleuve de fang auffi abondant que l'Oxus,

Le jour d'apres, quand le matin lumineux dtmnoit aux nuages fa couleur fafranee, deux des principaux chefs des Afgans, nommes Miafedik & Mellazafran, vinrent avec Seidal de la part d'Echeref pour demander grace, & baisèrent le plancher royal, touchant la terre avec le front du repentir. Nader leur dit, que, s'ils vouloient rendre, fains & faufs, les parens du feu Chah Huffein, ainfi que les autres prifonniers Perfans des deux fexes, en fuite fe difperfer comme fidelles fujets dans les diverfes parties de l'empire, & enroler leurs chefs dans le fervice royal, on leur accorderoit leur pardon, & on oublieroit leur revoke.

Le lendemain, quand les roulantes fpheres portoient le poids dore du foleil, ces deputes revinrent au camp victorieux, amenant avec eux les enfans & le ferail du dernier fultan,

ces perles intakes de la famille imperiale; & <sup>A.D. 1728.
Nad. 41.</sup> ils s'en retournerent pour aller prendre Echeref lui-meme, qui confentoit a se confier en la demence du vainqueur. Mais Sei'dal, ayant appris que son fils & sa famille avoient trouve le moyen de s'echapper, & s'etoient retires a Kazvin, fit changer de sentiment a Echeref & l'engagea a fuir du cote de Kandehar*

Dans un defTein si fubit, Echeref n'eut pas de temps d'emmener avec lui Ifmail & Ibrahim, deux de ses coufins, fils de Mahmoud, trois autres de ses parens, & treize femmes de famille; mais, ne voulant pas que des personnes qui lui appartenoient de si pres tombassent au pouvoir de son ennemi, il ordonna a un miserable de les mettre a mort. Cet infame avoit a peine commence son oeuvre sangul-taire, & n'avoit encore tue que deux femmes d'Echeref & la mere de Mahmoud, quand l'armee conquerante entra dans la ville.

Les deux chefs Miafedik & Mellazafraxi n'ayant pu joindre Echeref, furent rencontrez par les coureurs de l'armee Perfane, lesquels ayant juge de la fuite des Afgans par la poussiere qui s'elevoit sous leurs pas, venoient en donner avis. Ils ramenerent ces deux chefs avec eux; mais Nader les mit en liberty comme s'etant rendus devant sa presence volontairement, trouvant inhumain de fail

A.D. 1728
Nad 41.

captifs tout autres que de legitimes prifonnim de guerre* Enfuite fa Hauteſſe, a la tete de ſes troupes, ſe mit a la pourſuite d'Echeref, & parvint tout d'une courſe juſqu'au pont de Fefla, a trois paraſanges de Chiraz. Les chevaux des Perfans etant hors d'haleine, d'une marche ſi rapide, & la nuit etant ſurvenue, Nader fit faire halte, a une demi-paraſange du pont, pour attendre ſon arriere-garde, qui n'avoit pas joint encore.

Cinq cents Afchars & Kiurdes de Tavant-garde, qui etoient a une demi-paraſange du corps d'armee, atteignirent Tarriere-garde des Afgans. Echercef etoit deja ſur Tautre bord de la riviere, & Pir Mohammed, un Afgan qui etoit revetu des premieres dignites, gardoit la tete du pont: les Afchars & les Kiurdes vinrent tomber ſur ce dernier & ſur ceux dont il favorifoit le paſſage. Auffitot le deſordre & la confuſion ſe mirent parmi les Afgans, qui, courant en foule & en tumulte pour eviter Tennemi, trouverent un double danger, pluſieurs d'entre eux ayant ete pouſſes dans la riviere & noyes. Deux mille de leyrſ enfans & de leurs femmes s'egarerent dans les tenebres de la nuit, ce qui verifia ces paroles, "Ce jour un homme fuira de ſes fr&rea, de ſe mere, de ſon pere, de ſes amis, " & de ſes enfans," fir Atoharanjed fut

tue; &, daujs le grand nombre d' Afgans qui furent faits prifonniers, fe retrouverent Miafedik & Mellazafran. A.D.1728.
Nad, 41.

Quoique ces troupes de l'avant-garde euffent fait ieur devoir en attaquant ainfi l'ennemi, elles estoient neanmoins grievement coupables, en ce qu'elles n'avoient point donne intelligence de cette affaire a fa Hauteffe, qui cependant arriva comme un torrent avant qu'elle fut finie. L'irrite Nader ordonna d'abord qu'on arrachat les yeux au commandant des Kiurdes," & qu'on coupat les oreilles a celui des Afchars, pour chatiment de leur criminelle omiffion; enfuite il envoya en quete des femmes & des enfans qui s'etoient igares, & puis fe mit fur les traces des fuyards; mais, apres une marche de huit ou neuf parafanges, voyant qu'il ne pouvoit pas les atteindre, il revint a Chiraz. De la il envoys fes ordres tout puiflans a toutes les frontieres de Pempire, afin que les peuples en fermaffcn de tous cotes la fortie aux Afgans. Il fi conduire les enfans & les femmes de Makmoud & d'Echeref a Mechehed par la rout de Kerman. Il envoya a Isfahan Miafedik Mellazafran, & les antres prifonniers Afgans ainfi que le ferail de Chah Huflein.

Sa Hauteffe donna dans cette occafion une preuve furprenante de fa fagacite & de foi

A.D. 1728.
Nad. 4J.

dispernement, en ordonnant aux gairdes, auxquels il confioit les prifonniers, d'avoir Toeil fur Mellazafran, s'ils vouloient le tranfporter en vie a Isfahan. En effet, felon ce que fa Hautefle avoit prevu, lorſque ces prifonniers paſſoient fur le pont de la riviere Lechire[^] Mellazafran fe precipita dans Teau, ou il eteignit le feu de fa vie rebelle. Les autres prifonniers, a leur arrivee a Isfahan, furent par Tordre de l'empereur executes dans la grande place, & leurs noms effaces du livre da monde.

Dans le temps que Nader etoit dans le pays de Chiraz, il arriva une choſe tres-re-marquable. Un jour qu'il paſſoit devant e tombeau du myſtique poete Khage Chem-eddin Mohammed Hafiz Chirazi, un de .ceux jui etoient en fa Compagnie prit un recueil les poemes de cet auteur, & Touvrant au laſ[^]d trouva i'ode fuivante, qui preſageoit a lotre heros fa conquete du monde.

* " Les beaux adoleſcens te doivent leur hommage,
" Car tu fers de couronne aux charmes de cet age.
" D'un regard de tes yeux le Turqueſtan s'emut,
" A tes cheveux la Chine & l'Inde doit tribut.
" Le fucre de Mefra porte a ta bouche envie,
" Elle donne a Khedher la fontaine de vie."

Cependant Nader envoya Alimerdan **Khan** Tempereur de TInde pour hii faire **part du**

ouvremdnt d'Isfahan; & comme l'union ^{A.D. 1728.}
^{Nad. 41.}
 nt toujours fubfifte entre les Indiens & les
 fans, & que leur pacte d'amitie n'avoit
 tais ete viole, malgre l'exemple que les in-
 ions des Turcs & des Ruffes avoient pu
 mer, Nader fit reprefenter a cette cour
 ibien les rapines & les commotions des
 jans intereffoient egalemeut les deux em-
 es, Il annoncoit en meme temps le def-
 i d'aflieger Kandehar, & demandoit qu'on
 pechat les Afgans de s'echapper a fa jufti-
 geance par la voie de Cabul.

La prefence du glorieux conquerant rendit
 rille de Chiraz auffi belle que les peintures
 la galerie de la Chine, jufqu'a Tentree du
 :il dans les figes printaniers, Il regla les af-
 es de ce pays, affoiblit les ennemis de Tem-
 *, & aplanit les voies pour le recouvrement
 autres parties du Farfiftan. Nader avoit re-
 i d'aller en Khoraffan ; mais, comme par la
 te de Kerman, il fe trouvoit un grand &
 ile defert a traverser, lequel ne pouvoit
 rnir affez de fourrage pour fon armee
 ime, d'un autre cote, il n'avoit pas envie
 furcharger de nouveau les habitans d'Is-
 an par le paffage de fes troupes, il fufpendit
 deffein. . .

D'autres motifs fe joignirent a ces dif-
 iltés, pour Tengager a tourner ailleurs la

AD. 1729^b banniSre de fes intentions. Les Tures
 Vavoient point fait de reponfe a fa demande
 de reftituer TAzarbigian, & il ne lui reftoit
 qu'a employer la force de fon bras tout
 puiflant pour ravoir ce pays. Il partit done
 28 Fevrier. de Chiraz le dix-huitieme de Chaaban, afiri
 de recouvrer la province d'Irak: il maircha
 vers Nehavehd & Hamadan, par la plaine
 d'Arjan & de Kazeroun; &, a la fin du
 mois, il fit drefler les glorieufes tentes a la
 ftation de Bachet dans le diftrict de Chou*
 Jeftan.

CHAPITRE IX.

Evenemens de VAnnie d'heureux Presage, 1142,

10 Mars, LE vingt-neuvieme du glorieux mois de
 Chaabani le monarque entoure des planetes,
 Taftre des aftres, changea fa demeure des polf-
 fons en eelle du belier, ou il eleva fes ray-
 onnans etendards. Ce fouverain de Tunivers
 fit publier une ordonnance ecrite par la plume
 des narcifles, & dans les caracteres des ar-
 buftes fleuris, donrjant la principaute de la

terre au printemps, qui d'abord fit les cypres
 fes porte-enfeignes, & les boutons des rofes
 les gardiens de fa plume & de fon diaddme. A.D. l?ap.
Nad. io.
 Enfuite ce conquerant aimable conduifit fon
 armee contre les Tures du mois de Dei qui
 avoient pris poffeffion des jardins, & il delivra
 les berceaux des janiflaires de Bahman. A
 Papproche des legions printanieres, Tarmee
 de Thiver s'enfuit a la hate des bancs de
 rofes, ou elle avoit commence a fufciter des
 commotions. Les audacieux efcadrons de la
 froide faifon, alarmes du fon harmonieux du
 nouvel an fe precipiterent enfin dans l'abyrne
 de la deftruction. Le Khoraffan du jardin
 de rofes fut orne, par le mois Ferourdin, de
 toutes fortes d'arbuftes; &, par le com-
 mandement du printemps fultan abfolu, les
 tribus des tulipes & des hyacinthes furent
 tranfplantées aux bordures des plaines, & fur
 la furface des verdoyantes allees. De grandes
 preparations furent faites, fous les berceaux
 pour le banquet de joie & d'allegrefle; le
 vierge bouton de rofe demeura dans la cham-
 bre du pavilion; le haut cypres fut marie a
 Teclatante fleur du lis des vallees; les bancs
 des jardins, comme nouveaux epoufes, furent
 charmes du fon de ce verfet du livre facre,
 " Je planterai en eux des herbes auffi belles
 " que variees."

A. p. 1729-
Nad. 42. La fete du Neurouz fut celebree avec magnificence ; les chefs de l'armee furent honores de fuperbes robes, & pares, comme des boutons de rofes, des plus brillans ornemens. Les bannieres fortunees flotterent dans les aires pendant plufieurs jours dans cet agreable lieu, & de la s'avancerent yers Behbehan, En Ramhormoz les gouverneurs d'Havize & de Couhkeilou'ie, plufieurs autres chefs, & quelques Arabes, eurent l'honneur de baifer Tetrier du conquerant.

Dans ce meme temps Hufnali Beg vint de la part de Tempereur avec le pouvoir de Gem ; il prefenta a Nader, en recompense de fa vi&oire, un diademe enrichi de pierreries, & diftribua aux chefs de Tarmee victorieufe trois cents robes d'honneur. Il fit auffi favoir a l'illuftre heros, que fa Majefté avoit place dans fon propre ferail l'augufte famille qu'Echeref avoit envoyee de Chiraz a Zerkán, & que, s'étant fouvenue de la promeffe d'honorer- Riza Kuli Mirza de fon alliance, die, defiroit qu'on l'envoyat accompagne de JViirza Abou'l Caffem Cachi, pour epoufer une des filles du feu Chah Huflein. Hufn Ali étoit de plus charge de dire a Nader, que, comme il defiroit de s'etablir avec fes troupes victorieufes en Khorafan, il vouloit lui ceder cette province, afin qu'un conquerant tel que

lui fervtt de barriere entre f empire & fes ennemis. Apres cela l'armee fortunee qukta Ramhormoz; continuant fa marche, elle eclalra Dajefoul, & vint a Choufter, dont le gouvernement fut par fa Hautefle afligne a Abou'lfath Khan.

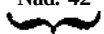
A.D. 1729,
Nad. 41.

Commc le temps avoit prefque enticement demoli la digue de la riviere Choufter, elevee jadis par le roi Chapour Zoulactaf, Nader, dont les resolutions etoient auffi fermes que le rempart de Sacander, la fit reparer a fes propres depens. Enfuite fa Hautefle, pour punir les Arabes, qui fouvent avoient fait des excurfions fur les Perfans, tranfplanta plufieurs de leurs chefs en Khoraflan, congédiant le gouverneur d'Havize avec honneur.

Quand l'armee etoit en Dajefoul, Mo*hammed Khan le Balougien, qu'Echeref avoit envoye en Turquie, ayant a fon retour appris la ruine des Afgans, fe rendit au camp victorieux, & expofa devant Teclaïre Nader toutes les lettres d'Ahmed empereur des Turcs a Echeref. Pour cet important fervice, il fut comble de bontes, & eut un gouvernement.

Comme la riviere de Dezfoul etoit tres-rapide, Nader ordonna qu'on la couvrit de plufieurs flottes de rofeaux, qui, a Taide d'habiles nageurs & d'hommes experimentes,

A.D. 1729.
Nad. 42



fervirent a paffer les troupes, comme les etoiles parcourent le bleu firmament. En chemin feifant, Nader chatia les diverfes tribus qui avoient commis des defordres, & aiffigna a chaque diftrict des commandans capables de les contenir. Il continua fa marche par Khorremabad, & arriva a Berougerd, ou Huffein Kuli Khan, commandant de Kulpaikan & de Ferahan, le joignit avec cinq ou fix mille hommes, & fut envoye avec des forces completes contre Kermanchahan.

En cette ftation Hufnali Khan & Mirza Abou'lcaffem revinrent au camp fortune, & apporterent Tinftrument par lequel l'empereur refignoit le Khorafan a Nader: dans cette ceflion etoient comprifes toutes les provinces depuis Kandehar jufqu'a Pel Kiupri, limites du Khorafan j ainfi que Mazenderan, Yezd, Kermari, & Seiftan. Nonobftant une fouverainete fi etendue, fa Hauteffe refufa de porter la plume & le diademe, & d'accepter le titre de fultan; mais en faveur des illuftres championsde Khorafan, dont les fabres avoient foutenu fon pouvoir, elle confentit que la monnoie en cette province fut marquee au coin du "feigneur de la province d'Erteza " Ali Ebn Moufli, a qui foient louanges & falutations!"

CHAPITRE X.

Commencement de la Guerre contre Us Turcs.

Vistoire de Nehavend, remportee par le genireux Heros.

RIZA Kuli Khaft, ambafkdeur en Tufquie, A.D. 1729
ecrivit a fa Hautefle lorfqu'ellc etoit en Be-  Nad. 42.
rougerd, qu'il ne pduoit obtenir aucune re-
ponfe fatisfaisante de la cour Ottomane, &
que me me les Turcs etoient actuellement a
piller les diftricts de Nehavend. Auffitot
Nader, s'appuyant fur l'aide du Tres-haut,
quitta cette ftation; &, a la tete de fes vail-
tante3 troupes, fit dix parafanges dans la pre-
miere nuit.

Des que les Turcmans de Tarmee du jour,
conduits par le Khoraflianien general de la
lumiere, eurent mis en deroute les legions de
la nuit; des que le brillant etendard de l'etoik
du matin fut deploye; les Tures, fortant de
l' affoupiffement de la negligetice, virent leui
mauvais deftin fiegeant a leur oreiller, &
Varmee de la calamite prete a les accabler.

A.D. 1729.
Nad. 42.



Ofman Pacha, le general des Tures a Nehavend, ayant toujours eu des succès contre les Perfans, decu alors par un vain fouverir, s'avanca vers la plaine du combat ; mais apres que les flammes de la bataille eurent eclate pendant quelque temps, il fut mis en deroute, & s'enfuit du cote d'Hamadan. Plus de mille Tures, ainfi que plufieurs Pachas & chefs des janiflaires, furent tues, & un plus grand nombre encore faits prifonniers. Les foldats victorieux fe faifirent des trefors & de la depouille des enriemis, & delivrerent entierement ces territoires de leur prefence.

CHAPITRE XI.

*Conquete d'Harnadan & de Kermanchahan,
par la Protection Divine.*

APRES que Nader eut recouvre Nehavend, il <sup>A.D. 1720.
Nad. 42.</sup> apprit que Timour Pacha, gouvernetfr de Van, ^ & le Pacha de Senendege, a la tete de trentc mille homines, s'avancoient vers Melai'r pour lui donner bataille. Sa Hauteffe, qui prenoit toujours de telles nouvelles comme des preuves de la faveur du Tres-haut, eut bientot conduit fon armee dans la grande plaine de Melair, ou felon fa coutume il forma fon armee en trois corps, refervant celui du centre pour etre eclaire des rayons de fon augufte prefence. Les Turcs firent une femblable divifion de leurs forces, & s'etant avances dans la plaine de la bataille, le feu du combat fut bientot allume. Un ruifleau ferpentoit entre les deux armees, & les balles voloient xapidement des deux cotes. A la fin, par les ordres de Nader, l'aile droite des Perfans, paflant le ruifleau, fe jeta le cimeterre a la ipain fur l'aile gauche des ennemis. lis furent aux prifes pendant une heure; les cheveux des jeunes heros degouttoient de fang, & te

A.D. 1729
Nad. 42.

rofier de leurs vifages portoient les rouges boutons de leurs bleffures. lis Stoiẽt des deux parts acharnes comme des lions: le porte-^tendard des Turcs etant tue, cet etendard fut renverfe juftement aupres du cheval de Nader; ce qui remplit les Tures d'un tel decouragement qu'ils perdirent le terrain, & a la fin fe haterent de gagner la montagne pour refuge.

Les lions du Khoraflan, montes fur des courriers ailes comme la tempee, & regardant ies rocs efcarpes comme des tapis de foie de la Chine, pourfuivirent les ennemis dans leur fuite jufqu'aupres d'Hamadan. Ceux-ci, dont Jes chevaux etoient au contraire gras & tardifs, furent fouvent atteints, tues, ou faits prifonniers: plufieurs Pachas furent dans le nombre des captifs, & un immense butin demeura a la difcretion des vainqueurs. Apres cette vidtoire le xonquerant fit faire halte -en Touifercan, ou les prifonniers & les depouilles lui ayant ete prefentes, il recompeqfa liberalement fes foldats.

Le jour fuivant, lorfque l'armee alloit fe remettre en marche, on re9iit avis qu'Abderrahman Pacha, gouverneur d'Hamadan, avoit quitte cette ville, & emmene avec lui toutes fes forces. La-deffus Nader, etant entre fans obftacle dans Hamadan, s'eroparo

de l'artillerie & des munitions des Turcs, <sup>A.D. 1720.
Nad. 49.</sup> mit en liberte plus de dix mille prifonniers que les Turcs avoient faits en Irak & en Azerbigian, & leur permit de fe retirer dans leur pays. Cependant Abderrahman, eperonne par la frayeur, etoit en une nuit arrive a Senendege, qui eft a vingt parafanges d'Hamadan: de la il fe rendoit avec la meme hate vers Ahmed Pacha, gouverneur de Bagdad, lorfque les Kiurdes d'Ardilan, s'oppofant a fon paffage, mirent fes troupes en deroute, & ayant fait cinq cents de fes foldats prifonniers, les envoyèrent, ainfi que les tetes de ceux avoient ete tues, a Hamadan. Alors le refte des Tures, quittant Senendege, delivrerent entierement la contree des maux qu'iis y cauoient.

Après que l'invincible armee eut fejourne cinq jours a Hamadan, Nader recut la facheufe nouvelle de la defaite d'Huffein Kuli Khan par Hufn Pacha, gouverneur de Ker-manchahan, qui avoit perdu la bataille donnee a deux parafanges de cette ville. Auffitot fa Hauteffe s'avanfa vers ces quartiers; mais, a fon approche, le Pacha s'etant retire, abandonnant fon artillerie & fes munitions, & Huffein Kuli ayant pris poffeffion de la ville, l'infatigable heros, fe detournant a Affadabad, prit une autre route, ayant refolu de finir lei

Nad. 42. 'affaires de l'Azarbigian. En meme temps
' Nader envoya fes ordres a Kermanchahati, pour en detruire le vieux chateau, & en batir un autre a fa place ; il voulut auffi qu'on choisit, entre les jeunes gens de Zenkere & de Kulker, ceux qui etoient les plus capables de porter les armes, & qu'on en format unc Compagnie pour le fervice de Parmee.

Avant tons ces evenemens, fa Hauteffc avoit commande au gouverneur de Bakhtriari de tranfporter deux cents families des Bakhtriari dans le voifinage d'Isfahan ; mais quand ils virent Tarmee eloignee, & qu'ils confidererent la force de leur fituation, ils refusrent d'obeir a ces ordres. Sur cette defobeiffance, Nader fit defarmer tous les Bakhtriari de fon armee, & mit plufieurs de leurs chefs dans les chaines: il commit la garde de ces prifonniers a Pir Mohammed fultan gouverneur de Giam, avec ordre de chatier feverement les Bakhtriari defobeiffans, &c d'en tranfporter quatre cents families, au lieu de deux cents, aux territoires qu'il avoit nommes.

Gomme les Dergefiens avoient joint les Afgans, & difperfe, ainfi qu'eux, les etincelles de la rapine & du defordre, un detachment fut envoye pour les faire rentrer dans le devoir, & pour les punir comme ils meritoient.

Lorfque l'armee quitta le Khorafan, IQS

Turcmans de Kerkelan la fuivirent; mais fa A.D. 1729.
Nad. 42.
Hauteffe ayant ete obligee de les foumettre a
desfardeaux qu'ils n'avoient pas accoutume
de porter, ils se retirerent en grand nombre
dans le desert. Quoique l'absence ou la
presence de cette tribu fut de peu de con-
fluence pour une armee si considerable, toute-
fois, comme il ne faut negliger aucune par-
tie pour preserver l'ordre dans le tout, Nader
fongea a chatier cette defection. A cet effet
il envoya un parti contre ces Turemans, dont
il donna le commandement a Toufan Kagiari,
selon ces mots du livre sacré, " Nous en-
" voyames un deluge sur eux." Toufan
done, repondant a son nom, fut un vrai de-
luge qui les submergea dans l'eau amere du
chatiment. D'un autre cote Baker Khan eut
ordre de rassembler trois ou quatre mille
hommes dans les environs d'Aftrabad, afin
que, si les Turcmans ou les Afgans d'Herat
se revoltoient de nouveau, il put, sous la con-
duite de Zohiereddoule Ibrahim Khan, les
reduire & les foumettre, Apres tous ces
arrangemens, l'armee demeura encore un
mois dans la meme station, pour regler les
autres affaires de ces contrées.

CHAPITRE XII.

*Les augujies Troupes marchent contre Tauris.
On apprend la Mart d'Ecberef, arrivee par
la Protection du Tres-haut.*

A.D. 1729. • APRES que l'illustre guerrier se fut repose
Nad. 42.  des fatigues qu'il avoit fouteues pour se
rendre maitre d'Hamadan & de Kerrmn-
chahan, il concut un vif desir de prendre
Tauris. Rempli de ce dessein, il eflaya d'en
decouvrir le fucces, en consultant les pomees
du divin Hafiz; &, a Touvertirre du livre, le
fort lui presenta une pde qui non feulement
tepondoit a la presente situation des affaires,
mais dont la derniere ftrophe (que void)
etoit frappante:

* " O Hafiz ! toi que Fars, toi qu'Irak admkferent,
" Quand de tes vers touchans les sons melodieux
" T'armerent d'un pouvoir divin, vicorieux,
" Et ces fameux pays a la fois subjuguerent;
" Hdte-toi, vlens cueillir les lauriers glorieux
" Qu'h Bagdad, qu'd Tauris, les cieux te referverent."

Sur l'augure favorable de ces deux derniera
vers, les bannieres vidtorieufes furent deployees
dans la nouvelle lune du mois Moharrem.

L'armee s'avanca d'Hamadan auffi loin que ^{A.D. 1729.} Senendege, dans l'intention de s'emparer' ^{Nad. 42.} d' Azerbigian. Ce fut en ce lieu qu'un nomme Mellazafran arriva, charge, de la part d'Huf-fein, frefe de Mahmtnid, de fupplier le conquerant de rendre la liberte aux femmes & aux enfans de Mahmoud qui avoiertt ete faits prifonniers dans Ghiraz. Ge depute apportoit en m&me temps la nouvelle de la more d'Echeref, dont il fit la relation fuivante: " Cet " homme infortune, s'etant enfui de Chiraz, " prit fa courfe du cote de Lar. La garnifon " de la citadelle, qui avoit ordre de fermer " les pafages aux fuyards, ay ant ete faifie " de terreur* avoit quitte fes poftes, & avoit " laifle les chemins libres* lis s'avancoient " done par Berr, par Nermachi, & par Seiftan " vers Kandehar: quelques troupes du cha- " teau de Lar, s'etant enfin raffurees, fe de- " tacherent potir les arreter dans leur courfe, " mais elles furent repouffees. Echeref, ce- " pendant, et ant oblige d'eviter le Kandehar " à caufe de la mort de Mahmoud, dont il " craignoit qu'on ne tirat vengeance, fe de- " tourna avec quelques-uns des fiens, & pafla " fur les bords de la riviere Hiemend, par le " chemin de Mei'ane, pour fe rendre en Ba- " lougeftan. Huffcin, ayant eu avis de cette " marche, partit en diligence de Kandehai

A.D. 1729." &, avec un corps de troupe?, s'avanga vers
 Nad. 42. " le village de Leki dans le diftrid: de Kerm~
 " fir. De Ia il envoya fon fils Ibrahim, a Ia
 " tete d'un detachement, pour fuivre les pas
 " du fugitif. Le jeune liomme, n'ayant point
 " pris de relache, arriva dans Tobfcurite de Ia
 " nuit a Montzerd, qui eft proche de Chou-
 " rabek, & ou precifement Echeref s'etoit
 " poſte. Ce malheureux, fe voyant atteint,
 " donna des eperons au courfier de Ia fuite,
 " & fe retira feul avec Ia plus grande pre-
 " cipitation. Ibrahim vola fur fes pas, &
 " fatteignit d'aflez pres pour en recevoir un
 * coup de poignard dans le cote ; mais, ayant
 " avec une egale promptitude tire fur lui, il
 " fe delivra par Ia mort de fon ennemi de fon
 " propre danger. Auflitot quelques-unes des
 " femmes du dernier fultan, qu'Echeref n'avoit
 " point rendues avec les autres, & qu'il avoit
 " trainees apres lui en captivite, furent con-
 " duites a Kandehar."

Tel fut le recit de Mellazafran. Il recut pour reponſe a Ia requete d'Huflein, que, des que les princeſſes auroient pris Ia route de Ia cour, les femmes de Mahmoud feroient auffi mifes en liberte. Parmi les evenemens de cette annee, on doit compter le fuivant. Lorſque les etendards auguſtes etoient fixes a Chiraz, environ mille Afgans de Deglezin avoient fui

du cote de Lar; on fit alors proclamer la promesse d'une entiere surete pour eux, s'ils feroient a la cour imperiale. Sur quoi les Afgans, prenant pour pretexte la necessite de lever un present pour le conquerant magnanime, passerent le Lar a Rave & a Mezeh d'Isfahan, extorquant tout Targent qu'ils pouvoient en chemin, & opprimant les pauvres habitans des lieux qu'ils traversoient, de la maniere la plus violente. Ils parvinrent ainsi au quartier des Baktriaris, ou Pir Mohammed Sultan, gouverneur de Giam, ne s'opposa point a leur marche, parce qu'ils estoient munis de l'ordonnance royale, & ensuite ils s'etablirent dans les chateaux du Dergezin. A ces nouvelles, Nader se hata de joindre, a un detachement qu'il avoit deja envoye pour soumettre les rebelles de ce district, un renfort suffisant pour chasser les revokes de leurs retranchemens.

A.D. 1729.
Nad. 42.



CHAPITRE XIII.

*Conquête de Demdem, Merghe, & Tanris, d
l'Aide de l'Empereur Suprême.*

^{Nad. 12.} CE fut dans ce même temps que Nader reſut intelligence que Timur Pacha, gouverneur de Mecri, & plusieurs autres Pachas, avoient raffemblé des forces considérables dans le château de Mejanabad, entre Demdem & Merghe, & les employoient à piller les districts adjacents. Aussitôt sa Hauteffe, laissant son bagage dans la station où elle étoit alors, se mit en marche à la tête de ses vaillantes troupes ; & , après une journée de vingt-deux parafanges, elle arriva sur les bords de la rivière Kizlouzun, où Timur Pacha étoit campé avec son armée. A l'arrivée des Persans, les Turcs se mirent en ordre de bataille ; & , s'avancant hardiment, déployèrent leurs enseignes couleur de rose ; mais, quand ils virent les troupes victorieuses se jeter sur eux, & qu'ils furent aveuglés par la poussière qu'élevoient dans l'air les pieds agiles des chevaux de leurs ennemis, ils reculèrent, & sans en venir à un engagement, tournèrent les reins de la fuite du côté de Merghe* Les Persans

les pourfuivirent trois pargfanges, en tuerent un nombre confiderable, en firent plufieurs prifonniers, & fe faifirent de leur artillerie & munitions de guerre; &, par cette victoire, recouvrerent les territoires de Demdem, de Saoukhbelag, de Mecri, de Merghp, & de Dehkharikan.

Nad. 4a.

Le jour fuivant, le bagage joignit l'armee ; & Nader, ayant fait la revue des prifonniers, & examine le butin, recompensa tres-liberale* ment fes braves foldats. Les augufles tentes furent dreflees pendant deux jours fur la plaine de Merghe, ou Ton apprit qu'une armee de Turcs, fous le commandement de Timur Pacha, s'approchoit de Merghe, & n'en etoit plus qu'a quatre parafanges. Alors fa Hauteffe, s'avanca a la rencontre des ennemis qui, au premier eclat des brillans etendards, prirent encore la fuite. Nader continua fa marche ; &, quand il fut a une parafange en avant, il aperfut deux nuages de pouffiere du cote de Tauris, lefquels lui parurent etre caufes par la fuite des Tures. Sur cela il laiffa fon artillerie & fes moufquetaires, & fe mit avec fes autres troupes a la pourfuite des fuyards. Bientot il vit que ces tourbillons de pouffiere s'ejevoient fous les pas de deux armees. Auffitot il envoya un detachement contre un de ces deux corps ennemis j &, a la tete de fa cavalerie.

A.D. 1729.
Nad. 42.



vint au devant de l'autre. La premiere der
deux armees etoit celie de Muftapha Pacha,
gouverneur de Tauris, ou se trouvoient le
commandant des janiffaires, Timur Pacha, &
plufieurs autres officiers & foldats qui pendant
la nuit avoient quitte la ville. La feconde
etoit de trente mille Tures, partie de ceux qui
avoient deja fui devant l'illuftre vainqueur.
Les heros Perfans, qui avoient joint celui de
ces corps qui etoit le plus proche, monterent fur
leurs courfiers prompts comme les eclairs,
lirent voler la mort de tous cotes par les coups
de leurs cimenterres degouttans de fang. Les
champions au cœur de lion, qui etoient fous
l'ombre des bannieres de Nader, eurent bientot
atteint les autres troupes, qui, d'abord faifies
d'effroi, abandonnerent leurs femmes & les
prifonniers de* l'Azerbigian, &c fuirent du cote
du mont Mergian, a deux parafanges de Tauris.
Les guerriers victorieux les pourfuivirent, les
entourerent avec leurs fabres & leurs lances ;
&, fe jetant au milieu d'eux, rendirent le
Died du mont Mergian de la couleur des
rubis, par le fang qui decouloit de leurs tran-
chantes lames, brillantes comme des diamans.
Outre le nombre infini de Tures qui furent
tues dans cette journee, les Perfans firent trois
mille prifonniers, & des femmes belles comme
les Houris tomberent entre leurs mains.

Plufieurs de ces prifonniers, frappant les boules de leurs tetes avec le mail de leurs propres armes, les jeterent dans la plaine de la mort. A.D. 1729.
Nad. 43.

Sur le foir, quand le foleil remettoit l'eclatancitnerre de fes rayons dans le fourreau de l'occident, & fe retiroit du champ de bataille du firmament, Nader, avec fes courfiers aux tetes etoilees & fes troupes conquerantes, fit hake aupres d'un village nomme Soheilan. Il fit raflembler tous les prifonniers, & les mettant fous la garde de quelques troupes de confiance, il ordonna qu'ils fuflent reconduits a leurs habitations refpectives, defendant tresfeverement qu'on osat etendre une main hardie fur la robe de chaftete des belles captives.

Le jour fuivant, qui etoit le vingt-feptieme ^{8 Aout.} de Moharrem, la pleine lune des bannieres Perfanes eclaira la ville de Tauris. La nuit d'aparavant un detachment, que Ruflem Pacha, gouverneur d'Hechetroud, envoyoit pour donner avis d'un fecours qu'il amenoit, etoit entre dans Tauris. Les foldats de Nader, ne pouvant diftinguer ces nouveaux venus des habitans qui n'avoient point encore eu le temps de quitter l'habillement Turc, les laifserent fortir fans obftacle, & ceux-ci fe tiaterent d'aller informer le Pacha de ce qui venoit d'arriver. A ce recit Ruftem mit le pied dans letrier de la fuite; mais il fut ren-

HISTOIRE DE NADER CHAH.

contre par un parti Perfan, & ayant ete fait prifonnier, ainfi que ceux qui le fuivoient, il fut conduit devant la pre fence de Nader. Sa Hauteffe non feulement donna la vie a Ruftem' & aux autres Pachas, mais elle les traita avec beaucoup de generofite, elle employa les autres prifonniers a reparer rartillerie & les batteries ; &, ayant envoye les canons & les mortiers pris fur les Tures dans le Khoraffan, elle depecha un meflager a Ibrahim Pacha, grand vifir de la Porte, avec des paroles d'amitie & de paix,

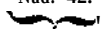
Peu apres on refut la nouvelle de la de? pofition du Sultan Ahmed, de l'exaltation de fon frere Mahmoud au trone, & du meurtre du grand vifir. Cette revolution fe fit de la maniere fuivante : Quand Hamadan & Tauris furent pris fur les Perfans par Muftapha & Abderrahman Pachas, les revenus des terres de ces deux pays furent accordes aux troupes, mais, a la rcquifition de leurs chefs, l'empereur confentit qu'ils fuflent vendus aux janiffaires, qui en donnerent une fomme immenfe. Apres le recouvrement d'Isfahan, lorfque l'ambafadeur de Nader etoit a la Porte, Sultan Ahmed & fon vifir Ibrahim Pacha, etonnes d'as exploits de la vidorieufe armee de fa Hauteffe, confentirent, pour avoir la paix, a rendre les territoires qui appartenoint aux Perfans,

Les janiffaires, ayant appris cette refolution,^A fe determinant a defendre, les armcs a la main, des biens qu'ils avoient fi cherement achetes, & defquels ils etoient en poffeffion; mais ils commencerent par une remontrance au grand vifir, dont voici la teneur " Vous " nous avez vendu ces territoires, & enfuite " vous voulez les rendre aux Perfans! Quand " meme ces pays appartiendroient a la couronne, nous ne confentirions pas a une telle " reftitution. Comment pourrions-nous y " acquiefcer, apres les avoir achetes du plus " pur de notre or ? Si, par la loi, il ne nous " eft pas permis de repandre le fang & de " faifir les biens des heretiques Perfans, pour- " quoi eveillates-vous les commotions en- " dormies, & fufcitatez-vous des guerres a " la Perfe ? Et s'il eft permis, pourquoi voulez- " vous leur rendre leurs terres ?" Par ces representations, les janiffaires empecherent la reftitution qu'ils craignoient. Mah quand on fut a la Porte Pexpulfion des Afgans, la marche de Nader en Azarbigian, la prife de Nehavend & celle d'Hamadan, l'empereur & fon vifir fe trouverent fort embarrafles; ils craignoient le pouvoir de fa Hauteffe, & ils ne vouloient point mecontenter les janiffaires: enfin ils fe retirerent a Elkodar pour deliberei fur une affaire fi difficile. dependant, un

Nad. 42.



A.D. 1729
Nad. 42.



homme, dont le nom étoit Paderne, & dont Inoccupation étoit de frotter & de fagner ceux qui venoient aux bains publics, aiguifant la lancette de l'audace contre la pierre de la rebellion, rafleinbla dans Conftantinople une foule de mecontens ; Tempereur ayant atiflitot accouru, ne put appaifer la fedition qu'en livrant a la mort fon excellent vifir, qui de plus étoit fon parent, & cette multitude furieuse Tenferma dans un mortier auquel elle mit le feu.

De la fortune ainfi tel eft le caraftre,
Toujours, dans fes bienfaits ou fes rigueurs, legere;
On la voit elever pour mieux aneantir,
Aimer avec foibleffe, avec fureur hair.

Mais ce grand facrifice ne fut pas fuffifant pour eteindre les flammes de la revoke dans cette populace irritee & fans frein; elle depofa le Sultan Ahmed, & placa le diademe fur la tete de fon frere Mahmoud.

Pour en revenir a notre hiftoire, l'armee victorieufe demeura cinq jours a Tauris, cette ville qui avoit ete fi long-temps foulee aux pieds par les Turcs ennemis. Nader avoit refolu de marcher contre Peugekhan & Erivan ; les ailes d'aigle de fes etendards étoient deployees. pour prendre leur vol, quand un courier de Riza Kuli Mirza arriva ati camp invincible,

pour dormir avis a ia Hautelie que les Afgans d'Herat s'avancjoient contre le Khorafan. A cette nouvelle, Nader fit changer de route a fon armee, & remit a un autre temps Tex-pedition qu'il meditoit.

A.D. US9.
Nad. 4*.

CHAPITRE XIV.

*Les Afgans entrent dans le Khorajfan. Defalk
d' Ibrahim Khan.*

ON a vu ailleurs les evenemens relatifs aux Afgans d'Herat, & comment, apres leur reduction, fa Hautefle leur avoit laifle Allagar Khan pour gouverneur. Lorfque la victorieufe armee etoit occupee en Irak & en Azarbigian, Huffein le Galgien, qui refidoit a Kandehar, alarme de la puiflance de Nader, & confiderant qu'apres les expeditions qu'il avoit entreprifes il viendrait Tattaquer comme complice des rebellions de fon pere & de fes freres, tacha d'exciter les Abdalis a la revoke, & de leur perfuader de faire une excuifion en KhorafTan. Allagar, qui apprenoit tous les jours les victoires continuelles de l'invincible heros, ne fe laiffa point feduire, & ne voulut

Nad. 42. ¹ pas fe departir de l'obeiffance qu'il lui avoit vouee. Les Abdalis, irrités de fa fermeté, l'abandonnerent, & fe mirent fous la conduite de Zou'lfikar Khan, qui auflitot quitta Ferah, & accourut dans le pays d'Herat. Allagar, a la tête des foldats qui lui étoient reftés fiddles, s'oppofa a fon rival, & ces deux factions embraserent cette contrée pendant trois mois du feu de la contention. Enfin Zou'I-fikar Pemportaj &, ayant forcé Allagar a fe retirer avec fa famille & fes adhérens dans le château de Merougiak, il entra dans la ville d'Herat le troifième du mois Chaval. Sous ce nouveau gouverneur les Afgans deployerent entierement Tetcndard de ia revoke, & fe tnirent en marche contre le Khorafan. Allagar, accompagne de Serkhes & d'autres chefs, fe hata de prevenir les rebelles; &, ayant laiffe, a Merougiak fes femmes & fes enfans, il fe rendit a Mechehed, ou il fut reçu avec honneur par Zoheireddoule Ibrahim Khan.

12 Avril.

La merveilletife fagacite de fa Hauteile lui avoit fait prévoir cette nouvelle perfidie des Afgans; &, ayant auffi penfé que d'abord ils entreprendroient de ravager le Khorafan, elle y avoit envoye d'Hamadan un corps de troupes, des qu'elle eut recouvre Isfahan. Par un effet de cette même prevoyance, le fage conquerant avoit ordonné a Baker Khati

de raffempler trois ou quatre raille hortimes dans les* environs d'Aftrabad, afin de foutenir Ibrahim Khan s'il etoit attaque; enfin elle avoit ordonne a celui-ci de remplir Mechehed de provifions, & de tenir ferme dans cette ville, fans donner bataille aux ennemis qui pourroient en approcher.

A.D, 1729.
Nad. 42.

Toutes ces precautions n'avoient point empeche que Zou'lfikaf, a la tete de huit mille Afgans, ne fe fut etabli a Khage Rabi, & que de la il ne defolat tous les lieux d'alentour. Ibrahim fe tint clos dans les murailles de Mechehed pendant dix ou quinze jours, & envoya a Senendegé pour faire favoir a fa Hauteffe fa fituation, Nader lui fit reiterer fes ordres de ne point hafarder une bataille, & de ne penfer qu'a la confervation de la ville ; l'affurant qu'apres qu'il auroit fubjugué les Turcs, il viendrait avec toute fon armee eteindre jufqu'a la moindre etincelle de cette rebellion. Cependant Baker Khan, qui etoit accouru avec fes troupes a la premiere nouvelle de Tinvasion des Afgans, arriva devant Mechehed* Ibrahim, excite par ce renfort & par quelques^uns de fes officiers, negligant les ordres de Nader, & rififtant a la voix interieure qui lui crioit, " Arrete, O Ibrahim !" fortit de la ville, & deploya les enfeignes du combat* Il s'avança avec fes forces jufqu'i

A.D. 1729.
Nad. 42.

Couchfeukin, ou les Afgans vinrent a fa rencontre. Dans le fort de l'engagement Baker Khan ayant ete blefle, fon infanterie tourna le dos & s'enfuit: Ibrahim avec quelque cavalerie couroit apres les fugitifs pour tacher de les rallier; le refte de Tarmee, prenant ce mouvement pour une fuite, rompit le fil de fes rangs, & fe retira en defordre dans la ville. Ce jour-la plufieurs de nos cavaliers furent demontes du courfier de la vie ; plufieurs de nos fantaffins trouvrent leur deftruction en tombant dans des puits. Cette defaite arriva le treizieme de Moharrem dans la plaine d'Elmdechét. Ibrahim, honteux d'une disgrâce qu'il s'etoit attiree par fa defobeiffance, demouroit dans une inactive affliction ; Riza Kuli Mirza, qui n'avoit alors que douze ans, envoya un courier a fon illuftre pere, pour lui faire favoir ce malheureux evenement. Nader, a qui l'empereur avoit entierement cede la province de Khoraffan, jugea que fon premier devoir etoit de la conferver, & de punir les rebelles qui vouloient Tenvahir. A cet effet il depecha a fon fils un courier aufli leger que le vent, & Texhorta a continuer de tenir ferme dans la ville, lui promettant de marcher nuit & jour avec fes braves troupes, & de les faire waller a fon affiftance aufli rapidement que les courfiers du foleil & de la

lune. Sa Hauteffe etablit Biftoun Beg gou-
verneur de Tauris, & lui donna les munitions
de guerre & de bouche que les Tures avoient
laiflees dans la ville, & qui valoient cent
mille tomans ; elle tranfplanta une colonie
d'Afchars & de Turemans a Tauris, & or-
donna fix mille hommes de troupes reglees
pour la garde de la ville ; enfin, elle choifit
des gouverneurs pour chaque diftrict, & leur
enjoignit d'obeir a Chah Thahmaf, dont ils
etoient devenus fujets. Le nombre des fa-
milies tranfportees en Khoraffan dans cette
expedition fe monta a cinquante ou foixante
mille, parmi lefquelles il y en avoit douze
mille d'Afchars, dont deux mille etoient de
la tribu de Kirklou qui avoit l'honneur d'etre
celle de fa Hauteffe. D'autres Kirklous furent
envoyes a Me'iab, l'ancienne refidence de
Nader & de cette tribu. Quarante ou cin-
quante mille Turcmans, Kiurdes & Bactriens
eurent des etabliffemens en diverfes parties du
Khoraffan, & on leur affigna des diftricts
pour leurs quartiers d'hiver & d'ete.

A.D. 1729.
Nad. 43.

CHAPITRE XV.

L'augufte Armee quitte l'Azarbigian, & fe met en marche pour le Khorassan.

A.D. 1729. QUAND Nader eut tout regie dans le pays que
 Nad. 42.  fa valeur venoit de conquerir, il tourna fes
 bannieres du cote de Khoraflan, laiflant, pour
 faire plus de hate, les bagages derriere lui. En
 Kizlcrzun, un meffager envoye de Mechehed
 arriva au camp, & raconta a fa Hauteffe que
 les Afgans etoient remplis de prefomption &
 d'infolence depuis la defaite d'Ibrahim, &
 qu'ils avoient dit alors, " Voici le temps de
 " tirer du fourreau le fabre de notre reffen-
 " timent contre cet empire;" qu'en effet,
 ils n'avoient cefle de piller & de ravager les
 villages, les champs, & les magafins, & de
 repandre la defolation dans tous les environs
 de Mechehed; qu'ils avoient eleve les flam-
 mes de la deftruction fi haut, qu'ils avoient
 prefque atteint la gerbe de bled du figne de
 la Vierge, & confume les refervoirs de la Voie
 Ladee; mais qu'enfin, apres avoir demeure
 trente & un jours autour de la ville, & faccage
 tous les lieux agreables & fertiles qui Tentou-
 roient, ils avoient repris le chemin d'Herat,

Après ces facheufes nouvelles fa Hauteffe <sup>A.D. 1729.
Nad. 42.</sup>
 fe mit en marche, & atteignit Kazvin le ^{17 Aout.}
 treizieme du mois de Sefer; elle renvoya
 Partillerie d'Irak a Chah Thahmaf, fous la
 conduite de Mohammed Khan Turcman, &
 ne fe referva que celle du Khoraffan. En
 ce lieu Nader eut avis que Mohammed Aga
 lui avoit ete envoye par l'empereur des Turcs,
 fous pretexte de negocier une paix, mais en
 effet pour examiner la fituation de fes affaires ;
 &, fur cela, il fit donner ordre a cet envoye
 de fe rendre en Khorafan. Dans ce meme
 temps les Afgans de Dergez fe foumirent par
 la mediation d'Ilfhak Soltan, qui, pendant
 Tufurpation d'Echeref, avoit ete gouverneur
 de Yezd, & ils vinrent toucher le feuil de la
 cour fortunee avec le front de la repentance,
 Nader demeura trois jours a Kazvin; enfuite,
 prenant la route de Teheran, il fe rendit a
 Eivankeif, ou plufieurs Turcmans du defert &
 autres lieux s'etant revokes, il envoya le quin- <sup>17 Sepem-
brc.</sup>
 zieme de Rabiulavel un detachement contre
 une de ces tribus, & marcha lui-meme contre
 Tautre, les forcant enfin de fe foumettre, &
 de demander grace; mais ils ne l'obtinrent
 que fous condition de payer tribut, & d'en-
 voyer plufieurs de leurs familles dans la pro-
 vince facree. Alors fa Hauteffe congedia fes
 troupes, & leur permit d'aller fe repofer dan?

A.D. 1729
Nad. 42.

Meurs habitations, leur ordonniant toutefois
d'etre de retour le vingtieme jour apres Fen-
tree du foleil dans le figne du Verfeau, afin
de marcher contre Herat.

Sur ces entrefaites Allagar Khan envoya
un meflager a Nader, pour le fupplier de par-
donner a Ibrahim Khanfa mauvaife conduite, &
le genereux heroslui repondit ainfi: "Le digne
" Allagar Khan fait tres-bien que mon mal-
" heureux frere, pour lequel il intercede,
" fut vaincu par la volonte du ciel, & que
" d'ailleurs il a donne les plus grandes mar-
" ques de la honte que lui caufoit fa defaite;
" il fait aufli que le plus fevere des chatimens
" eft celui que s'inflige a foimeme une ame
" droite & fenfible* Votre excellence n'eft
" pas moins afluree que les portes de la vic-
" toire ne s'ouvrent que par les decrets de la
" Providence, qui feule ordonne des con-
" quetes ; elle n'ignore pas que ceux qui ont etc
" expofes a quelque difgrace, & qui ont com-
" mis quelque offenfe confiderable, trouvent
" les reproches plus tranchans que les cime-
" terres, & les regards dedaigneux plus amers
" que le poifon, & que meme dans un tfel
" cas ils penfent que la mort eft preferable a
" la vie. C'eft ainfi que quand le general
" aux bannieres dorees, le foleil, eft force, mal-
" gre les fabres leves de fes rayons, de fair du

" champ de bataille du firmament, il palit en
 " s'enfoncant dans l'occident. D'apres toutes
 " ces raifons, on ne fauroit blamer mon frere
 " fur fa defaite, ni lui dire, Pourquoi as-tu
 " ete mis en deroute par l'ennemi? Pourquoi
 " t'es-tu attire cette difgrace ? Neanmoins,
 " comme nous lui aviohs reitere nos or-
 " dres d'eviter une bataille, il devoit sparer
 " ,fa faute par une conduite plus prudente, &
 " fe concilier notre faveur par un deportement
 " plus fenfe ; tant d'ignorance & d'obftination
 " meritent ou plutot extorquent les reproches.
 " Mais puifque Tinterceffion de votre excel-
 " lence a ecarte la main du blame de defllis la
 " tete de cet infortunc, nous efperons que ce
 " que nous venons de dire fuffira pour le
 " rendre plus circonffept a l'avenir."

A.D. H29.
 Nad. 42.

CHAPITRE XVI.

*L'Armte arrive a Mechehed. Evenemens de
 ce Temps.*

NADER, ayant embelli plufieurs ftations pat
 fa prefence, & voyage jour & nuit comme le
 foleil & la lune, arriva a Mechehed avec le

A.D. 1729.
Nad. 42.

courage d'un lion & la force de Baharan, & la fin du mois Rabiouflani, a Theure ou le foleil fortoit des portes de l'horizon, pour entrer dans la cite azuree du firmament. Sa Hautefle s'arreta en Cheharbag, lieu en beaute femblable au paradis, & ranima les efprits abattus des peuples accables de leur derniere defaite. Les habitans malheureux de ces lieux charmans gemiflbient des ravages que les Afgans avoient faits parmi eux; le fon de leurs plaintes, & de douloureufes notes qu'ils touchoient furleluth de leurfein, atteignoient la voute des cieux. Nader changea cette trifle mufique en des chants de joie, & ordonna aux bruyans canons de tonner la nouvelle de fon arrivee.

Trois jours apres, quand Tincomparable conquerant fut remis de la fatigue d'une marche precipitee, il pafla en revue les tribus qu'il avoit envoyees, en Khorafan, de Fars, dlrak, & d'Azarbigian: il en tira un grand nombre de jeunes gens forts & refolus, & ordonna qu'on les exerfat a monter a cheval & dans toutes les manoeuvres de la guerre; en quoi ils reuflirent fi bien, que dans peu de jours ils furent femblables a Ruftem, & aux autres heros de Tantiquite. Allagar Khan, qui jufqu'alors avoit demeure en Khorafan honore & cheri par Nader, demanda la per-

miffion (Taller a Merougiak, afin d'y concilier^{A.D. 1729.}
Taffction des Afgans, & de les preparer a^{Nad. 42.}
l'expedition contre Herat. Sa requete lui fut
accordee, & il partit comble de magnifiques
prefens.

Cependant les Turemans rebelles, dont il a
ete parle dans le chapitre precedent, differoient
d'un jour a l'autre de payer le tribut auquel
ils s'etoient foumis: fur quoi, Nader fe mit
en marche avec quelques-uns des fiens le
douze de Giumadi'lakhri; mais a fon ar-^{12 Decem-}
rivee a Khabouchan ces tribus indociles s'etant
rangees a leur devoir, il reprit le chemin de
Mechehed, & avec fa clemence ordinaire leur
accorda des etabliflemens en Khorafan, leur
enjoignant de fe tenir prêts pour le temps ou
Tarmee devoit fe raffembler.

On a dit ailleurs que Chah Thahmaf p avoit
finace la perle de la conque royale, la Sultane
Fatima Begun, a Tilluftre prince Riza Kuli
Mirza; Nader choifit ce temps de repos pour
celebrer ce mariage. A cet effet il ordonna
aux princes gouverneurs, & commandans, de
fe preparer a affifter a la fete nuptiale, dans
laquelle devoit briller la plus grande magni-
ficence. Par les foins d'habiles artiftes, Che-
harbag fut rendu en peu de jours femblable
au huitieme ciel; &, le Vendredi dixieme de
Regeb raflemblee fut tenue avec la derniere^{8 Janvier,}
1730.

A.D. 1730.
Nad. 43.



pompe. Les ornemens & les decorations enchantoient les yeux, tandis que la douce melodie des luths & des harpes raviffoit les coeurs. Les chefs de l'armee furent honores de robes splendides, & tous les officiers de la cour, pares de manteaux a nuances variees, sembloient etre autant de branches couvertes de boutons colores. Les rejouissances durerent pendant une semaine, & tous ceux qui les partageoient furent plonges dans les plaifirs & les delices. La nuit du Vendredi 15 Janvier. dix-sept, les deux heureufes planetes furent en conjonction, & la place entiere fut illuminee par la prefence de ces deux etoiles propices.

Après la conclusion de cette folennite, on fit une grande partie de chaffe du cote d'Abiverd & de Kelat, ou se deployment les ailes de la gloire de Nader. En ce lieu fa Haute fle manda fon frere Ibrahim Khan, & l'envoya 17 Janvier. le vingtieme de Chaaban contre quelques Turcmans qui de temps a autre, avoient opprime les habitans de Nifla, de Deroun, & d'Abiverd. Après trois jours de marche, Ibrahim tomba fur ces feditieufes tribus, & les ayant chatiees revint a Mechehed.

Huflein le Galgien avoit, comme il a ete dit, fouffle Tefprit de revoke parmi les Afgans d'Herat; ainfi Zou'lfikar lui envoya demander du fegours, des qu'il apprit le retour de Nader;

ils se flattoient follement que, par la reunion de leurs forces, ils s'opposeroient aux puissantes armes du vainqueur du monde, comme si on pouvoit arreter un torrent avec de foibles roseaux, & obfcurcir les rayons du soleil en regardant fixement cet astre. Hufsein se mit d'abord a la tete de troupes nombreuses; mais quand il fut arrive a Esfezaz, il s'eleva une contention entre lui & Zou'lfikar, sur la reddition de quelques prisonniers. Cette querelle s'étant echauffee, Huflein abandonna ses confederes ; il envoya quelques-uns de ses chefs a Nader avec un humble meflage, lui offrant ses services, & lui demandant la liberte des parens de Mahmoud. Nader accorda cette requete, & delivra ces captifs, qui etoient au nombre de quatorze. Hufsein de son cote envoya a Taugufte cour deux princefles de la famille de Sefevi, que sa Hauteffe fit conduire avec une fuite convenable a Isfahan, afin qu'elles fussent placees dans le serail de Tempereur. Hufsein, ne voyant aucun avantage pour lui a rester dans ces quartiers, reprit le chemin de Kandehar; mais bientot, payant d'ingratitude les faveurs qu'il avoit revues de Nader, il envoya deux ou trois mille Galgiens pour affister les Afgans d' Herat,

A.D. 1730.
Nad. 43.

CHAPITRE XVII.

*Commencement de l'heureufe Année de l'I
gire 1143.*

A.D. 1730.
Nad. 43.

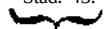
10 Mars.

LE Mercredi onzieme du mois fortune de Ramazan, le flambeau du monde, faſtre pere de la lumiere, deploya les enſeignes de fa gloire dans la cite du Belier. Les troupes du printemps, qui, pour eviter l'oppreſſion de Fhiver, s'etoient retirees ſur les bords des boſquets & dans les reduits des berceaux, ſe preſenterent en ordre de bataille. La nature, habile artiſte, ouvriere experimentee, ſe mit a decorer les bordures des bocages & des pres, en elevant de tous cotes d'agreables pavilions de tulipes, & des tentes de mille fleurs naiſſantes. Les jardins armerent leurs legions charmantes avec les fleches des feuilles de Saule, les poignards-des plantes & des arbuſtes, les cimenterres du trefle, & autres herbes verdoyantes. Les fontaines ſe revetirent de la cotte de maille de leurs mouvantes ondes, & les arbres ſe firent de leurs boutons de riches diademes. Le jour du nouvel an fit une excuſſion dans le palais de Dei, & les eſcadrons d'Ardibeſchet arreterent le pillage des troupes de la froide faifon.

La fete royale fut celebree par tous les heros raflembles a la fuperbe cour, pares de robes magnifiques, dont les pans etoient remplis d'or & d'argent, ainfi que les eſperances, Apres que les rejouiffances confacrees a ces jours de plaifirs eurent cefle, le Dimanche quinzieme de ce mois propice, Tarmee fe mit en marche avec le pouvoir de Feridoun & de Caicaous, & dreffa fes tentes dans la ftation de Tork. Les fiers champions qui s'etoient fi long-temps abſtenus du fang de leurs ennemis, bruloient d'en etancher leur foif, & aiguifoient leurs cimenterres recourbes comme la nouvelle lune. Lorfqu'on fut parvenu a Bougecak dans le diftrict de Giam, Nader, y laiffant fon bagage, rangea fes troupes en trois corps, qu'il flanqua de fes lanciers & de fes moufquetaires. Il marcha dans cet ordre du cote de Tom, d'ou il envoya, vers Chebeche, Chekiban, & Goriam, un detachement qui pilla tous ces pays, & prit tous les chateaux qui fe trouverent fur fon paffage.

Le quatrieme de Chaval, l'invincible armee <sup>A.D. 1730.
Nad. 43</sup> 2 Avril. campa dans un lieu nomme Nekre, a trois parafanges d'Herat. Apres que Ton eut employe trois jours a examiner la fituation de l'ennemi, on s'approcha d'Herat, d'ou Zou'l-fikar ayant fait une fortie, il y eut un engagement qui dura toute la journee. Quand, a

A.D. 1730.
Stad. 43.



La nuit, les combattans des deux partis furent retires, Se'idai, avec quelque cavalerie & infanterie, entreprit de furprendre les Perfans, &, paffant une riviere qui joignoit leur camp, il attaqua avec fes armes a feu les gardes qui, fur leurs impatiens courriers, attendoient le retour de la lumiere, & n'avoient nullement prevu cette audace. Dans ce moment, Nader venoit de fe tranfporter dans une tour qui etoit fur le bord de la meme riviere, il y brilloit comme le figne du Lion dans le zodiaque. Une troupe d'Afgans, traversant les ondes la torche a la main, ainfi que les etoiles traversent la Voie Lactee, vinrent envelopper cette tour. Le courageux lion, qui auroit donne l'epouvante au Lion des cieux, se jeta au milieu des ennemis, quoiqu'il n'eut avec lui que huit mousquetaires, & les eclairs qui fortoient de son fabre effaquoient toute autre clarte; il foutint avec cette intrépidité heroïque un combat si inégal, & donna le temps a l'infanterie d'arriver a son secours, & de chasser plusieurs Afgans de la station de la vie.

Le lendemain on se prepara des deux cotes a une bataille. Les Perfans s'avancerent vers Takhtfefer, le bruit de leurs instrumens guerriers ebranla le firmament. Les cavaliers & les fantaffins de l'armee des Afgans avoient

pris leurs poftes fur le fommet & au pied d'une montagne. Bientot fa Hauteffe com-
menca Tattaque a la tete (Tune legion d'elite;
&, ayant etanche le feu du combat avec le
fang de l'ennemi- elle rejoignit le corps de
armee.

A.D. 1730.
Nad. 43.



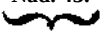
Le matin fuivant, l'afpect; des cieux etant clair & ferein, les efcarmouches recommencerent; &, apres que le tonnerre de leurs afmes eut rugi pendant quelque temps, que les nuees de leurs fleches fe furent eclatees en pluie de fang, les combattans fe retirerent dans leurs quartiers refpectifs. Au bout de quelques jours Zou'lfikar, trouvant fes force fconfiderablement affoiblies, fit jurer aux Afgans, que, tant qu'ils auroient un fouffle de vie, ils ne cefferoient de combattre. Le lendemain, quand le foleil, flamboyant cimeterre, eut ecarte le voile des tenebres, Zou'lfikar, s'affurant fur le ferment qu'il avoit exige, fortit de la ville a la tete d'un parti nombreux, & s'empara du chateau de Sakelman, qui etoit tout proche du camp des Perfans. Ses troupes, avantageufement poftees en ce lieu, faifoient des forties chaque jour, & en venoient aux mains avec les notres. Enfin Nader les. ayant fait entourer, les nuees de l'infortune tonnerent fur elles pendant trois heures ; &, leurs rangs ayant ete rompua, ces paroles du livre

A.D. 1730.
Nad. 43.

facre furent verifiees, " Leurs forces reunies " feront difperfees." Dans le meme temps, les Perfans du refte de l'armee tomberent fur les Afgans, & les mirent en fuite, apres en avoir tue un grand nombre & s'etre empares de leur artillerie.

Il y avoit vingt-deux jours que les troupes victorieufes etoient en ce lieu : elles avoient pille tous les territoires adjacens, & compte dans le butin immense qu'elles firent trois cents mille moutons, felon cette fentence du livre devin, " Le Tout-puiffant vous apromis " un riche butin; prenez-le, vous aurez ce " que vous defirez, & nous avons meme de " plus grandes faveurs a vous faire." En effet, toutes les fois que les Afgans fortoient de la ville, ils etoient perces des dards de leurs vaillans vainqueurs: il ne fe pafloit aucun jour, que les mouvantes lances des heros ne peraffent le firmament ainfi que les rayons du foleil; & pas une nuit, que les lions de la guerre, ainfi que la confellation de Perfee, ne tinflent des tetes de Medufe degouttantes de fang.

Cependant Allagar Khan, ayant raffemble un corps confiderable de fon parti, joignit l'armee invincible. D'un autre cote, Mohammed Soltan de Merou, qui avoit ete envoye a Ferah avec trois mille hommes, vaia-

quit & tua Muftapha gouverneur de Giacke, <sup>A.D. 1730,
Nad. 43.</sup> s'empara de fon fort, & envoya fa tete a l'augufte camp. 

Nader, s'etant enfin determine d'aflieger Herat de quatre cotes, envoya, le vingt-fix de ²⁴Avril Chaval, dix mille homines, fous la conduke d'un habile commandant, pour garder les re-tranchemens de Nekre; enfuite ce heros, pour eviter la rapide riviere d'Heriroud, paffant par Rendekhan & par Khibouterkan, s'avanca vers Pelmelan, & campa dans un lieu nomme Dehnou. Les Afgans, voyant la pouffiere qu'elevoit dans les airs l'augufte armee, fortirent de la ville, & fe mirent en ordre de bataille en Chemfabad. Auffitot Nader, qui defiroit d'en venir a un engagement decifif, fe revetit du cafque & de la cotte de maille de la merci du Tres-haut, &, montant fon leger courfier, fe hata d'arriver dans la plaine du combat. Il fit commencer l'action a fon infanterie foutenue de Tartillerie ; &, peu apres fe jetant fur les ennemis a la tete de fes lions affames, il leur coupa le chemin de la ville, & leur ota tout moyen de retraite. Les Afgans voyant d'une part les canons embrafes places contre eux, fuivant ce verfet de l'Alcoran, " Des tourbillons de flammes les de-
" truifirent," & voyant de l'autre l'epaiffe

A.D.1730
Nad. 43.

foret que formoient les lattces & les javelines de leurs impetueux ennemis, furent mis en defordre, & prirent la fuite. Les foldats de Nader obtinrent pour la premiere fois la permiffion de pourfuivre les fuyards, en tuerent un grand nombre, & forcerent les autres de fe jeter dans la profonde riviere d'Heriroud, Dans cette journee, les Afgans perdirent, par le tranchant du fabre ou dans les ondes, trois mille hommes, plufieurs de leurs commandans, leurs etendards, & leurs munitions de guerre. Le vainqueur, etant retourne a fon camp, partagea les armes & les chevaux de l'ennemi entre fes foldats, & livra la vie des prifonniers a Tange de la mort. Comme les troupes de Beiat avoient ete detachees des retranchemens de Nekre pour garder Tautre cote de la riviere, les malheureux fugitifs trouverent un nouveau danger de ce cote, le paffage leur fut ferme, & la plupart tomberent fous les coups des redoutables cimenterres.

Le jour d'apres, quand le foleil, glorieux guerrier, s'avançoit avec fes rayonnantes troupes vers les ponts du grand cercle dans la riviere azurée du firmament, Nader arriva au pont de Melan, & y fit dreffer fes tentes proche du village de Nakehan. Sa Hauteffe fit batir plufieurs fortes tours autour de fon

camp, & ordonna que chaque **commandant** A.D. 1730.
Nad. 43.
rit faire une tranchee & elevat une batterie dans fon quartier.

Le huitieme de Zou'lkade, Dilaver de Taim- 5 Mai.
ni, qui avoit ete etabli gouverneur d'Oube & de Chafilan, arriva au camp invincible avec trois mille hommes de fa tribu ; il fut recu avec les plus grandes marques de bonte, & comble d'honneurs.

Lorfqu'on faifoit tous ces preparatifs, fa Hauteffe, s'etant retiree une apres-midi dans fa tente, y quitta fes armes, & fe rendit a une maifon de plaifance qu'elle avoit fait batir a quelque diftance de la ; elle s'y delaflbit des fatigues continuelles ou fon grand cocur Tex-pouoit. Les Afgans ayant tire un coup de canon fur le pavilion de ce lieu charmant, le boulet tomba tout aupres de la couche royale, &, roulant quelques pas plus loin, s'arreta : de telles delivrances marquoient bien clairement les foins particliers de la Providence pour la confervation de notre heros.

Comme le camp de Nekre, ou un grand nombre de troupes Perfanesetoient retranchees fe trouvoit a l'occident d'Herat, & que les tentes royales etoient plantees du cote du midi, Nader envoya un autre detachement, avec du canon & des munitions de guerre,

A.D. 1730
Nad. 43.



8 Juin.

pour traverser la riviere Heriroud, & se poster du cote de l'orient vis a vis de la forteresse de Kerkhe, afin d'oter toute issue aux Afgans. Le jour que ces troupes se mirent en marche, Nader s'avanca avec ses redoutables champions vers la ville, afin d'empêcher que l'ennemi ne leur coupât le chemin, ou ne les inquiétât avant qu'elles se fussent établies dans le quartier désigné ; mais Se'idal ayant eu l'audace de s'opposer à leur passage, & d'en venir aux mains, sa témérité fut punie par une honteuse défaite, & plusieurs de ses soldats furent faits prisonniers. Quelques jours après, Nader, trouvant que ce camp à Torient étoit trop éloigné de la ville, résolut de changer de situation ; à cet effet, la nuit du douzième de Zou'lhegge, il se rendit en ce lieu avec ses troupes choisies ; & le lendemain, lorsque les étoiles se furent retirées, lorsque le soleil déployoit ses brillantes enseignes, sa Hauteffe conduisit le détachement destiné à l'attaque de ce cote à Ardukhan, qui n'étoit qu'à une parafrange de la ville. Les Afgans eurent encore la folie de vouloir troubler les vaillantes troupes dans cette marche : mais ils furent défaits ; plusieurs de leurs capitaines tombèrent dans les chaînes de la captivité, un grand nombre de leurs chameaux & de leurs trou-

peaux furent pris. 'Le conquerant ordonna lui-meme les retranchemens du poſte d'Ar-
dukhan, & de la paffa au camp occidental.

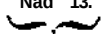
A.D. 1730.
Nad. 43.

Le treizieme de Zou'lhegge trois mille 9 Juin.
hommes, qui avoient ete envoyes pour piller le diftrid: de Balkhe, & pour chatier quelques feditieux Ouzbegs, ayant execute leur com-
miſſion, revinrent avec un nombre confider-
able de prifonniers & un immense butin.
Dans le meme temps, Mohammed Moumen
Beg, qui avoit ete envoye a Abdalla Khan,
gouverneur de Baalougeftan, pour lui ordonner
de marcher contre Kandehar, revint avec la
nouvelle de la mort de ce gouverneur, qui
perit de la maniere fuivante. Sur l'ordre du
heros auſſi eleve que les Pleiades, Abdalla
Khan s'etoit mis en marche pour Kandehar;
mais, ayant eu une querelle avec Khodaiar
Khan, gouverneur de Sind, il en etoit venu
aux mains avec lui, & pendant l'action il avoit
ete tue d'un coup de canon. Les fils d'Ab-
dalla, Emir Mohebbet, & Emir Iltaz, en-
voyerent leur couſin avec Moumen Beg, pour
informer Nader de cet accident. Sur cela, fa
Hauteſſe donna le gouvernement de Balou-
geftan a Emir Mohebbet, & lui envoya ainſi
qu'a ſes freres de ſplendides fobes, & d'au-
tres marques de bienveillance.

CHAPITRE XVIII.

Siege de Ferah.

A. D 1730
Nad 13.



IL a etc dit ailleurs que Mohammed Sultan de Merou, ayant ete envoye pour piller les environs de Ferah, avoit pris le chateau de Giacche, & en avoit tue le gouverneur. Iman Virdi Beg, gouverneur de Kerman, etant venu joindre Mohammed avec des troupes de fa province & de celle de Seiftan, ils refurent ordre d'affieger Ferah. Par le commandement de fa Ilautefle, Ibrahim Khan marcha auffi contre cette ville avec quelques compagnies des frontieres du Khoraflan. Alors Iman Virdi eut ordre d'aller avec un detachement piller Kerchec & Befle dans le didrid de Kandehar; en confequcnce, le chateau de Belle fut pris, & la garnifon paffee au fil de Tepee. Un corps d'Afgans, qui avoit ete envoye par Huffein, fous le commandement de Barukhan, gouverneur de Lar, dans le temps de fufurpation d'Echeref, devint la proie des foldats aux coeurs de lions, qui firent un ira-, menfe butin. La marche d'Ibrahim vers Ferah fut contremandee, & il fut envoye pour

chatier line tribu de Turemans qui refufoient A.D. 1730.
Nad. 43.
 de fuivre Nader dans fon expedition, ainfi
 qu'il avoit ete ftipule, & qui meme avoit
 commis des defordres dans les environs d'Es-
 farain. D'autres troupes fous le cornmande-
 ment de deux officiers experimentes furent
 deftinees a rcmplacer celles d'Ibrahim, & fe
 mirent en route pour joindre Iman Viridi,
 auquel il fut enjoint d'attendre cerenfort avant
 que de s'approcher de la ville; mais ce com-
 mandant, negligea Pordre qu'il avoit reçu,
 alia en avant, & le huitieme de Zou'lhegge fe 24 hun.
 retrancha en Dehnou, a une parafrange de
 Ferah, Pendant cette marche imprudente,
 Alimerdan, frere de Zou'lfikar, tomba fur nos
 troupes; Tadion fut tres-vive; Mohammed
 Soltan & le commandant des moufquetaires
 Kermaniens y perdirent la vie* Les Afgans
 continuerent a harafler Iman Viridi dans fon
 camp pendant deux jours; mais le fecours
 commande par les deux officiers experimentes
 etant arriye le troifieme jour, ces infolens en-
 nemis furent entierement defaits. Le gou-
 vernement de Kerman fut ete a Iman Viridi,
 pour avoir par fa defobeiffance? caufe la mort
 de deux excellens commandans, & il fut
 prive de fon rang militaire, tandis que la vic-
 toire des deux officiers quil'avoient fecouru

A.D. 1730

Nad. 43.



leur attira des honneurs & des recom*
penfes.

Cependant Nader, ayant mis fous le com* mandement d'Iffmail Khan une tribu d'Oimakis qui lui avoit offert fes fervices, & une compagnie de Perfans, lui ordonna d'aller mettre le fiege devant Esferaz, & peu de jours apres fit partir pour le renforcer Serdar Soltan avec un parti confiderable. Ces troupes entrerent pendant la nuit dans le chateau de Kheiberan ; mais, aux premiers feux du brillant matin, elles fortirent de leur embufcade, & fe jetant fur les Afgans, des qu'ils parurent dans la plaine du combat, en firent plufieurs prifonniers, & leur prirent quantite de bef-tiaux.

Le Dimanche vingt-feptieme de Moharrem, les Afgans d'Herat jurerent de nouveau fo-lennellement a Zou'lfikar de ne jamais fe rendre, & ayant renforce les batteries qui defendoient faeces de la place, ils s'avancerent pour recommencer leurs efcarnouches avec notre avant-garde. Nader, qui, d'une emi-nence ou il s'etoit pofte, obfervoit totis leurs mouvemens, les ayant vus fortir de la ville, fe hata d'aller a leur rencontre avec un corps de cavalerie, & envoya ordre aux troupes du cote oriental de tomber en meme temps fur

eux. Cette manoeuvre mit la confusion dans les rangs des ennemis, & une deroute totale s'enfuivit; plusieurs d'entre eux firent faits prisonniers, tandis qu'un grand nombre de leurs compagnons, se precipitant dans la riviere, y effacoient leurs noms du livre de vie. Zou'lfikar, tombant de son cheval, fut pendant quelques momens pret a etre submerge par la rapidite des vagues; mais, son extreme agilité ayant fauve, il en fut quitte pour la perte de son courfier & de ses armes. Peu apres un autre parti d'Afgans, s'etant avance vers Kerkhe pour s'approvisionner de fel dont Herat manquoit, fut detruit par le fabre des Perfans.

Le siege avoit dure quatre mois, quand Se'idâl, qui avoit perdu la plupart de ses Gai-giens, commenca de se rebuter, & quitta la ville dans les premiers jours de Sefer. Alors les Afgans, considerant le declin de leur fortune, envoyerent quelques-uns de leurs chefs au camp auguste, pour supplier Allagar Khan d'interceder pour eux aupres de sa Hauteffe, offrant de se foumettre, & de payer tribut. Quoique le haut-volant griffon des intentions de Nader ne se fut repose que sur la montagne du desir de prendre la ville, le heros genereux ne voulut pas refuser l'hinnble proposition

A.D. 1730.
Nad, 43.



A.D. 1730.

Nad. 43.

des affieges. Quand ces meffagers furent retournes a Herat, un detachement destine contre Ferah partit du camp victorieux; fur cela les Afgans, s'imaginant qu'on alloit a la rencontre d'un secours qui leur venoit d'Huffein, se dedirent de leurs offres d'obeissance, faisant dire a Nader, qu'ils vouloient retarder la reddition de la place jufqu'a ce qu'ils fuflent a quoi s'en tenir fur le renfort qu'ils attendoient. Sa Hauteffe fut fi irritee d'un tel procede, qu'elle refolut de ne plus decider du fort de ces perfides qu'a la pointe de l'epee.

Cependant, le lendemain, quand le soleil envahiflbit la voute etheree, de nouveaux deputes fortirent des cinq portes d'Herat; & s'avancant en pofture de fupplians, renouvelerent leurs assurances de foudroyon, & demanderent a fa Hauteffe Allagar Khan pour leur gouverneur. Le clement vainqueur se laifla encore flechir, & envoya Allagar Khan avec de grands honneurs a Herat. Trois jours apres, ce gouverneur, accompagne de trois cents des chefs, vint offrir a Nader quantite de riches prefens; l'illuftre guerrier les reput avec bonte; il ordonna que Zou'l-fikar & Ahmed Khan fon frere se tiraflent a Ferah, & ayant montre en tout fa moderation

& fon equite, il congcdia Allagar & fa fuite, <sup>A.D. 1730.
Nad. 43.</sup>
qui reptirent le chemin de la ville aveo toute
forte de fujets de fatisfaction.

Le jour fuivant la garnifon du chateau de Bapikhan envoy a dire aux Afgans d'Herat, qu'une armee de quarante mille hoirfmes etoit en marche pour fecourir les Abdaiis de Ferah, les exhortant en meme temps a rompre la convention qu'ils avoient faite. Sur ce faux rapport, Tinfolence des Afgans fut ranimee, ils envoyerent pour reponfe a la garnifon ces paroles dta poete,

* " La fortune qu'au del demandoient tous nos voeusr,
" Nous cherche, entre chez nous, & vient nous rendre
heureux."

lis ajouterent, qu'apres que les Galgiens & les Abdalis auroient affoibli Tarmee Perfane, ils ouvriroient a leur tour la porte de l'opofition.

Nader, ayant eu intelligence de cet efpoir & de ce deffein, ordonna a les troupes d'arrofer avec le fang de l'ennemi les arbres il long-temps fees de leurs lances. Allagar, alarme de cette refolution, vint au camp avec le vifage de la fouxifflon ; mais comme les promettes des Afgans etoient aufli inconfiantes que les nuages de l'ete & que le foleil de Thiver, Nader le renvoya, & retint dans fon

A. D. 1730
Nad. 43.

camp Abdelgani & plusieurs autres des chefs. Le second de Rabiul'lavel un meflager vint de la part des officiers qui avoient ete envoyes a Ezferaz pour donner avis, qu'auffitot que Zou'lfikar etoit arrive en ce lieu, il s'etoit abouche avec Seidal, & avoit determine avec lui de tranfporter les Afgans de cette place a Ferah. Nader, voyant alors clairement les mauvaifes intentions des Afgans, envoya Youfef avec plusieurs de fes propres officiers, pour menacer Allagar, & lui annoncer les effets de fa redoutable colere. Les officiers firent rapport que les Afgans avoient pris la refolution avec Allagar de tenir bon dans le chateau :. fur cela, Nader fit mettre en prifon Abdelgani & les autres chefs Afgans qu'il avoit entre les mains; mais quant a Youfef, comme il etoit revenu volontairement, il lui donna la liberte de fe retirer a Herat.

CHAPITRE XIX.

Allagar Khan fe revolte ouvertement.

ALLAGAR, fe croyant en furete dans les remparts d'Herat, fe ferma tout efpoir de re-

tour a Tamitie de Nader: il fe mit a reparer les tours, & a fortifier les defiles ; & le treizieme de Rabiul'avel il fit fortir de la ville deux partis, un pour attaquer le chateau blanc, & Tautre fous le commandement de Moufzi Danki pour piller Badghis. Nader fe mit a la pourfuite de ces troupes avec fes lions de guerre ; alors le refte des Afgans, quittant leurs murailles, vinrent joindre leurs compagnons dans la plaine du combat, qui dura une heure & eclaira f obfcure nuit par les etoiles enflammees des boulets. Nader pafla cette nuit fur le champ de bataille ; & le jour fuivant il fut attaque par Allagar, qui ne remporta de fon ingratitude & de fa temerite qu'une honteufe defaite: fa Hauteffe foutint l'engagement jufqu'a ce qu'elle apprit que le parti qu'il avoit d'abord pourfuivi avoit ete atteint & detruit par les flamboyans fabres d'un detachement qu'il avoit envoye fur leurs pas, & alors il retourna a fon camp. Allagar livra une feconde bataille pres de Keberzan, & fut encore vaincu, avec perte de plufieurs des fiens, que les boulets atteignant les conftellations etendirent fur la pouffiere.

C'etoit ainfi que les Afgans fe foutenoient, n'ayant d'autre nourriture que des boulets de canons & des coups de lance, alimens dont les Perfans ne leur etoient point avarés. II

A.D. 1730.
Nad. 43.
5 Septem-
br.

A.D. 1730.
Nad. 43.

nc fc paffoit aucun jour, qu'un nombre confiderable d'entre eux ne fuflent tues, & leurs biens faifis. Comme la famille d'Allagar etoit encore dans Merougiak, fa Hauteffe envoya un corps de troupes affieger ce fort; il fut pris, & tous les habitans furent faits prifonniers.

CHAPITRE XX.

Bataille de Kebouterkhan; Victoire remportie par V Affiftance du Criateur des Hommes & des Genies.

5 Octobre. LE vingt-unieme de Rabiufłani, un parti d'Afgans, avec leur audace accoutumee, firent une excurfion du cote de Kebouterkhan; heureufement il arriva qu'une troupe des faucons de Nader chafłbient leur proie dans ce quartier, ils tomberent fur l'ennemi comme une pierre fur la mouffe, & en detruifirent un grand nombre, forcant les autres a fe retirer dans une forterefse proche de Keberzan, qu'auffitot ilsiontourerent. Des que le monarque couronoe d'or, le foleil, monta le leger courfier

des cieux, Nader se rendit devant la place que <sup>A.D. 1730.
Nad. 43.</sup> ses troupes tenoient bloquée, tandis qu'Allagar  envoyoit du secours aux assiégés. Ce renfort d'Afgans s'étant jeté avec furie sur nos troupes, Nader ordonna aux foldats qui enveloppoient le fort de s'ouvrir, pour laisser passer Tennemi: Cell ainsi que la verge de Moïse divisa la mer, & chaque division fut semblable à une haute montagne. Quand les Afgans eurent commencé à défilér, Nader les entoura de tous côtés ; alors, ils se précipitèrent vers la forteresse comme un torrent tombant du sommet d'un rocher ; mais les Persans se jetant sur eux selon ce verset de l'Alcoran, " Les vagues les submergeront, & ils furent " noyés," ils en détruisirent plusieurs, qui furent engloutis dans l'abîme de la mort, & ils mirent dans les chaînes de la captivité ceux qui échappèrent à l'épée tranchante.

Après cette victoire la Hauteffé donna une grande fête aux principaux officiers de son armée. Abdelgani, & les autres chefs Afgans qui étoient prisonniers, ayant etc admis à cette assemblée, brillante comme la lune, on éleva sur des lances, autour de la salle des festins, trois cents têtes des rebelles qui avoient été tués dans le combat ; à cette vue ces chefs baissèrent les yeux de honte, & n'osèrent jamais les lever, nonobstant la bonte avec la-

A.D. 1730.
Nad. 43.

qu'elle ils furent traites par le genereux conquerant.

CHAPITRE XXI.

Les Afgans prennent le Chateau d'Oube.

APRES cette victoire, & vers le foir du meme jour, on apprit la facheufe nouvelle que les Afgans avoient pris le fort d'Oube, & mis a mort Ifmaii Khan Eftagelou, ainfi que Mirza Ibrahim gouverneur de Goriam, avec toute leur fuite. L'affaire s'etoit paffee de la maniere fuivante: Ifmail Khan, ayant eu avis que Jes Perfans d'Oube s'etoient joints aux rebelles Afgans, accourut dans cette place pour chatier une telle infolence; auflitot le gouverneur d'Oube ayant fait favoir fon arrivee a fes nouveauxconfederes, deux mille hommes furent envoyes d'Herat fous le commandement de trois officiers. Ces troupes fe mirent en embufcade pendant la nuit dans le dehors du chateau, & quand le foleil ouvrit les portes de Thorizon, la garnifon ouvrit les fiennesr aux Afgans, qui, s'elanfant dans la place, y

comtaient les outrages dont il a été fait mention, triomphant de se voir en possession d'un lieu pourvu des plus abondantes provisions, Aussitôt Nader envoya un détachement pour reprendre Oube; & dans l'attaque, deux des commandans ennemis furent tués.

A.D.1730.
Nad. 43.

Dans ces entrefaites, on apprit que le Derviche Ali Khan avoit été fait prisonnier. Cet homme s'étoit associé aux Afgans de Kandehar, & avoit refusé de se soumettre à sa Hauteffe; sur quoi Dilaver, ayant été envoyé contre lui avec des troupes du Khoraffan, s'étoit emparé de sa forteresse. Ce malheureux arriva à l'auguste cour chargé de chaînes, Tepee du châtiment délivra ses épaules du honteux fardeau de sa te te.

CHAPITRE XXII.

Reddition d Herat, & Reduction des Afgans.

Au commencement du mois Regeb, Allagari Khan envoya le chef des pretres Afgans au camp de sa Hauteffe, déclarant, que si elle .

A.D. 1730 -

Nad. 43.

~ vouloit retirer fes troupes d'Oube, & delivrer les prifonniers de fa famille, il viendrait avec une foumiffion fincere fe rendre a la cour puiffante comme les cieux. Nader accepta cette propofition, & accorda les deux chofes qui lui etoient demandees; mais le perfide Afgan, apres avoir mis a mort fa propre femme, pour l'empêcher de retomber entre les mains des Perfans, manqua honteufement a fa promette, & eleva plus haut qu'auparavant Tetendard de Toppofition. Nader, irrité juifilu'au dernier point de cette perlidie, ordonna a fes foldats de tuer fans merci tous les Afgans qu'ils rencontreroient, & par cet ordre il en perit un grand nombre entre Takhtfefer & Carezgah. Dans le nombre des prifonniers fe trouva Hemze Soltan, qui, pour racheter fa vie, offrit a Nader de lui ouvrir une des portes d'Herat dont il avoit la garde; mais cette trahifon n'eut pas lieu, car Aman, un des Afgans devoues a Nader, ayant etc envoye a la ville au fujet de ce complot, fut tue dans une fortie qu'Allagar fit fur lui.

Cependant la Hauteffe ordonna que de nouvelles tours fuflent baties autour de la ville; & elle faifoit chaque jour ferrer le blocus de plus pres, non fans plufieurs affauts de rartillerie. Enfin les Afgans, ne voyant de reflburce pour eux que dans la foumiffion,

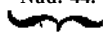
fe rendirent au commencement de Ramazan. <sup>A.D. 1730,
Nad. 45.</sup>
Il y eut une ceflation d'armes, &- les cris de victoire firent retentir la voute des cieux. Un corps de troupes fut envoye pour faire evacuer la ville; il en occupa les portes, & tous les habitans fortirent: Allagar, ayant ete traite avec bonte, fut envoye avec les ilens a Mol-tan; & les autres Afgans furent tranfplantes en Khorafan. Pir Mohammed fut fait gouverneur d'Herat, & honore du titre de Khan; &, le feptieme de Ramazan, il entra dans cette ville avec des forces fuffifantes pour la con-ferver.

CHAPITRE XXIII.

Vrife de Ferab a l'Aide du Tres-haut.

IL a ete dit que Zoheireddoule Ibrahim Khan avoit ete envoye pour chatier une tribu rebelle: apres Tavoir fougne, a la fin de Moharrem, il etoit revenu au camp qui defend le monde, d'ou il fut detache contre Ferah, ainfi qu'Ibrahim Khan, qui y conduifit les Jxoupes d'Abiverd, des que les affaires du-Khorafan

A.D. 1731
Nad. 44.

eurcnt ete reglees. Cette armee augufte
 signala fon arrivee devant Ferah par la defaite
 d'un parti d'Afgans, dont le chef fut tue pen-
 dant l'action. Enfuite, par l'ordre fupreme,
 Ibrahim Khan fit tranfporter fes batteries dans
 un lieu nomme Kamar, ou il employa fes
 foldats a batir des tours, & a former un bio-
 cus. Sur cela les Afgans fe determinerent a
 livrer bataille, & fortirent de la ville. Les
 deux armees fe joignirent, & les braves cham*
 pions du Khoraflan, par l'affiftance du Tres-
 haut, demeurerent fermes dans le champ du
 combat. La pouffiere que les pieds des che-
 vaux elevoient dans les airs, verifia cette fen-
 tence, " La lune fera eclipfee." En effet
 Kamar, qui porte le nom de cet aftre, fur
 rempli de ces tourbillons epais, & le bruit des
 combattans donna une idee du jour du juge-
 ment. En une heure de temps, mille quatre
 cents tetes roulerent dans la plaine, & etoient
 jetees & renvoyees comme des boules par le
 mail des lances.

Nader, ayant appris que les habitans de
 Ferah attendoient un fecours d'Huffein de
 Galgien, ordonna a Thahmafz Beg Gelair de
 s'avancer vers Ferah a la tete d'une troupe,
 afin d'y joindre Zoheireddoule fi les Galgiens
 arrivoient, ou pour marcher contre les Balou-
 giens qui s'etoient unis aux rebelles; mais

bientot apres fa Hautefle, ayant *requ* des pre-^{A.D. 1781}
fens & des affurances de foudiffion de la part ^{Nad. 41.}
d'Huflein, rappela Thahmaf. Quand on
fut a Ferah ces nouvelles, & qu'on y apprit
en meme temps qu'il n'y avoit plus rien a
attendre des Afgans d'Herat, puifqu'ils etoient
tombes eux-memes dans le precipice de la de-
finition, on s'y livra d'abord au decourage-
ment; enfuite fe flattant encore de faire
changer Tefprit inconfant d'Huflein, on en-
voya de nouveau vers lui, lei, preflant d'en-
voyer du fecours. Cet efpoir ne fut point
decu. Huflein fit partir Seidal avec deux
mille homines, mais ce renfort ne fut pas
fuffifant pour raffurer les habitans de Ferah,
auxquels Allagar venoit de raconter la red-
dition d'Herat; la terreur s'etoit emparee
d'eux, & pendant la nuit laiflant Seidal &
fes Afgans dans la ville, ils fe retirerent a
Kandebat. Les troupes de Zoheireddoule
pourfuivirent les fuyards, en firent plufieurs
prifonniers ; & aucun d'eux ne leur auroit
echappe, fi, trop avides de butin, elles n'avoient
perdu un temps precieux. Enfin, Ibrahim
prit Ferah; & apres avoir diftribue a fes *fol*
dats les depouilles des vaincus, il revint a
Taugufte camp. Nader partit d'Herat le dix-
neuvieme de Ramazan, pour vifiter fa **nou-**^{77 Mars,}
velle conquete ; & les cornes des pieds de

A.D. 1731
Nad. 44.

fon courfier, rapide comme la tempete, donnerent au pave de Ferah Todeur de l'ambre gris, *og*, la couleur des rubis Balais. Le heros rayonnant de gloire, apres avoir difperfe les tenebres qui avoient fi long-temps convert cette place, & y avoir brille comme la lune nouvelle, retourna a fon camp.

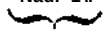
Sur ces entrefaites, fa Hauteffe apprit que l'empereur avoit ete defeat par les Turcs, & voici comment la chofe etoit arrivee. Lorfque Nader eut abandonne le deffein d'attaquer Erivan, pour marcher au fecours du Khoraflan, les miniftres de Chah Thahmaf, fe crurent aflez habiles pour apprivoifer l'oiseau des forces des Turcs, & pour obtenir tout ce qu'ils defiroient; mais notre prudent heros, qui connoiffoit leur incapacite, qui favoit que, bien loin d'acquérir de nouvelles provinces a leur maitre, ils pourroient a peine lui conferver celles qu'il poffedoit, les exhorta a differer l'execution de ce deffein, pour ne point exposer la gloire de l'Empire. Ces hommes vains & obftines mepnserent un fi bon confeil, Se perfuaderent a l'Empereur de prendre le temps ou fa Hauteffe etoit occupee au liege d'Herat, pour tacher de recouvrer le refte de Tazarbigian. Chah Thahmaf fe mit done a la tete d'une nombreufe armee, & marcha vers tlamadan, d'ou il envoya Veli Khan

avec une lettre parfume'e d'ambre gris a Sul-
 tan Mahmoud, pour le feliciter de fon exal-
 tation au trone. Il fe rendit enfuite a Tauris,
 dont il ota le gouvernement au fidelle Beiftun
 Khan l'Afchar, pour le donner a Mohammed
 Kuli Khan Saadlou ; enfuite, apres avoir fait
 la revue de fon armee, qui fe trouva forte de
 quatre-vingt mille hommes, il tourna fes ban-
 nitres de cote d'Erivan. AH Pacha Hakim
 Ogli, & Timur Pacha commandant de ces
 diftricts, etoient alors dans Erivan, ou, au
 bruit de la marche des Perfans, les Turcs de
 Peuge Khan fe retirerent. Ali Pacha s'etant
 avance pour couper le chemin aux troupes de
 Tempereur, celles-ci fe repandirent comme
 un torrent fur les ennemis, qui, ne pouvant
 foutenir la violence des vagues du courage
 Perfan, fe retirerent dans la ville apres un
 court engagement, & abandonnerent leur ar-
 tillerie aux vainqueurs.

Chah Thahmafz continua fa marche, &
 alia camper dans un lieu nomme Kunariker.
 Quelques jours apres les Perfans poufserent
 les courfiers de leur prefomption & de leur
 orgueil jufques fous les murailles de la ville;
 mais quand les Tares du haut de leurs rem-
 parts commencerent a faire feu fur eux, ils fe
 retirerent avec precipitation dans leur camp.
 L'armee ay ant demeure quatre-vingts jours

A.D. 1731.
 Nad. 44.

A D . 1731
Nad. -14.



devant Erivan, les provisions commencerent a manquer, ce qui obligea Tempereur a faire pafler l'Aras a fes troupes, & a reprendre la route de Tauris; mais il ne fejourna pas long-temps dans cette ville, car ayant appris qu'Ali Pacha avoit quitte Erivan, & Ahmed Pacha, Bagdad, dans le deflein de reprendre rirak & l'Azarbigian, il fit avancer fes etendards vers Zengian & Sultania. En ce lieu les troupes imperiales, ayant ete jointes par celles de Mohammed Ali Khan, gouverneur de Fars, tournerent du cote d'Hamadan, & drefserent leurs tentes en Kerdekhan. Ahmed Pacha, ayant dans fa marche appris la retraite de Tempereur de devant Erivan, vint fe pofter a deux ftations de l'armee Perfane, & envoya offrir la paix aux miniftres de la cour; ceux-ci, totalement depourvus de jugement, contentirent a cette propofition, & envoyerent un des principaux d'entre eux pour traiter avec Ahmed. Cependant, le jour d'apres, l'armee Turque s'etant approchee, les Perfans, quoique faifis de frayeur, furent obliges de fe preparer au combat. Dans ce moment un meftager d'Ahmed arrivoit avec des paroles de paix: mais il etoit a peine entre dans le camp, que les notres, tirant un coup de canon, firent parvenir la voix de la bataille aux oreilles des Turcs.

L'empereur donna le commandement de l'aile droite a quelques Emirs, fe referva celui de l'aile gauche, & confia le corps d'armee & Mohammed Khan Balouge. Celui-ci, fur qui rouloit la conduite de la bataille, commença l'attaque avec un detachement, mais apres quelques coups il recula. Peu apres l'aile gauche perdit du terrain; alors les Turcs, tombant fur le corps d'armee, le mirent en deroute, & tuerent quatre ou cinq mille cavaliers & fantaflins; ceux qui echapperent a Tepee furent charges de chaines. L'artillerie & le camp imperial devinrent la proie de Tennemi. Le peu de Perfans qui fe fauverent par une prompte fuite fe retirerent dans leurs habitations, & l'empereur retourna a Isfahan avec un tres-petit nombre des feigneurs de la cour & de fes gardes. Ahmed Pacha reprit Kermanschah & Hamadan, & tous les diftricts de ces cantons jufqu'a Abher. Ali Pacha, de fon cote, affiegea Demdem, l'ancienne demeure des Afchars; mais y ayant echoue, il prit Merghe & Tauris. Mohammed Khan, s'etant enfui a Kom, y comment une revoke, qui pourtant fut bientot appeffee, parce qu'il fe reconcilia avec l'empereur par la mediation de Mohammed Ali Khan.

Au nombre des evenemens qui concernent

A.D. 1731.
Nid. 44.

A.D. 1731 •
Nad 44

La famille royale, on doit raconter ici le fuivant.

Chah Thahmafz avoit un frere nomme Ifmail Mirza.¹ Quand Mahmoud ordonna le mafacre des princes du fang de Sefevi, Elmas, un de ceux a la garde defquels ils etoient commis, ayant confu une amitie particuliere pour Ifmail, refolut de luifauver la vie. A cet effet, apres avoir blefle ce prince tres-legerement, il le mit dans un fac, & rayant emporte avec les corps des autres innocentes victimes du tyran, il lui donna la liberte. Ifina'il Mirza erra long-temps de ville en ville, & fe rendit enfin a Couhkelouie. Un impofteur, qui fe difoit auili fils d'Huflein, & qui fe faifoit nommer Sefi Mirza, etoit alors maitre de cette place ; il fe fit amener Ifmail ; & , lui ayant fait couper les oreilles, il le renvoya honteufement. Ce prince infortune, ayant traine dans le defert fa vie & fes malheurs pendant l'ufurpation des Galgiens, tourna fes pas vers Isfahan apres leur defaite, il arriva dans cette ville lorfque Chah Thahmafz revenoit de fon expedition d'Erivan, & que Taugufte armee faifoit le fiege d'Herat, & il fixa fa demeure a Abbafabad. Les mi-aiftres de la eour allerent trouver ce prince ; 6c lui ayant fait prouver fa naiffance, refolurent de depofer Chah Thahmafz, & de faire monter ifmail fur le trone. Ce complot ayant

ete re vele par un des confpirateurs re jour <sup>A.D. 1731-
Nad. 44.</sup>
 meme qu'il devoit s'executer, Tempereur en-
 voya une compagnie de fes gardes a AbKa-
 fabad, lefquels ayant trouve Ifma'il^Mirza
 dans le bain, fe faifirent de lui, & l'amenerent
 devant la royale prefence. Ifmail repondit
 aux interrogations qu'on lui fit, en proteftant
 de fon innocence, & en aflurant qu'il avoit
 entierement ignore le deflein qu'on avoit eu j
 mais Chah Thahmaf, s'armant contre fon
 propre fang d'une barbare cruauté, fit trancher
 la tete a un frere digne d'un meilleur fort, &
 reput meme fes yeux de cet horrible fpectacle.

CHAPITRE XXIV.

*UEmpereur fait un Traite de Vaix avec les
 Turcs, qui eji rompu par Nader.*

Riz A Kuli Khan avoit ete envoye en Tur-
 quie par Nader, pour demander la reftitution
 de l'Azarbigian; & Veli Kuli Khan avoit
 ete depeche par Tempereur a la meme cour,
 pour complimenter le Sultan Mahmoud fur
 fon avenement a la couronne : mais quand
 les miniftres de la Porte apparent la marche

A.D. 1731
Nad. 44. des Peffans vers Erivan, ils firent mettre ces
' deux ambafladeurs en prifon.

Après l'affaire d'Hamadan, les Turcs craignirent[^] que Nader, ayant mis en fureur le Khorafan, ne vint laver dans leur sang la honte de la défaite des Persans; ils songerent donc à faire une prompte paix, & donnerent pouvoir à Ahmed Pacha de la négocier. Celui-ci envoya Ragheb Effendi à l'Empereur, qui d'abord conclut cette paix sous condition que les territoires recouvres par Nader appartiendroient à la Perse, & que les Turcs demeureroient en possession de tous ceux qui étoient situés de l'autre côté de l'Aras; cédant en outre neuf districts de Kermanschah à Ahmed. Après qu'on fut convenu de ces articles, Chah Tahmasp envoya une copie du traité à sa Hauteffe. Le magnanime héros, indigne d'une paix si infamée & sur tout si honteuse, après une défaite que son grand courage fentoit qu'il pouvoit réparer, ordonna à Mohammed Aga, que Sultan Ahmed lui avoit envoyé avant sa déposition, de s'en retourner sur le champ à Constantinople avec ce message pour l'empereur, " Rendez " tous les territoires de l'Azarbigian, ou préparez-vous à la guerre." En même temps il dépêcha un courrier à Ahmed Pacha, & lui manda d'attendre incessamment sa visite.

Enfin Nader, apres avoir envoye un Afchar <sup>A.D. 1731,
Nad. 44.</sup> de confiance a Isfahan, charge de faire les plus amers reproches de sa part aux ministres, publia dans tout Tempire le manifeste suivant;

" Sachez, vous tous gouverneurs & peuples
" de l'Iran, vous tous chefs du sacré empire
" qui etes relignes a la volonte de Dieu, &
" qui acquiescez a ses decrets eternels, que
" c'est la faveur du Supreme Ordonnateur de
" toutes choses qui a rendu notre epee capable
" de percer le firmament, &, semblable a la
" nouvelle lune, de prendre des villes & des
" provinces entieres j qui a fait que nos troupes
" fortunées ont toujours ete suivies de la vie-
" toire, qui a soutenu nos armees par des
" legions invincibles d'anges, & renforce
" notre bras par la prosperite. Nous fume
" affliges par cette faveur divine en ces temps
" heureux ou les Afgans prirent la fuite, a la
" lueur des cimenterres de nos heros, comme
" un foible troupeau fuit devant une lionne
" en fureur, & ou, croyant se faire un furcible
" de leurs remparts, ils se retirerent dans la
" plus forte de leurs villes. Mais en ce lieu
" meme la crainte s'empara de leurs cœurs,
" Faffiette de leurs affaires fut ebranlée par
" une violente secousse; les pilliers de leur
" patience & de leur confiance tremblèrent,
" Fexces de la faim, les bleflures de nos

A.D. 1731

Nad. 44.



" fabres & de nos lances les forcerent & fe
 " foumettre, & a demander grace pour leurs
 " vies. Afin d'obeir a ce divin commande-
 " ment, " *Si un infidelle defire ton amitie &*
 " *ton voijinage, accorde-les-leur,"* & con-
 " noiffant tout le prix de la clemence apres
 " la victoire, nous tranfplantames les habitans
 " d'Herat au nombre de foixante mille en
 " Khoraflan, & eux qui n'avoient jamais
 " connu que les fentiers de la calamite &
 " L'abyrne de la deftru&ion, eurent a benir
 " leur fort, en fe trouvant difperfes comme
 " des fauterelles dans, de rians & fertiles di-
 " ftrids. Gloire foit rendue a Dieu, qui,
 " avec la clef de fon pouvoir fans bornes,
 " ouvrit les portes de la ville d'Herat, &
 " fubjugua pour nous ces rebelles, ainfi que
 " les Afgans de Galge & de Kandehar qui
 " les avoient joints, & qui enfin les obligea
 " de porter le collier de Tobeiflance. Quand
 " cette importante expedition a ete terminee,
 " & que notre province a ete entierement
 " afFranchie des attentats de la revoke, nous
 " avons reçu une lettre de Tilluftre miniftre
 " de Tempereur Mohammed Riza Khan Ab-
 " daljou, nous declarant qu'il avoit fait un
 " traite de paix avec la cour Ottomane, fous
 " condition que les territoires en dela de
 " TARas demeureroient aux Turcs, & feule-

" ment ceux d'en deca aux Perfans. Cette A.D. 1731.
Nad. 44.
 " paix aux yeux de la fagefle parut comme
 " une image fur l'eau, ou comme le faux
 " brillant d'une vapeur de l'air, fur-tout n'y
 " ayant aucun article concernant la liberte
 " des captifs Perfans, cette importante ma-
 " tiere n'etant pas meme touchee dans le
 " traite. Mais nous, qui, par la faveur du
 " Tout-puifTant, fommes eleves a un *d* haut
 " degre de pouvoir, nous refTouvenant de
 " ce precepte, *Vous etes tons des bergers, ayez*
 " *V ceil fur voire troupeau*^ nous voulons ecarte
 " les complots des medians de defTus la tete
 " des fidelles, & extirper de Tempire les fe-
 " mences de la corruption; bien loin de
 " mettre le cadenas de la negligence a nos
 " coeurs, & de favorifer les fouhais de nos
 " ennemis. Ainfi, fupportes par le ciel, nous
 " avons en ce jour obfcure le jour de nos ad-
 " verfares, raffermi la main de la profperite,
 " & obtenu une glorieufe victoire en foutenant
 " ceux qui font foibles, & meme qui nous fou-
 " haitent du mal ; car plufieurs de ceux qui nous
 " haiflentverifientces paroles,*Quandlacrainte*
 " *sempare de leurs cceursj Us fe jettent fous ta*
 " *protection avec autant d'alarme queji la morl*
 " *setoit deja faifie d'eux; mais lorfque lew*
 " *terrcur ejl dijjfipee, Us te bleifcnt avec dci*

A.D 1731

Nad. 44.

" *lances acerees.*" " Une telle conduite est
 " indigne d'une ame noble & genereuse, ou
 " plutot est le comble de la baffeſſe. Comme
 " les articles dont nous venons de parler au
 " fujet des limites font contre le bon plaifir
 " du Tres-haut, & contraires au bien de cet
 " empire, nous n'avons pas cru devoir y ac-
 " quieſcer. En outre, comme les anges memes
 " qui entourent la tombe des grands califes,
 " commandeurs des fidelles, & fur tout le vie-
 " torieux Ali Ebn Abi Talib (fur qui foit la
 " paix du Seigneur !), defirent devant le trone
 " de Dieu la dclivrance des prifonniers Mu-
 " fulmans, nous avons pris la reſolution
 " fuivante : Auffitot apres l'heureuſe fete du
 " Neurouz, & s'il plait a l'Etre ſupreme, nous
 " quitterons Mechehed, cette ville qui fut con-
 " ſacree par la prefence d'Ali Ebn Mouffi;
 " &, accompagnees de la protection de la Pro-
 " vidence, ainſi que d'invifibles armees aux-
 " quelles elle nous donnera en garde, nous
 " conduirons fans delai nos vaillantes legions
 " & nos lions de combat. Quiconque s'op-
 " poſera a nos intentions fera cenſe prive du
 " manteau de la nobleſſe, & de tout honneur
 " & felicite; il fera un objet de la maledic-
 " tion des cieux, etranger a la vraie foi, &
 " confondu dans la foule des rebelles,"

CHAPITRE XXV.

Commencement de VAnnee de VHegire 1144-

LE jour fortune de Neurouz fut cettc annee le vingt-deux du facre mois de Ramazan. Alors les legeres troupes des Zephyrs prirent pofleffion du chateau feuille des boutons de rofes, ouvrirent leurs portes clofes, & reduifirent la forterefle des tulipes & des autres fleurs fous la domination du fultan printemps. Le roflignol volant de branches en branches fit entendre fes tendres notes, & les armees de Dei & de Bahman furent chaflees des villes des bocages. La nature drefla les tentes du puiflant empereur Ferourdin, & eleva les pavilions aux couleurs varices des arbufles fleuris fur les bords des plaines & dans les riantes allees. Le tyran Dei, qui avoit ravage les jardins, fut banni. Les pieces d'or des rofes & les pieces d'argent des lis furent frappees dans Tattelier des jardins au nom du monarque printemps. Les colombes & les linottes, orateurs eloquens, perches fur les branches comme fur autant de tribunes, fai-
foi entdes vceux pour la profperite de leur fou-

Nad. 44.

10 Mars.

A.D. 1731 • verain, & les exprimoient par leurs accent
 Nad. 44.  melodieux.,

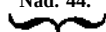
La fete de cette aimable faifon fut celebree avec magnificence. On tira des magafins de la liberalite neuf mille robes & manteaux fplendides, qi'on diftribua aux chefs de Tarmee & aux officiers de la cour, & enfuite on fit les derniers preparatifs pour l'expedition d'Irak. Les glorieufes tentes quitterent le pont de Melan, & furent elevees, comme le foleil & la lune, dans les plaines de Keberzan; rendant, par leurs pavilions nuances, les bords du defert femblables a une corbeille remplie de bouquets. Ce meme jour Ibrahim Khan joignit l'armee avec les troupes victorieufes qu'il ramenoit de Ferah; fa Hauteffe honora ces heros de manteaux brillans comme les rayons du foleil. Le gouvernement de Ferah & de Kain fut donne a Ifmai'l Khan, & celui d'Ezferaz a Ifmai'l Soltan Leczie, fils de Beigan Soltan, qui refidoit a Zemindaour. Thahmaf Beg fut nomme gouverneur de plufieurs diftricts, avec le titre de Khan; on lui donna un parti d'Afgans, avec ordre de lever trois mille hommes dans les tribus de fon gouvernement, & de batir un fort pres du defert de Kaptchak, afin d'empacher les courfes des Turcmans.

Quand toutes ces affaires furent reglees,

Parmee fe mit en niai-che pour le Khoraffari, & campa en Giarti, ou Lutfali Beg, qui avoit ete envoye contre les rebelles de Tajan, fit favoir qu'il avoit entierement defait ces revoltes, & fait fur eux un butin confiderable. Le quinzieme du mois Chaval les legions con-^{2 Avril.} querantes arriverent a Mechehed; les yeux des habitans de cette ville furent illumines par la fplendeur de Paugufte prefence; grands & petits enfilèrent les perles de leurs adtions de grace pour Pheureux retour de leur illuftre heros. Ce fut de ce lieu que Nader renvoya a Iffahan les miniftres qui lui avoient apporte la nouvelle de la paix ; il leur enjoignit *dt* detailler a Pernpereur les raifons qu'il avoit eues pour rompre un tel traite, de Pinformer du deflein qu'il avoit de marcher inceffamment vers Tlrak & contre Bagdad, & enfin de prier fa Majefté de venir a fa rencontre jufqu'en Teheran & Kom, afin d'aller conjointement attaquer les Turcs. Sa Hauteffe fit partir plufieurs habiles commandais pour tenir en ordre Loriftan, Fars, & plufieurs autres terri- toires, confiant les poftes importans de l'Azarbigian a Lutfali Beg. Elle donna le gou- vernement des Abdalis, & le titre de Khan, a Abdalgani, qui, pendant le liege d'Herat, lui avoit rendu de fignales fervices; enfin elle congedia les autres chefs Afgans avec plufieurs

A.D. 1731.

Nad. 44.



marques d'honneur, les envoyant se reposer dans les demeures qui leur étoient assignées, avec ordre de se tenir prêts à joindre l'armée lors de son départ pour l'Irak.

Le treizième de Zou'l-kade, Nader partit de Mechehed pour aller régler les affaires du désert; & celles d'Abiverd son ancienne habitation. Il prit sa route par le château de Kelat exalté comme le firmament, & se donna en chemin faisant le plaisir de la chasse. Lorsqu'il fut arrivé à Abiverd il confia à Ibrahim Khan le commandement de ces quartiers; & après avoir séjourné une semaine en ce lieu, il tourna ses pas du côté de Meiab & de Khorremdere, où il donna aux seigneurs qui l'accompagnoient des chevaux de la race de Gulkhun & qui avoient la forme du cheval Rekhe. En un lieu nommé Beradcan, à douze parasanges de Mechehed, on trouve des eaux excellentes & un air pur & sain, ce qui avoit jadis engagé d'y élever de superbes bâtimens, mines depuis par laps de temps; Nader ordonna à d'ingénieux artistes de réparer ces édifices, & de rendre cet endroit semblable aux jardins du printemps. Sa Hauteffe étant arrivée à Mechehed le cinquième de Zou'l-hegge, y reçut les hommages des Turcmans de Koukelan qui s'étoient précédemment révoqués; il leur donna ordre de

fe tranfporter du nord au fud de la riviere ^{A.D. 1731.}
Mane, d'habiter tout ce canton jufques aux ^{Nad. 44.}
bords de Cra'ili, & d'envoyer mille jeunes
gens d'elite pour l'expedition d'Irak. Le
dixieme du meme mois, arriva a la cite fa-
cree un meffager des commandans Ruffes,
lequel, apres avoir fait des prefens convenables,
& pris le ton de l'humilite, declara que fes
maitres etoient prêts a evacuer le Ghilan fe-
lon le bon plaifir de fa Hauteffe. On a dit
plus haut, que, lorfque Nader etoit en Ma-
zenderan, il avoit envoye un ambaffadeur a
Tempereur de Ruflie pour demander la refu-
tation des provinces de la Perfe qui etoient
en fa poffeffion. Apres la prife d'Isfahan &
de Tauris, cet empereur confentit a rendre
Rechet & Lahigian, & congedia l'ambaffadeur
Perfan. Celui-ci etant arrive lorfque Parmee
etoit devant Herat, fa Hauteffe Tenvoya a
Chah Thahmaf, dont les miniftres avoient
fait la paix avec les Ruffes ; & fit partir un
Emir pour Rechet, afin d'en ratifier les con-
ditions. Cependant les commandans Ruffes,
qui favoient que Nader etoit le feul fupport
de Tempire Perfan, differerent l'execution
des articles pour attendre rcvenement du
fiege d'Herat, & detinrent TEMir en Lahi-
gian. C'etoit done en confequence des vic-
tbires & des conquetes de notre heros que

A.D. 1731 • les Ruffes avoient juge prudent d'obeir a fes
 Nad. 4*. 'ordres. Nader fit partir deux de fes officiers
 pour etre temoins de l'evacuation du Ghilan,
 ainli que pour l'informer fi les Ruffes ne
 jetteroient pas Tancre du delai dans la mer
 de leurs fecrets defirs, & ne refuferoient point
 encore de deployer les voiles de leur depart.

CHAPITRE XXVI.

*Les Bannieres protegees par le Roi des Rots
 font toumees vers Virak.*

QUAND toutes les affaires du Khoraffan
 njuin. furent arrangees, le Vendredi vingt-fixieme
 de Zou'lhegge, quarante-quatre minutes apres
 midi, les troupes s'avancerent de Tcheharbeg,
 fepulcre d'Erteze Ali Ben Mouffi, pour im-
 plorer la prote&ion de ce faint. Le feptieme
 de Moharrem, l'armee douee de la force de
 Corfri & de Gem quitta la ville, & prit la
 route de Khabouchan, l'artillerie ayant ete
 envoyee par Sebzour. Comme les Turcmans
 n'avoient point envoye les mille hommes
 qu'on avoit exigés d'eux, Nader laiffa fon
 bagage gt Seugekh'aft & marcha vers Craili

dans le deflein de punir une telle defobeiffaftce, auflî bien que pour pouvoir defcendre comme un fleau du ciel fur les Ruffes, au cas qu'ils diff raffent d'evacuer le Ghilan ; mais quand il eut atteint Giagerem cinq cents Turcmans arriverent, le refte ayant fui vers le defert. Nader fe mit a leur pourfuite avec deux mille de fes chevaux legers ; & , comme les chaleurs avoient deffeche l'eau & le fourrage dans les plaines, il fe munit de provifions pour dix jours. Alors Thahmaf Khan, qui avoit ete mande par fa Hauteffe, venoit la joindre ; en fon chemin il rencontra les cinq cents deferteurs, & tombant fur eux avec Tepee du chatiment, il en ramena un grand nombre charges de chaines. Nader envoy a Thahmaf Khan a Herat, afin que, conjointement avec Pir Mohammed, il put raffembler des forces fuffifantes pour reprimer les rebelles, & poui fe preparer au deflein forme contre Kandehar. Le vingt-quatre, l'armee dreffa fes tentes fui les bords de la riviere Kercan, ou Ton apprit que les Ruffes, ayant eu avis des intentions de fa Hauteffe, s'etoient totalement retires du Ghilan. Sur cela Nader manda les gouverneurs de cette province: ils fe rendirent er Teheran, eurent Thonneur de baifer Taugufte pave, & furent congadies apres que les affaires de leurs diftricts eurent ete reglees. En o

A.D. 1731.
Nad. 44.

A.D 1731 •
Nad. 44. lieu fa Hautefle pafla fes troupes en revile, & leur fit de grandes largefles, Dans la ftation de Chehriar, Mohammed Khan Balouge fe prefenta au camp victorieux, & fut repri-mands pour fa mauvaife adminiftration, dont les peuples de fon gouvernement s'etoient plaints. Le gouverneur de Fars eut ordre de raflemler les troupes de la province, & de joindre l'armee. Nader comptoit de continuer fa marche par Ferahan; mais ayant appris que Tempereur prenoit des mefures pacifiques avec les Turcs, il tourna fes ban-nieres du cote d'Isfahan, afin de prevenir Texecution d'un delfein fi prejudiciable a Tempire. Comme l'armee ne pouvoit paffer toute a la fois la riviere Kehrou, fa Hautefle Ja fepara en divers corps, qu'elle fuivoit de pres avec fes etendards pedant les nues, & a jamais triomphans & glorieux.

LIVRE III.

Depuis le Couronnement de Chah Abbas
jusqu'à celui de Nader Chah dans les
Plaines de Mogan.'

CHAPITRE I.

*Arrivée de sa Hautejfe à la célèbre Ville d's-
fahan. Dépofition de Chah Tbabmaf, &
Couronnement de fon Fils Chah Abbas.*

LE conquérant, exalte comme les Pleiades, ^{A.D. 1731.}
ne pouvoit prefler la marche de fon armée à ^{Nad. 44.}
caufe de Pexceffive chaleur de la faifon; il
étoit obligé, pour éviter les rayons ardens du
foleil, de la faire avancer de ftation en ftation
pendant la nuit, ainfi que la lune lumineufe
parcourt, à la tête de l'armée des étoiles, les
différens degrés des demeures du zodiaque. ^{16 Aout,}
Enfin le Mardi, quatrième de Rabiul'avel,
deux heures avant le point du jour, cet illuftre
héros, ayant quitté la ftation de Gez, fit defiler
fes troupes vers les quartiers qu'il leur avoit
deftinés. Les Emirs, envoyés par Tempereui

A.D. 1731.
Nad. 44.

pour complimenter fa Hautefle, ne purent d'abord penetrer jufqu'a elle; ils n'eurent Ihonneur de baifer fes etriers facres qu'au matin, quand les innombrables legions ne leur ferrcierent plus le paflage, & quand les lunes des victtorieufes baunieres repandirent leurs rayons fur toute h ville d'Isfahan.

A Tarrivee de Tarmee toujours glorieufe les canons du palais imperial, des tours, & des places publiques, furent fixes fur leurs plate-formes auflì folides que les cieux ; ils briserent les chaines du filence, &, femblables a des magiciens, firenr voler de leurs bouches des dards de feu fur les joyeufes plaines. Le bruit enflamme de rartillerie eveilla les peupies qu'on avoit endormis ainfi que leur fortune, & les fit revenir de leur lethargique ivrefle; ils fe baterent avec le foleil de jouir du jour de bonheur qui venoit de fe lever, &, guides par des cris d'allegrefTe, ils accoururent aux jardins d'Hezargerib, ou fa Hauteffe, en fixant fon camp, avoit etabli le fejour de la felicite.

Chah Thahmafì fe rendit a la tente facree lu conquerant, & eut Tavantage s'eptretenir ivec lui. Apres un banquet fomptueux le apis de la gaiete fut eteqdu dans Hnterieur les appartemens. L'Empereur & fa Hautefle, vec cjelques courtifans choifis, fe livrereot;

pendant un jour & une nuit auK plaifirs du ^{A.D. 1731.} vin, de la bonne chere, & d'une converfation ^{Nad, 44,} animee par la joie & la liberte. L'intention de ce banquet de la part de Nader & des fiens etoit, qu'en rempliflant les coupes de leur loyaute envers Tempereur, ils pufent boire le vin de la tranquillite, oublier leurs differens, & etablir une concorde durable, afin qu'apres la guerre des Turcs Taugufte armee put fans inquietude fe retirer en Khorafian, & laifler fa Majefté gouverner Tempire a fon gre* Nader profitant d'une occafion fi favorable, n'oublia rien pour apprendre de Chah Thah-jnafp l'etat des affaires & les refolutions qu'il avoit prises, mais malgre fes inflances reiterees il n'en put tirer aucune reponfe deciftve. Une referve fi a contre-temps ay ant convaincu notre fage heros de Taverfion de Tempereur pour les devoirs d'un fouverain, & de fa totale incapacity il fit des le lendemain aflembler les principaux de fon armee, & les gens les plus confiderables & les plus intelligens de fa cour. Apres leur avoir raconte ce qui s'etoit paffe la veille entre l'empereur & lui, il continua ainfi: " Si Ton s'oppofe au deffein que nous
 "' avons forme de reduire nos ennemis, il en
 " arrivera mille mau a cet empire ; & fi
 " l'empereur perfifte a rompre toutes nos
 " mefures en s'aflbciant avec nos adverfaires,

AD. 7731.
Nad. 44.

' nous fera-it-il poffible d'obtenir le repos que
" nous cherchons ?" Alors les chefs & les
grands repondirent unanimement: " Le brace-
" let de Tempire s'etoit detache de notre bras
" par la violente oppreffion de nos ennemis,
" mais il y a ete remis par la main puiflante
" de votre Hauteffe. L'empereur eft depourvu
" de prudence, & abandonne de la fortune;
" ainfi le corps de fes fujets eft depouille de la
" robe de fon gouvernement. L'empire vous
" doit fa fplendeur, c'eft done a vous que la
" dignite imperiale appartient." Une offre
11 ftduifante ne tenta point l'ame genereufe
de Nader, & fe voyant force de detroner Chah
Thahmaf, il voulut que la couronne paflat a
fon fils le prince Abbas Mirza, enfant age de
huit mois. Cette refolution ayant ete ainfi
prife pour l'avantage du royaume, le diademe
fut pofe fur le jeune prince, les prieres furent
faites en fon nom, & fon avenement au trone
fut proclame folennellement en tous lieux.
La terre facree du Khoraffan fut affignee pour
la rcfidence de Chah Thahmaf, afin que,
dans cette fainte contree, il tournat fon efprit
a la foudmiffion, acquieffat au nouveau gou-
vernement, & devoiat le refte de fes jours au
maitre fupreme de Tunivers. En effet, le
quatorzieme du meme mois, ce prince fortit
d'Ifahan dans une litfere, & etant accom-

pagne de fon Harem, ainfi que de tout ce qui ^{A.D. 1781}
pouvoit lui etre neceflaire, il fut conduit par ^{Nad, 44.}
la route de Yezd vers le Khorafan. Le
Lundi dix-fept, la fete du couronnement fut ^{20 Aout.}
celebree, cinq mille robes precieufes & man-
teaux fplendides furent diftribues aux Emirs
& commandans auffi exaltes que la planete
de Saturne.

Avant ce temps Alimerdan Khan Chamlou
avoit ete envoye de Fars en Indoftan. A
Toccafion prefente Mohammed Ali Khan,
Beglerbeg de Fars, fut depeche a la memc
cour, avec ordre d'y renouveler la requete, au
fujet des Afgans, dont avoit ete charge fon
predeceffeur. Ahmed Khan, commandant
des moufquetaires & fils de Zulkhan, fut
nomme pour porter en Ruffie la nouvelle de
l'avenement du nouvel empereur. La villc
de Kazvin fut deftinee a etre la demeure de
fa tres-haute Majefte Chah Abbas, ainfi que
du ferail royal. Sur ces entrefaites, on apporfc
la nouvelle de la revoke des Bakhtiaris qu
avoient maflacre leur gouverneur: cette affain
s'etoit paflee de la maniere fuivante. Aprei
que l'augufte armee fut arrivee a Iffahan
Ahmed Khan, fils de Caffem Khan, qui avoi
eu le bonheur d'accompagner fa Hauteffe ai
fiege d'Herat, fut eleve au gouvernement de
Bakhtiaris: s'etant rendu dans les quartier

A.D. 1731
Nad 44,

qui lui estoient confus, & se trouvant en Khabad, il y fit donner la bastonnade a un coupable Bakhtiari qui mourut sous les coups; sur cela il fut mis a mort par les habitants murines, qui s'enfuirent en fuite du cote de Kermirat. Sa Hauteffe, pour ne pas laisser le temps a cette revoke de s'etendre, envoya ordre au commandant d'Havizc, qui estoit alors en Behbahan, de marcher avec ses troupes vers Choufter ; & a Baba Khan Tchaouchlou, commandant de Loriftan, de s'approcher de la riviere que les Bakhtiaris devoient traverser, & de s'opposer a leur passage.

Le vingt-neuvieme de Rabiouflani fa Hauteffe, accompagnee de Tafliftance divine, se mit a la tete d'un escadron pour aller elle-meme punir les Bakhtiaris, commandant que l'armee, l'artillerie, & le bagage, le suivirent fix jours apres son depart, & s'arretaient jusqu'a nouvel ordre proche de la faine demeure de l'Iman Zade Sehel Ali. Le jour que les bannieres semblables aux cieux furent mises en mouvement, Mohammed Khan le Balougien, ayant ete regarde d'un ceil de faveur, fut nomme gouverneur du mont Keilouie ; il lui fut ordonne d'agir conjointement avec l'Emir Khan Beg, gouverneur de Fars, pour chatier Cheikh Ahmed Medini, ainsi que les Arabes d'Oule, & autres re-

belles des quartiers de Benader. Enfuite fa A.D. 1731.
Nad. 44. Hautefle, paflant par la fource de la riviere Zeijderoud, marcha vers les montagnes des Bakhtiariis, qui furpaffent en hauteur le firmament ; oui", fi la plume de la defcription vouloit donner une idee d'une route fi efcarpee & fi difficile, elle fe perdrait dans la foret de l'etonnement, & fe confondroit dans le defert de la foiblefle. Apres que les troupes fortunees eurent atteint ces lieux, les coupables fe retirerent fur la haute montagne de la defobeiffance, c'eft-a-dire, dans le chateau de Benovar, ou ils fe fortifierent ; mais, apres vingt & un jours, leurs tetes ayant ete meurtries contre la pierre des revers, ils fortirent de leur fortereffe, & vinrent recevoir le châtiment du au meurtre de leur gouverneur Ahmed Khan. Il fut ordonne que trois mille familles des tribus d'Heft Leuker feroient tranfplantees en KhoraiTan, le gouvernement de la province fut donne a Abou'lfath Khan, fecond fils de Caffem Khan ; & les banieres fubjuguant le monde, laiffant Loreftan & Fili, tournerent par la route d'Hilan vers Kermanchah.

Le neuf de Giumadi'lakhri, le camp imperial quitta aufli la demeure d'Iman Zade Sehel Ali, & joignit les troupes de **fa Hautefle**. Cinq ou fix cents familles de **la tribu**

A.D. 1731
Nad. 44.

de Zend, lesquelles, depuis l'infurpation des Afgans, avoient commis des defordres continuel, & ne s'etoient occupees qu'a voler & a piller, furent paflees au fil de Tepee, & leurs enfans & leurs femmes reduits en captivite. Les victorieufes legions, qui avoient ete detachees en Loriftan & Hamadan, rejoignirent alors le corps d'armee, ainfi que les rivières vont rejoindre la mer.

CHAPITRE II.

L'Armee marche vers Kerkouk & Bagdad.

Evenemens de ces Temps fortuiés.

QUAND les etendards, qui traversoient le monde & percoient le firmament, quitterent Kermanschah, les fons du pouvoir & de la vidloire firent retentir la terre. Le vingt-deux de Giumadi'laveli, le grand luminaire de l'univers pafla dans la maifon des poiflons, & les bannieres femblables a la lune s'arreterent dans le defert de Mahidechet. Les cieux s'ecrierent de frayeur a la vue de la redoutable armee, & le lion du zodiaque

trembla comme une fourmi a Tap proche de ces lions de bataille. A.D. 1731
Nad. 44.

Ahmed, gouverneur de Bagdad, avoit nomme Ahmed Pacha Bagelan pour commander dans Zehab, place forte a fix fkatons de Kermanchah, & dont la garnison ietoit renforcee par plusieurs Pachas & un grand nombre de troupes.

Sa Hauteffe laiffa le bagage & l'artillerie a Mahidechet, ordonnant qu'ils furziflent par degres les crocodiles de la rivere de la guerre, qu'elle conduilbit en hate pour une grande entreprife.

A la premiere flation on apjmt qu'un parti Turc s'avançoit par Tak Ken i, & par la route ordinaire a travers laquelle l'armee victorieufe devoit paffer. Sur cela Nader, ayant examine tous les lieux, tourna au Nord d'une montagne nommee le mont Carvan, vers laquelle fes anges tutelaires le dirigeoient. En ce lieu, les guides, qui connoiffoient parfaitement les deferts & les montagnes de ces quartiers, vinrent pour tacher d'anticiper les courfiers des intentions de fa Hauteffe avec les mains des prieres & des fupplications; ils lui remontrèrent que Toifeau de la pifnee ne pouvoit elever fes ailes jufqu'a une telle hauteur, que le griffon de fes deffeins n'atteindroit jamais le fommet de ce mont percar il les cieux. Ces

A.D. 1732
Nad. 44.

discours ne firent aucun effet sur l'intrepide. Alors, il avança pouffé par la prospérité, conduisant ici armé, tantôt à pied & tantôt à cheval, tantôt en grimpant des fochers escarpés, & tantôt en franchissant des précipices. Le chemin de cet impraticable défilé étoit aussi étroit que le cœur d'un avare, & le courrier de l'entendement deviendroit boiteux en effrayant de concevoir la hauteur & l'inegalité de ces rocs entassés. Tous les jours, l'œil resplendissant des cieux s'arrêtoit; sur ce mont inaccessible, &c demouroit dans l'étonnement; tous les nuits, le voute firmament lançoit ses étoiles contre ces raboteuses cimes, mais inutilement. Enfin les troupes au courage invincible surmonterent ces innombrables difficultés, & arriverent au soleil couchant dans la vallée, du côté opposé à celui par où elles avoient monté. Le camp fut fixé au pied d'une colline; & Nader, après avoir divisé son armée en légions, prit les devans, monta sur son léger courrier. Lorsqu'il s'éloignoit ainsi de son armée, la nuit qui s'avançoit sur notre horizon, déploya ses voiles épais, & lui cacha sa route; il s'égarâ donc errant au hasard, & suivit seulement de fix cents de ses champions prêts à sacrifier leurs vies, & à voler comme des insectes ailés dans la flamme de la lampe de son service. Le reste des le-

gions, qui le **fuivoient de** loin, fchercherfirit pendant quelque temps le droit chemin, & cnfuite, laiflant les yeux de leur fortune fe clorre par le fommeil de la negligence, %\\les n'atteignirent point leur augufte general. Au matin, quand Nader fe trouva fi eloign^ de fes nombreufes troupes, il mit fa confiance en les armees inyifibles du Tres-haut; &, fans compter le nombre de ceux qui l'accompagnoient, il poufla le courfier de TafTaut contre Zehab. Les Turcs, s'etant eveilles aux hen-niflemens des chevaux Perfans, furent faifis d'une terreur foudaine, & prirent la fuite, non fans perte de plufieurs d'entre eux. Ahmed Pacha Bagelan, ainfi que plufieurs autres chefs des Turcs, furent faits prifonniers; un grand nombre de fuperbes chevaux, & un riche butin, demeurerent a la difcretion des vainqueurs. Cette troupe vi&orieufe avoit fait trente-cinq parafanges en un jour, tant fur les montagnes que dans des chemins convertis de neige. Cinq jours apres, l'armee ayant joint, fa Hauteffe fit batir de fortes tours autour de Zohab, & placa une compagnie dans chacune; elle envoya un detachement pour ramafler des provilions & du fourrage fur les bords de Behrouz; enfin elle manda a Lutfali Beg, goiayerneur de Tauris, de prendre la route de Tchoualan, avec les troupes de TAzarbigian,

A.D. 1731
Nad. 44.

A.D. 1731 • d'Ardilan, & d'Hamadan, & de fe rendre au
Nad. 44. 'camp victorieux.

6 Janvier, Le Vendredi, premier jour de Regeb, les
1732. conquerans etendards quitterent Zohab, & fe remirent en marche. La ville de Bagdad etoit li bien fortifiee par Tart & par fa propre filiation, & Ahmed Pacha etoit refolu a la fi bien defendre, que fa Hauteffe prit le parti de s'approcher de Kerkouk dans l'efpoir d'engager Ahitted a lui doriner bataille ; mais les guides ayant manque le gue ou il falloit traverser le Tigre, plufieurs chevaux & quantite de beftiaux s'y noyerent. Le prudent guerrier fe hata de reparer cette erreur: par fa bonne cohduite, qui auroit pu conferver le feu au fnilieu des ondes, il tira fes troupes de ce fenauvais pas, &, les rappelant a lui, les eonduiit une demi-parafange plus haut en un lieu ou elles traverserent le fleuve fans danger. On campa dans la ftation de Khermaton j en fuite neuf cents heros furent choifis & divifes en trois partis, qui furent cnvoyes pour pillef & ravager plufieurs diftricts. Sa Hauteffe elle-meme fe mit a la tcte d'une cftmpagnk dfe cavalerie, & s'avanca vers Kercduk; ati Aever du foleil, faifarit une cburfe daris les environs du chateau, elle fit plufieurs prifonnietfs & un grand burin. Les trois' detacheifcens eurent le memc faeces, & reviftreftt aii catep

avec des prises confidérables. Nader transporta à Nichapour deux familles de la tribu de Beiat, qui refidoieft à huit parafanges de Kercouk, qu'il envoya affieger par fix mille hommes ; en fuite tournant fes étendards du côté de Dachekepri, il marcha par Kerapete vers Bagdad. Lutfali Beg fut envoyé en avant, & l'armée entière fuivit le jour d'après. Les coureurs, ayant découvert à deux parafanges de l'armée un parti de Turcs, en donnèrent avis à Nader, qui fut le champ allé à eux, & trouva que c'étoit douze mille hommes des troupes de Diarbécir, commandées par Fetah Khan. Les Perfans fe jetèrent fur Tennemi comme des loups affamés fur un troupeau, & commencerent l'action par la prise de Fetah Khan, qu'ils conduifirent aux auguftes tentes, ainfi que plufieurs autres captifs ; le commua des prifonniers fut deftiné à l'emploi pénible de fervir l'artillerie.

Le jour fuivant, les glorieufes tentes furent dressées en Rebatkhan, à treize parafanges de Bagdad ; & , lorfque les troupes des étoiles paflèrent fur le pont de la Voie Latée, Nader quitta fon camp pour aller s'emparer du pont de Behriz : mais Tobcurite de la nuit fit échouer ce defsein. Alors l'illuftre guerrier, qui nulle difficulté ne rebutoit, s'avantaja jufqu'à une parafange de Bagdad, & ayant trouvé

A.D. 1732.
Nad. 45.

AD. 1733
Nad. 5. fur le bord du Tigre un parti de, Turcs & d'Arabes, il en tua un grand nombre, & fit le refte prifonniers; enfuite il retourna a fon camp alors a Nikige, Pendant cette excurfion, Ahmed Pacha, fur la nouvelle de la de-faite de Fetah, avoit envoye Mohammed Pacha, gouverneur de Coui,, avec deux mille cavaliers, pour reconnoitre Tarmee Perfane. Ccs troupes s'approchoient en droite ligne de Nikige, tandis que, par un chemin detourne, fa Hautefle s'avancoit vers Bagdad, l'un & Pautre partis ignorant qu'ils fe croifoient ainfi. Au retour de Nader par la route ordinaire, les foldats, ayant reconnu les traces des chevaux de Pennemi, fe haterent de les fuivre, Les Turcs de leur cote, alarmes par la pouffiere qu'elevoit Parmee des Perfans, reprirent avec precipitation le chemin de Bagdad, de maniere que ces deux partis s'etant rencontres foudainement, celui de Nader, compofe de trois millp Pions de guerre & aigles du combat, eut bien-tot Pavantage, En vain les Turcs effayerent de fe fauver par la fuite ; nos heros, fe trouvant entre eux & la ville, leur coupoient la oretraite, & pas un d'eux n'echappa au fabrc ille la violence ou aux chaines de la captivite. Les vainqueurs fuivis de leurs prifonniers, dans le nombre defquels etoit Mohammed Pacha, retournerent en triomphe au camp de

Nikige, employant le reste du jour à partager les dépouilles qu'ils venoient de remporter. A.D. 1732
Nad. 45:

Le lendemain Nader, ayant fait avancer les étendards, fit roder le courrier de sa vue autour de la ville, &, en ayant examiné les environs, il fixa son camp à Siranpete, vis-à-vis la maison sacrée des deux saints (à qui soit paix !), Ce fut en ce lieu, qui n'est qu'à deux parasanges de Bagdad, que, le premier 5 Février. de Chaaban, les Augustes tentes furent élevées jusqu'au firmament. Une aventure singulière qui arriva alors mérite d'être ici rapportée.

Le jour que les troupes de Mahommed Pacha devinrent la proie des lions chafleurs, un nocturne Bendali Afchar, ayant tué un Turc, suspendit sa tête à la selle de son cheval; en fuite, s'étant trop échauffé à la poursuite des ennemis, il s'éloigna si fort de ses compagnons qu'il ne put retrouver son chemin: ainsi égaré, il erra toute la nuit dans la plaine. Quand le fabre du matin eut séparé de l'horizon la tête du soleil, Bendali se trouva sous les murs de Bagdad; bientôt après voyant venir sur lui les troupes de la garnison, il se défist adroitement de la tête qu'il portoit en trophée, & s'avançant hardiment vers les Turcs il leur dit: " Je viens envoyé par sa Hauteffe Nader, qui
" m'a ordonné de délivrer de bouche mon

A.D. in% " mceffage a Ahmed." Sur cela il flit conduit
 Nad. 45. devant le Pacha, auquel il parla ainfi, " La
 " victorieufe armee a fejourne plufieurs jours
 "-dans ce quartier, ainfi, ou fortez pour livrer
 " bataille, ou rendez la ville." Le Paclja re-
 pondit, " Sa Hauteffe regit la Perfe, & gou-
 " verne cet empire a fon gre ; quant a nous, il
 " ne nous eft permis, par Tempereur Ottoman
 "notre fouverain, ni de rendre la ville, ni
 " d'en fortir pour donner bataille/' Aprea
 ces paroles Ahmed fit reconduire Bendali hors
 de la ville par un corps de janiflaires. Quand
 cette hiftoire fut rapportee a fa Hauteffe, elle
 envoya Fetah, commandant de Diarbegr, pour
 dire a Ahmed Pacha, que le meflage n'etoit
 pas venu de fa part, & pour Tinformer de
 l'affaire.

8 Fcvrier. Le quatrieme de Chaaban, on s'aflura du
 pont de Behriz, & un corps de moufquetaires
 fut deftine a la garde du tombeau du grand
 Iman Abou Hanife. Comme la garnifon de
 Bagdad s'etoit emparee precedemment de tout
 le fourrage qui fe trouvoit dans ces quartiers,
 on envoya un grand nombre de betes de
 charge pour en apporter de Khermaton, Zo-
 hab, & Mendelige. Les Turcs avoient raf-
 femble leurs bateaux de l'autre cote du Tigre;
 les Perfans fe trouverent done fort embarrasles
 pour s'en procurer j mais apres beaucoup de

recherches, Us en trouverent quelques+uns <sup>A.D. 1732.
Nad. 45.</sup> dans les environs d'un moulin. Sa Hauteffe s'en fervit ppur embarquer un certain nombre de foldats Afgans, & les envoya de l'autre cote de la riviere, efp[^]rant qu'ils feroient en etat d'y elever une batterie: mais une troupe de la garnifon, faifant une fortie fur eux, en tua une quarantaine, & forca les autres a fuir vers leurs bateaux, & a fe refugier fur le rivage de furete.

Deux Pachas avoient ete envoyes par Ahmed pour etablir des mortiers, & elever un rempart vis-a-vis du lieu ou un corps de Perfans etoit campe avec de f artillerie; Nader, efp[^]rant de tomber fur eux a l'improvifte, employa un ingénieur Europeen qui etoit dans fon armee a jeter un pont de bois fur le Tigre. Cet horame, pour executer l'ordre qu'il avoit reçu, coupa de grandes pieces de bois dans une foret de palmier laquelle fe trouvoit dans le voifinage, chacune defquelles etoit longue de trois ou quatre coudces, & il les fit tranfporter fur des chameaux dans Tendreit nomme Dekhale, a fept parafanges de Bagdad. Le foir fa Hauteffe, exaltee comme les Pleiades, fe rendit fur les lieux a la tete de douze mille hommes, chacun defquels prit une planche avec lui, & la tranfporta a Chehprvaa a deux parafanges de fogdad. La ifc

A.D. 1739
Nad. 45.

fe procurerent toutes fortes de founiture, 'comme cordes & cables, avec lefquelles ils formerent cet immense radeau; ils y attachent des outres remplies d'air, & le lancerent fur la riviere en guise de pont, apres l'avoir fortement lie a de gros pilliers qui stoient fur le bord. Quand l'ouvrage fut fini, Nader traversa avec deux mille cinq cents hommes. Vers la nuit, quand la nouvelle lune de Ramazan tira son flamboyant cimeterre, sa Hauteffe, soutenue par d'invisibles armées, avança avec le peu d'hommes qui se trouvoient avec lui, & laissa des ordres pour faire fuir autant de troupes qu'il en pourroit passer sur le pont. Le jour suivant a midi quinze cents soldats passerent, mais le pont se trouvant affoibli rompit apres eux.

Pendant ce temps-la Nader continuoit sa marche. Il avança toute la nuit, dans l'espérance de tomber subitement sur les Turcs qui étoient postés vis-a-vis du camp Persan. Les routes étoient si mauvaises, que, le matin, il ne se trouva arrivé qu'à une certaine distance; il fut alors decouvert par quelques vedettes Turques, deux desquelles, fuyant Tepeh des Persans, porterent aux Turcs de ce quartier la nouvelle de l'approche du torrent ravageant le monde. Les Turcs furent incontinent saisis d'effroi, &, laissant leur bagage, prirent la

fuite du cote de Bagdad, Comme il eut &e A.D. 173J.
 inutile de les pourfuivre, Nader fejourna tout Nad. AS.
 le jour dans le lieu ou il etoit; & continua
 fa marche pendant la nuit. Au matin, qui
 etoit le Mardi fecond de Ramazan, f intrepide
 heros atteignit un lieu rempli de mCnts & de
 vallees, lequel ne prefentoit qu'un terrain ex-
 tremement raboteux. Tvlais fon efpoir en Fat
 fiftance divine lui fit compter pour rien toutes
 ces difficultes; & ayant divife fes foldats en
 fept corps, il eleva les etendards de la con-
 fance & de la fermete.

Achmed Pacha, enhardi par le nombre de
 fes troupes, fi peu proportionne a celui des
 foldats qui accompagnoient Nader, envoya
 contre lui trente mille hommes, tant de cava-
 lerie que d'infanterie, ainfi qu'un corps de ja-
 niflaires avec de Partillerie; il en donna le
 commandement au gouverneur de Garfe & a
 Kara Muftapha Pacha. Nader, les voyant ap-
 procher, detacha d'abord fes Kiurdes contrn
 eux, tfhfuite fes Turcmans, & puis fes autre
 troupes, qui toutes, ayant combattu quelque
 temps fur ce terrain inegal, fe retirerent; mai:
 les Afgans tinrent bon, &f expofant leur feii
 aux filches du deftin, repondirent aux Turc
 avec les langues de leurs lances, & les bouche
 de leurs moufquets.

Malgre le nombre des ennemis, Nader con

A D. 1732
Fad. 45

tinuoit a encourager fes foldats, qui, quoi-
qu'aflures, s'ils reculoient, d'etre pourfuivis
par les fabres fanguinaires des Turcs, ne
yoyoient pas moins de danger a tenir ferme,
Le coeur de fa Hautefle etant alors comme *uq.*
poiflbn dans un filet, elle toucha la terre avec
le front de l'humilite. Elle imploroit Tak-
fiftance du ciel, quancl, tout a coup, on aper-
eût la pouffiere qu'elevoit la feconde troupe
qui avoit pafle le pont, les rayons de laquelle,
en eclairant les yeux des notres, obfcurecirent
ceux des ennemis. A Tinftant Nader, avec
le mouvement rapide de Teclair ou de la tern-
pete, pouffa fon courfier vers un des cotes des
Turcs, apres avoir envoye une troupe d'Af-
gans de Tautre, & il les attaqua avec la der-
niere vigueur; ceux-ci, ne pouvant foutenir
un tel choc, furent bientot mis en defordre,
& fuirent vers Bagdad. Plus de cinq milk
Turcs furent confumes par les flammes des
cimenterres Perfans; leur artillerie fut prife
ainfi que leurs munitions de guerre; enfin les
vainqueurs s'emparerent de la place qu'on
nomme f ancienne Bagdad, & eurent Tavan-
:age de s'afTurer du pont. Sur le foir les
:roupes conquerantes camperent vis-a-vis de
'endroit ou les Turcs avoient pofe leurs baf-
:ions. Alors les Afgans, qui s'etoient fi haute-
>ment signales, & auxquels on devoit la vie*

toire, furent liberalement refeompense\$ par Nader, qui fitmettre amort quelques Kiurdes & Turcmans qui avoient pris la fuite, apres avoir feverement reprimands leurs commandans. Enfuite la Hautefle prit possession de Samere, Hille, Kerbelay, Negef, Echeref, Hefleke, & Remahie j de maniere que la feule ville de Bagdad, qui reftoit a Ahmed Pacha, fut des ce jour ebranlee par les canons & les machines de guerre des affiegeans. On raffembla les debris du pont de bois, qui fut rcpare & renforce par des bateaux qu'on tranfporta d'Hefleke & de Remahie. Des tours furent elevees au CQUchant, a l'orient, & au midi de Bagdad, dans chacune defqueiles fut mife une compagnie de vaillans foldats; grand nombre de barques furent remplies d'hommes intrepides: ainfi la ville fut entierement bloquee, & la garnison perdit la reflburce de s'enfuir par la riviere a Bafra. Sur ces entrefaites, le chef d'une tribu de Lar, nomme Abdeleli, etant venue offrir fes services a Nader, celui-ci l'envoya contre Bafra par la route d'Havize.

. Pendant que Tilluftre hero\$ foutenoit ces travaux guerriers, des chefs mal-intentionnes cafoient des defordres dans quelques "provinces, Gani Khan avoit eu querelle avec Emir Khan Beg l'Afschar; & Mirza Beker, ayant

A.D. 1732.
Nad. 45, aflemble les Arabes d'Ouz, avoit tue Veil Mohammed gouverneur de Lar, & s'etoit retire aupres de Cheikh Ahmed Medini. Pour chdtier ces deux coupables, on envoya les troupea d'Havize & de Kerman.

wiAPITRE III.

Premiers Evenemens de V Annee de Ia Vache
ripondant a celle de lHegire, 1145.*

APRES que le detefte general Dei eut prepare fes nuages impetueux tiflus de tonnerres &c d'eclairs, kfin d'attaquer le fouverain des regions orientales, les armees des bofquets de rofes efluyerent un revers, & furent depouillees de leurs feuilles ; les fortunes Turcs de Phiver enleverent aux jardins les cottes de maille & les cafques de leurs branches : mais le fou-
10 Mars. verain du quatrieme ciel, devance par les troupes legeres des etoiles, fe mit en marche pour ranimer le monde, &, le troifieme de Chaval, il fe tranfporta dans Ia ftation du Belier, & rangea en ordre de bataille Ia puif-

fante armee du printemps. Les heheros <sup>A.D. 1732.
Nad. 45.</sup> buiflbns de rofes furent ft ardens au combat, que les cheveux de leurs epines fe drefserent fur leurs tetes, & le fang de la violence edula impetueufement dans les veines fanees des tulipes & des hyacinthes. Les arbres portelances des vergers ne fongerent plus qu'a la vengeance, & les arbuttes braves foldats prirent leurs rangs dans la plaine des jardins. Le general Ferourdin, avec le pouvoir de Feridoun, vainquit Tarmee de Bahman, & facagea le camp Turc de la froide faifon: enfin les efcadrons d'Ardibechet detruifirent les neiges & les frimats janiflaires auffi nuifibles qu'obftines.

La fete de Neurouz fut celebree avec magnificence autour des murs de Bagdad. Des pieces d'or d'un poids exadt, & plus brillantee que les etoiles, furent donnees a ceux qui affltoient au banquet, dans des vafes d'argent plus refplendiflans que les celestes fphercs. Sept mille robes & veftes rayonnantes comme le foleil furent diftribuees aux chefs de l'armee & aux principaux officiers. Le blocus de Bagdad etoit alors fi ferre, que la garnifon fe trouveduite aux dernieres extremités. Le feu de la famine faifoit un tel ravage, que plufieurs pouffes par fa violence, fe jeterent du haut des tours & des remparts, vinrent en fuppliant

A.D. 1732. Parmer forturiee, &, ayant ete raflafliesa la table de la genefofite, demeutereftt dans Taugufte camp.

HJuillet Le dernier jour du mois Moharrem, Ragheb Effendi & Mohammed Aga, deux des principatix miniftres d'Ahmed Pacha, vinrent implorer la clemence du conquerant, & le fupplierent de permettre qu'ils differaflant la reddition de la ville jufqu'au mois de Sefer. Dans le temps qu'on s'occupoit de part & d'autte a des negotiations, Topal Ofman Pacha, generaliffime des armees Ottomanes, s'avancoit vers Kercouk a la tete de cent mille hommes. Cette nouvelle fut appoftee dans Bagdad par quelques efpions deguifés, furquoi Ahmed rompit tous les engagemens qu'il avoit pris, & declara qu'ii continueroit a defendre la ville.

Quand le general Turc eut atteint Samere, fa Hauteffe refolut d'aller a fa rencontre ; elle tnit fous la conduite d'officiers experimentes douze mille hommes qu'elle deftinoit a continuer le blocus & a girder les tours ; & ceux-ci s'acquitterent de leur commiffion avec tant fhabilite, que les affieges ne s'aper^urent point ju'il manquat une feule goutte a la mer de l'armee Perfane, ni une feule e'tincelle au foyer enflamme des troupes conquerantes. Ce fut la ixuit du fixieme de Sefer que Nader fit

defiler fon armee par troupes ; il les joignit le lendemain, St trouva que l'armee des Turcs etoit campee fur les bords du Tigre, dans un lieu dont le terrain fe trouvoit fort raboteux & inegal, & qu'on avoit entoure de forts retranchemens, ainfi que de tours ou rartillerie etoit attachee par de puiflantes chaines. Mais des que Tavant-garde de Tennemi s'avanca, les moufquetaires Perfans tomberent deffus, & difperferent les Turcs aufli aifement que le matin diffipc les tenebres de la nuit, confumant leur exiftence avec leurs fabres flamboyans & leurs redoutables javelines ; plufieurs de ceux qui echapperent aux coups de nos heros, au lieu de fe refugier aupres de leur general, s'enfuirent vers Kercouk. Cependant les autres troupes qui s'avancpoient pour foutenir les moufquetaires ayant joint, les TurcsJacherent les renes de leur refolution, & fe retirerent dans leurs retranchemens. Alors Nader alluma le feu de la bataille autour d'eux, & les harafla par fon artillerie. Le combat duroit depuis long-temps, quand notre heros, fe ceignant de la refolution de prendre l'artillerie Turque, ordonna a fon infanterie d'attaquer de trois cotes, tandis que lui-meme, fuivi de fes vaillans moufquetaires & des intiepides Afgaiis, s'elanfa fur les ennemis, dont la tete fut clouee au cafque par les doups puiflafts de

A.D. 1732.
Nad. 45.

AD. 1732 nos cimenterres. Apr&s avoir pris plufieurs
 Nad. 45. canons,, Nader pafla de Tautre cote des re-
 tranchemens, dans le deflein d'exterminer en
 un jour ces nombreuses troupes. L'etendard
 aux ailes d'aigle, qui tenoit fous fon ombre le
 corps d'arm&e, prit aufli fon vol; les cavaliers
 & les fantaflins fe melerent, & dans cette
 chaleur tumultueufe chacun combattit a fon
 gre depuis le matin jufqu'a midi. Nos troupes,
 eurent beaucoup a fouffrir pendant tout ce
 temps d'une extreme foif qui les devoroit, la
 faifon etant ardente, & les Turcs Vetant em-
 pares du Tigre. La chaleur s'accrut a un tel
 point, ainfi que la detrefle de Tarmee, que le
 figne des Poiffons fut grille, & les yeux du
 Taureau celefte verferent des larmes en voyant
 l'etat ou etoient reduits ces lions du combat.

- * " Le foleil, alterant la face de la terre,
 " Avoit change les eaux en feux etincelans;
 " Son nom feul bruleroit la langue temeraire
 " Qui decrireroit l'ardeur de fes rayons perçans.
- " Cette ardeur confumoit Taile tendre & timide
 " De Poiffeau qui de Tair Fimmenfite tentoit;
- " Et penetrant le cœur du roc le plus aride
 " En un bruyant torrent elle le diffluoit.
- " OuY, fi dans ce moment la fiere falamandre,
 " De qui le fouffle accroit des flammes la chaleur
 " Avoit jufqu'aux ruiſſeaux entrepris de defcendre,
 " Ses feux auroient peri dans leur feu deftru&eu*

Sa Hautefle, dans le fort de la melee, avoit ^{A.D. 1732.}
^{Nad. 45:} jete deux des ennemis fous les pieds a corne d'ambre de fon courfier, lorfqu'un des deux blefla cet animal, dont la chute entraîna le heros qui foutenoit le monde: Sa Hautefle fe degagea neanmoins promptement; &, montant un autre cheval, penetra dans les rangs les plus epais, fuivie de la protection divine qui veilloit fur fes jours precieux. Les Turcs, le voyant pafler comme une falamandre au milieu du feu, tirerent fur lui de tous cotes, fans que leurs coups (detournes par la Providence) pufient l'atteindre. Bientot apres, comme le vaifleau de fon courage flotroit avec les voiles de fon courfier dans la mer furieufe du combat, & qu'il avoit perce de fa lance plufieurs des ennemis, un de ceux qu'il avoit frappes tomba ainfi que fon cheval; ce qui effaroucha celui de notre heros, au point que s'etant jete en avant il tomba fur fa tete : mais fa Hautefle fe releva fans blefEire, & remonta un des chevaux qui lui furent d'abord prefentes. Cependant les flammes de la foif bruloient tous les coeurs ; d'ailleurs les foldats, voyant fi fouvent leur general dans des dangers eminens, & craignant qu'un caprice de la fortune ne fletrit la rofe de fa profterite, lacherent les renes de la perfeverance ; & les officiers, hors d'etat de tenir bon, cefferent de

A.D. 1732
Nad. 45.

combattre. Sa Hauteffe fe vit ainfi forcee de faire former la retraite, & marcha vers Behriz, apres avoir envoye fes ordres pour que Ton fit fuivre fon camp, & les douze mille hommes qu'elle avoit laiffes devant Bagdad.

Dans cette action, grand nombre de Perfans, en s'elancant dans la mer de la bataille, burent les gouttes de la definition; d'autres perdirent la vie en cherchant a etancher leur ardente foif dans le Tigre. Nous eumes deux mille hommes de tues, tant cavaliers que fantafins, & notre artillerie tomba au pouvoir de l'ennemi. Les troupes qui fe trouvoient du cote oriental du Tigre arriverent fans obftacle a Behriz: il n'en fut pas de meme *dp* celles qui etoient poftees a l'Occident de cette riviere; car, Ahmed Pacha, informe de l'avantage que les fiens avoient remporte, ayant fait rompre le pont, elles furent obligees de marcher par la route d'Hefleke & d'Hille, affiftees par quelques Arabes de ces quartiers.

Après un evenement fi favorable, le general Turc fe rendit a Bagdad, ou il fejourna trois jours, enfuite il deploya les enfeignes de fa courfe dans le chemin de Kercouk. Les Perfans etant arrives a Mendelige, un confeil de guerre fut afsemble, dans lequel tous les chefs de Tarmee convinrent que cette defaite etoit un decret du deftin, aux ordres duquel il

etoit impossible de refifter, felon ces paroles AD. 1732.
Nad. 45.
du poete:

* " Si la Fortune en ma faveur,
" Veut fixer sa roue mobile,
" Je trouverai peu difficile
" D'être du monde le vainqueur.
" Mais lorsque le fil du bonheur.
" Se derobe a ma main agile,
" Tout effort devient inutile,
" Du fort je fus le vainqueur."

Et ainsi que le prudent moniteur nous re-
montre secrètement,

* " L'ombre qu'on voit tomber, & couvrir la poutrière,
" Si Dieu veut l'ordonner, peut devenir le nid
" De l'aigle qui s'élève, & qui d'une aile altière
" Va chercher son séjour jusques au paradis.
" Vous pouvez posséder le pouvoir qu'on envie,
" Et nous, être un objet de haine & de mépris;
" Et, lorsque nous perdons & nos biens & la vie,
" Vous pouvez du bonheur connaître tout le prix.
" Ignorant les sentiers que fuit la Providence,
" A ses fâcheux décrets soumettant notre cœur,
" Nous savons que nos jours sont sous sa dépendance,
" Et nous les resignons a notre Createur."

Sa Hauteffe envoya ses ordres dans toutes
les provinces voisines, & aux gouverneurs de
Loristan, d'Hamadan, & de Kermanschah, afin
de préparer la perte qu'on avoit faite en in-
frumens de guerre, tentes, chevaux., & bêtes

A.D. 1732. • de charge. Elle donna le gouvernement de
Nad. 45.

Couhkelouie a Mohammed Khan Balouge, qui avoit dejaceux de Choufter & de Dazfoul; lui ordonna de fe joindre au gouverneur de Fars, & de fe rendre dans deux mois a Taugufte armee. Il fut auffi ordonne a Thahmaf Kuli Khan de fe rendre a Hamadan avec les gouverneurs de Ferah, de Kain, & de Seiftan, & d'y amener fix mille hommes de troupes choifies, tandis que Pir Mohammed, avec le meme nombre de foldats, s'avanceroit fur les frontieres de Kandehar. Enfin un corps confiderable de jeunes heros du Khoraffan fut appele aupres de leur illuftre fouverain. Nader avoit eu deflein de tranfplanter quelques tribus de Kiurdes & d'Afchars qui etoient a Ardilan; mais comme il etoit dangereux d'affoiblir les frontieres de l'Irac, devenues le theatre de la guerre, il remit Texecution de ce projet a un temps plus favorable; & il fe mit en marche pour Hamadan, ou il arriva le vingt-deux de Sefer. En ce lieu le magnanime heros paffa fes troupes en revue; il leur diftribua deux cents utiles *tomans* tires du trefor de fa liberalite, & ombla de largefles le giron de leurs efperances. Il donna a chaque foldat le double de la valeur de ce qu'il avoit perdu dans cette infortunee expedition, foit en chevaux, cha-

meaux, ou mules, foit en tentes, boucliers, ^{A.D. 1132.}
ou cafques, chofes qui arrivoient journalle-^{Nad. 45.}
ment a Taugufte camp de toutes les parties de
Tempire. En foixante jours tout ce qui con-
cernoit l'armee fut termine ; les troupes qui
devoient la joindre etant venues a chaque mo-
ment au rendez-vous, ainfi que tombent les
pluies du printemps.

Pendant que Nader etoit a Hamadan, Ti-
mur Pacha, gouverneur de Van, fut envoye a
Tauris avec un parti, & conduifit le courfier
de Tinfolence par la route de Keratchedague.
A Tapproche des Turcs les habitans de Tauris
commencerent d'evacuer la ville; & Lutfali
Beg, voyant par cette defertion qu'il lui feroit
impoſſible d'y tenir, s'enfuit precipitamment
a Merague ; mais Abderrezak, gouverneur de
ce diftrict, fit rebrouffer chemin a Lutfali
Beg, & le fonpa d'aller a Khelkhal, d'ou il en-
voya un courier a Nader, pour lui faire favoh
la fituation ou il fe trouvoit. Auflitot le vi-
gilant guerrier fit partir des troupes pour
garder les frontieres ; il en donna le com-
mandement a Bektache fon oncle, & l'honora
du titre de Khan. Les foldats qui avoient
abandonne Lutfali Beg, & qui s'etoient re-
tires dans les lieux les plus ecartes des di-
ftricts voifins, furent pourſuivis & punis
edmmes ils meritoient. Une tribu de Bakh-

A.D. 1732
Nad 45.

tiaris, qui se tenoit cachee dans les cavernes & les antres, ayant alors appris la defaite de Bagdad, reparut, & fecoua ouvertement le joug de l'obeissance.

Nader s'etoit determine a retablir Chah Thahmafz fur le trone, apres que la guerre contre les Turcs feroit terminee, & d'aller etendre ailleurs les ailes de sa propre souverainete ; en consequence de cette resolution, & dans le temps qu'on esperoit la conquete de Bagdad, il avoit envoye le Mufti & Mirza Cafi a Mechehed, afin d'amener Tempereur au camp. Ses ordres avoient ete executes, & Chah Thahmafz s'etoit mis en route le dix-huitieme de Sefer; mais la defaite de notre armee etant arrivee, un contre-ordre fut donne aux condudeurs de ce prince, auquel ils firent prendre la voie de Demgian, pour se rendre a Mazenderan. En effet, tandis que sa Hauteffe ne respiroit que vengeance contre les Turcs, elle auroit agi peu prudemment de remettre l'empereur en etat de croiser ses desseins, ainfi elle fixa son sejour dans Tagreable ville de Mazenderan; ou elle fit aussi venir de Kazvin Chah Abbas, au nom duquel la monnoie se battoit dans toute la Perse.

Thahmafz Kuli Khan eut ordre de renforcer de dix mille hommes les troupes qu'il avoit deja, afin que, comme gouverneur d'k-

fahan & de l'Irac, & se trouvant par là au ^{A.D. 1732.}_{N4d. 45.} centre de Terapire, il put appaîser tout soulèvement, & punir les rebelles. D'un autre côté il fut enjoint à Bekteche Khan, à Lutfali Beg, & à d'autres gouverneurs, de se tenir prêts sur les frontières de leurs gouvernements respectifs, afin de pouvoir en cas de besoin se soutenir & s'entraider mutuellement.

CHAPITRE IV.

*Le Rôle de la Narration est élevé dans la
Plaine de Véloquence pour décrire la seconde
Expedition contre Bagdad, & l'arrivée de
l'Armée illustre à Kercouk.*

APRÈS que toutes les troupes conquérantes furent rassemblées, le vingt-deuxième de Rabioultani, ^{so} ^{Septembre.} les étendards vengeurs quitteront Hamadan, pour aller à la rencontre d'Ofman Pacha. Lorsque l'Armée eut atteint Kermanschah, on apprit que Foulad, Mémèche, Mohammed Pacha, & plusieurs autres commandans, étoient campés près de Kercouk, avec vingt mille

"A D. 1732,-
Nad. 45.

homme de troupes reglees, dans l'intention de s'avancer de Kermanschah si Nader marchoit vers Tauris, & de lui livrer bataille s'il tournoit fts forces du cote de Bagdad. Sur ce rapport l'illustre & intrepide guerrier, laiflant fon bagage, fe mit a la tete de fes heros, & fit huit ftations en quarante-huit heures, dans le deflein de tomber fur l'ennemi pendant la nuit; mais etant retard! par la difficulte des chemins, les enfeignes du jour parurent & firent briller les fiennes. Alors etant monts fur une eminence, il parcourut des yeux l'ocean de l'armee des Turcs, dont les vagues ecumantes jailliffoient jufqu'a l'azure firmament. Peu apres il aperçut que, fon approche ayant jete la terreur parmi les ennemis, ils eperonnoient les courfiers de la fuite; il les fit auffitot pourfuivre; & nos troupes, marchant fur leurs pas quatre paraftanges, en firent un grand nombre prifonniers, & fe faifirent de leurs munitions, tentes, & inftrumens de guerre.

Les vainqueurs, fatigues de la longue marche qui avoit precede leurs fucces, camperent & fe repoferent pendant deux jours. En ce lieu fut apportee la nouvelle de la revoke de Mohammed Balouge. Cet homme, ainfi qu'il a été fommairement raconte, etoit venu de Kandehar avec Mahmoud le Glorien, &

ehfuite avoit ete envoys par Echeref en **qua-** A.D. 1732,
Nad. 45.
 lite d'ambaffadeur en Turquie; d'ou, n'etant
 arrive qu'apres la defaite totale de cet ufur-
 pateur, il avoit delivre a l'augufte ctur les
 lettres & les prefens dont la porte l'avoit
 charge. Sa Hautefle, dont la prudente con-
 duite eclairoit grands & petits, avoit alors
 honore Mohammed du gouvernement de
 Couhkelou'ie ; mafs apres qu'elle eut repris le
 chemin du Khoraffan, ce miferable avoit
 donne carriere a fes mauvaifes intentions,
 allumant le feu de la difcorde entre les mi-
 niftres de Tempereur, & avoit ete la principale
 caufe des defaites des Perfans a Erivan & a
 Hamadan. Neanmoins Nader, par un execs
 de bonte, lui avoit non feulement encore
 pardonne ces offenfes, mais avoit ajoute a fon
 premier gouvernement ceux de Choufter &
 de Dezfoul; lui enjoignant de fe rendre au
 camp, ainfi qu'Emir Khan Beg, au jour fixe
 pour la reunion des troupes, apres avoir remis
 le foin des affaires de leurs provinces entre les
 mains d'officiers nommes pour les garder en
 leur abfence. En confequence de cet ordre,
 Mohammed s'etoit d'abord mis en marche
 pour fe rendre au camp tout-puiffant; mais
 lorfqu'il eut atteint Fili, les ferres de fa mau-
 vaife fortune fe faifirent de lui, & troublerem

A.D. 1732
Nad. 45.

fon entendement au point que, s'etant joint a 'quelques mecontens de Fars, de Choufter, de Balouge, & d'Hezares, il fit prendre la route de Fars a fes rebelles etendards, & laiffa Emir Khan Beg pourfuivre feul celle qui conduifoit a l'armee augufte. Quoique dans la conjondture prefente cet evenement fut tres-facheux, & qu'il put s'enfuivre des confequences funeftes, Nader il'y fit pas plus d'attention que la mer orageufe a des rofeaux fees.

Il mnt fa confiance dans le Tres-haut; & quand le bagage & le camp l'eurent joint, il s'avanca a la rencontre du general Turc. Le quinzieme de Giumadi'laveli l'armee arriva proche de Leilan, a trois parafanges de Ker-couk; & le jour d'apres, quand le Sultan de rorient deploya fes etendards, elle fut rangee en ordre de bataille dans un lieu nomme Elmderan. Nader, pour animer fes troupes, voulut qu'elles fe livraffent un combat fimule; & tandis que les cris des heros, le bruit des tambours & des autres inftrumens de guerre, rempliffoient l'air, il parcouroit les rangs, & encourageoit les foldats. Cette revue montra le pouvoir & la force du conquerant avec tant d'avantage, que les cieux ouvrirent leurs cent yeux pour le contempler, & demeurerent

dans l'etonnement; & que toutes les langues, ^{A.D. 1732.}
louant fa fage conduite & fes habiles difpofi-
^{Nad 45,}
tions, s'ecrierent,

* " Soliman n'eut jamais une femblable armee.

" Alexandre, il t'eft du bien moins de renomxnee.

" Nul en ordre, en valeur, n'a devance fes pas;

" Feridoun fi vante ne l'egaleroit pas.

' Ofman Pacha, encore enivre de la joie de fon premier triomphe, avoit quitte Bagdad pour fe rendre a Kercouk: fes tentes etoient dreflees autour de cette place; il avoit entoure fon camp de profonds foffes & de forts retranchemens, &, fe repofant fur la couche d'une inactive prefomption, il fe contents d'envoyer un detachement confiderable, conduit par plufieurs officiers de marque, pour donner bataille aux Perfans. Nos hero: s'elancerent fur ces troupes avec la furie de lions & la violence des tigres, &, allumant le feu du combat avec leurs fabres etincelans & leurs ardens moufquets, bientot les Turcs roulerent fous les pieds des chevaux, & enfui prirent la fuite, quelques-uns du cote d'Erzeroun, & le refte dans les retranchemens du chateau. Les conquerans demeurerent fur le champ de bataille jufqu'a midi, efperant que les Turcs reviendroient a la charge. Nadei

Nad 45. lafle de les attendre, depecha un des "prifonniers au general, avec une Jette plus accrue qu'une fleche, & plus tranchante qu'un cimetiere: " Nous avons, difoit-il, fait un long " voyage dans Tefpoir de nous battre contre " vous; s'il vous refte une etincelle de va- " leur, paroiflez dans le champ du combat." Apres avoir attendu encore long-temps pour une reponfe, fa Hautefle, dont les momens etoient auffi ferres que le coeur de fes ennemis, retourna a fon camp. Deux jours de plus furent employes a s'approcher des retranchemens du chateau; mais quand Nader vit que le courfier du courage de Topal Ofman etoit boiteux, il detourna fes bannieres de ce lieu pour aller prendre le chateau de Sourdeche, fitue fur une haute colline a deux ftations de Kercouk, & qui fe trouvoit rempli de provifions. Nader fe flattoit que par ce mouvement il engageroit le general Turc a s'avancer pour lui livrer bataille; mais s'il fut trompe dans cet efpoir, il eut d'ailleurs un plein fucces dans fon entreprife. En effet, a peine l'ombre de fon approche fe fut repandue fur Sourdeche, qu'il fut maitre de ce chateau, ou un grand nombre de Kiurdes s'etoient retires pour eviter le torrent de l'armee victorieufe: la plupart de ces malheureux furent tues ; on

fit prisonniers tant hommes que femmes, & <sup>A.D. 1753,
Nad. 45.</sup> un butin tres-confiderable fut partage entre' les conquerans.

Comme fa Hautefle avoit refolu de recommencer le fiege de Bagdad, il envoya ordre a Emir Khan Beg de fe tranfporter avec fes troupes en un lieu nomme Gemchah fur les bords du Tigre, ou Foulad Pacha avoit drefle fes tentes, & d'y elever plufieurs fortes tours. Les gouverneurs d'Ardilan & de Kermanchah furent charges de faire toutes fortes de provifions, tant a Cheherzour que dans les pays voifins, & de les faire partir de Kiurdeftan bien efcortees, afin qu'elles arrivaffent en furete au camp d'Emir Khan Beg, ou elles devoient etre mifes dans les magafms & les greniers des tours, pour fervir pendant le blocus de Bagdad,

Trois jours apres, les troupes glorieufes fe remirent en marche, & un confeil de guerre fut tenu pour deliberer fur les expeditions de Tauris & de Bagdad ; il y fut convenu que, quoique Texecution de ces defleins eut ete & dut etre encore penible pour les KhofafTaniens qui venoient de fi loin, quoique le fardeau de la guerre, qui tomboit principalement fur eux, fut difficile sUporter, il etoit neceffaire de foutenir ces travaux, en confiderant que la lune ne pourroit jamais parvenir a fon plein fi elle ne

A.D. 1732.
Nad. 45. traversoit les cieux, & que les gouttes des pluies d'Avril ne deviendroient jamais des perles precieufes fi elles ne tomboient dans la mer. Que d'ailleurs le habitans de Bagdad, defefperant d'etre fecourus par le general Turc, & etant opprefles par la famine, le torrent de nos armes detruiroit facilement des murs deja ebranles, changeant leurs tours en veffies furnageantes, & leurs fortifications en tableaux peints fur les ondes. Enfuite on ajouta:

* " Quoiqu'un premier revers nous abattit un peu,
" Nos pieces a la fin fauront gagner le jeu."

Pour conclufion, tous les chefs & commandans s'ecrierent, " Tant qu'il nous reftera un " fouffle de vie, nous demeurerons dans le " fentier de l'intrepidite, & nous rendrons " notre dernier foupir en obeiflant aux ordres " de notre illuftre general." Sur cette resolution, fa Hauteffe envoya toutes les betes de charge furnumeraires a Cheherzour, afin d'en apporter de nouvejles provifions, & d'avoir abondance dans Taugufte camp pendant le blocus de Bagdad.

CHAPITRE V.

*Topal Olman Pacha s'avance vers Kerapete'.
Bataille entre lui & les Perfans. Defaite
des Turcs, & Mort de leur General.*

Sous les ailes des glorieux etendards les troupes augustes, ayant continue leur marche, arriverent a Kerapete, ou elles camperent. Cependant les Kiurdes ayant remarque que les Perfans avoient fait apporter leurs provisions fur les bords du Tigre, duquel ils s'approchoient, s'imaginerent qu'etant affoiblis ils ne fongcoient qu'a se retirer. AufTitot ils en firent donner avis au general Turc, qui, jugeant comme eux du mouvement de nos troupes, envoya pour nous pourfuivre Memeché Pacha, a la tete de douze mille hommes, & monte fur le courlier de Taudace. Le Pacha drefla ses tentes en Akderbend, a sept parafranges de Severdache, place forte fituee entre deux montagnes. Cette heureufe nouvelle fut apportee au heros du fiele par quelques coureurs qui favoient combien elle lui feroit agreable. En effet, des qu'il la recut, il prit avec lui des troupes d'elite, & se mit en

AD. 1732,
Nad. 45.

A.D. 1732.
Nad. 45.

marche par un chemin peu connu, & dont par confequent on ne fe defioit point Le fommeil de la negligence s'etoit fi fort empare des yeux des vedettes Turques, qu'elles ne s'aperçurent pas de l'approche du detachement victorieux. Au matin, quand le foleil fortoit de l'horizon avec les troupes reflendantes de fes rayons,

* " Le vainqueur des humains, des villes, des contrées,
" Arbora dans ce lieu fes bannières facrées."

D'abord les mousquetaires, violens comme des tigres, firent rugir leur redoutable tonnerre, & en ébranlèrent les montagnes. Les Turcs, étonnés & confondus, fe haterent de fe ranger en ordre de bataille; les flammes du combat s'allumerent, & le fang des combattans : ommentfa a couler de toutes parts.

Cependant Topal Ofman, s'étant perfuadé que Nader feroit défait, & craignant que par une telle victoire Memeche Pacha ne fe faisoit de la balle de la renommée, voulut en partager l'honneur avec lui. Ainfi donc, pouffé par fon mauvais deftin, il fuivit Memeche de près, qu'il arriva lorfqu'on en étoit au fort le Tengagement; lorfque les éclairs des armes à feu éblouirent les yeux du foleil & de la lune, & que la poudrière du champ de bataille bécroiffa le firmament. Il plaça fes noirs

HISTOIRE DE NADER CHAH.

troupes vis-a-vis d'Akderbend, & verifia ces ^{A.D. 1732.} paroles, " Il changea le jour en nuit." Quoi-^{Nad. 45.} qu'un renfort fi confidérable dut animer les Turcs, & decourager les notres, neanmoins, felon ces vers,

" Ecarte tout chagrin, que peux-tu defirer?
" La faveur du Deftin n'eft-elle pas entiere ?
" L'oeil du loup eft rendu plus clair par la pouffiere
" Qu'eleve le troupeau qu'il voudroit devorer."

Sa Hautefle ne fe mit point en peine du nombre de fes ennemis, & s'en repofa fur fon courage foutenu des legions invifibles qui Taccompagnoient. En effet, cet intrepide guerrier eut bientot rompu les rangs des Turcs, & penetre jufqu'au centre de l'armee du gegeral, laquelle remplie d'effroi rompit le bracelet de la fermete, & fe mit au galop fur les chevaux de la fuite. Topal Ofman donnoit fes ordres, affis dans une magnifique litiere, & entoure de toute la pompe de fa dignite ; mais lorfqu'il vit l'extremite du peril, il monta un cheval prompt comme Teclair, & prit aufli la fuite. Les vainqueurs pourfuivirent vivement les fuyards, auxquels d'ailleurs le chemin etoit coupe par deux partis de braves Abdalis qu'on avoit poftes des deux cotes des montagnes. Environ dix mille Turcs furent tuej dans cette action, & trois mille faits prifonniers

A.D 1732.
Nad. 45.

Leur general, inalgre la viteffe de fon courfier, ne put fauver fa vie; un nomme Allagar, l'ayant atteint, lui coupa la tete, & Tapporta au camp au bout de fa lance. Le camp de Memeche Pacha, Tartillerie, les munitions, les trefors de Topal Ofman, devinrent la proie des troupes conquerantes. Nader, toujours genereux ennemi, renvoya aux Turcs la tete de Topal par Abdalkerin Effendi, un de ces prifonniers, afin qu'elle regut, ainfi que fon corps, les honneurs de la fepulture, tels qu'ils etoient dus a fa dignite de generaliflime.

Les vainqueurs retournerent en fuite a Kerapete. Sa Hauteffe envoya ordre a Baba Khan, gouverneur de Loriftan, de paiTer le Tigre avec fes troupes, & de s'aflurer d'Hille, Negef, & Kerbalai, afin d'empecher que la garnifon de Bagdad ne regut des provifions ; lui ordonnant d'attendre en ce lieu l'arrivee de Tarmee augufte.

Comme les forces de Tennemi etoient alors detruites, & qu'il n'en reftoit aucun dans le pays pour s'oppofer aux defleins de Nader, il refolut d'aller chatier Timur Pacha, dont la valeur etoit en grande reputation parmi les Tuircs; a cet effet il tourna fes armes vers l'Azarbigian, & fe mit a la tete d'un corps de fes lions de guerre. Quand il fut proche de

Saoiikbelag, il recut avis que Timur, ayant ^{A.D. 1732.}_{Nad. 45.} appris la defaite de Foulad Pacha, arrivee fur les bords du Tigre, avoit quitte Tauris pour retourner a Van, & que Lutfali Beg etoit rentre dans fon gouvernement. Sur cette nouvelle, fa Hauteſſe reprit le chemin de Kerapete. Elle paſſa par Leilan, &, ayant atteint Khermaton, elle y fut pleinement informée de raccroiflement du pouvoir de Mohammed Balouge.

Cet homme feditieux avoit traitreufement fait emprifonner Caflem Beg, qu'il avoit trouve a DezfouL Il avoit attire a fon parti les habitans de Choufter, leſquels ne prevoyoient pas combien etoit proche le chatiment du a leur infolence. Mohammed avoit auffi gagne les Arabes d'Havize, & donne a leurs chefs le commandement de Couhkelouie. Il s'etoit enfuite approche de Chiraz, ou Ahmec Soltan, a la tete de trois mille hommes, s'etani oppoſe a lui, il l'avoit battu, force de rendre la ville apres treize jours dedefenſe, & d'allei partager la priſon de CafTem Beg. Les Arabes de Benader, & les chefs Cheikh Ahmec Mederi & Cheikh Gebereh, avoient joint le rebelle Mohammed, dont Tarmee ſe trouvoit forte de dix mille hommes.

Le blocus de Bagdad n'exigeant point un grand nombre de troupes, Nader ordonna ai

A.D. 1732,
Nad. 45. gouverneur d'Aftrabad de conduire les forces
"de Khouriftan contre les Arabes; il donna le
gouvernement de Couhkeilome a Ifma'il Khan
Khazime, mandant a Thahmaf Khan de
Taidar a mettre les rebelles dans leur devoir;
enfin il fit marcher douze mille horames vers
Fars, fous le commandement d'officiers ex-
periment's. Apres tous ces arrangemens, les
enfeignes conquerantes quitterent Khermaton,
vinrent a Serrimenrai, & vifiterent avec ve-
neration ce lieu facre. Ce fut alors que fa
Hautefle refut un courier de Baba Khan, qui
lui faifoit, favoir, qu'ayant traverse le Tigre il
avoit demeure toute la nuit fous les armes,
comptant que les Turcs feroient une fortie,
mais qu'ayant par leur inaction connu la
crainte qu'ils avoient d'etre encore vaincus, il
avoit pourfuivi fa marche le jour fuivant, &
s'etoit aflure d'Hille & des autres places con-
facrees.

2 Decern-
bre.

L'armee, ayant quitte Serrimenrai, pour-
fuivit fa marche vers Bagdad; le vingt-fixieme
de Giumadi'lakri elle campa dans fes anciens
retranchemens, & eleva les glorieufes tentes
jufqu'aux Pleiades. Trois jours apres Ahmed
Pacha envoya un de fes miniftres a Taugufte
camp, confeffant la trifte fituation ou il etoit
reduit, & offrant de la part de fa cour de ren-
dre toutes les provinces prifes par les Turcs

fiir les Perfans, & de fixer les limites des deux A.D. 1732.
 empires. Apres que ces propofitions eurent * Nad. 45.
 ete plufieurs fois renouvelees, fa Hauteffe les
 accepta. Auflitot Ahmed Pacha envoya ordre
 aux Pachas de Cangia, Chirvan, & Teflis,
 d'evacuer leurs villes. Comme c'etoit contre
 Tufage qu'un gouverneur Turc fortit de fa
 ville dans une telle occafion, Ahmed fit porter
 quantite de riches prefens au camp de fa Hau-
 tefle, & rendit les prifonniers Perfans, qu'il
 envoya fous la conduite d'Abdalla Effendi,
 Cadi de Bagdad. Nader de fon cote delivra
 les officiers Turcs qui avoient ete pris dans la
 bataille donnee contre Topal Ofman; enfuite
 il vifita les tombeaux facres des faints (fur lef-
 quels foit la paix !), ayant ete jufqu'alors de-
 tourne de cet acte de piete par les evenemens
 qui etoient furvenus.

CHAPITRE VI.

*Les Troupes augujies marchent contre Moham-
 med Khan Balouge. Sa Defaite. Autres
 Evenemens de cette Annee.*

LE quinzieme du mois Regeb, lorfque le froid
 de Thiver etoit dans fa plus grande aprete, les

A.D. 1732. bannieres triomphantes, s'etant raffemblees,
 Nad. 45. quitterent Bagdad. En meme temps rartillerie fut tranfportee de Khorremabad Fill vers Isfahan. Ce fut alors qu'Abu'lfath, commandant en chef dans Choufter, lui fur la fidelite duquel on avoit tant de raifons de fe repofer, obfcurec la face de la terre par la noirceur de fa trahifon, en devouant la ville & les forces qu'elle contenoit au fupport du rebelle Mohammed; lequel avoit mis dans fes interets non feulement les chefs d'Havize, mais encore les tribus de Cael & les Ta'imnites.

Le guerrier tout-puiflant, ayant confident qu'il falloit extirper jufques dans fa racine une rebellion qui faifoit de fi rapides progres, fit revenir quelques-uns de fes efcadrons victorieux, qui avoient pris la route de Bagbian. Aprés qu'il fut arrive a la forterefle de Beiat, il envoya les bagages du cote de Dezfoul: il laiffa un nombre fuffifant de foldats pour observer Choufter, tandis que lui-meme avec des troupes choifies, prenant la voie du defert, s'avanca a marche precipitee vers Havize, ou il arriva le lendemain a l'aube du jour. Hufsein Mohammed Khan, commandant de cette ville, qui avoit difparu depuis quelque temps, & dont on avoit ete tres-inquiet, vint fe profterner devant fon maitre, en lui apprenant que jufqu'alors il avoit ete occupe a faire des

excursions contre les Arabes, et qu'enfin il <sup>A.D. 1732.
Nad. 4 5.</sup> les avoit fait rentrer dans le devoir. Auffitot niluftre heros envoy a Huflein pour chatier un rebelle qui, s'etant fortifie dans fon propre chateau, fe defendoit dans le fejour de la defobeiffance. Enfuite s'etant arrete trois jours a Havize, pour regler des affaires dont Timportance & le poids demandoient fa prefence, il reprit le chemin de Choufter: il arriva bientot devant cette ville, dont les remparts s'elevaient au deflus des nues, & dont les habitants alarmes & eperdus reeonnurent trop tard leur faute.

Le jour fuivant, lorfque le roi des aftres, encore enveloppe du manteau de pourpre de Faurore, s'afflevoit fur le trone azure du firmament dans le palais de Thorizon, le grand guerrier, doue de la puiffance de Keherman, fit proclamer l'arret de mort contre Abu'lfath, & celui du fac de la ville.

Après la devaftation de Choufter & le châtiment du malheureux Abu'lfath, l'invincible conquerant donna le commandement de la province a un des chefs du Khorafan. Il refolut enfuite de punir une tribu de Bakhtiaris fur laquelle il avoit compte, & qui pourtant avoit eleve Tetendard de la fedition. A cet effet, il nomma Babakhan beglerbeg de Fill gouverneur d'Ardilan, d'Hamadan, & de Ker-

A.D. 1732. manchah, & l'envoya avec vingt mille hommes
 Nad. 45. pour reduire cette tribu rebelle. . Cependant, l'augufte armee prit la route de Chiraz, faifant divers campemens, & ayant laifle derriere foi fes bagages. Quand elle fut par venue en Beh-behan, on y apprit que Thahmafz Kuli Khan avoit quitte Isfahan, & Ifmail Khazime fon gouvernement de CouhkeilouVe, dans Tintention de joindre leurs forces pour repoufler le rebelle Mohammed, & que celui-ci, de fon cote, a la tete de fes foldats, venoit de Chiraz pour les rencontrer.

Sur ces nouvelles Nader quitta Behbehan, & s'approcha de Kheirabad, d'ou ayant mande ces deux gouverneurs, ils joignirent les glorieufes tentes. Alors on fut que Mohammed etoit arrive a Derbend; que, s'etant arrete en Chouleftan, il avoit envoye un corps de troupes choifies & plufieurs detachemens a la rencontre de ceux qui le pourfuivoient. En confequence de ces mouvemens, fa Hauteffe envoya quelques-unes de fes legions triomphantes pour notifier fon approche a fon fujet rebelle.

Mohammed, qui n'avoit point encore appris que les bannieres fortunees s'approchoient, Drit ces troupes pour quelques parties des armees reunies des deux gouverneurs. Dans cette erreur, comptant fur les forces de Der-

fcend, & fur le nombre & fa valeur de fes ^{A.D. 1731.}
^{Nad. 45.} propres foldats, il placa fes moufquetaires fur le penchant de la montagne, & une compagnie de furnumeraires au bas, fermant par ce moyen le paflage aux troupes vi&orieufes. La nuit meme qu'il eut fait ces difpofitions, l'heureux guerrier fit faire halte a la diftance d'une demiparafange de Derbend. Au matin les bannieres redoutables flotterent dans les airs, le glorieux etendard fut place en face de Derbend, pour intimider les rebelles; & il fut foutenu par les gendarmes aufii etincelans que la planete de Mars, & par les lanciers femblables au Sagittaire. A Torient & a Toccident, furent places les moufquetaires remplis de la fureur de Beharan. Eufuite par Taugufte commandement du puiffant heros, le feu du combat fut allume des deux cotes; tels paroiflent deux tourbillons de flammes qu'on voit monter avec rapidite vers leur centre. Avec la meme a&ivite, les foldats de Moham-med lancpoient du fommet de la montagne des brand ons de feu en aufli grand nombre que les gouttes de la rofee; mais nos courageux champions les recevoient comme fi ce n'avoit ete qu'une pluie du printemps, ou les petites ondees qui reverdiffent les collines ; &, a Taide de leurs mains, ils monterent intrepidement jjufqu'a cette cime fourcilleufe qui touchc au

A.D. 1732 firmament. On en vint alors aux mains avec
Nad. 45.

le dernier acharnement, & le combat dura pendant deux heures entieres. Enfin Mohammed, qui se trouvoit poste ailleurs, ayant desire d'examiner l'eteridue des forces de ses adverfaires, se rendit a ce fomet fatal; mais auffitot que cet homme au coeur de vipere eut aperfu l'enfeigne couleur d'emeraude de son maitre, il connut que le courfier qui portoit sa bonne fortune alloit tomber, & que les portes du fejour de la vie alloient se fermer pour lui. Dans cette terreur, il donna de Teperon au cheval de la fuite, & se retira avec precipitation. Alors sa Hautefle envoya a fuir le chemin de Felhian, & fuir celui de Tenckera, des troupes de lions alteres du sang des rebelles, lesquels, pendant l'espace de dix parasanges, fuyant la fougue de leurs courfiers bellicieux, ne ceferent de bleffer, de tuer, & de maflacrer les fuyards, sans quitter un moment leurs redoutables cimenterres & leurs lances invincibles.

Dans le meme temps trois mille hommes, qui n'avoient aucun moyen d'echapper, & estoient reduits a la necessite de combattre sur le penchant de la montagne, tomberent enfin au pouvoir de leurs braves ennemis, & furent precipites de la colline de l'existence dans la caverne de la mort. Les terres du rebelle, ses meubles, ses equipages, son camp, tout fut.

faifi comme depouille de guerre; apres quoi AA.D. 1732.
Nad. 45. Thahmaf Kuli Khan fut fait commandant de cette place, & on lui laifla des troupes choifies pour s'y main tenir.

Mohammed, cependant, un peu revenu de fa premiere confternation, fe mit a errer d'un endroit a l'autre, accompagne de quelques amis ; enfin, tournant les renes de fon hardi courfier vers Chiraz, il y prit fes femmes, & fe retira du cote de Lar. Le lendemain Nader arriva a Chiraz, ou Mohammed avoit cache fes trefors & laifle d'amples provifions, apres en avoir confie la citadelle a une compagnie d'Afgans & de Balouges, lefquels, ne fongeant qu'a leur propre falut, fe rendirent auffitot &, pour gagner les bonnes graces du vainqueur, mirent en liberte Ahmed Soltan & Cazem Beg, qu'ils tenoient dans les fers par ordre de Tinfame rebelle. Sa Hauteffe demeura un jour dans la ville, pour y remettre Tordre neceffaire, enfuite elle rejoignit fon armee.

Mohammed, fans s'arreter un moment dans fa fuite, avoit gagne les environs de Lar, d'ou il envoya Jahia Khan des Balouges, pour demander afile & protection aux habitans de cette place; mais le gouverneur faifit & emprifonna Jahia & fes compagnons, & ne repondit a Mohammed que par des volees de flechcs & une pluie de boulets. Ce miferable,

A.D. 1732. • fe voyant ainſi fans eſpoir d'affiſſance & abandonne de tous, prenoit, le deſeſpoir dans le cceur, la route de Kermfir, lorſque, rencontrant quelques payſans, a la furete deſquels le gouverneur de Lar n'avoit pas aflez pourvu, il les fit prifonniers, & puis les maſſacra dans Texces de fa rage.

Pendant ce temps les bannieres du conquerant du monde s'avancoient d'un campement a l'autre vers Chiraz, & enfin arriverent dans cette ville, ou les bagag⁶ joignirent bientot. Nader ayant appris la nouvelle de la fuite de Mohammed vers Kermfir, envoya ordre a Thahmaſp Kuli Khan de s'avancer avec ſes troupes par Fefa & G eherem ³ & de venir a la cour qui defend le monde. Ce general obeit, & ayant baife le plancher auguſte, il lui fut commande de completer ſes forces, pour faifir la premiere occaſion de reduire a robeiffance Mohammed Ahmed Cheikh, & les autres Arabes revokes qui habitoient le Kermfir. Le gouverneur d'Havize envoya un meſſager pour donner avis de la foumiſſion des princes rebelles d'Arabie qui demeuroient dans les forterefles de Caab & de Fares Alcazir, leſquels deſiroient leur pardon, & promettoient la plus entiere obeiffance; fur quoi, le tres-clement ſouverain du monde comanda que les princes & leurs enfans ſ'aſ-

femblaissent, & paflaient par la voie de Khor-
 remabad a Afterabad, & que le gouver-
 neur d'Havize s'avancpat avec fes troupes vers
 Isfahan. Dans ce meme temps, le prince
 Riza Kuli Mirza, a qui il avoit ete mande de
 quitter le Khoraflan pour fe rendrp devant
 l'atigufte prefence, arrive a U ues-haute cour
 & baifa le glorieux tapis qui s'etend fur toute
 la terre.

A.D. 1753.
 Nad. 46.

CHAPITRE VII.

*Evenemens de P Annee du Leopard, repondant a
 celle de l'Hegire 1146.*

LE quatorzieme de Chaval, quand la vic-
 torieufe armee etoit campee dans les deli-
 cieufes plaines de Chiraz-, le fultan des cieux fe
 tranfporta dans fon palais du Belier, & s'affit
 fur le trone du firmament. Les troupes du
 monarque printemps s'avancerent pour pren-
 dre poffeffion du monde. L'infant bouton de
 rofe naquit, &, etant nourri dans le berceau
 des nuees printanieres, y fuca le doux lait de
 leurs rafraichiffantes ondes. Les Zephyrs,

10 Mais,

A.D. 1733•
Nad. 46.

meflagers emprefles, allerent porter cette heureufe nouvelle aux Narcifles dont les yeux brillerent de joie. Les tumultueufes regions de Dei, qui avoient ravage les jardins, furent forces de quitter leur poſte. Le general de la riante faifon envoya les vents ailes du couchant vers le Dagheftan des tulipes & des anemones; il s'empara des collines ou les troupes de Chebet avoient campe, & chafla enfin Tarmee de Bahman des plaines & des vergers.

Dans ce temps la fete de Neurouz fut celebree, & les chefs de l'armee furent decorez de robes tiflues d'or & de manteaux rayonnans comme le foleil.

Comme Ahmed Pacha avoit demande un delai de deux mois pour la ratification des articles dont il etoit convenu avec fa Hauteffe, & que cependant il ne venoit aucune reponſe fatiſfaifante de la Porte, il etoit aife de voir que les miniftres de cette cour avoient voulu differer la paix juſqu'apres Tevenement des troubles de Fars, Nader reſolut done de ne pas ſe laiffer amufer plus long-temps, & de prendre de juſtes meſures pour ſe faire rendre tous les territoires qui appartenoient a la Perſe. A cet effet, apres avoir etabli Taki Khan gouverneur de Fars, & donne a Thali-mafp Kuli Khan le commandement de Khoriftan, Benader, Fars, & Kerman, & lui avoir

laifle le foin de chatier Mohammed, il quitta Ghiraz le quatorzieme de Zou'lkade, & prit la route d'Isfahan.

A.D. 1733.
Nad. 46.
8 Avril

Ce fut lorfqu'on etoit dans la ftation d'Ef-pas qu'arriva du Khoraflan la nouvelle de la naiflance de Chahrokh Mirza, fils du prince Riza Kuli Mirza. Ce premier fruit du jardin de proſperite & d'honneur quitta le chaſte flanc de la fultane Fatima Begum, fille de Chah Huflein, le quinzieme de Chaval 1146, un peu apres la troifieme heure. Le fouffle de la joie que reſpiroit cette heureuſe nouvelle fit fleurir les roſes de la fatiſſa&ion & de l'allegreſſe dans le jardin de tous les cœurs.

L'auteur de cet ouvrage, etant alors a l'au-guſte cour, confulta le glorieux Alcoran fur le deſtin de cette branche d'un arbre ii illuſtre; &, a Touverture du livre, il trouva le verſet ſuivant, " Cell ainſi que nous avons etabli ^{iC} Youfef fur la terre, & que nous lui avons " donne la ſcience d'interpreter les ſonges. " Dieu preſide fur ſes affaires; mais la plus " grande partie des hommes ne voudront pas " en convenir." Sa Hauteſſe fit confervei avec foin & reverence la copie qui fut faitt de ce verſet ſacre, enfuite elle quitta cette ſta-tion fortunee, Tame remplie de contentement.

Le vingt-c'nquieme de Zou^lkade, l'armee

A.D. 1733.
Nad. 46.

arriva a Isfahan. Les habitans de cette ville firent une magnifique illumination; les joueurs de luth & les autres mufkiens furpafserent, dans leurs concerts, l'harmonie des fpheres celestes. En ce temps la, Abdel Kerim Effenr'i, qui avoit ete envoye pour conduire le cercueH de Topal Ofman Pacha, revinc a la cour, & , ay ant baife le feuil facre, prefenta une lettre du grand vifir, qui portoit, qu'Abdalla Pacha Kiupriuli Ogli avoit ete nomme generaliflime des armees Turques, & etoit en Diarbegr, ou il attendoit que fa Hauteffe envoyat un miniftre pour conclure la paix. Quoique Nader fut perfuade que la Porte ne vouloit que gagner du temps, & en venir a fes fins fous les apparences de la cordialite, cependant, comme il defiroit de prevenir reffufion du fang, il fit partir avec l'Effendi un envoye, qu'il chargea de ce meffage pour Abdalla Pacha, " Nous infiftons fur la ref-
" titution de toutes les provinces de Tautre
" cote de f Aras: fi elles nous font rendues,
" tant mieux ; finon, preparez-vous a recevoir
" notre vifite; car, s'il plait a Dieu, nous
" vous rencontrerons en perfonne, & reglerons
" definitivement nos affaires," D'une autre part, les Ruffes, etonnes des continuels fucces de fa Hauteffe, lui envoyerent une ambaffade pour traiter de la reftitution de Bedkou'i &

d'autres lieux qu'ils avoient jufqu'alors differe ^{A.D. 1783,}
d'evacuer. ^{Nad. 46.}

CHAPITRE VIII.

L'Armee marche du Cote de Chirvan; on apprend que Cbeikh Ahmed Medini & Mohammed Balouge avoient Hi faits Prifonmers. Autres Evenemens de ce Temps.

LE douzieme de Moharrem, les etendards fu- 14 Jum, rent deploies fur la route d'Hamadan; &, dans cette marche, on recut la nouvelle des fucces de Thahmaf Kuli Khan. Ce general apres avoir quitte la cour qui defend le monde, etoit alle attaquer les chateaux de Khenge & d'Ouz, ou habitoient les Arabes de Bender, & s'en etoit empare; enfuite ayant laifle un detachement devant la forterefle de Beg, dont il avoit commence le fiege, il avoit marche fur les pas de Mohammed Balouge, & Tavoit atteint a une demi-parafange du chateau de Kemchek, Cette place appartenoit au Cheikh Ahmed Kfedini, un des plus fameux rebelles de ces quartiers, lequel, y ayant rafiemble plu-

A D. 1733
Nad. 40.

fleurs Arabes & Afgans, commettoit de per-
p&uels defordres dans les pays d'alentour.

Mohammed, qui n'avoit que cinq cents hommes, ne put tenir un moment contre nos vaillantes troupes; tous fes officiers furent tues, & lul-meme fut force de fuir du cote de la mer. Alors Thahmaf, s'etant avance contre le chateau, le prit d'affaut, & chargea de chaines le Cheikh & fes adherens; tous les forts voifins eurent le meme fort, & furent rafes comme tant des nids de fedition; les tribus rebelles qui les habitoient furent tranfplantees en Kho-raflan. Le Cheikh Ahmed & les autres chefs furent envoyes a la tres-haute cour, pour y gouter le breuvage du chatiment. Cependant le fugitif Mohammed, voyant toutes les voies de fecours fermes pour lui, prit un vaifleau & fit voile vers Tile de Keis, demeure des Arabes d'Houle. Cheikh Allaque, fils de Cheikh Kached, dont la famille avoit ete faite prifonniere a Bender, chargea de chaines Mohammed & fes complices, fe flattant de meriter par cette action la liberte' de fes parens, qu'il obtint en effet, ainfi que de grandes recompenses. Sa Hauteffe, en pardonnant les offenses fi fouvent reiterees de Mohammed, Tavoit a chaque fois menace d'un rigoureux chatiment pour le premier crime dont il fe

rendapit coilpable; ainfi fa patience etant A.D. 1733.
Nack 46.
pouiTee a bout, elle ordonna, des que riiicor-
rigible rebelle lui fut prefente, qu'on lui ar-
rachat les yeux, afin de fervir d'exemple a
ceUx qui voient. Ge malheureux languit
pendant trois jours dans ce douloureux aveu-
glement, apres lefquels il entra dans le fentier
de la mort.

Le treizieme de Sefer, Taugtifte atmee 10 Juillet,
quitta Hamadan ; & Nader, ayant mande
Achour Khan, gouverneur d'Aroumi, ainfi
que trois mille Afchars de ce diftrid; , les pafla
en revue, & les tranfplanta dans le Khoraflan ;
enfuite il s'avanca vers Merague & Mogan.
A fon approche, les Pachas qui avoient neg-
lige le commandement d'Ahmed, & differe
d'evacuer les provinces qui devoient etre reiv-
dues, fentirent leur folie, & vinrent avec fou-
million baifer le feuil de la glorieufe cour, d'ou
ils furent bientot congadies. Bektache Khan,
commandant des provinces frontidres, fut en-
voye a Tauris avec plufieurs khans & gou-
verneurs ; & les chefs des Afchars, de Mek-
den, & Mecri, eurent ordre de le rendre a
Demden. Ces divers corps cfevoient attendre,
dans leurs poftes refpe&ifs, l'evenement de la
paix ou de la guerre, & obferver le tour que
prendroient les affaires. Comme itn certain
nombre de peuples fauvages, habitant les ca-

A.D. 1733.
Nadv 46. vernes & les for&ts epaifles d'Eftara, avoient defobei aux commandemens fupremes, fa Hauteffe, pour les chatier, envoya contre eux les gouverneurs d'Eftara, d'Ardebil, & du Ghilan, avec un corps de moufquetaires. Les revokes fe fcacherent pendant quelque temps dans les antres des deferts; mais a la fin ils furent
19 Aout. completement reduits ; & le dix-neuvieme de Rabiul'avel l'illuftre armee campa dans les piaines d'Ardebil.

CHAPITRE IX.

Les Troupes augufles s'emparent du Chirvan & de Kemouk. Cbdtiment des Leczies du Daghejian ; Fuite de Serkhdi.

LORSQUE le glorieux camp fut fixe a Ardebil, Abdalla Pacha, general des Turcs, y envoya un meflage con\$u en ces termes, " Sa Hauteffe a demeure quelque temps fans requerir la reflitution des provinces : mais des qu'elle les a demandees, la cour Ottomane les a rendues ; ainfi elk n'a nul motif de plainte, ni aucune raifon pour continuer la guerre." Malgre ces proteftations, la mauvaife volonte

de la Porte étoit évidente. Les Pachas avoient non seulement différé d'obéir aux ordres d'Ahmed, mais encore avoient persuadé le général de prendre des moyens violens pour soutenir leur refus. Serkhai, le Lekzie, gouverneur pour la cour Ottomane du Chirvan & du Dagheftan, s'étoit plus opposé que tout autre à la convention faite avec Nader; il avoit même, en recevant l'ordre d'Ahmed Pacha, fait la réponse fuivante: " J'ai conquis " les territoires de Chirvan avec les cimenterres " de mes Lekzies lions de guerre, & de quel " droit Ahmed de Bagdad se mêle-t-il de ce ^{lc} qui me regarde?" Sa Hauteffe, informée de ces paroles de Serkhai, résolut de punir sa rebelle obstination, & de s'emparer, par la force de ses armes, de la province qui lui étoit déjà due à tant de titres. À cet effet, Tarmée, poursuivant sa marche, arriva le vingt-cinquième de Rabiulaval sur les bords du-Ker. Lorsque Serkhai fut approché de cet océan tempétueux, il s'enfuit vers les montagnes du Dagheftan, &, le vingt-neuf du même mois, les brillans étendards furent élevés près du château de Chemakhi. Nader donna le commandement de ce district à Mohammed Kuli Khan Saadlou, &, ayant appris que les rebelles s'étoient postés dans un lieu de fort dif-

A.D. 1733.
Nad. 40.

A.D. 1733. facile acces, nomme Yelfi, il envoya un corps
 Nad. 46. de troupes pour les en chaffer; cinq cents
 d'entre eux furent faits prifonniers, mais en-
 fuite mis en liberte par la bonte de la Hauteffe,

Comme les deux rebelles Ahmed & Mo-
 hammed avoient subi la peine qui leur etoit
 due, & comme les affaires de Fars etoient ter-
 minees, Nader ordonna a Thahmaf Kuli
 Khan de se rendre au plutot a la tres-puiflante
 cour, dont en consequence il vint baifer le
 feuil auguste. Sur ces entrefaites on refut la
 nouvelle que Serkhai avec un corps de *Lec-*
zies s'avançoit, perfiftant dans la revoke: fur-
 quoi le heros subjuguant le monde, laiffant fon
 bagage derriere lui, se mit en marche le dix-
 neuf de Rabiuffani avec fon artillerie & douze
 1^{er} September mille lions de guerre pour s'emparer de Ke-
 mouk, place qui fervoit d'habitation & de re-
 fuge aux rebelles. Il avoit auparavant donne
 ordre a Thahmaf Kuli Khan d'aller a la ren-
 contre de Serkhai avec un corps de troupes,
 &, lorsqu'il auroit termine cette expedition,
 de se rendre par Fars & Seiftan a Herat, & de
 prendre le commandement de ce que les Per-
 fans poffedoient en Kandehar. Quand la
 Hauteffe fut a la station de Kebrek, diftrict du
 Dagheftan, elle recut la nouvelle que Serkhai
 avoit ete defait par Thahmaf entre Kabela

& Chemakhi, & s'etoit retire du cote de Ke-^{A.D. 1733.}
rnouk. ^{Nad. 46,} Voici un detail precis de cet evenement.

Après ce qui s'etoit pafle a Chemakhi, Serkhai avoit affemble fes troupes, & s'etoit mis en marche vers Kabela; il fut joint dans cet endroit par les Leczies de Giar & de Telle, & envoya demander du fecours a Ali Pacha, gouverfkeur de Cange, & a Ifhhac Pacha, gouverneur de Teflis. Ce dernier refufa d'affifter Serkhai; mais Tautre lui envoya fon propre ills avec trois commandans a Ia tete de huit miile Turcs, tellement que fon armee monta a vingt mille hommes. Le general Thahmaf partit de Chemakhi au jour marque par fa Hauteife; Serkhai avoit poſte un corps de moufquetaires a Divebatem, lieu qui touche d'un cote a une montagne & de Tautre a une foret, & derriere ce corps on avoit place quelques compagnies qui devoient le foutenir, Thahmaf, qui ne favoit pas le nombre de fes ennemis, fe jeta hardiment fur eux, & battit Ia premiere troupe; les autres, s'imaginant que c'etoit fa Hauteife en perfonne qui attaquoit avec tant de furie, tournerent le dos. Il en perit plufieurs, & leur armee fut mife en une entiere deroute. Les Turcs fe retirerent a Cange, & Serkhai, a Ia tete d'un parti, prit Ia fuite vers Gazi Kemouk. Les vain-

A.D. 1733.
Nad, 40.

queurs s'approchdrent du chateau de Khagomez, qui avoit ete nouvellement bati par Serkhai, & ils le pillerent, s'emparant auffi clu camp & des munitions des rebelles.

Des que le conquerant couronne du foleil eut appris la vi&oire de fon general, il envoya ua detachement pour couper chemin aux fuyards. Cependant Serkhai, ayant eu avis que les augustes troupes s'approchoient de Kemouk, pouffa le courfier de la fuite, & paffa pendant la nuit a Meianicouh, ou notre armee arriva fy matin. Un parti de Leczies & de Tartares. qui s'etoient egares vinrent tomber au milieu des Perfans, qui en detruifirent plufieurs avec leurs redoutables cimetres, & mirent les autres dans les chaines de la captivite.

Lorfque le foleil fultan des cieux defcendoit de fon trone du firmament, fa Hautefle affembla fon confeil; &, apres une longue deliberation, elle fe mit a la pourfuite de Serkhai, eperonnant fon courfier aile & traversant te monde. En dix jours de temps l'armee avoit fait quinze ftations, tranfportant fon artillerie par un chemin pierreux & fur des rochers efcarpes; on avoit meme ete force de porter quelques canons fur les epaules des foldats. Ce fut ainfi qu'on arriva au bourg de Khefrek, & le jour apres tout proche de Kemouk.

Pendant cette marche un courtier vint de la part de Serkhai; qui demandoit pardon & grace; ce que fa Hauteffe etant difpofee a accorder, elle fit reponfe, " Le moyen que tu " aurois du prendre pour obtenir notre faveur, " etoit de. venir humblement a notre cour; " fans cette foudiffion, il te fera impoiffible " d'arreter la rapide torrent de nos forces, " contre lequel les foibles joncs de la decep- " tion ne peuvent rien; n'efpere donc pas " echapper par de vains contes & des rufes " magiques au fouffle confumant de nos " troupes de dragons." Soit que Serkhai n'eut en effet voulu que gagner du temps, foit qu'il eut repris coeur, il venoit alors de raffembler les Leczies du Dagheftan fur les bords d'une riviere qui couloit a travers une profonde vallee, le fond de laquelle pouvoit a peine etre atteint par la fonde de limagination. En ce lieu il eleva des remparts, & ayant rompu un pont qui etoit fur la riviere, il fe prepara a tenir, ferme contre le puiflant guerrier. Nader, apres avoir fait feu pendant quelque temps fur ce temeraire, envoya Gani Khan avec un corps d'Abdalis, pour t&chei de traverser la riviere un peu plus haut. Ce detachement trouva a la fin un gue dont le fentier etoit auffi refTerre que les paupieres d'une fourmi, & on le pafla en un clin d'oeil

A.D. 1733.
Nad. 46.

A.D. U33.
Nad. 46.

Serkhai, voyant fes retranchemens envahis, prit la fuite: il fut pourfuivi par les troupes victorieufes, qui envoy&rent un nombre considerable des fiens dans le fejour .de la mort; mais ayant e'chappe a nos fabres vengeurs, il fit fortir fa famille & fes adherens de Kernouk, & fe mit a errer dans les environs d'Oar & de Tcherkes. La mer furieuse de la couquerante armee elan9a fes vagues fur les habitations, & les champs de Kernouk & les pofleffions de tous les habitans de cette place furent ravages. Khasfoulad Khan, fils du chef du Dagheftan, fe hata de venir baifer le fortune marchepied, & etant honore d'une vefte fplendide, il obtint le pardon des peuples de ce territoire.

Comme les armees de Bahman & de Dei avoient alors rendu les montagnes inacceffibles, & que Serkhai ne valoit plus la peine d'etre pourfuivi, fa Hautefle, apres avoir demeure une femaine en ce lieu, rendit a Khasfoulad Khan les Leczies qui avoient e'le faits captifs &, avec la plume de, la clemence, effaca les erreurs du peuple de Kernouk. L'armee a'etant remife en marche, & ayant atteint Akhtitazi, on apprit que les Leczies du Dagheftan hauffoient encore la tete de la rebellion ; ju'ils avoient rompu le pont de la riviere Semour, & s'etoient retranch&es fur le fomnet d'une montagne. Sur cet avis les troupes

auguftes s'approcherent de cette riviere ; elles eurent conftruit un pont de bois avant le coucher du foleil, & acheve d'y paffer, lorfque l'afire aux bannieres dorees fe trouva a l'autre bout du pont azure du firmament. Nader fit camper au pied de la montagne, & le jour fuivant, quand le flambeau du monde forth fon cimeterre de la montagne de Thorizon, les intrepides guerriers fe preparant a atteindre jufqu'aux retranchemens des rebelles, la premiere troupe qui monta fe trouva juflement dans le lieu ou l'on avoit place les femmes & les enfans. Les rebelles commencerent a prendre la fuite; mais ils furent pourfuivis par le guerrier infatigable, qui parcourut cette effrayante region depuis le matin jufqu'au foir, & tua plufieurs des fuyards qui fe cachoient dans des cavernes & dans des creux de rochers. Le refte de ces malheureux furent faifis d'une telle terreur, qu'ils precipiterent dans les ondes ceux de leurs enfans qui n'e'toient pas en etat de les fuivre, & chercherent leur propre falut dans une prompte fuite. Alors, comme le foleil defcendoit dans la ftation de Incident, le conquerant du monde ehercha un lieu pour fe repofer.

Comme il etoit impoffible que le camp & le bagage paifaflent fur ces montagnes efcar-

A.D. 1793.
Nad. 46.

A.D. 1733
Natl. 46.

pees, Nader les envoya a Kebala par Mefkinge & Chaldague, & refolut d'avancer elle-meme vers cette place par la route de Tchakmez. Ce chemin etoit tres-difficile, & rempli de pierres & de bois fee, de maniere que les fantaffins etoient obliges de pafler un a un, non-fans da grands dangers; neanmoins fa Hautefle & fes gardes, guides par leur courage indomptable, traverserent a pied ces montagnes, &, le feizieme de Giumadi'laveli, arriverent en un lieu nomme Khelckchin, diftrict de Kebala. Trois jours apres, le refte de farmee fortunee, le camp, & le bagage joignirent.

UOctobre,

Apres la defaite de Serkhai, Thahmaf Kuli Khan marcha vers Herat, ou Gani Khan eut ordre de fe rendre pour le temps du Neurouz.

Lorfque l'armec etoit dans la ftation dont il a ete parle, il arriva un meflager de la part de Tahmouras Mirzai, fils de Nazrali Khan, & d'Ali Mirzai fon neveu, declarant que, lorfque Serkhai avoit demande du fecours aux Pachas de Cange & de Teflis, ils s'etoient mis a la tete d'une troupe de Georgiens, &, etant tombes fur un parti de Turcs qui vouloient joindre les rebelles, ils en avoient tue cinq cents & difperfe le refte. En recompense d'un fervice fi fignale, ces jeunes heros furent

honored de robes brillantes comme le soleil, & d'autres marques de distinction. A.D. 1733
Nad. 46.

CHAPITRE X.

Siege de Cange. Evenemens de ce Temps.

QuAND L'armee se fut suffisamment reposée des travaux qu'elle avoit endurés, pour s'emparer du Chirvan & pour chatier les Leczies du Dagheftan, les enseignes victorieuses furent déployées, & prirent la route de Cange. Je vingt-quatrième de Giurnadi'laveli. Par le 220 octobre. commandement suprême un pont très-fort fut construit sur l'Aras, sur lequel passèrent les glorieuses troupes, & le Mercredi, fixierne de Giurnadi'lakhri, les magnifiques tentes furent élevées jusqu'au soleil & à la lune devant Cange. 3 Novcm
bre.

Ali Pacha étoit alors gouverneur de cette place ; Fath Kefai Soltan & un nombre considérable de Turcs & de Tartares en formoient la garnison. Tandis qu'Ali, après avoir abandonné les faubourgs, se préparoit à la défense du château, le Hauteffé s'avança pour re-

A.D. 1733.
Nad. 46.

connoitre les lieux, & d'une main puiflante poufla fon fuperbe courfier jufques fous les murailles. Le jour fuivant le heros fans pareil fit elever une batterie au midi du chateau prefque au pied des fortifications ; il y plafa une compagnie de foldats alteres de fang, & des trois autres cotes, ayant auffi eleve des remparts, il y pofta de vaillantes troupes. Il logea de Tartillerie dans les tours d'une mofquee qui etoit vis-a-vis le chateau, & qui le commandoit, & de la commen^a a faire feu fur Tennemi; mais les Turcs, ayant pris ces tours pour le but de leurs boulets, les rendirent dans trois jours de niveau avec la terre. Alors les Perfans tirerent fur les mofquees qui etoient dans la ville, & abattirent les enfeignes de leur elevation, & donnant la vie de ceux qui les occupoient a l'ange de la mort, ils eteignirent les bruyantes flammes qui auparavant percent les nues. Apres cela, les afliegeans etablirent une large batterie fur des madriers, qu'ils placerent pendant la nuit contre les murs, & d'ou ils repandirent fur la garnifon le feu de la catamite, mais dont, au jour, la force fut prefque eteinte par les coups : jui partoient des baftions du chateau. En fuite plufieurs machines furent employees contre les murailles, & de redoutables mortiers repetoient ce verfet de TALcoran, " Nous

" avons repandu Xur eux des pluies de pier-^{A D, 1733,}
" res." D'habiles ingenieurs avec les mains ^{Nad. 46.}
de Ferhkd creuserent des mines de tous cotes,
trois defquelles ayant reuffi detruifirent un
grand nombre des foldats de la garnifon.
Sept autres mines furent immediatement apres
preparees, dont une fut eventee par les Turcs;
mais ils ne decouvrirent pas les fix autres,
qui contenoient trois mille cinq cents *mens* de
poudre. Lorfque la garnifon des planetes &
des etoiles fixes allumoit les lampes de leurs
rayons fur la haute citadelle du firmament,
tine de nos mines prit feu, ce qui alarmant la
garnifon Turque fobligea a le rendre en
foule dans les tours, & aiors les cinq autres
mines ayant joue, elles firent fauter en Fair
fept cents des ennemis, parmi lefquels fe trouva
le fils d'Ali Pacha.

Les Turcs de leur cote creuserent deux
mines, Tune defquelles fut decouverte & even-
fee j Tautre, ayant pris feu, confuma la vie de
trente ou quarante Perfans. Souvent pendant
cette manoeuvre, lis mineurs des deux partis
fe rencontroient fous terre dans d'etroits paf-
fages, &c en venoient aux mains avec des
poignards. Une fois les Turcs firent une
fortie, tenant d'une main leur fabre nud, & de
Tautre une grenade, a laquelle ils mirent le
feu, & tomberent fur les affiegeans; ils les

A.I>. J 733 chaffoient jufqu'a Fextremite du terrain, &
 Nad. 46. l'occupoient, lorfqu'un corps de Kiurdes fur-
 venant ils furerit a leur tour repouffes.

Sa Hauteffe avoit accoutume d'aller tous les jours aux remparts, pour examiner les progres des ingenieurs; les Turcs, s'en etant aperfus, augment erent prodigieufement leur feu ; & une fois que cet intrepide heros s'etoit avance de plus pre*, un boulet de canon emporta la tete d'un foldat fi proche de lui, que le fang & la cervelle de ce malheureux rejaillirent fur fa robe. Une autre fois fe trouvant dans une mofquee a quelques pas de la ville, & s'y delaflant des fatigues du jour, une bombe tomba au milieu de la compagnie qui Tentouroit, & tua un de fes gardes. C'eft ainfi que le feu du combat continua de tonner pendant long temps fans qu'aucun des deux partis fut decourage, quoique les Turcs euffent perdu, outre plufieurs foldats, Kougeali Pacha gouverneur de Berkechat, & qu'Ali Pacha eut a deplorer la mort de fon fils. Du cöte des Perfans, une bombe avoit tue Pir Ali Khan Beg, maitre de l'irtillerie.

Les batteries avoient joue nuit & jour depuis le premier de Ramazan -, &, les tranche'efc etattt prefque comblees par des pieces de bois Se de grofles pierres, les ouvrages e'toient pouffes avec la plus grande diligence, & at-

teignoient le pied des fortifications si Cependant fa Hautefle, voyant que les neiges & les plu'es retardoient le fucces des batteries, eut recours a un autre moyen. Elle fit elever une haute chauflee, 6c dirigea les eaux contre le chateau ; les ouvrages exterieurs & les tours furent de'truits, & la moitie de la place etoit inondee. Neanmoins la garnifon ne fe rebuta pas, elle efperoit d'etre fecourue par Abdalla Pacha Kiupriliogli, le bruit de fon approche augmentant de jour en jour.

A. D 1733.
Nad. 40.

Pendant plufieurs mois toutes les tentatives poffibles furent faites pour prendre la ville, mais demeurerent infructueufes ; car' outre que la clef de la victoire eft entre les mains de la Deftinee, il n'y avoit pas moyen de donner un aflaut. Sur cela fa Hauteffe choifit, pour continuer le fiege, un corps de fes heros alteres de fang 5 & ayant confie un autre corps a Sefi Khan Begairi, elle lui ordonna d'y joindre autant de Georgiens qu'il pourroit lever, & cj'aller aflieger Teflis,

. Dans le nombre des preuves de TheUreufe deftinee de Nader, nous citerons encore celle-ci. Pendant le fiege de Cange. comme les auguftes tentes n'etoient qu'a la portee du canon, on avoit fait une haute elevation de terre, devant la tente royale, pour la garantir du feu des ingenieurs Turcs- Ccpeudant fa

A.D. 1734
Nad. 47.

Hauteffe etant un jour aflife au milieu de foa ferail, & allant fe lever pour fe rendre au Divan, un boulet de canon tomba a cote de fon fiege facre. Le meme accident lui etoit arrive devant Herat, 6c le Ciel ne fe laffoit point d'etre le bouclier du heros qu'il conduifoit par la main au faite des honneurs, au comble du pouvoir & de la gloire.

CHAPITRE XL

*Chdtimens des Rebelles de Giar& de Telle\ &?
autres Evinemens arrives pendant le Siege; de
Qangi.*

QUAND les tres-glorieuses enfeignes etoient arborees dans les dehors de Cange, un corps, de Leczies se prefenta a la puiffante cour, & promit de revenir au bout de vingt jours, & de s'enroler dans le fervice du guerrier aufli replendiflant que le foleil. Sur leur manqueu de parole, un parti fous la conduite d'officieirfc experiments fut envoyc contre eux, & Ali mirzai fils d'Imam Kuli Khan eut ordrc de.

marcher avec une compagnie de Georgiens de A.D. 1734.
Nad. 47.
 Tautre cote de l'Aras. Ces deux detachemens, s'etant renforc[^]s en chemin faifanrt, arriverent aux habitations de cette tribu, qui se[^] fortifia dans une haute montagne q^{*u}on auroit prise pour la fille ain[^]e du mont Alborz. Les rebelles, se ceignant du baudrier de k hardiefle, se preparerent au combat, & avec leur cavalerie & infanterie attaquerent nos troupes, mais plusieurs d'entre eux furent tues, les autres se retirerent dans leurs retranchemens.

Nos commandans firent maflacrer centcinquante prifonniers qu'ils avoient faits dans cette action, ravagerent tous ces quartiers, brulerent les villages des rebelles, & se faififant de toutes leurs poi[^]teflions tuerent ou firent captifs tous ceux qui ne purent leur echapper. Toutefois, comme c'etoit la faifon de Thiver, & que les troupes du froid & des glaçons s'etoient emparees de ces quartiers ; comme les defiles qui conduifoient aux retranchemens des rebelles etoient bouches par des arbres & des pieces de bois ; nos detachemens eurentordres derevenir, & d'amer au camp auguste les principaux prifonniers qu'ils avoient faits fur cette audacieufe tribu, dont Tentiere punition fut remife a un autre temps.

A.D. 1734.
'Nad 47.

Sa Hautefle recut la nouvelle d'un autre fucces de fes troupes toujours victorieufes. Une tribu de Bakhtiaris, qui avoit ete envoyee en Khorafflan, s'etoit echappee & retiree dans les montagnes ; mais 'i chaouchelou, gouverneur de Fili, ayant marche contre ces mutins, les avoit forces pour la plupart ou de fe jeter dans la riviere prochaine, ou d'etre confumes par les fabres etincelans ; le refte de ces feditieufes families avoit ete renvoye en Khorafflan. Le gouverneur du Kerman & du Seiftan n'avoit pas ete moins heureux: il fit favoir a la tres-haute cour qu'il avoit chu-tie les Balougiens de Dizek ; qu'a Faide de la fortune il avoit reduit tous les rebelles de ce quartier, &, par les cimenterres vengeurs, conduit un grand nombre d'entre eux dans le fentier direct de la deftrudion, & enfin pris poffeffion de toutes leurs fortereffes.

CHAPITRE XII.

Commencement de VAnnie du Ltivre, ripondant a ce lie de FHigire 1147. Paix avec les Ruffes, reftitution de Badkouit & de Derbend.

CE TO IT alors Ia faifon que les frontieres des vergers & les chateaux des boutons fleuris des arbuftes, fl long-temps au pouvoir de Tenvahifleur Dei, etoient reftaures par les ondoyantes nuees & les legions des douces haleines printanieres. La Nature faifoit fortir, de fon fein liberal, des fources rafraichiflantes pour humecter Ia racine des arbres. Les rebelles de Bahman, qui avoient pille les berceaux de rofes, etoient relegues dans le fejour tfaebreux de Ia misere. Dans ces momens heureux, ou toutfembloit reprendre uae nouvelle vie, le fultan des planetes parut redoubler Teclat de fes rayons, &, le vingt-cinquieme de ^{A.D. 1734.} ^{Nad. 47.} 10 Mars, Chaval, deploya fes bannieres dans Ia region du Belier; auffitot les Zephyrs emprefles & careffans parcoururentlesjardins, & ouvrirrent es portes clofes des rofes & des tulipes.

Les fons joyeux du Neurouz &" les ac-

A.D. 1734, clamations de la victoire annoncerent en tous
 .Nad. 47.

lieux le bonheur & la prosperite. La fete royale fut celebrée avec la plus grande magnificence. Le jardin de roses sembla emprunter son éclat de la falle qui fut destinée au somptueux banquet, les bocages de Flemyen recevoir de nouvelles beautés, les anémones & les tulipes en être jalouses, & à son éclat la violette pâlir d'envie. Les chefs de l'armée furent revêtus de manteaux de couleurs variées, & de vestes tissées d'or ; un nouveau printemps brilla dans cette glorieuse assemblée.

Après cette solennité arriva le temps où le jardin de roses de Tempire devoit reprendre tous ses ornemens. En effet, après la prise de Chamakhi, Nader se détermina à se saisir, les armes à la main, des territoires que la Russie retenoit encore, & à ne plus s'en remettre à des négociations. L'ambassadeur Russe, qui avoit fui l'auguste camp, informe de cette résolution, supplia sa Hauteffe de vouloir bien lui accorder un délai de trois mois, & fit faire un tour qu'il étoit auili dangereux qu'inutile de différer d'évacuer Derbend, Badkhouie, & les autres lieux redemandés ; ainsi la paix fut ratifiée entre les deux empires, les prisonniers furent rendus, les commandans Russes se retirèrent des frontières, & des gouverneurs Persans allèrent les remplacer.

Comme la ville de Chamakhi étoit fituée ^{A.D. 1734.}
dans un lieu trop expofe a Tennemi, fa Hau- ^{Nad. 47.}
tefle ordonna qu'on batit une autre ville du
meme nom a quatre pafafanges de la pre-
miere, dans un lieu naturellement fortifie, &
nomme Akfou, entre la riviere de Ker & Tan-
cienne Chamakhi. Ses ordres furent auf-
fitot executes par les plus habiles archite&es
& ouvriers; les habitans fe tranfporterent
danscette nouvelle demeure femblable au mont
Kaf, & on y fixa le fiege des gouverneurs do
Chirvan.

Dans ce meme temps Nader recut une nou-
velle qui lui fut tres-agreable. Ilbarz, princt
de Kharezme, avoit envoye Huflein de Ye-
mout avec trois mille Turcmans pour piller
les frontieres du Khorafan. Ces troupes
s'etoient divifees en trois corps & repandues
dans les plaines de Bane, dans les environs
d'Eldague, & de Semelkhan qui étoit l'ha-
bitation d'une tribu de Kiurdes. Mais les
gouverneurs de ces territoires s'etoient 11 vi-
goureuſement oppofes a ces infolens ennemis,
qu'ils les avoient prefque entierement detruits ;
auffi leur courage & leur bonne conduiM
furent recompenfes par des marques parti-
culieres de diftinction.

CHAPITRE XIII.

L'Armee marche vers Cars, afin de donner bataille a Abdalla Pacha. Defaite de ce General devant Erivan, & fa Mort.

A.D. 1734. ABDALLA Pacha a la tete de fon armee etoit
 Nad. 47. venu depuis quelque temps de Van a Cars. Quoique le rapport commun fut, qu'il alloit s'avancer comme un torrent qui defcend d'une haute montagne, il n'ofait aller plus avant. Apres la fete du Neurouz, fa Hautefle, voyant qu^f Abdalla ne fongeoit point a venir au fecours de Cange, & brulant de lui livrer bataille, envoya un parti ravager les environs de Cars, fe flattant par la de l'attirer au combat; mais le general, ne prenant nulle connoiffance de ces ravages, refta tranquillement dans fon camp. Le guerrier infatigable, s'etant laffe d'une attente inutile, prit fes mefures pour aller defier en perfonne ce patient ennemi. 11 laiffa aux heros doues de la force de Saturne le foin du fiege de Cange. Il envoya un detachement a Agdache, avec ordre de veiller fur les Ieczies de Giar, de Telle, & du Dagheftan, & au cas qu'ils fifsent mine de fe

foulever, de se joindre au gouverneur du ^{AD. 1734.} Chirvan pour les réduire. Enfin il envoya ^{Nad. 47-} Un corps de troupes du côté de Penge Khan, pour observer la ville d'Erivan. Après ces sages précautions, l'armée vuorieuse déploya ses triomphantes bannières, & quitta Cange le treize de Zou'lhegge.

Lorsqu'on fut à la station d'Elacoui, dans ^{20 April.} le diftrict de Chemfeddinlou, on eut intelligence que Timur Pacha marchoit vers Teflis avec fix mille Turcs & Kiurdes de Van. Sur un rapport si agréable, Nader prit avec lui une légion de vaillans guerriers, afin d'arrêter la course de ses audacieux ennemis, ordonnant à son camp de s'approcher du château de Iouri, & d'y attendre son retour. À trois parafanges de Teflis on apprit que Timur Pacha s'étoit retiré, après avoir ravitaillé la garnison. Sur cela le Hautesse forma le dessein de passer par la montagne de Kaigouli, & de tomber à l'improviste sur le château de Karentcheni proche de Cars, où plusieurs Turcs étoient postés: mais comme la neige étoit si épaisse qu'on ne distinguoit pas les montagnes d'avec les plaines, & les abîmes d'avec un chemin sur, Nader ordonna à son infanterie de travailler à faire un passage pour son armée en écartant le neige; à son commandement faire tous les bras s'armèrent de vigueur pour repousser ses troupes

A.D. 1734
Nad. 47'.

de Dei qui avoient fixe leur camp dans cette region, dependant le fucces ne repondit pas au zele ; plufieurs chevaux perirent dans ces immenfes gouffres de neige, & il fallut rebroufler chemin.

14 Mah

De retour au camp de Louri fa Hautefle envoya un prifonnier Turc avec une lettre a Abdalla Pacha, pour l'informer de fon approche; enfuite elle fe mit en marche avec les heros, & le premier de Moharrem elle fit dreffer fes tentes, aufli brillantes que les etoiles, a une parafange de Cars.

" Quand des cieux au matin la trompette doree
" Rcpetoit aux mortels, La nuit s'eft retiree,"

la-mufique guerriere de Tarmce invincible fit a fon tour retentir le firmament, & les victorieufes bannieres comme des dragons ailes s'eleverent jufques aux conftellations. A Tap-proche de Nader le general Turc avoit pourvu a fa propre furete en fe retirant dans le chateau, & commençoit a fortifier la ville, tandis que Timur Pacha en protegeoit les murailles a la tete d'une armee de cent vingt mille hommes. Nader tacha par quelques legeres attaques d'attirer l'ennemi fur un terrain egal a celui ou il avoit range fon armee en bataille: mais ne pouvant y parvenir, il pofta un corps

de troupes fur une haute colline qui coraman-
doit le chateau; ce corps, ayant en un clin
d'oeil eleve une batterie, lit feu fur la gar-
nifon. Apres que les canons a bouche de
dragons eurent vomi leurs devorantes flammes
pendant quelque temps, les cavaliers & les
fantaffins fe jeterent tous enfemble le fabre
leve fur les Turcs, qui au premier choc recu-
rent, les uns fuyant vers Erzenneroum, &
les autres fe mettant a l'abri dans leurs re-
tranchemens.

Quand la nuit eut etendu fes tentes de fatin
couleur de mufc, le conquerant d'heureufe
fortune fe retira dans fon camp folide comme
les cieux. Pendant trois jours l'armee de
heros, femblables aux cherubins, foulerent les
environs de Cars, & en fillonnerent le terrain
par les pieds a cornes d'ambre de leurs victo-
rieux courfjers. Enfin fa Hautefle envoya
par ua des captifs une lettre au general, l'in-
vitant de venir dans la plaine du combat;
mais elle n'en recut aucune reponfe. Alors
elle penfa que, puifque les villes de Cange &
de Teflis etoient affiegees, fi elle menoit fes
conquerantes troupes a Erivan, Abdalla pour-
roit vouloir au moins fauver une de ces trois
importantes places: dans ce deflein, s'etant
mis en marche, elle fit dreffer fes tentes pres
d'Ouge KJifia, & dauspeu de jours, parvint a

A.D. 1734.
Nad. 47.

AD. 1734. une parafange d'Erivan, dont le gouverneuf
 Nad. 47- parut determine a urie vigoureuse refiftance.
 Un detachement, que les heros du monde en-
 voya pour faccager Bagezid, amena bientot a
 fes pieds Ofman Aga, gouverneur de ce fort,
 & plufieurs autres prifonniers.

Cependant le general Abdalla, oubliant le
 fort de fon predeceffeur, verifia ces paroles,
 " Quaqd l'heure du deft in eft venue, on tombe
 " dans Taveuglement;" il crut que la retraite
 des troupes conquerantes de devant Cars etoit
 une marque de leur foibleffe, ou de quelque
 calamite dans la terre d'Iran. Son coeur etant
 anime par fon imagination, il marcha vers
 Erivan avec une armee compofee de foixante
 & dix mille cavaliers & de cinquante mille
 janiffaires. Quand il fut arrive a ArpetcheY,
 la joyeufe nouvelle de fon approche fut ap-
 portee a Nader, qui auffitot envoya fon bagage
 a Coucgedenghiz, & s'avancja avec feulement
 quinze mille champions d'elite. Les Turcs,
 avec leurs nombreufes forces, atteignirent Bag-
 haverd diftrid d'Erivan, & fe pofterent pen-
 dant la nuit au pied d'une montagne. Les
 Perfans camperent a deux parafanges de Ten-
 nemi proche d'Akhikendi, de maniere qu'il y
 avoit une plaine fi jpcteufe entre les deux ar-
 mees. Le general Turc, dont le vain efpoir
 voloit avec les ailes de l'illufion fur le mont

Kaf de fes chimeriques defirs, croyoit dej^{A.D. 1734.}
voir les lions Ferfans dans le lacs de Ia cap-^{Nad. 47.}
tivite.

.Nader au contraire fixoit l'ancre de fon vaifleau dans le rocher de fa confiance dans le Tout-puiffant, & regardoit Tapproche des ennemis comme une marque de Ia faveur divine. Avec ces fentimens, une refolution inebranlable/un courage indompte, il s'occupajufqu'a minuit a regler tout ce qui concernoit fon armee, & puis fe livra au repos en attendant le matin defire. Dans ces momens de fommeil il fongea, qu'un terrible animal femblable a un cameleopard etoit entre dans fa tente, & avoit d'abord couru fur lui; mais qu'avec le courage d'un lion il s'etoit jete fur Ia furieufe bete, qu'il Tavoit faifie par le cou, & qu'en depot des efforts qu'elle faifoit pour lui echapper, il l'avoit terrafle; qu'alors quelques foldats etoient furvenus & avoient voulu blefle l'effrayant animal; mais qu'il l'avoit tue lui-meme avant qu'ils euflent pu venir a fon affiftance.

Au matin Nader aflembra fes officiers, & d'abord leur reprefenta l'extremite ou ils fe trouvoient, les affurant que l'ennemi, ayan bu le vin de l'arrogance, les avoit entoures de toutes parts, & leur remontrant qu'il n'y avoit de furete pour eux que dans leur valeur j en

fiL.B. 1734. iuite il leur raconta le fonge qu'il avok eu, &
Nad. 47. leur en fit augurer une pleine victoire.

Cependant les Turcs etoient fortis de leurs retranchemens dans le deflein de commencer l'attaque, fi les Perfans quittoient une eminence fur laquelle ils etoient poftes. Nader, repondant a leurs defirs, defcendit comme le tonnerre du haut de la colline, ou comme un torrent du printemps qui tombe de la cime d'un rocher. Les Turcs diviserent leur artillerie en deux parts, Tune defquelles fut placee vis-a-vis notre axle gauche, & l'autre fur un petit mont; & ils commencerent a poufler les foudroyantes nues de leurs canons & de leurs moufquets. Le conquerant heros commença l'engagement, & tomba fur Taile droite des Turcs, commandant a fon corps d'armee de tacher de penetrer dans leur centre. Nos braves guerriers s'emparerent bienlot de rartillerie qu'on avoit placee fur le mont, & faifant un feu terrible fur les Turcs, ils les eurent bientot reduits a chercher leur falut dans la fuite: un parti que Nader avoit mis sn embufcade pourfuivit leur cavalerie, tandis :ju'un autre detachment voloit fur les pas de leur infanterie.

Les fuyards furent pourfuivis jufqu'a Arpet-zhe'i, & ils perdirent plus de cinquante milk ipmmes foit par le fabre de la deftruction, foit|

par les chaines de la captivite. - Un nomme Ruf-
tem s'eant faifi des renes du courfier d' Abdalla,
ce general tomba en fe debattant, & fe bleffa a
la tete contre une pierre ; Ruftem, voyant fa
proie a moitie immolee, acheva le facrifice, &
vint en triomphe porter la tete d'Abdalla de-
vant l'augufte prefence. Un Khoraflianien
nomme Gelil Beg eut autant de bonheur que
Ruftem; il courut apres Sarou Muftapha
Pacha, gouverneur de Diarbegr, lequel etoit
allie a l'empereur Mahmoud, & l'ayant jete
a bas de fon cheval, la chute fut fi rude qu'il
mourut lorfqu'on le tranfportoit a f augufte
camp. Dix ou douze mille autres com mand-
ates & officiers de marque furent tues. Toute
l'artillerie des Turcs tomba au pouvoir des
vainqueurs, dont le butin confifla en trefors,
bagage, chevaux, & beftiaux fans nombre.

Cette vi&oire fut remportee le vingt-fix de
Moharrem. Timur Pacha, qui des le com-
mencement de Tadion avoit, avec fes Kiurdes
de Van, fui vers Ouge Klifia, & une autre
troupe qui avoit pris la route de Kerbi &
d'Echerek, furent arretes dans leur fuite par
les Armeniens de ces quartiers ; cette attaque
donna aux Perfans le temps de les atteindre
avec leurs fleches & leurs balles, de manier
que trois mille d'entre eux tomberent dans le
puits de la deftru&ion.

A.D. 1734.
Nad. 47.

Sa Hautefle pafla deux jour dans ce lieti 'fortune, pour partager le butin & diftribuer des recompens ; ellc nomma la colline, ou les tentes etoient dressees, Moradpete ou la colline du defir. Elle envoya enfuite, par Mohammed Aga, le corps du general & Cars, & celui de Sarou Pacha a Erivan. Le fage conquerant donna la liberte a plufieurs prifonniers Turcs, & les envoya pour informer les peuples de Cange, d'Erivan, & de Teflis, de ce grand evenement.

L'armee, fi manifeftement foutenue par la Providence, fe rapprocha d'Erivan, & campa fur le mont Tegefemak Khan, qui a la force du mont Alborz, Baba Khan, gouverneur de Fili, fut mande & eut ordre d'affieger Erivan avec fix mille lions de guerre. Le prince Riza Kuli Mirza arriva du Khoraffan avec le facre harem, & eut l'honneur de baifer le glorieux marchepied.

HISTOIRE DE NADER CHAH,

CHAPITRE XIV.

*Reddition des Villes de Cange, Tejiis, & Erivan**

Precis des Evenemens de ce Temps,.

QUAND la volonte de cet Etre Supreme, dotit A.D. 1734.
Nad. 41. les mains puiflantes ouvrent ou ferment les plusfolides forterefles du monde, & qui conduit les affaires de cette vafte citadelle de Tunivers, a determine quelque evenement, ies clefs du palais des defirs nous tombent dans les mains fans labour ni recherche, & les places, qui long-temps nous avoient Ete clofes, nous pre-Sfentent une entree facile. Cette verite eft confirmee par les evenemens du temps de profp^rite que nous decrivons. L'atbre de la refolution des Turcs avoit jete de fi profondes racines dans les terres qu'ils retenoient injuftement, il avoit pouffe les branches de l'opiniatrete fi haut, que ni la fcie des continuelles ambaflades, ni la hache des menaces reiterees, n'avoient pu Tabattre ; mais quand la nouvelle de la rnort du general Abdalla fut parvenue a CangS, le gouverneur de cette place, Ali Pacha, envoya Mirza Pacha avec

A D. 1731 plusieurs chefs a l'auguste camp, avec Toffrc
Nad. 47.

'de rendre la ville. Sa Hauteffe, pretant une oreille favorable a ces deputes, les fit accompagner par Abdelbaki Khan, qui etoit charge de lettres de grace & de furete. En consequence, le dix-septieme de Sefer, Ali rendit la citadelle, & mit en liberte les prisonniers Perfans; puis ayant delivre l'artillerie, il demanda la permission de venir, avec Fath Kera'i Soltan le Tartare, baiser le feuil de la puissante cour. Cette faveur leur fut accordee; & apres avoir offert les presents convenables, & recu plusieurs marques d'honneur, Ali Pacha suivit son armee a Cars, & Fath Kerai retourna dans ses etats par la route de Teflis, ayant tous deux ete reconduits par un corps de Perfans jusqu'a Arpetchai, frontiere des deux empires.

Peu apres Ifhak Pacha rendit la ville de Teflis dont il etoit gouverneur, & en fortit le second de Rabiul'avel, apres avoir mis au pouvoir des vainqueurs toute son artillerie &c ses munitions, & delivre les prisonniers Perfans; & Georgiens; puis il se retira avec la garnison Turque a Akhefke. Quant a Houssein Pacha, gouverneur d'Erivan, il demanda un delai de quarante jours pour considerer s'il se rendroit.

Cependant le glorieux etendards s'etoient approches de Cars; &, le dixieme du meme

HISTOIRE DE NADER CHAH,

nois, les tentes furent dressées à l'orient de cette ville. , Timur Pacha, gouverneur de Van, qui s'étoit trouvé à la journée d'Erivan, étoit alors dans Cars, & d'accord avec quelques autres Pachas il se détermina à soutenir le siège ; sur quoi les champs & villages depuis Arpetchai jusqu'à Erzenneroum furent ravagés par nos troupes.

A.D. 1734.
Nad. 41.

Après la perte de ses deux généralissimes, la Porte obligea Abmed Pacha de quitter son gouvernement de Bagdad, & lui confiant le suprême commandement des armées, elle lui donna le pouvoir de faire à son choix ou la paix ou la guerre. Ahmed se trouvoit alors à Erzenneroum ; il envoya un messager à la cour avec des propositions de paix. Dans le même temps, les Pachas qui étoient dans

furent porter des paroles de soumission

aux pieds du conquérant, & en furent favorablement écoutés*. Le gouverneur d'Erivan, voyant qu'il ne lui seroit de rien de conserver cette ville, consentit enfin à l'évacuer ; il en sortit le quinzième de Giumadi'l'aveli, 22 September laissant l'artillerie, & les prisonniers, & l'ayant pris avec lui que la garnison Turque. ; le commandement fut alors donné à Baba Khan, qui avoit assiégé Erivan, de passer avec ses troupes à l'occupation de Chemfeddinlou, & de s'y attendre de nouveaux ordres.

AD. 1734.
Nad. 47.

Sur ces entrefaites, il arriva qu'une tribu de 'Leczies du Dagheftan fe revolta, & affiegea le chateau de Kebbe. Khasfoulad Khan s'avan^a d'un cote, & le gouverneur de Derbend de l'autre, contre cette tribu rebelle; ils en firent fix cents prifonniers, & forcerent les autres a la fuite. Dans le temps que Chemkhal etoit en Derbend, un parti de Leczies, ayant Ofmet pour chef, attaqua le chateau de Terkhoul, qui etoit Tapanage des Chemkhals; mais ceux-ci fe defendirent fi bien, qu'ils tuerent la plupart des ennemis.

Dans ce meme temps Zoheirreddoule Ibrahim Khan trouva le moyen de conduire d& l'eau dans les champs de Merou, qui etoient demeures fi long-temps fees & fteriles par la malignite des Tartares. L'ambafladeur Ruffic avoit eu fon audience de conge lorfque Tangle venoit d'Erivan a Cars ; & il etoit parti avec Mirza Cafi Neffiri, qui etoit charge de prefenter a la cour de Ruffie plufieurs elephans & autres dons precieux.

CHAPITRE XV.

*L'Armee quitte Cars, & s'approche de Tefiis
& Derbend. ConcluJion des Affaires de
Georgie. TranfaSlions de Khan Kbouim;
Reduction des Rebelles du Daghejlati.*

APRES que fa Hautefle eut pris une entiere ^{A.D. 1734.}
pofleflion des trois villes qui lui avoient ete ^{Nad. 47.}
rendues, elle fe refolut a finir les affaires de <sup>25 Septem-
ber.</sup>
Georgia En confequence elle quitta Cars le
dix-huitieme du premier Giumadi, & s'ap-
j|pocha de Teflis, dont elle maijda les chefs,
aiafi que Thahmouras Mirza & Ali Mirza, &
trois cents hommes de Cartil & de Cakht. Ces
chefs eurent Thonneur de baifer la pouffiere
du tres-glorieux marchepied.

Quoique Thahmouras fut digne d'etre gou-
verneur de Georgie, neanmoins comme Ali
Mirza avoit eu Tavantage d'embrafler la reli-
gion Mufulmane, & que fon frere Mohammed
Mirza avoit ete tue dans la bataille contre
Ofman Pacha, il fut nomme au gouverne-
ment de Cartil & de Cakht, honore du titrc
de Khan, & enfuite congedie ainfi que fes

A.D. 1734. troupes. Thahmouras Mirza fut retenu pendant quelque temps sous l'ombre des puissantes ailes de sa Hauteffe, mais ensuite il obtint la permission d'aller à Cakht pour transporter sa famille à Teflis, dont on n'étoit alors qu'à deux stations. Thahmouras, qui s'étoit flatté d'avoir le gouvernement de cette province, & qui avoit rendu de grands services dans l'affaire d'Iffhak Pacha, fut si fort irrité de la préférence qu'un autre avoit eue sur lui, qu'après avoir conféré avec les chefs de Georgie, il retourna dans le lieu de son habitation, au lieu d'aller à Teflis ; plusieurs Georgiens prirent en même temps la fuite avec leurs familles ; &, choisissant les routes dont Taccas étoit le plus difficile, ils tournèrent vers Kerakalkhan,¹ la Roussie, & la Circassie. L'incomparable héros étant parvenu à la station de Soghatlouz, divisa son armée en plusieurs corps, & les envoya par divers chemins pour arrêter la tribu fugitive.

6 October. Le vingt-neuf du même mois les rayons des tentes semblables au soleil éclairèrent la plaine de Teflis, où ceux des habitants qui s'étoient soumis furent traités avec bonté, tandis que les autres furent sévèrement réprimandés, & six mille d'entre eux transportés dans Khorassan,

Après que l'armée victorieuse eut demeuré

vingt jours a Teflis, elle se prepara a pafler en Derbend, pour chatier Khan KhouYm. A.D. 1734.
Nad. 47-
Voici les circonftances de cette affaire, Quand Abdalla Pacha Kiuprili Ogli fut nomme generaliffime par la cour Ottomane, un ordre fut envoye en meme temps a Khan Khouim d'affembler fes troupes de Tartares, & d'entrer en Perfe par la route de Solak & de Derbend. Auflitdt que l'illuftre conquerant en fut informe, il commanda a Ali Khan gouverneur de Chirvan, & au gouverneur d'Afterabad, de le jeter dans la ville de Derbend, & de s'y tenir fermes, mais de ne point livrer bataille, & d'attendre l'apparence fplendide des bannieres toujours victorieufes. Cependant la fortune ayant conduit rapidement le heros du fiecle de fucces en fucces, toute la terre fut en admiration & en crainte. L'empereur des Turcs, voyant que les Ruffes avoient ete trop heureux de faire la paix, et rendant les provinces qu'ils retenoient, & fes propres troupes ayant 119U tant d'echecs, fongea fcrieufement a appaifer Nader. A cet effet les miniftres de la Porte firent partir Ali Pacha, pour lors de retour de Cange, afin que, de concert avec le generaliffime Ahmed, il reglat les limites des empires Turc & Perfian, & Kiam Kera'i fut charge d'un ordre qui enjoignoit a Khan Khou'up de ne point aller en avant dans fon

A.D. 1734
Nad. 47.

expedition, un traite de paix etant sur le tapis. Ifflam ayant rencontre le general en chemin, fut envoye par lui avec un autre ministre, pour informer Nader que la Porte avoit envoye Ali Pacha avec des propositions de paix. Ces envoyes eurent l'honneur de baiser le feuil de la cour semblable aux cieus, lorsqu'elle estoit encore a Teflis. Apres qu'Ifflam Kerai eut re9u plusieurs marques de distinction, il se pre9para a pour suivre sa route, & a porter a Khan Khouim l'ordre qu'on lui avoit confie.

Sur ces entrefaites la Hauteffle, ayant appris les defordres que caufoit Khan Khomm, & qu'il avoit porte Taudace aux plus grands exces, s'opposa au depart d'Ifflam Khan, & declara ses intentions en ces termes: " Nous
" etancherons le feu de la dissention avec
" la splendeur liquide de nos cimenterres, &
" nous ferons boire a nos ennemis la coupe
" de la destruction, au lieu de la liqueur fa-
" cee qu'ils attendoient: notre resolution sur
" ce point est irrrevocablement fixee." Le
lion qu'il estoit si dangereux d'irriter envoya
en fuite Ifflam Kerai a Cange, & depecha Ab-
delbaki Khan pour aller au devant d'Ali Pa-
pha, afin de le conduire dans la meme ville,
& d'y attendre des ordres ulterieurs.

Les victorieux etendards quitterent Teflis

fa Samedi dix neuvieme du fecond Giumadi. AD. 1734,
Nad. 47.
 lis pafserent la riviere Fanik, &c comme les Leczies de Giar & de Telle avoient encouru 20 October.
 Tindignation de *fa* Hauteſſe, elle laiffa le camp fur les bords de la riviere, & marcha avec une troupe choifie contre cette infolente tribu. A une approche fi formidable, les Leczies abandonnerent leurs habitations, & fe fortifiderent fur la cime du mont Alborz, dont Texceflive hauteur eſt celebre par tout le monde. Pour ob&r a Taugufte cornmandement, les moufquetaires & les grenadiers eſcaladerent les flancs de la montagne, & avec les flammes de leur armes a feu embraserent les rocs glaces. lis s'emparerent prefque auffitot d'un cote des retranchemens; & quand les Leczies virent les troupes fans pitie fondant fur eux, lis fe difpers&rent au travers des rochers & des cavernes, & s'enfuirent du cote d'Oar; un grand nombre d'entre eux furent tues ou faits prifonniers, & leurs habitations reduites en cendres. Sa Hauteſſe retourna enſuite a fon camp, & de la continua *fa* route par la voie de Cheki.

Quand Tarmee eut atteint Chamakhi on reput avis que Khan Khou'im s'etoit prefente devant la ville de Derbend, mais, qu'au rapport de Tapproche de *fa* Hauteſſe, il s'etoit hate d'abandonner le pays, & avec des marches forcees s'etoit retire a Khou'im *fa* propre con-

A.D. 1734.
Nad. 47.

tree. Sur cela Nader fit venir Iflam Kerai de Cange,' & lui enjoignit d'aller notifier aux chefs Tartares Tordre que l'empereur Turc envoyoit par lui a leur commandant.

Cependant l'audacieux Khan KhouVm avoit laifle derriere lui une hydre de revoke : en arrivant en Derbend, il avoit eu l'audace de nommer Ildar pour gouverneur du Dagheftan, de defliner le Chirvan a Serkhai, & Derbend a Ahmed Khan Ofme'f, leur donnant deux mille cinq cents *tomans*[^] & des armes, pour faire valoir leurs pretendus droits a ces provinces. En reconnoiflance Serkhai avoit envoye fon propre fils, avec cinq cents Leczies, pour etre de la fuite du khan temeraire, auquel plufieurs autres de cette feditieufe tribu avoient cru pouvoir fe joindre impunement.

Quoique Thiver eut alors commence, & que les montagnes du Dagheftan fufient couvertes de neige, & quoiqu'il fut extremement difficile de paller par les defiles, fa Hauteffe, qui comme le foleil regardoit d'un oeil egal les orgueilleufes montagnes & les humbles val-
lees, ne fit attention ni a la difficulte de la route, ni a la rigueur de la faifon, & refolut de chatier fur le champ les infolens confederes. A cet effet, elle prit la voie d'Alti Agage; & quand elle fut parvenue a la vallee de Kendi, elle envoya ordre aux commandans qui etoient dans.Derbend de fe rendre en Der4 diftrid

de Tabrefan, afin d'y faire des provisions.<sup>A.D. 1734.
Nad. 47.</sup>
L'invincible heros envoya le bagage avec les troupes du prince Riza Kuli Mirza par Chirvan, & marcha lui-meme a la tcte d'un parti de heros contre les rebelles de Hedouk & Henalik. Il detacha en meme temps fix mille hommcs, qui s'avancerent vers Dokuzpare & Akhtipars avec une autre troupe vers Kabber, pour couper chemin de tous cotes a ceux qui devoient leur fang a fa juſte vengeance. Enſuite ce lion, la terreur de tous les lions du fiecle, ayant tue, faccage, & chatie completement les tribus feditieufes de ce quartier, alia camper en Kulbar.

Le cinquieme de Regeb les glorieufes tentes<sup>10 Novem-
ber.</sup> furent dreflees devant Chamakhi, ou Ton apprit que Serkhai, Ildar, & Ofmei, ayant joint la chaine de leurs confederes, le preparent a tomber fur iChasfoulad Khan Chemkhal. Sur cela fes fubjuguantes bannieres s'approcherent pendant la nuit de Megi.iles, ou Khan Mohammed ftls d'Ofmei refidoit. Ce jeune prefomptueux defcendit auſſitot dans la vallce, pour livrer bataille aux Perfans, qui bientCt Teurent mis en deroute apres une perte confiderable. Tous ces territoires & les trefors des Lcczies tomberent entre les mains des troupes fortunees. Le jour fuivant les vainqueurs continuerent leur marche, &, brulant

A.D. 1734. tous les villages & les bourgs qui se trouvoient
Nad. 47.

sur leur paflage, arrivèrent a Kebden, ou étoit Khasfoulad Khan; mais, au premier rapport de leur approche, Serkhai, Ofmei, & Ildar, prirent la fuite, Khasfoulad Khan, accompagné de ses troupes, joignit Taugufte armée, & eut Thonneut de baifer le glorieux planchen

Les brillantes enseignes, ayant quitté Kebden, furent déployées sur la route de Kemouk a la poursuite de Serkhai, & le dix-sept de Chaaban atteignirent Zourak, a trois parafanges de Kemouk. Serkhai, ayant rassemble ses soldats, se posta dans la vallée par laquelle les troupes aussi tempétueuses que Tocean devoient passer. Ils essayèrent de fermer ce paflage aux lions que les lacs les plus forts ne pouvoient retenir, quand la Hautefle commanda aux mousquetaires d'attaquer de quatre côtes. D'abord un Corps d'Afgans versèrent les flammes du combat sur ces malheureux, qui, voyant une autre compagnie prête a les charger, prirent la fuite, & , étant pourfuivis, furent la proie des lions qu'ils avoient irrités. La nuit s'avancant, & les chemins se trouvant de plus en plus difficiles, la Hautefle posta une troupe de grenadiers sur les montagnes, & fit dresser ses tentes sur le champ de bataille.

S9D£cem-
bre.

Maintenant Ildar, ayant levé un corps de Leczies dans le Dagheftan, s'avancit au fe-

cours de Serkhai, &, ne fachant point qu'il A.D. 1734.
avoit ete battu, il prit nos grenadiers pour fes Nad. 47.
foldats retrenches fur les montagnes; ainfi,
continuant tranquillement fon chemin, il fe
trouva a fon tour perce des traits cruels du
fort. Des qu'il reconnut fon erreur, il prit la
fuite & marcha reellement alors fur les pas
de fes aflbcies, mais non fans perte de beau-
coup de fes foldats.

Le jourfuivant les etendards conquerans fu-
rent deployes devant Kemouk, dont les chefs
fe haterent de venir demander pardon ; ils
ajouterent, que Serkhai avoit fui avec fa fa-
mille du cote de la CircafTie; & que quant a
eux, renoncant a fon fervice, ils fe devoient
entierement au maitre du monde. Quand la
Hauteffe fe fut bien afluree que Serkhai etoit
echappe a fa juſte vengeance, elle marcha
contre le chateau de Koreiche, ou fe trouvoit
Ofmei. En chemin faifant, elle envoya un
detachement contre Akkouche, dont les ha-
bitans & le commandant avoient auparavant
demande grace, puis avoient envoye du fe-
cours a Serkhai*. Ce fort fut pris, & le di-
ſtrict ravage ; mais la clemence du magnanime
heros, qui difficilement fe laſſoit, lui fit ac-
corder la grace du commandant, qui, apres la
defaite, vint ſe proſtrner fur la terre de l'hu-

A.D. 1794
Nad. 47.

mflite; & meme fes foldats, qui avoient ete faits prifonniers, lui furcnt rendus.

Les teates ayant ete dreflees dans les environs de Koreiche, Ofme'i, pour obtenir fon pardon, envoya a niluftre ferail fa fille Heilever; plufieurs de fes officiers vinrent auffi de ia part avec des proteftations de foudmifiion, & des aflurances d'une conftante obeiflance, fur quoi fcs fautes furent effacees avec la plume de la bonte. Les Leczies de Dokuzpare envoyèrent un prefent de mille chevaux ; & quelques-uns de leurs plus confiderables chefs de famille oifrirent a fa Haulefle le tribut de leur fervice. A leur exemple, les chefs de Teberferan s'cnrolerent dans l'augufte armee, & preterent ferment de fidelite.

Ce fut ainfi que les affaires' du Dagheftaa furent terminees. Khasfoulad Khan & les autres chefs de cette province fe rendirent aux glorieufes tentes ; &, apres avoir ete rafraichis par les fources de rintariffable bonte, ils eurent permiffion de fe retirer dans leurs refpectives habitations.

Sa Hauteffe envoya a Derbend plufieurs familles de Teberferan & du Dagheftan; elle conduifit enfuite le courfier de fes intentions, par la vole de Chirvan, vers les ranimantes plaines de Mogan.

TRADUCTION LITTERALE

DES

VERS CONTENU3 DANS LA PREMIERE PARTIE

DE

L'HISTOIRE DE XADER CHAIL

- * PREFACE. Ecoutez votre ami fincere ; la faifon de la rofe pafle promptement; au Tamage de l'atnoueux roffignol fuccedent de trifles plaintes.

LIVRE I. CHAPITRE I.

- * Page 38. Le deftin vole avec les traits qu'il lance. Son fabre recourbe eft le fondement de la vidoire. Si le vifage de Nader eft enflamme de colere, de quels feux n'allume-t-il pas le foleil! Si l'amour anime fes joues, l'aure-f du matin en eft

f Le favant Tradu&eur avoit forme ce mot du Grec *dyva*, dont la vraie fignification eft *vent doux*; or, ce mot ne fe trouvant pas dans les Dittionnaires Francois, l'Editeur avoit mis, page 26, *Le Vent du point du jour* au lieu de *L'Aure du point du jour*. Mais comme le meme mot *Aure* revient plufieurs fois dans la feconde pavtie, & que dans certains paflages la mefure ne permet pas un leger changement, il juge a propos de laifler le mot *Aure*, fe contentant d'en expliquer la valeur, & d'avertir que le fivant Tradufteur Fa quelqirefois employe pour *Zephyr*.

cchauffee & repand dans l'univers la meme ardeur; ainfi, ou la Salamandre alarmee fe cache dans Ton element, ou les Zephyrs fe jouent fur les collines & dans les plaines.

CHAPITRE IV.

- * Page 48. Le premier jour que je le vis, je dis, c'eft lui qui obfcure la lumiere.

CHAPITRE VII.

- * Page 67. Tous ceux qui ont un vifage poli & luifant ne font pas beaux. Tous ceux qui font un miroir, ne font pas un Alexandre. Tous ceux mettent leurs turbans de cote & s'affleyent imperieufement, ne font pas monarques, & ne poffedent pas Tart de gouverner.

CHAPITRE X.

- * Page 81. Eft-ce que le brillant foleil s'eft cache, que Ton voit la chauve-fouris planer dans le champ de l'air ?

CHAPITRE XV.

- * Page 104. Eft-ce que toutes les tetes font formees pour la couronne de la grandeur ? Si tu ne t'elevas par la volonte de la Providence, ton elevation ne fait que **t'ap-**procher de plus pres de la calamite.

CHAPITRE XVI.

- * Page 109. Un chat est un tigre, s'il attaque une fouris ; & une fouris, s'il est mis aux prises avec un tigre.

CHAPITRE XVII.

- * Page 115. Toutes les fois qu'il revenoit de ce jardin, l'odeur qu'il en rapportoit devenoit plus forte.

LIVRE II CHAPITRE II

- * Page 134. On ne fauroit compter sur tes promesses, non plus que sur le Zephyr.

CHAPITRE VI.

- * Page 150. Les plaines & les collines ne parurent qu'une mer de fang en ce jour de fureur ; la terre devint le royaume de la nuit, & ne refut plus des cieux qu'une affreuse clarte ; les chevaux henniflans elevoient des nuages de poussière que la lune & le soleil s'efforcoient en vain de percer de leurs rayons.

CHAPITRE VII.

- * Page 154. Quand les fons de la vidloire parvinrent au fultan, les bannières de joie & d'allegresse furent deployées.

CHAPITRE VIII.

- * Page 162. Tu dois recevoir un tribut des beaux adolescents, parce que tu es cpmrae une couronne sur leur tête.

Tes yeux languiflans ont mis tout le Turqueftan en confufion; a tes cheveux boucles la Chine & les Indes payent tribut.

Ta bouche, comme la cire d'ou decoule le miel, donne a Khedder la fontaine de vie; tes levres furpaffent en douceur le fucre d'Egypte.

CHAPITRE XII.

- * Page 176. O toi, Hafiz ! dont les vers fublimes furent vainqueurs d'Irak & de Fars, viens recevoir les nouveaux triomphes que le fort te referve a Bagdad & a Tauris.

CHAPITRE XIII.

- * Page 186. Telle eft la volage fortune, dans fes bontes & fes rigueurs egalemeut changeante, elle eleve un jour, & abaiffe le lendemain ; mais elle difpenfe fes faveurs avec nonchalance, & devient extreme dans fa haine.

CHAPITRE XVIII.

- * Page 215. Le bonheur que nous demandions au ciel cherche le chemin de notre maifon, & y entre.

LIVRE III. ' CHAPITRE III.

- * Page 270. Le foleil avoit fi fort altere la face de la nature, que les eaux des fontaines etoient changees en feux.

La chaleur des rayons du foleil etoient fi violente, que le nom feul de cet afre auroit brule la langue dans la bouche.

Si un oifeau eflayoit de voltiger dans les airs, fes ailes etoient confumees par les rayons ardens.

Le coeur du dur rocher etoit fondu par une fi exceflive chaleur; une fontaine tomboit du haut de la montagne.

Si la falamandre, qui embrase le feu lui-meme, avoit alors approche des eaux bouillantes, elle auroit ete reduite en cendre.

* Page 273. Si la fortune & le bonheur m'afliftent, je puis fubjuguer le monde entier:

Mais fi le fil de la profterite ne tombe pas dans ma main, je fuis toialeoient abandonne a la volonte du fort.

* Page 273. S'il plaifoit a l'Etre Supreme, J'ombre qui tombe fur la terre deviendrait Thabitation de l'aigle du Paradis.

Vous pouvez poffeder autorite & pouvoir, & nous, etre hais & meprifes; vous pouvez nager dans la joie, & nous, perdre nos biens & la vie.

Nous ne connoiffons point les fenders de la

fortune j nos tetes dependent des decrets du Createur.

CHAPITRE IV.

- * Page 281. Soliman n'eut jamais une fi belle armee. Alexandre n'avoit point autant de valeun Nul ne vit auparavant tant d'ordre & de conduite. Feridoun meme, avec toute fa gloire, a-t-il donne un fpeo tacle pareil ?
- * Page 284. Quoique nous ayons perdu la premiere partie, nos pieces a la fin gagneront le jeu,

CHAPITRE V.

- * Page 286. Le heros, qui enchaines fes ennemis & qui foumet les provinces, eleva fes bannieres dorees.
- * Page 287. ChafTe toute triftefle, que peux-tu defirer de plus ? La pouffiere d'un troupeau de brebis rafraichit les yeux du loup.

CHAPITRE XIII.

- * Page 328. Au matin, quand Tetoile firmament annonfoit avec fa trompette doree le depart de la nuit.

FIN DE LA PREMIERE PARTIE.

HISTOIRE

DE

NADER CHAH.

SECONDE PARTIE.

LIVRE IV.

Depuis l'Elevation de Nader au Trone de
Perfe, jufqu'a la Prife de Kandehear.

CHAPITRE I.

*L'Armee arrive a Mogan, & les Fondemens de
la Souverainte de Nader font pofes dans ces
Plaines fortune es.*

AU temps ou le delieieux pavilion du jardin de Perfe avoit perdu fa fleur par fair empette de la calamite; que les fertiles branches de la rebellion s'etoient etendues de tous cotes; que les ronces, croiflant dans les berceaux de rofes, avoient fletri Temail de leurs vives couleurs, & infe&e la fenteur odoriferante des fleurs; le jardinier peu foigneux, & inattentif **aux** de-

A.D. 1734.
Nad. 47.

A.D. 1734. voirs de fa charge, avoit oifivement prete
Nad. 47.

l'oreille aux cris bruyans des Milans & des Coraïlles : en ce temps le noble deffein de notre grand conquerant, apres avoir recouvre les dominations perdues, fut de confier ces agreables berceaux a un jardinier habile & vigilant, & de donner le royaume de Perfe & un glorieux & vertueux roi ; tandis que lui-meme, fe retirant dans fon pays natal de Kelat & d'Abiverd, pafleroit fa vie dans une retraite illuftre & fplendide.

Alors, ce heros, avec l'aide de la Providence, & par la force de fon bras tout-puiffant, avoit enleve des mains de fes ennemis les clefs de la vidtoire, & avoit heureufement retire les Perfans de deffous le poids pefant & oppreffif de la honte & de Tefclavage. Il avoit avec fon fabre eclatant, joint a fon courage magnanime, coupe la main de la difgrace & du reproche, laquelle etoit pofee fur eux.

Comme prefque aucun lieu n'auroit etc aflez vafte pour contenir le concouis infini de peuple qu'il vouloit affembler, afin de difcuster les importantes affaires de Tempire, il fe determina a faire camper fa nombreufe armee dans les agreables plaines de Mogan ; lesquelles abondoient en eaux & en paturages, & qui n'etoient pas moins celebres par leur prodigieufe etendue, que par. leur delegable

fituation. Enfuite, il fit proclamer danstoutes^{A.D. 1734.}
 les parties de Taugufte empire, que tous les gou-^{Nad. 47.}
 verneurs, les chefs des gens de loi, & de ceux
 de lettres, les nobles, & les miniftres de chaque
 province, eurent a fe rendre a la diete gene-
 rale, pour fe raflembler au pied du trone dans
 les plaines de Mogan.

Le grand general donna aufli des ordres ab-
 folus, pour qu'on envoyat douze mille ouv-
 riers pres du pont Giovad, a la jon&ion des
 deux rivières Ker & Arous, afin de conftruire
 des cours, des portiques, & des palais char-
 mans, avec du bois de charpente & des Canes,
 pour la reception des nobles & des chefs de
 Tarmee. Il voulut encore avoir des bains de-
 licieux, des mofquées agreables, des ecuries,
 des hippodromes elegans, & de longues files
 de belles boutiques. Ces ouvriers devoient
 aufli elever un ferail, & un magnifique palais
 orne de colonnes, & d'autres embelliffemens
 dignes du refulgent conquerant, qui devoit
 les habiter.

L'armee s'etoit repofee des fatigues qu'elle
 avoit effuyees, en reduifant les rebelles & re-
 mettant l'ordre dans le Dagheftan. Elle
 marcha done du cote d'Haflan Kalaffi, ou
 elle rencontra plufieurs des nobles & des mi-
 niftres de la cour. De la, pendant fix ftations,
 les chemins furent prefque impraticables ;

A. D. 1735. mais en fuite, en un jour & une nuit, on atteignit le fort Akfou ; & le neuvieme du mois
Nad. 48.

12 Janvier.

propre de Ramazan, on vit dans les plaines de Mogan les bannieres vidorieufes deployees.

Ali Pacha, gouverneur de Mouflel, qui avoit ete envoye par la Porte pour negocier la paix, etoit alors a Cangia avec Abdul Baki Khan; lefquels, en apprenant la fupreme proclamation, fe rendirent auffi a la royale aflemblee.

Chaque jour le concours augmentoit; la foule des peuples fut fi grande, que, ranges en forme d'amphitheatre, leurs tetes fembloient toucher au firmament,

Au jour marque, il fe trouva cent mille hommes affembles devant le palais du general, qui voulut bien leur parler ainfi: ^{fi} Chah ⁱ Thahmaf & Chah Abbas furent rois, & *' les princes de leur fang font heritiers du " trone. Choifliflez done, pour votre fouve- " rain, quelqu'un d'entre eux, ou tout autre " que vous connoiffez etre grand & vertueux. " Ce fera pour moi une recompense fuffifante " que d'avoir recouvre fon fiegé royal, & de- " livre fon empire des mains des Afgans, des " Ruffes, & des Turcs,

* " Cest ici la faifon de la tranquillite ;

" Emportons nos effets, & changeons de demeure :

" La maifon du banquet me prefente a toute heure

" Des jours que remplira l'aimable volupte."

Après qu'il eut fini ce discours, Hagi Mohammed Maffoum, homme d'un rang très-élevé en Chiraz, & qui dans ce temps empruntoit des rais de la cour impériale une lumière semblable à celle du soleil, faisoit la balle de la précedence sur tous les autres, & hafarda de répondre ainsi au général:

A.D. 1735.
Nad. 48.

- * " Lorsqu'on peut obtenir le renom & l'honneur
- " De la salle aux banquets, & d'un vin enchanteur;
- " Du maître de Mogan, souverain de nos fêtes,
- . " La poussière des pieds exaltera nos terres."

Sur cela tous ceux qui composoient l'assemblée, convaincus de leur propre faiblesse sans le support de leur libérateur, s'écrierent; " Notre ^c légitime roi est le Hautefle, qui, avec son

" éclatant & flamboyant cimenterre, a chassé

" nos vils ennemis, & a consumé leur existence

avec les éclairs rayonnans de sa épée; &

" si le Hautefle ne veut pas jeter un regard sur

ses humbles sujets, nous sommes au moins

" résolus de ne pas détourner nos yeux de la

" poussière de la cour j

- * " Pourquoi nous éloigner du maître tout-puissant,
- " Qui nous rend possesseurs d'un séjour si charmant,
- " Ou la fortune fait sa demeure assurée,
- " A la paix, aux plaisirs a jamais consacrée."

Le Hautefle repliqua, " Le défiir dui trône

A.D. 1735. " & du diademe n'entra jamais dans mon
 Nad. 48. et " ,

Cependant, ils continuerent leurs instances, ne s'attendant point a etre refuses. Cette affaire fut debattue pendant un mois entier; & quand ils eurent fini leur consultation, fa Hautefle leur parla ainfi: " Depuis le temps " du depart de notre prophete (sur lequel & " fut sa famille foit la paix du tres-haut!) " pour une meilleure vie, quatre Califes gouvernerent cet *Empire*; & les royaumes des " Indes, de Natolie, & du Turquetan, reconnurent leur legitime droit a la souverainete. Cette fecte fut dispersee dans toute " la Perse, jusqu'au temps ou le grand monarque Ifmail Sefevi la deferta, &, fuivant " l'heresie des Schiis, fit eclater parmi ses " sujets les etincelles de la diffention & de la " confusion ; * & infecta le pays de l'Iran par " des disputes, & des controverfes. Aussi " long-temps done que cette reprochable fecte " fera suivie, la corruption continuera parmi " le peuple de Mahomet, Puisque les Persans " ont resolu que je regne sur eux, & desireront " leur propre tranquillite ; c'est ma volonte, " que la fecte des Sunnis soit refusee dans toutes " les parties de ma domination, au lieu de " celle des Schiis. Et comme Giafar, fils de ' Mohammed Baker (auquel Dieu donne paix)

" fut de la famille du prophete, & que le ^{A. P. 1735.}
 " peuple d'Iran eft de fa perfuafion; il eft con- ^{Nad. 43.}
 " venable qu'il foit le chef de cette fedte."

L'affemlee entiere fe foumit a cette decifion, & un edit fcelle du fceau royal fut proclame pour la conformite de la religion.

Sa Hauteffe, de fon cote, accorda les requetes du peuple, & fit porter au jardin de leurs defirs les fruits du fucces. Apres quoi elle s'adreffa a eux dans ces mots: ^{iC} Comme
 " le grand Empereur des Turcs eft, auili-bien
 " que nous, le ferviteur des deux cites facrees,
 " Medine & la Mecque, nous lui ferons favoir
 " par un ambafTadeur le changement que nous
 " avons fait dans notre religion, & nous con-
 " clurons avec lui une paix ferme & ftable
 " fous cinq conditions, afin que pour Tavcnir
 " toute inimitie & toute haine foit bannie
 " d'entre les Turcs, & le peuple d'Iran. La
 " premiere de ces conditions eft: qu'en con-
 " fequence de ce que nous avons rejete nos
 " precedentes opinions, & embrafle celles des
 " Sunnis, reconnoiffant la haute dignite de
 " ^{il} Giafar le Vrai (fur lequel foit la paix du
 " feigneur), les hommes de lettres, & docteurs
 " Turcs confirmeront notre agrement, &
 " nous confidereront cionne la cinquieme
 " feite: la feconde, que, comme il y a quatre
 " colonnes daos le facre temple de la Mecque

A.D 1735. " en honneur des quatre fe&es, on en erigera
 Nad. 49. " une autre pour celle de Giafar: la troifieme,
 " que, comme, toutes les annees, un Emir
 " Hage (ou, chef des pelerins) eft envoye de
 " Perfe en compagnie des Emirs d'Egypte &
 " de Syrie, pour defendre les pelerins Perfans;
 " un autre Emir, de la part de la Porte, fe
 " joindra a eux dans la meme intention : par
 " la quatrieme, les prifonniers de chaque em-
 " pire feront relaches; & le commerce fera
 " libre entre les deux nations: cinquiement,
 " les fouverains de Perfe & de Turquie,
 " tiendront refpe&ivement un envoye a la
 " cour Tun de l'autre, afin de determiner les
 " affaires des deux empires, & de cimenter la
 "paix entre eux."

Les Perfans acquiefcerent aces propofitions,
 & ayant orne le jardin de leur fougiffion des
 rofes & des herbes odoriferantes de la fatis-
 fa&ion & dacontentement, ils joignirent un-
 animement & hautement leurs voeux pour
 l'eternelle duree de la race, & de la fouver-
 rainete de leur nouveau monarque.

CHAPITRE IL

*Du Couronnement de fa Majefty joint a Vagr en-
able Odeur de plufieurs Recits que trace Ia
Plume fertile & embaumee de VAuteur.*

* GARCON, verfe du vin, car Pobjet de ma flamme
Enfin m'a devoile fes celestes appas;
Le flambeau du plaifir vient d'eclairer mon ame,
Dans un reduit charmant je vole fur fes pas.
La fortune a mes vceux fe rendant favorable,
Et pour me delivrer du poids de Ia douleur,
A mon fecours envoie une nymphe adorable
Dont Ia beaute fera le charme de mon cceur.

A. D 1736
Nad. 48.

Les habiles obfervateurs des cieux, & les af-
tronomes, heritiers de Ia fcience de Ptolomee,
fixerent, pour le jour du couronnement, le
Jeudi vingt-quatrieme du mois Chaval de
Pannee 1148, repondant a celle du Lievre, Fevrier 20,
1735.
douze jours avant Ia fete fortunee du Neurouz.

Le printemps etendoit alors furla fal le du
banquet des jardins Temeraude de fes plantes
reverdies, & cpuvroit les berceaux de rofes
du manteau de mille couleurs variees. Les
hauts arbuftes etoient ornes de tiaras, & de
couronnes [compofees](#) de boutons & de fleurs

A.D. 1735
Nad. 48.

de rofes, & entoures de robes de feuilles fraiches. Les peupliers, pins, planes, & faules formoient une agreable melodie avec le mouvement de leurs branches; tandis que les rofes, brillant fur les bords des ruifleaux, rendoient complet cet aimable aflemblage des charmes de la nature. Les nuages, ainfi que de jeunes echanfons, arrofoient les bordures de fleurs, de leurs rafraichiffantes ondes; & les zephyrs du printemps chafibient, de la furface du jardin, les mauvaifes herbes & les ronces de Thiver.

Dans ce temps les ingenieux artiftes furent employes a elever un pavilion qui brilloit comme la voie lafee, & a orner une falle de feftin auffi replendiflante que le foleil. Le tr6ne du nouveau Sultan etinceloit de pierres, & fon fommet fembloit toucher aux conftellations, Autour de ce trone s'etoient ranges les miniftres, princes, & officiers d'etat, comme les etoiles qui entourent la lune.

Le meme jour, vingt minutes apres la huitieme heure, fon illuftre Majefte fut patee du precieux diademe, 6c pla9a foa pied fur le trone fortune de Perfe avec la gloire de Feridoun, & le pouvoir de Soliman.

Alors, la faifon riante fembla prononcer ces mots: " Que les fons de congratulation foient " entendus ; que toute efpece de mufique

" remplifle Tair de fon harmonie ; car a pre- A.D. 1735.
 " fent, par la faveur de la providence, les troubles Nad. 48.
 " de Perfe font finis & les mains de la mau-
 " vaife fortune enchainees.

* " On voit dans les jardins la banniere ondoyce
 " De la rofe, brillant comme reine des fleurs ;
 " Qu'au milieu des cypres, des jafmins, deployee
 " Elle puiffe jouir des celestes faveurs !
 " La joie alors regna dans Taugufte aflemblee ;
 " Chacun reprit fon rang, & celebra ce jour,
 " Ou la fortune avoit (fi long-temps exilce)
 " Ranimé tous les cœurs par fon heureux retour."

Tout incontinent les chaires des mofquees,
 & les differentes efpeces de monnoie furent
 ornees de l'illuftre nom, & des titres de ce
 glorieux monarque; les brillans rayons du
 foleil de fa gloire etincelerent dans toutes les
 parties du monde habitable.

Mirza Kovameddin Mohammed Kazvini
 marqua la date de fon elevation au trone par
 ces mots:

Al kheir fima vaka.
 " Ce qui eft arriv6 eft le mieux."

Ce que les critiques retournerent ainfi :

La kheir fima vaka.
 " Ce qui eft arriv6 n'eft pas le mieux."

A.D. 1755.
Nad. 48.

Bientot Aziz Kuli Beg porta fes plaintes contre TAfchar Alimerdan Khan, gouverneur d'Endkhoud, dans le diftridt de Balkh, fur ce qu'il avoit refufe d'obeir au mandement royal qui lui ordonnoit de fe rqndre dans le Kho-raffan, pour re'gler quelques affaires de cette province.

Sa Majeſte determina de reduire Alimerdan a robeiflance, tandis que l'empire etoit uni & agreable comme un lit d'hyacinthes, & que le royaume entier femblable a un charmant jardin de roſes etoit affranchi de tout tumulte & de toute confufion. Elle confia le gouvernement du Khorafan au prince Riza Kuli Mirza, & les plus embarraflantes affaires de la province a Thahmaf Kuli Khan Gelai'r, qui avoit cte un fidelle miniftre de la cour. Elle fit marcher un detachement de fon armee vidlorieufe dans le Khorafan, p6ur de la, par le chemin de Badghis & de Maroutchak, fe rendre a Endkhoud; afin d'en chatier le defobeiflant gouverneur. Elle donna le gouvernement de l'Azarbigian, ainſi que le commandement de l'armee, a fon frere Zoheired-doula Ibrahim Khan, & ordonna a tous les Beglerbegs, & commandans de cette province, depuis Filan Couh juſqu'a Arpetchai', & juſqu'aux extremités du Dagheftan & de Georgie, de fe foumettre a fon autorite.

La province d'Herat fat assignee a Baba Khan Tchaouchelou, a la place de Pir Mohammed Khan, Celle de Fars fut destinee a Mohammed Taki de Chiraz, & celle du Chirvan ar*Mehdi Beg d6 Khoraffan, qui eut auffi le titie de Khan, & fut fait Emirelomra.

A.D. 1735.
Nad. 48.

Peu apres Ali Pacha gouverneur de Moiiifel, qui etoit venu pour traiter de la paix, eut fon audience de conge ; Abdelbaki Khan, Emir tres-vertueux & tres-eftime, partit avec lui ainfi que Mirza Aboulcaflem de Cachan, le Sedr ou chef de la loi, & fut envoye & Is Porte avec une lettre, une chaine d'elephans, & plusieurs prefens confiderables, afin d'annoncer a fa majefte, l'Empereur des Turcs, Televation de Nader ati trone de Perfe, & de conclure une paix fous les conditions dont il a ete parle dans le chapitre precedent. Un autre ambafladeur fut envoy^ a TEmpereui de Ruflie pour lui donner la meme information,

, Cependant Riza Kuli Mirza & Ibrahim Khan partirent pour leurs departemens refpectifs, & tqus les gouverneurs, juges, nobles & homines illuftres, apres av6ir baife le piec de Taugufte trone, reçu de magnifiques robei & autres marques de diftinction, s'en retournerent chacun chez foi.

CHAPITRE III.

*La Plume qui trace ces Carafleres fortunes,
femblable an Printernps, produit les Fleurs
& les Plantes odorijerantes des Evenemens
de cette Annee du Crocodile, qui repond a
celle de VHegire, 1148.*

A.D. 1735.
Nad 48.

* LE monde encore un coup eft profpere, & renait
Comme le jour nouveau. Du printemps l'allegrefc
Se repand en tous lieux, nous ranime, nous plait,
Semblable aux temps heureux de Taimable jeuneffe.

10 ~~Mas~~ Ce fut un Mardi, le fept du mois Zou'l-kade apres la feptieme heure, que le foleil, ce
puiflant monarque du monde, quittant le fe-
jour des poiflons, vint avec impetuofite fe
placer dans le Belier fur le fiege qui orne
l'univers; & afin d'aflurer les traces de fa
gloire, il parfema autour de lui les rofes de la
faifon nouvelle.

Le bruit des tambours & des clairons, qui
ranimoient le monde, joint aux cris de victoire
& de profperite, s'elevoit jufqu'au firmament.

HISTOIRE DE NADER CHAH.

Quand le confeil par les ordres de fa Majeſte ^{A.D. 1735.}
s'affembla, les colonnes du ciel furent emues ^{Nad, 46.}
d'admiration a cet accroiffement de la gloire
de l'Empereur, dont le fiege fut les Pleiades,
& dont la tete perça la celeſte region, & de
la ſplendeur de laquelle etoient revetus tant
de hēros, de rois illuſtres, de princes, de chefs
d'armee, & d'autres qui approchoient du
trone.

La majeſte de cette auguſte afſemblee etoit
temperee & embellie par des files de jeunes
gens, femblables aux roſes nouvelles, pares de
veſtes varices de mille couleurs, & de robes
richement tiſſues d'or.

Après qu'on eut forme, chacun prenant ſon
rang, ce confeil, l'Avril fleuri de l'empire &
Tornement du jardin de ce grand royaume,
on traita des affaires preſentes, & de la ma-
niere de ſ'emparer de Kandehar. Sa Majeſte
ſ'informa de quelques Afgans qu'elle avoit
dans ſon armee, quelies etoient les habitations
de ce pays, les rivières, les ponts, les chemins
de traverſe. Elle avertit enfin les chefs de
ſ'armer de ſe preparer en hate pour cette
glorieuſe expedition. Mais des que Tilluſtre
heros crut pouvoir ſe delafier du foin de di-
riger l'univers, il donna ordre qu'on elevat la
tente royale, qui fut remplie des merveilles de
la nature, & qui, par ſes couleurs eclatantes

A.D. 1735 reflombloit a un nouveau firmament. Les
Nad. 46.

azures creneaux du ciel s'ouvrirent pour recevoir cette tente admirable, dont les cordages reflombloient a la voie laëe, & dont l'adroite texture surprenoit les yeux, & faisoit apparaitre un nombre infini de nouvelles etoiles.

Sous ce firmament ingenieux les banquets furent dressés pendant plusieurs jours, & les coupes remplies d'un vin exquis ; comme dit le poete:

* " Le vieillard vint dans le lieu du banquet,
" Remplit sa coupe, & puis de son caquet
" Il amusa vieux & jeune convive:
" Car le devot, loin d'en être au qui vive,
" Enveloppe d'un manteau reverend,
" Souvent en Pair fait sauter son turban,
" Lorsque la nuit fut la profane terre,
" Un vin exquis pectillant dans un verre,
" A de la lune efface les doux rais;
" Quand la jeuneffe au teint vermeil & frais
"Vole au soleil sa couleur eclatante,
" Et fut le front des deux sexes enchanté,"

Les plaines de Mogan, semblables a une salle de banquet, s'étendoient au loin autour d'eux, & les beautés d'une jeuneffe florissante fixoit avec delices leurs regards. Cependant, le second du mois Zoulheggé, de cet an fortune, les etendards victorieux furent déployés, & s'avancerent en flottant dans les airs

faire le fiege de Kandehar. Les troupes mar-
cherent de Mogan vers Kazvin, par la voie de;
Kehroud & Hechteroud, diftri&s d'Ardebil,
qui etoient fameux par l'abondance de leufs
caux, & de leurs paturages.

Sa Majefte deftina Ibrahim Khan a les
fuivre avec les troupes propres de FAzar-
bigian, dans le poſte de Karatchemen, qui eſt
une des plus agreables places de Kercheroud.

Après que Tarmee fortunee fut parvenue a
Karatchernen, Zoheireddoulah vint auſſi offrir
ſes ſervices. La nombreuſe tribu de Bilbas,
qui occupoit un pays pres de TAFie Mineure,
ayant beaucoup contribue a quelques com-
motions dernièrement arrivees dans Zechet,
un corps de troupes fut envoye pour la chatier
ſous le commandement de Nafralla Mirza &
de Zoheireddoula. Iſ prirent le chemin de
Saoukhbelag Mekri, &, ayant conjointement
avance quarante paraſanges, ils marcherent
contre la tribu coupable, & paſſerent au fil de
Tepee milie chefs de famille qui ne purent
ſ'echapper. Le reſte ſe retira dans une place
nommee Terkeche, & dreſſa ſes tentes ſur le
fommet de la montagne.

Nos victorieuſes troupes commencerent
auſſitot un aflaut general des deux cotes de la
inontagne, & prirent leur camp. Mille de
plus d'entre eux furent mis a mort, & le **petit**

A.D. 1735.
Nad. 48.

A.D. 1735. nombre de ceux qui purent fuir gagnales lieux
 Nad, 48. les plus inacceffibles. Apres cette expedition Nafralla s'en retourna avec la gloire d'un conquerant. Ibrahim Khan marcha vers Tauris avec les troupes de l'Azarbigian,. & le prince arriva a la cour imperiale le jour que Tarmee entra dans Kazvin.

Dans les nombre des joyeufes nouvelles qui parvinrent a la cour pendant ces tranfa&ions, fut celle de la prife de Bahrein, qui avoit ete pendant plufieurs annees au pouvoir du Cheikh Gebareh, & que fa Majefté avoit forme le deflein de prendre des le temps que Moham-med Takikhan quitta Mogan pour fon gouvernement de Fars.

Ce gouverneur n'avoit pas plutot ete arrive a Chiraz, qu'il avoit envoye un corps de troupes pour attaquer Bahrein, & s'etoit avance lui-meme pour le foutenir: mais, avant fon arrivee, le Cheikh, ayant fui, s'etoit refugie dans le fan&uaire de la Mecque, apres avoir laifle la citadelle dans les mains d'un depute, Celui-ci apres plufieurs efcarmouches ayant auffi pris la fuite, le gouverneur de Fars s'empara de la place, & en envoya les clefs au palais royal. En recompense de cette a&ion Mohammed fut honore d'une vefte precieufe, inRalle dans le gouvernement de Bahrein, & confirme dans fes autres poffeffions.

Dans ce meme temps on vit arriver a la cour un meflager de Dilaver le Taimnite, demandant , grace pour fon maitre, & proteftant de fon repentir. Voici ce dont il etoit queftion.

A.D. 1785.

Nad. 46.

Dilaver avoit autrefois demeure en Tchakterak dans le diftridt de Zemindaour avec la tribu de Taimni. Pendant l'ufurpation des Afgans, il agit comme un prince independant, & refufa de foumettre a eux. Lorfque Tarimee de Nader vint a Herat, Dilaver la joignit, & fut recompense de ce fervice par le gouvernement d'Oube.& de Chafilan. Mais, apres la prife d'Herat, il refufa de fe foumettre aux ordres qui etoient donnees a tous les chefs. Sur ce refus, Thahmaf Kuli Khan, alors general, & Pir Mohammed Khan gouvernede la province, ayant trouve qu'il ne pourroit jamais etre gagne par la bonte, & qu'il rentreroit dans le devoir que par la force, & par un chatiment merite, le firent prifonnier ainfi que huit cents de fes partifans. Quanc les autres foldats qui etoient en Oube & Chafilan, apprirent fa detention, ils decamperent, &, emportant fes effets & leurs, s'enfuirent vers le Kergeftan.

Au temps ou fa Majefte etoit employee a fiege de Bagdad, elle ordonna que Dilavei fut amene au camp royal, & envoya a Khabouchan fa tribu confiftant en plus de milk

HISTOIRE DE NADER CHAH.

A.D. 1735 *famltes.* Dilaver anive a la cour, Nader
 Nad. 48. confiderant Timportant fervice qu'il lui avoit
 rendu dans fon expedition contre Herat, fit
 rejaillir fur lui la rofee de fa munificence, lui
 rendit des honneurs extraordinaires, lui fit
 prefent d'un cheval dompte avec des capara-
 90ns d'or; & enfuite lui donna la liberte de
 fe retirer. En reconnoiffance de ces marques
 de bonte, Dilaver promit de transferer fa
 tribu a Herat, & d'habiter dans ce lieu. En
 effet il y fut envoye avec des ordres au ge-
 neral & au gowverneur dont il a ete parlo
 pour lui reftituer toutes fes poffeffiions & fa
 tribu. Ces ordres furent obeis ; mais bientot
 apres, Dilaver, s'etant rendu dans le Kergeftan,
 6leva fa main fortant de la manche de l'audace,
 & fa tete du collier de Tinfolence. Il tomba
 premierement fur le commandant d'Oube, &
 profitant de fa negligence, le tua ainfi que
 fbixante & dix hommes qui etoient en gar-
 laifon dans la citadelle. En ce meme temps
 ua general avoit et6 envoye a Fars, lequel
 depeoha legouverneur d'Herat avec des troupes
 a la pourfuite de Dilaver; mais ceiui-ci s'etant
 enfui vers les montagnes de Balkhe, le gou-
 verneur, apres avoir devafte les champs &
 les terrea cutivees de fa tribu, s'en retourna ;
 fur quoi Dilaver revint dans fes quartierp.
 Quand le general: eut conclu fes affaires dans

Ijars, a maarcha a Herat par la voie de Ker- A.D. 1735.
Nad. 4«.
man ; il envoya un detachement sous le com-
mandement de deux officiers a Sakher, afin
d'aider le gouverneur de cette place a de-
fendre les territoires adjacens. Dilaver, in-
formé de leur marche & de leur dessein, se
mit en embuscade pres de Sakher ; & quand
les troupes & le gouverneur fortirent incon-
siderement du chateau, & eloignerent leurs
têtes des remparts de la forteresse, Dilaver,
fondant sur eux a l'improviste, tua les deux
officiers & le gouverneur ainsi que plusieurs
soldats de la garnison ; puis il s'enfuit encore
vers le Kergeftan. Le general le poursuivit,
mais voyant qu'il avoit continue dans sa fuite
jusqu'en Balouge & Hezars, il se desista d'une
vain poursuite, & revint sur ses pas. A son
retour il chatia les tribus de Kergeftan, qui
avoient eleve leurs cours en rebellion ; apres
quoi il se rendit a Tchetchektoui de Balkhe
le ravagea, & en transporta mille familles a
Herat.

Dilaver etant en Hezars, les Afgans lui
offrirent de le supporter, & lui donnerent une
habitation dans Karagenkel a huit parasangs
de Zemindaour. Huflein le Galgien, desira
aussi de contracter amitie avec lui, & selon le
compliment d'usage, & seulement ceremoniel
lui fit offrir sa fille en mariage & laquelle offrit

HISTOIRE DE NADER CHAH.

^{1735.}
i. 48. contre fon attente, Dilaver ayant acceptee, Hufsein fut fi outre de depot qu'il refolut de rompre avec lui, & envoya des troupes pour le depofleder de fon habitation. Dilaver, voyant qu'il ne lui etoit pas poffible de demeurer dans ce lieu, fe retira de nouveau dans le Kergeftan. Le prince Riza Kuli Mirza avoit deja intercede aupres de fon pere, pour le pardon des tribus revoltees; mais les bannieres conquerantes du monde etant alors deployees dans le chemin de Kandehar, fa Majefté remit cette affaire a un temps moins occupe, & ne fit aucune reponfe a la requetete du prince.

CHAPITRE IV.

*Les Etendards royaux fnpporth par la Farceur
du Tout-puiffant avancement vers le Pays mon-
tagneux des Bakhtiaris.*

DANS une des precedentes mentions des Bakhtiaris, il a ete dit qu'apres de frequentes revokes, & d'auffi frequens chatimens, ils

avoient fixe leur habitation dans les diftridts de Giam & de Lenker; mais a la fin ils raffemblèrent toutes leurs troupes, ainfi que leurs chefs, qui etoient demeurez long-temps caches dans les endroits les plus ecartes & les plus forts des montagnes, & fe choifirent un nomme Alimorad de Memivend pour chef general de leurs mauvais deffeins, & pour guide de leurs infolentes intentions.

La cour royale envoya d'abord un corps de troupes pour les chatier ; mais il fut defeat par les rebelles. Un autre lui fucceda fous le commandement de Baba Khan Tchaouchelou, auquel fe joignirent plufieurs feigneurs & gouverneurs. Ceux-ci conquirent les revokes, & forcerent Alimorad & fes aflbcies a fuir.

Baba Khan ayant ete rappele a la cour exaltee comme les cieux, Alimorad faifit cette occafion pour raflembler fes forces difperfees, & commenfa a piller & a ravager le voifinage du Couheftan. Soltan Vali Beg & Negef Ali Beg eurent ordre de les reduire a Tobeifance, & il leur fut donne de nombreufes troupes foutenues par les gonverneurs de Choufter & du Mont Keilouie.

Ces forces firent halte au pied de la montagne, Tur le fommet de laquelle on avoit appris qu'Alimorad avoit fixe fon camp, & s'y fortifierent. En confequence les commandant

A.D. 1735
Nad. 48.

AD 1735. apres avoir plante les artilleries de Choufter
 Nad 48. & de KeUouie au bas de la montagne, se mirent à la monter avec un courage intrepide: ils en avoient gagné la moitié, & par les roches escarpées, lorsqu'ils furent attaqués par les rebelles; qui, du haut des rochers, après plusieurs décharges de mousqueterie, firent voler sur eux d'énormes pierres, par lesquelles les deux commandans & plusieurs soldats furent tués; sur quoi ceux qui étoient restés au pied de la montagne s'enfuirent chacun dans son pays. Alors les troupes conquérantes du monde étoient employées au siège d'Envan, & le succès de ces rebelles fut différent.

Quand l'armée quitta Kazvin, & marcha vers les districts de Giahlik & de Berderoud, Akmorad alarma, & réduit aux dernières extrémités fit changer de quartier ses troupes, consistant en quatre ou cinq mille hommes, avec des têtes d'éléphants, & s'étant emparé d'une place nommée Leirouk, qui étoit la meilleure forteresse de Bakhtiari, il s'y établit, & demeura dans ses retranchemens.

Bientôt après sa Majesté se déterminant à réduire ces rebelles effarés dans le désert de la défiance. À cet effet elle envoya une compagnie de cavalerie avec les artilleries de Fili, d'Ardelan, d'Hainadan, & des districts, Ladjacens, au pays montagneux de Fill; une

campagfite de motifquetalres, avec les armees A.D. 1735.
 de Choufter & du Kerman, par la voie du
 ctoufert du Kercan, & Benataf^j un corps
 Bombreux des bords de Marour, avec des
 foldats du Mont Keilouie & une grande armee,
 s'avannad'Isfahan vers Hezartchem Bakhtiaru
 Toutes ces forces eurent ordre d'attaquer de
 tous c&tes les montagnes & les cavernes; &
 determiner entierement les revoites, s'il re-
 ftoit la moindre ^tincelle de defobeiffanoe
 parmi eux.

Nader Chah laifla les bagages k la garde du
 prince Nafralla Mirza dans le poſte de Tche-
 rias; tandis que, le huit du mois Rabiuffani
 en Tannee 1149, il marcha, fuivi de la prof-
 perite & de la victoire, du c&te de Bakhtiaru
 Le meme jour il parvint aux montagnes ou
 la tribu rebelle s'etoit fortifiee. 'II envoya fur
 le champ une compagnie de Kiurdes & d'Af-
 gans pour les chaffer de leurs forts; mais les
 rebelles, trompes par la force de leur fituation,
 hafarderent une bataille, dans laquelle ils furent
 totalement defaits. Ceux d'etre eux qui
 refterent s'enfuirent pendant la nuit, & gag-
 nerent la fortereſſe de Leirouk. De la, s'etant
 rallies, ils paſſerent la riviere de Leirouk, qui
 coule par Dezfoul, & demolirent enfuite le
 pont; auffitot un corps de troupes fut envoyd
 pour le reparer j ce corps, s'etant- engage

A.D. 1755.
Nad. 48. avec les rebelles, prit ou tua fix cents d'entr'eux.

Le jour d'après l'armée royale atteignit le pont, qui, par le commandement de sa Majesté fut incontinent rebâti. Alors le roi ayant passé la rivière passa son camp sur le sommet d'une haute montagne; ayant rassemblé ses troupes victorieuses, il en envoya une bande après l'autre pour découvrir les secrets repaires des rebelles, dans les descentes, & sur les cimes des rocs. Il en fut trouvé plusieurs dans les recoins, les autres, les cavernes, & les creux, lesquels furent aussitôt détruits; & l'on fit prisonniers environ trois mille *families*.

De ce lieu les troupes royales passèrent à une place nommée Daroura, & de là à Belat, un détachement ayant été dépêché au Mont Mali.

Sa Majesté envoya un autre corps, avec l'artillerie d'Elvar, aux montagnes de Zez & de Memivend, aussi loin que les bornes du Loristan; & marcha elle-même vers le Mont Salem; d'ici après trois journées, elle parvint à Kerdpicne: alors elle ordonna que les étendards semblables à la lune fussent déployés sur les plaines de Benovar; & elle séjourna en ce lieu pour régler quelques affaires de ces quartiers; enfin, elle en partit; & après deux journées elle atteignit Lelur.

Cependant, par un accident fortune, il arriva qu'Alimorad, qui s'etoit tenu cache dans les cavites d'une montagne fituee dans le diftri& de Kourkeche, joignant Lecai Fill, fuivit quelques-uns de fes compagnons en quete d'eau; &, allant de tous cotes, pafla au pied de cette montagne, ou il rencontra les troupes royales, qui le pourfuivoient: elles tomberent auffitot fur lui, & Tayant faifi, avec fes affocies, le menereat devant Ia prefence de fa Majeſte, qui donna fes ordres fupremes pour lui couper Ia main & le pied, & pour Taveugler. Il demeura deux jours en cet etat dans le defert de fon exiſtence; a Texpiration defquels il reſigna fon ame a l'ange de Ia mort. Un petit nombre de ceux qui s'etoient caches dans les montagnes furent pardonnees aux inſtances & interceſſions de quelques chefs des Bakhtiariſ, qui tenoient des poſtes eminens dans Tauguſte armee, & ils furent envoyes avec quelques autres tribus pour habiter Giam.

Le courfier de fa Majeſte, dont les pas etoient femblables a ceux du foleil Se dont les traces s'&endoient dans tout Tunivers, foula pendant un mois entier les parties montagneufes de Bakhtiari; d'ou les troupes royales ſ'avancerent vers Ia fource de Ia riviere Zenderoud; &, ayant joint le camp a jamais fortune,, les victorieux etendards furent deployes

AD. 1735.
Nad. 48.

A.D. 1735, • dans le chemin d'Isfahan. Enfitt, te sceuf de
Nad. 48.

4 October.

'Giumadi'lakhri, le fol de cette cite, etant foule
par les pieds de fa Majeste, devint prdpre pour
furme ou collyre du soleil & de la lune.

Nader ayant refolu de punir les rebelles du
Balougeftan, donna le commandement de cette
province a Pir Mohammed Khan, dernier gou-
vernedr d'Herat, & a Aflfelmis Khan, dernier
gouverneur de Teflis; il les y envoya avec
des forces completes, & une artillerie fuffifante.

Le dix-feptieme du mois Regeb, les invin-
cibles bannieres avancerent vers Kandehar par
la voie d'Abercouh & du Kerman, & par le
defert de Kerk.

Pres de Seiftan, Morad Sultan Eftagelou
gouverneur de Derbend fut conduit, charge
de chaines, devant la haute cour pour rendre
compte du meurtre de Mahadi Khan gouver-
neur du Chirvan; dont vtici le detail.

Dans le temps que les troupes imperiales,
laiflant les parties montagneufes de Bakhtiari,
avoiejat tourne vers la fource du Zenedrond,
Mahadi Khan fut oblige d'aller du cotd de
Derbend pour regler quelques affaires impor-
tantes. Morad Sultan Eftagelou venoit alors
pour gouverner ce pays ; &, conjme il avoit
une ancienne inimitie contre Mahadi Khart
il fit, de cette marche irreguliere & non at-
tendue dans fon diftrid, le pretexte de fes

tnauvais defleins. Il fouleva done les habitans de ces quartiers, qui, par leur voifinage avec les Lekzies, etoient toujours inclines aux com-motions; & a fon mitigation ils mircnt a mort Mahadi Kharn

A.D. 1735,
Nad. 48.

Cette action du .peuple de Derbend en-flamma la colere de fa Majefte, elle nomma Serdar Beg Kirkhelou, maitre de Partillerie, gouverneur du Chirvan; elle Tenvoya avec Negef Sultan Keragelou, & une compagnie de moufquetaires remplis de la fureur de Be-heram, pour punir les coupables avec feverite, & ordonna que Negef Sultan feroit etabli dans le gouvernement de Derbend.

Dans cet intervalle quelques-uns des chefs de Derbend vinrent a la cour imperiale, & informerent fa Majefte que, lorfque la coupe de la vie de Mahacii avoit ete remplie par les Derbendiens, ceux qui avoient etc les echan-fons de ce banquet fanguinaire, etant revenus de leur ivrefle, & craignant que les coupes ne fuflent caflees fur leurs tetes, & leurs mains lices derriere leurs dos, par Tempereur irrite, s'etoient refugies chez Ahmedkhan Ofmei ou chef de Keitaf, avec lequel ils s'etoient joints; & que le refte des coupables s'etoient fprtifies dans le chateau cfe Derbend; mais, que quelques habitans, qui s'etoient retires de toute affociation avec eux dans cette affaire,

A.D. 1736. les avoient chaffes de ce chateau, & prives de
Nad. 40. de leur exiftence; qu'enfin ils avoient auffi faifi
Morad Sultan, auteur de tous ces maux, &
l'avoient charge de chaines.

Sur ces avis Nader Chah envoya ordre a
l'Ofmei de rendre les fugitifs qui l'avoient
joint, & de les faire remettre entre les mains
de Serdar Khan. L'Ofmei ayant obei, plu-
fieurs de ces feditieux furent mis a mort, ainfi
que d'autres perturbateurs du repos public, &
leuris corps furent donnees en proie aux chiens.
Cependant quelques-uns d'entre eux furent
tranfplantes dans le nouveau chateau de Chir-
van, tandis que la tribu de Sour fut trans-
feree a Derbend en leur place. Ainfi Negef
Sultan fut confirme dans fon gouvernement,
& envoya Morad Sultan enchainé a la cour
etendue jufqu'aux cieux, ou, le jour de fon
arrivee, il refigna fa tete a Tepee du chatiment.

Après ces evenemens les troupes conque-
rantes arriverent en Seiftan; fa Majefté laifla
dans ce lieu le fe'rail & les bagages fous la garde
f Imam Virdi Beg Kirklou, qui e'toit alors
:charge de l'infpection du palais & des appar-
emens royaux.

Le fecond du mois Chaval, les enfeignes
l'heureux prefage, quittant Seiftan, s'avance-
ent avec profperite & fucces dans le chemin
le Dilkhec & de Dilaram. Le dix-huitieme

dit *mime* mbis, l'es tentes, ndmbteufes comme les etoiles du firmament* furent dreflees au dehors du chateau de Kerchec. A/O. 1736.
Nid. 40.

Les Afgans de cette place, qui gardoient le chateau, firent feu des murailles j mais fa Majeste ordonnant aux canons enflammes (cette mortelle invention des Europeens) de jouer, leur tonnerre ebranla la forterefle jufques dans les fondemens j la garnifon furmontee par la crainte demanda grace, & rendit le fort.

Kelbalikhan Vafchar, fils de Baba Ali Beg, fut nomme commandant des Hezars, & fut envoye avec un detachement pour prendre le chateau de Zemindaour. Un autre corps de troupes, avec de l'artillerie & une force fuffifante, fut deftine a s'emparer de la forterefle
de Bef

Le vingt-un du meme mois l'armee royale traversa le Hirmend; mais, a caufe de la faifon les plaines etoient denuees ; d'ailleurs Huflein avoit auparavant mis le feu a tous les fourrages d'alentour. Pour toutes ces raifons on fut oblige de marcher de Kerchec Nekhoud a Chah Maflaoud, & d'envoysr les fourrageurs aux Hezars. L'armee demeura en ce lieu dix ou douze jours; enfuite les tentes des heros furent dreflees fur les rives de l'Arghendab.

La meme nuit, Huflein, avec une troupe

A.D. 1736. d'hommes hardis, entreprit de faire une in-
 Nad. 4.i. 'curfion dans le camp, & fe repandant alen-
 tour comme un torrent d'Avril, fufcita le tu-
 multe de la bataille tout aupres des foldats roy-
 aux. Les gardes, qui avec leur lances & leur
 javelines protegeoient les tentes imperiales, &
 dont les yeux comme ceux des etoiles etoient
 fans cefle eveilles, attaquèrent les Afgans, &
 en mirent la plus grande partie fur la terre de
 la deftru&ion: le refte fe retira a Kandehar.

Quoique pendant la nuit le defordre & le
 fracas eufient ete fi pres du glorieux camp,
 neanmoins, quand au matin la main du foleil
 eut ecarte le voile de Tobfcurite, qui couvroit
 la face des cieux, on decouvrit qu'Huffein
 avoit ete en perfonne a Tattaque, & qu'il
 s'etoit echappe. Sur cela il fut ordonne
 d'avancer les glorieux etendards; & quoique
 la fin de l'annee rendit les eaux tres-hautes,
 cependant, le heros fortune fur fon courfier,
 qui fe mouvoit comme une fphere roulante,
 traversa la riviere en furete, & conduifit fes
 inftrumens de guerre, & fes forces nombreuses
 comme les etoiles, au village de Koukran a
 deux parafanges de Kandehar.

Il commen^a a paffer le Mont Leki, qui
 forme un des cotes de la •citadelle, & malgre
 que fes troupes fuflent a la portee des pieces
 de force de la ordonnance des murailles, il ne laiffa pas

d'avancer,' ne faifant pas plus d'attention au tonnerre du canon, qu'au bourdonnement des mouches d'ete. Il marcha en fi bon ordre qu'on ne vit pas une feule ride fur le front fanguinaire de fon armee, ni une feule vague fur l'ocean qui confond le monde de fes nombreuses forces. Il s'avanfa done avec puiffance & majeftueufe dignite, jufqu'& ce qu'il atteignit le cote oriental de la citadelle de Kandehar; la il ordonna une fuperbe cour, & fit faire des batimens qui fembloient s'elevey au deffus des nues.

A.D, 1736
Nad. 49.

CHAPITRE V-

Narration des Evenemens de l'Annie du Serpent, repondant a celle de FHegire 1149.

LA nuit du Mardi dix-neuf du mois facre de 10 Mars. Zou'lkade, le fouverain de l'Orient, le foleil, lumiere du monde, s'affit fur le trone d'azur du firmament. Il depecha Tarmee du printemps pour affieger les forterefles des bocages, & environner le chateau du jardin de rofes. Les froides heures de Dei & de Bahman

December
& Janvier.

A.D. 1730. furpnt bannies, & les troupes legfcres des ze-
 Nad. 49. phyrde Fervprdin o,uvrirent les boutohs de
 rofe, & decouvrirent les beautes *fa* leur pre-
 miere fleur. Les plumes du monde devinrent
 eclatantes, par la fplendeur qui fortoit des
 tulipes pntr'ouvertes, & par cgllle des arbuttes
 odoriferans.

Sa Majeſte donna fes prdres pour la celebra-
 tion de la fete de NeurouZ, & vouluf que l'af-
 fejnblee fut conyoquee avec toute la dignite &:
 la magnificence poffiblp. La falle des banquets,
 reflembant a la lune npuvelle, reſplendiſſoit
 d'or & d'argent; & le jardin desrofes deſpoyoit
 fes plus brillantes nuances. Les chefs &
 pommandans depouillerent leurs garde-robes
 de leurs richeſſes, de leurs ſplendides & pre-
 pieuſes robes, pour s'orner & ſ'embellir.

Le fecond jour fa Majeſte etablit Fathalik-
 han l'Afchar, maitre d'ordonnarice de ſa pro-
 fpere armee, & Tenvoya avec une vaillante
 compagnie de cavalerie pour attaquer le poſte
 de Kallat.

La trpifieme nuit un prifonnier, ſ'e'tant
 cchappe de la citadelle, rapporta qu'Huffein,
 ayant appris le deſTein cptre Kallat, avoit en-
 voye Seidal fon general avec quatre mille
 jeunes Afgans pour couper le chemin aux
 Perfans a leur retour.

Sur cet avis ſa Majeſte plaja dans l'e'trier

fon, pied capable de percer le firmament, A.D. 1736,
monta fon courfier, fuivi d'une troupe de Nad. 49.
Heros, & partant pour une excurfion pafia
par la ville de Sefa.

Il arriva que Fathalikhan, ayant pille les
environs de la place contre laquelle il avoit ete
envoye, fit halte fur le pan d'une montagne,
fans gardes ni vedettes,

Seidal arrivant, & trouvant les Perfans at
foupis du fommeil de la negligence, fongea i
les furprendre dans cet etat, fe flattant de delier
le bracelet de leur puiffance. A cet effet il fe
mit en embufcade pour attendre une occafion
favorable de les attaquer.

Cependant, les victorieufes enfeignes de
Nader approcherent, & les Afgans, faifis de
crainte, effayerent de fuir; mais les Perfans
firent devancer le vent aux pieds etincelans
de leurs chevaux, & atteignant les fugitifs en
tuerent la plupart avec leurs reluifans cime-
terres. Plufieurs toutefois s'echapperent au-
tour de la montagne; le refte, retournant
avec Seidal, fe rendit a Kallat, & s'y ren-
ferma a Tabri des fortifications,

Le fameux conquerant revint a fon camp,
&; recompensa fplendidement le prifonnier
dont il a ete parle; il lui donna le titre de
Raffoul ou MefTager, & remplit d'or & d'ar-
gent le giron de fon efpoir

A.D. 1736i. Le huitieme du mois facre de Zou'lhqgge,
 Nad. 49. fa Majefty voulut que les etendards, quittant
 80 .Mars. cette place, fuffent plantes dans un lieu nom-
 me Serkhe Chir, qui a cette occafion prit le
 nom de Nader Abad, & qu'on y. elevat un
 magnifique palais qui parvint jufqu'aux cieux.

Les ingenieux archite&es & les habiles
 ge'ometres eurent ordre de batir, dans ce lieu
 charmant, une large cite contenant de hauts
 edifices, des marches, des places, des conduits,
 des bains, des ecuries, des caffes, & des mof-
 quees. lis firent couler au travers de la cita-
 delle la riviere Tourpouk, dont les eaux fur-
 paflent en clarte celles de Coufler, & de Taf-
 nim, qui roulent leurs flots argentes dans la
 celcfte demeure des vrais croyans. Les agiles
 ouvriers, venus des extremities de l'augufte
 empire jufqu'a Tarm^e vi&orieufe, mirent la
 main a Touvrage, & travaillerent avec tant
 d'ardeur, qu'en peu de jours ils eurent fur de
 folides fondemens fini cette citadelle immenfe.
 Les fuperbes batimens, qui reffembloient a
 ceux du paradis, brilloient comme la lune
 nouvelle.

10 April. Le dix-huit du mois, Echeref Sultan le
 Galgien, dont le aieux, pendant les regnes des
 precedens rois de Perfe, avoient pofTede le
 gouvernement de Galge, s'enfuit du chateau
 de Kandehar, &, etant venu toucher de fon

front le parquet de la cour femblable aux cieux, A.B. 1735.
Nad. 49.
fut recu en faveur.

On apporta enfuite la nouvelle que quelques Galgiens estoient alles faire une excursion sur les bords de l'Arghendab. Une troupe de Heros Perfans ayant etc envoyee pour les repoufler, ces invincibles guerriers humerent le manteau de la vie des rebelles avec Teau replendiflante de leurs fabres.

On avoit, cependant, laifle la plaine ouverte aux ennemis, dans l'efperance de les induire a quitter leurs murailles, & a faire une fortie; mais apres leur derniere defaite ils n'osrent hafarder d'elever leurs tetes hors du collier de la furete, & fe tinrent sur la defenfive dans Tenceinte de leurs fortifications.

Nader alors fe determina a ferrer la ville de pres ; il Tentoura de fortes tours, qui avoient fept parafanges de circonference, & estoient a un quart de parafange de diftance Tune de l'autre. Dans chaque tour il plaça un corps de troupes, & a chaque cent pas il erigea une tourelle gardee par une compagnie de mousquetaires. Malgre ces foins, fa Majeste, s'etant aperçue que quelques Afgans fortoient pendant la nuit de Kandehar pour piller le pays, & paflaient dans les intervalles des tours, fit batir deux autres tourelles entre chacune des larges tours, & par ce moyen renferma en-

A.D. 1736
Nad. 49.

tiei;ement la garnison. Plusieurs d'entre eux
' ayant, néanmoins, hasardé leurs vies pour se
pourvoir de blé & d'herbes, furent, comme le
blé, coupés avec la faux des fabres tranchans
des gardes.

Mai Le treize du mois Moharrem un meflager
arriva à la cour, de la part des officiers qui
avoient été envoyés pour faire le siège de Bell,
& rapporta que, comme les canons & les
mortiers avoient commencé à jouer contre le
château, les habitans avoient demandé à,
(capituler.

Sa Majesté envoya aussitôt un gouverneur
dans cette place, & ordonna de faire prison-
niers les Afgans du château, & de les conduire
au camp royal.

Les troupes impériales, qui avoient pour*
suivi Seïdal jusqu'aupres de la ville de Sefa,
n'ayant pas leur canon avec elles, s'étoient dé-
fistées de leur poursuite; mais, quand leur
artillerie arriva, elles la tournèrent contre Sefa;
alors faisant rouler les éclairs de leurs canons,
semblables à une montagne, contre les mu-
railles, & leurs mortiers enflammés vomissant
des étincelles de tous côtés, la ville fut prise en
un seul jour, & la garnison, composée d'Af-
gans, faite prisonnière.

5 Mai.

À ces heureuses nouvelles sa Majesté, le qua-
torzième du même mois, envoya des troupes

pour garder la place, & celles qui Tavoient conquise furent rappelees. A.D. 1736.
Kad. 49.

A la fin du mois, Nader ordonna que le sacre Harem, & les bagages, lesquels dans le jnois de Chaval avoient ete separes de l'armee victorieuse & avoient séjourne d'abord en ISeftan, en fuite a Fera, rejoignirent le camp,

Seidal, apres la sortie de la ville de Kandehar, & le mauvais succès qui l'avoit suivie, javoit fui & s'approcha des troupes conquerantes, & s'etoit fortifie dans ce fort de Kallat, avec Mohammed fils d'Huflein, & plusieurs chefs & soldats Afgans. Un detachement de heros, semblables a des lions furieux, fut envoye contre ce fort, sous le commandement d'Iman Viridi Beg Kirklou surintendant des palais. Ce commandant, apres un assaut qui dura plusieurs jours, prit une tour du coté de l'orient du chateau, & les Afgans se retirerent dans l'interieur de leurs fortifications, ou ils tinrent pendant deux mois. Voyant, enfin, que le torrent de l'infortune les avoit submerges, & qu'ils ne pouvoient empêcher les Persans de prendre le chateau & la montagne forte comme le Mont Alborz, ils capitulerent, & rendirent la place ; dans laquelle Imam Viridi, par l'ordre de sa Majeste, mit pour garnison une compagnie de mousquetaires; il envoya en fuite Mohammed fils d'Hufleiri, avec

Nad. 49. . Seidal, & les chefs des Afgans, au camp royal.

Comme Seidal, ainfi qu'il a ete dit dans la relation des affaires d'Isfahan & d'Herat, etoit un homme qui avoit toujours tache d'allumer le feu de la diffention & de fufciter des defordres, fa Majefte ordonna qu'on lui arrachat les yeux; mais le fils d'Huffein fut garde & traite avec refpect,

CHAPITRE VI.

Affaires du Balougejlan. Succes des Generaux, & des Officiers, qui yfurent envoy es.

IL a ete dit auparavant que Pir Mohammed Khan, & Eflelmifkhan, avoient ete envoyes d'Isfahan, & inveftis du commandement du Balougeftan, avec une artillerie & des-forces fuffifantes pour chatier les rebelles de Khar-r

1 Aout. JLorfque les plaines de Kandehar etoient le fiege du camp tout-puiffant, Mohammed Ali Beg Sarivlilou, gouverneur d'Ichek & chef (les A gas, fut envoye le neuf du mois de

Zou'lhegge contre la tribu de Chirkhan & leg A.D. 1736
Nad. 49.
Balougiens de Chourabec, qui avoient commis les plus enormes outrages. Ce commandant etant arrive avec ses troupes a deux parafanges de Chourabec, les Balougiens rafleuablerent leurs forces, & donnerent bataille aux Perfans, qui tuerent sept cents d'entre eux, & se faifirent de leurs mules & de leurs chameaux.

D'un autre cote, le detachement envoye contre les troupes de Chirkhan campees entre Giaki & Nicheki, ayant fait une incurfion, tomba fur eux a la pointe du jour, en tua la plupart, ainfi que Chirkhan leur chef, & faccagea entierement leurs habitations & leurs places fortes.

Apres ces fucces, fa Majefté envoya ordre a Mohammed Ali Beg de joindre les deux generaux en Balougeftan entre Gialik & Khar-ran, & , lorfque cettq expedition feroit finie, d'affieger tous les forts de Chourabec.

Le troifieme du mois Moharrém en l'annee 23 Avril.
1150, Emir Mohammed Khan, & Emi Iltaz, tous deux fils d'Abdalla Khan, & (comme il a ete deja dit) allies de la famille royale, avoient ete mandes a la fublime cour, ou chacun cfeux fut gratifie d'une riche vefte, d'un cheval, d'un cimenterre, & d'autres marques de diftinction.

Dans le meme temps Emir Mohebbet Khan

Nad. 49. fut nomme gouvefneur du Baloiigeftan: le gou-
s vernement de Chourabec fut donne a Mehrab
Sultan Papi, qui fut envoye avec quelques
troupes, pour garder le chateau de Fouchenk &
les provifions qu'il contenoit; mais deux ou
trois mille hommes, tant de la tribu de Kakeri,
que de celle de Terini, s'etant raflembles,
xnirent le fiege devant le chateau.

Des que cette entreprife fut fue de Nader,
51 fit partir un autre detachement pour fe-
courir Mehrab Sultan, & pour reprimer les re-
belles; ceux-ci s'enfuirent a Tapproche des
foldats Perfans.

Cependant, quoique les gene'rausr, qui
avoient ete envoyes en Balougeftan, eufent
fait leur devoir, & pris poffeffion du chateau
de Gialik, 11 fameux par fon affiette & fes for-
tifications; Pir Mohammed Khan, leur gene-
raliffime, etant un homme dont le mechant
naturel & la mauvaife volonte egaloient la
capacite, fut la caufe d'un revers facheux pour
les glorieufes troupes. Il s'etoit querelle avec
EfTelmifkhan, &, s'en etant fepare, il ne vint
point a fon fecours a Kharran: & par la fit
perdre la vie a plufieurs foldats, qui, par
manque de provifions, perirent de foif & de
faim dans les deferts & dans les montagnes;
& perdirent leurs betes de charge, & leurs
chevaux.

Sa Majeste, pour punir le crime d'un telle conduite, depecha Fathalikhan, & Mahommed Ali Beg Kirklou, gouverneur d'Ichek, qui ayant coupe la tete a Pir Mohammed l'envoya, ainfi que les troupes qu'il avoit oommandees, a la tres-haute cour.

A.D. 1736
Nad. 49

CHAPITRE VII.

Vrife de Balkhe. Defaite des Rebelles.

Nous avons dit auparavant que Hlluftre Prince Riza Kuli Mirza avoit ete envoye par sa Majeste pour chatier Alimerdan, gouverneur d'Endekhoud, qui avoit defendu & empeche le depart d'Azizkuli Beg & des autres Afchars de ces quartiers.

Lorfque les vidtorieux etendards etoient fixes dans les plaines de Kandehar, le Prince, qui etoit en Khoraflan, ayant prepare fon artillerk & raffemble fes forces, marcha par la voie de Badghis a Endekhoud, le plus large territoire de Balkhe, & destine pour Inhabitation des Afchars.

Quand Tarmee fortunee du prince arriva a deux parafanges de ce lieu, les Afchars de la

A D . 1736ⁱ. place fe faifirent de leur gouverneur Alimer-
 Nad. 49. ' dan, & demanderent grace, apres avoir rendu
 la ville & le chateau. Les habitans de Chi-
 ourgan, & la tribu de Gelair fuivirent leur
 exemple, & fe foudrent. Quand le prince
 eut fini de regler les affaires de ces diftri&s,
 il envoya Alimerdan a la cour etendue juſ-
 qu'aux etoiles, & marcha a Aghge.

Les habitans de cette place fe foudrent auffi-
 tot a fes ordres, & entrerent a fon fervice. Des
 18 Juin. le commencement du mois Rabiul'avel, Riza
 Kuli Mirza, ayant laifle les bagages avec une
 compagnie de moutetiers a fix parafanges
 de Balkhe, vint camper a trois parafanges feule-
 ment de cette ville. Le matin du troifieme jour,
 dans le temps ou le ſoleil roi du monde fiegeoit
 ſur ſon trone dans le quatrieme ciel, le prince fit
 avancer ſes etendards avec ſon armee complete
 vers les murs de Balkhe. La vedette de Tar-
 mee de Sled Aboul Haflan, gouverneur de
 Balkhe, fut decouverte a deux parafanges de
 la ville dans le milieu des bois.

Comme les troupes d'Aboul Haffan etoient
 nombreuses, & comme les rivières qu'elles
 avoient a traverser etoient profondes, leur paſ-
 ſage fut arrete pendant quelque temps; mais
 le prince, faiſant mettre pied a terre a ſes
 troupes victorieuſes, les envoya bande par
 bande a travers les rivières, & les bois les

plus epais. Les ennemis, les voyant, vinrent
 jtur le liaut des tours & des fortifications, &
 tacherent de les repoufller. Les braves cham-
 pions, couvrant leurs faces avec le bouclier du
 courage, monterent graduellement fur les re-
 tranchemens, &, brandiflant dans les airs leurs
 perfans cimenterres, bannirent plufieurs des
 Oufbegs de la cite de leur exiftence; tandis
 qu'Aboul Haffan, & les chefs de Balkhe fe
 tenoient a l'abri du chateau: alors par le fu-
 preme commandement du prince, les deftruc-
 tifs canons & les mortiers, etant poinds aux
 murailles du chateau, y darderent des flammes
 irrefiftibles j & Teclat de leur tonnerre fe fit
 entendre pendant trois jours & trois nuits.
 Enfin, la garnifon, etant totalement decou-
 ragee, capitula. Le gouverneur, les chefs, les
 kadis, & tous les habitans de la ville, fe pro-
 flernerent devant la cour du prince, & fa em-
 inence, fa generofite fut la recompense de
 leur fouraiflion.

Nad. 49.

Les commandans des Oufbegs, & les tribus
 de Balkhe avec leurs dependans, vinrent auffi
 troupe par troupe, &c fe joignirent a Tarraec
 conquerante: fur quoi ils furent inond[^]s de
 la rofee de la libgralite. Les Khans, qui
 apres la defaite du gouverneur avoient ete en-
 voyes pour rayager le pays, Jvoient pille tous
 les environs, & pris tous les forys. D'un

A.D. 1736. autre cote, les peuples du Konder, qui etoit a
Nad. 49.

-vingtparafanges de Balkhe, & s'etendoit auffi loin que les bords du Badakhchan, entendant le bruit des conquetes de l'armee royale, s'affemblerent, & livrerent leurs territoires pour fetre annexes a l'empire que le ciel protegepit.

«4Juil)et. Le feptieme du mois Rabiuffani de cette annee profpere, le Prince depScha un courrier a fa Majefte pour Tinformer de fa vi&oire* A ces heureufes nouvelles Nader envoya les plus magnifiques prefens a fon fils, comme une recompense de fes fucces & de fa valeur; il ajouta aux trefors dignes de lui que le prince poffedoit deja, quarante deux mille *naderis*, ou pieces d'or qui faifoient douze mille to-mans: trois cents riches veftes, un grand nombre de beaux chevaux ornes de felles, & de caparacons d'or, afin qu'il put faire des prefens convenables aux officiers de fon armee. Le Prince, n'ayant point d'ordre pour paffer la riviere d'Amive'i, s'arreta pendant quelque temps a arranger les affaires de Balkhe, a fe procurer des provifions, & a etablir la regularity dans la province j mais comme ces ordres n'arrivoient point, fans attendre davantage il paffa outre, & marcha par la voie de Kerchi a Bokhara.

Aboul Feiz Khan roi de Bokhara, affifte par Ilbars Khan gouverneur du Kharezm,

ayartt aflembM une armee de quarante ou cin-
 quante mille Oufbegs, ou habitans du Tur-
 queftan, s'avanfa avec toutes fes forces vers
 Kerchi. Quoique f armee du Prince nefut
 compofe'e que de douze mille hommes; ce-
 pendant (felon le proverbe Arabe qui dit, que
 le lionceau reflemble au lion) il ne fit pas plus
 d'attention au nombre des ennemis, qu'en fait
 Taigle aux ferres per?antes, a une volee de
 corneilles; & il fe prepara a leur donner ba-
 taille.

A.D. 1730.
 Nad. 40.

Le roi de Bokhara fut vaincu, & la plupart
 de fes foldats tues; mais il mit fa petfonne a
 Tabri des fortifications de Kerchi. Quant a
 l'armee du Kharefcm, elle prit la fuite fans en
 venir a une a&ion. Le Prince, ayant avancé
 fes etendards pour prendre le chateau de Chel-
 douc, qui etoit pres de Kerchi, & fur le
 chemin ou fes troupes devoient paffTer, le
 bombarda de tous les c6tes, paffTa la garnifon
 au fil de Tepee, & annexa tous les diftricts
 adjacens a l'empire.

Le Prince perdit Baba Khan Tchaouchelou
 un de fes commandans, qui fut tue d'uncoup
 de canon pendant le fiege. Un autre de fes
 principaux officiers perit d'une manure encore
 plus fatale; un miferable Oufbeg, ayant trouve
 le moyen de parvenir jufqu'i lui, le frappa

A.D. 1736. i. fubitement d'un coup de poignard, dont il fut
 Nad. 49. pmri par les affiftans, qui fur le champ le
 hacherent en pieces.

Quand le rapport des nouvelles victoires du Prince fut fait a fa Majefty tres-haute adminiftratrice de la juftice, elle envoya fes Lettres de falut au roi de Bokhara doue du pouvoir d'Afrafiab, & aux feigneurs du Turqueftan; dans lefquelles elle leur mandoit, que comme ces dominations appartenoient de droit aux defcendails 6c a la famille de Genghiz Khan, & a la race des Turcmans, elle vouloit que le Prince fon fils ceffat de faire la guerre en Bokhara, & fe contentat de fes legitimes & hereditaires poffeffions j qu'en confequence ils n'avoient qu'a envoyer leurs deputes a la cour imperiale pour re'gler les affaires des deux royaumes. Les ordres adreffes au Prince Riza Kuli portoient, qu'il donnat toutes fortes de marques d'amitie au roi de Bokhara, qu'il retournat a Balkhe pour fixer fur de fures bafes les affaires de cette province ; mais que, fi les habitans du Touran refufoient de fe foumettre a fes ordres, ils recuffent un chatiment merite.

Le prince obeiffant aufTitot, envoya le meffage royal au roi de Bokhara, leva le fiege de Kerchi, &, repaflant la riviere d'Amiyei,

fit des plaines de Balkhe le fi[^]ge de fes troupes -A.D. 1737.
vi&orieufes. Nad.50.

Voici, cependant, quelle etoit la fituation des chofes en Zemindaour. Il a ete raconte plus haut, que le commandement de Zemindaour & des Hezares avoit ete donne a Kelbali Khan Kioufle Ahmedlou, qui avoit ete envoye dans ce pays avec de Tartillerie & un gros corps de troupes. Ce commandant ayant mis le fiege devant Zemindaour n'eut aucun fuccès pendant Tefpace de neuf mois. Outre d'une telle refiftance, il r^lfolut enfin de donner un aflaut gene'ral a la place. Quelques perfides Afgans qui etoient a fa paye, furent lux perfuader de les laiffer aller trouver la garnifon, lui promettant, qu'au temps de Taflaut ils lui livreroient les tours & la ville. Sous ce pre'texte, ils quitterent le camp, mais au lieu de remplir leurs promefles, ils informerent cette garnifon de la fituation des afliegeans, & l'encouragerent a tenir bon. Les foldats Perfans, ne foupçonnant point cette trahifon, ceignirent leurs reins de la ceinture de Tintrepidite, & s'avancerent pendant la nuit pour efcalader les murailles d^e fendues avec le bouclier du courage; mais ild furent expofes aux balles pe[^]antes de Tenemi, & virent que le deftin femportoit fur

A.D. 1737. eux. Une compagnie de Lekzies de Ferah fut
Nad. 30, taillee en pieces dans cette tentative precipice.

Un pas fi inconfidere fut la ruine du commandant, qui ayant ete rappele a la cour royale y recut la punition de son imprudence. A sa place fut envoye Divan Kuli Beg T Afchar, intendant de la maison royale; on lui donna pour collegue Yar Beg Sultan, maitre de Tartillerie.

Ces deux officiers, etant arrives avec tous les instrumens de guerre propres a presser le siege, bombarderent le chateau avec une telle violence, que le dix de Chaval de cette heureuse annee, Nedi Khan Afgan, qui avoit ete etabli gouverneur de Zemindaour par Hufflein, fit parvenir la voix de la supplication aux oreilles des assiegeans, & envoya son fils unique pour negocier les articles de la capitulation. En consequence le chateau fut rendu, & les generaux par l'ordre de sa Majeste retournerent a la cour, oil ils conduisirent les Afgans de la garnison de Zemindaour.

19 Janvier.

Cependant, les Afgans, qui avoient employe plusieurs annees a remplir leurs magasins, & a se pourvoir de munitions, comptoient sur l'abondance de leurs provisions, sur la force de leur place, & appuyoient leur dos contre la muraille de la furete. Le siege de

Kandehar avoit dure dix mois entiers, lorfqu' - A.D. 1737.
 cnfin Nader fe prepara a donner un aflaut Nad. 50.
 general.

Un detachement de braves foldatsfut d'abord
 envoye pour s'emparer des tours du dehors
 de la citadelle poffedees par les Afgansj ils
 les prirent fucceffivement, & entre autres une
 large tour fitue'e fur un mont eleve, & de-
 fendue par plufieurs pieces de canons, dont
 avec Taide de Dieu ils fe faifirent, 6c firent la
 garnifon prifonniere. Enfuite ils attaquèrent
 une tour de pierre au nord du chateau, du
 cote, de Tchehelzibe fur une haute mon-
 tagne, dont la vue s'etendoit fur toute la cite
 de Kandehar.

Les heros, fe ceignant du ceinturon du
 courage & de la grandeur d'ame, s'empa-
 rerent de cette formidable tour, & de quatorze
 autres qui s'elevoient jufqu'aux nues, & qui
 percoient de leurs aiguilles Tazur du firma-
 ment. Ils lierent aufli du nœud du pouvoir
 trois cents fiers Afgans, qui gardoient ces
 poftes, & tuerent ou firent prifonniere la
 garnifon qu'ils y trouverent. Ils prirent leurs
 mortiers a bouches de dragon, & leurs canons
 femblables a des niontagnes, dont les boulets
 etoient du poid de fept ou huit mens j ils les
 trainerent fur un terrain fi rude qu'a peine les

A.D. 1737. **pieds des foldats pouvoient s'y tenir; &, les**
 Nad. so. **'elevant, les fixerent contre une tour nominee**
Berge Dehdeh, dans la partie occidentale du
chateau.

L'entendement humain ne concevra que difficilement un fait fi extraordinaire, & fe perdra dans l'immenfe vallee de l'etonnement; car qui verroit cet efpace etroit plein des morceaux delabres de cette inacceffible montagne, diroit que le feul pouvoir de ce grand Empeyeur, foutenu des decrets de la Providence, pouvoit faire parvenir a charier ces enormes canons fur un fommet prefque inacceffible, & ou le Griffon faifoit fa retraite, le prenant pour le mont Kaf.

Pour en revenir a notre narration, ces canons & ces mortiers furent fixes fur le rempart de pierre contre la tour, & l'effroi qu'ils causerent fit trembler fes fondemens.

Une troupe de Bakhtiaris qui avoient ete envoyes dans ces quartiers demanderent la permiffion de commencer Taffaut; il fe joignit a eux quelques Kiurdes & les Afgans d'Abdali, compofant en tout trois cents homines. La nuit du Jeudi vingt-deux de Zou'lkade, fa JMajefte ordonna de fe preparer pour un bombardement, & de commencer l'aflaut a la pointe du jour.

18 Mars,

Les Afgans, ayant appris ce deffein, s'ap-
preterent a repoufler les Perfans; environ
deux cents de ces derniers furent tues ou
blefles, & virent qu'ils ne pouvoient atteindre
au pinacle de leurs intentions ; neanmoins ils
fe preparerent bient&t a faire une feconde
attaque.

A.D. 1737.
Nad. 50.

LIVRE V.

Expedition des Indes.

CHAPJTRE I

*Relation des Evenemcns arrives dans VAnnie
du Chevaly repondant a qelle de VHegire,
1150.*

AD. 1737 LORSQ^UE les jours brillans, & les fombres
Nad. 50. 'puits de Zou'lkade en venoient a laconclufion
10 Mar*. de leur different, Tan nouvcau apparut dans
toute la fplendeur. Le Vendredi, a la fin de
ce mois, le monarque couronne d'or entra
dans le figne du Belier, & prit pofleffion de
f exaltee demeure du monde. L'aure, & les
zephyrs, comme troupes legeres, avancerent,
fous les bannieres des pins branchus, & des
planes ondoyans, vers le palais du jardin de
rofes. Le martagon monta fur les erf neaux
des tiges fleuries, & le jafmin deploya fon
odoriferante enfeigne fur la cime des ber-
ceaux. Les notes des roffignols & des co-

lombes, qui fuccedoient a celles des oifeaux A.D. 1737.
Nad, so. odieux, formoient un concert rempli de melodique. Les perroquets, qui s'etoient longtemps nourris des alimens amers de la froide faifon, faifoient alors rejaillir le plus doux fucre de leurs bees. Les bois retentiflbient du chant des autres oifeaux, qui formoient des chœurs harmonieux. Ce meme Vendredi le foleil fubjugua les tenebres, & eclaira le palais de Tunivers ; il prit pofleffion de la forterefle des jardins, & exigea, des rofes & des hyacinthes, le tribut de leurs agreables *ten-teurs*,

Dans ce meme-temps, les mains de tous les artiftes etoient employees a conftruire la demeure de la cour imperiale, & a elever le trone qui iurveille le monde du haut des cieux. Ils rendirent la falle des banquets auffi belle & auffi riante que les jardins d'Irem, & la fete de la nouvelle annee y fut celebree. Les chefs des armees, & les commandans des troupes, les Princes fameux, & les gouverneurs fortunes, ainfi que des Etoiles refuldifiantes & des planetes lumineufes, etoient vetus de manteaux tiflus d'or, & prirent chacun fa place affignee dans cette heureufe afTemblee, brillante comme la lune en fon plein, & ces rangs majeftueux reflembloient a ceux du huitieme ciel.

A.D. 1737.
Nad 50.

Alors les rofes du jardin ayant ouvert leurs charman boutons, il etoit temps que les affieges ouvrirent leurs portes a l'invincible conquerant.

En effet, ce meme jour tout fut prepare pour un autre aflaut general. Les foldats Bakhtiaris, qui avoient echoue dans leur derniere entreprife contre le chateau furent encore envoyes dans le meme deflfein.

Cependant, quatre mille champions, alteres de *fang*, heros redoutables, furent choifis ; & 12 Mars. le fecond jour de Zou'lhegge, recurent ordre de demeurer caches dans les eavernes, les enfoncemens des rochers, & les lieux les plus fecrets des retranchemens.

D'un autre cote, Nader Chah fe mit la meme nuit fous Tabri de la montagne pres de la tour de Tchelziebe, ou, fans etre obferve par la garnifon, il attendit l'aube de cet heureux matin, qui devoit effacer le jour du nouvel an, ou celui dans lequel deux amans fepares fe rejoignent.

Apresja priere du jnidi, & une fervente invocation au ciel pour obtenir un favorable fucces, Faffaut commenc du cote de Berge Dehdeh. Ce quartier etoit celui des Bakhtiaris, qui, alors proteges par la fortune, monterent Techelle du courage invincible, & prirent poffeffion de la forterefle ; d'ou ils mar-

cherent contre les tours nominees Tcharberge, &, ayant furpris leurs garnifons, planterent le drapeau du pouvoir fur les murailles. Les Afgans, s'attroupant dans ces tours, tacherent de les defendre: mais les ardens moufquetaires, fous l'influence de la planete Mars, fe repandant fur eux comme un toirent de feu, les accablerent, les forcerent a refigner leurs forts, & a tourner leurs vifages du cote de la fuite. Les heros victieux, qui s'etoient caches dans les antres de la montagne, en fortirent alors, monterent les hardies echelles pofees contre les murs, & s'emparant des portes &c des tours, prirent poffeffion du chateau.

Quand Huffin vit que la voie du fecours etoit fermee, & que la main d'un confeil prudent etoit rompue, il prit avec lui un petit nombre de fes plus fideles Afgans, & quelques-unes de fes femmes, &, epiant un moment favorable, fe retira a Keitoul, fort affis fur une haute colline dans la partie feptentrionale du chateau. Le; refte des Afgans, tant hommes que femmes, furent, ou mis au fil de Tepee, ou accable fous le poids des chaines du pouvoir.

. Auffito fa Majefty ordonna que les canons, ijui etoient fur les montagnes & dans les tords, fuflent poinies contre Keitoul. Leur

A.D. 1737.
Nad. 50.

4.D. 1737.
Nad. 50.

bruit metlañant detruifant les fondemens de la prosperite d'Hufleirt, & demoliflant le palais de fa puiffance, Tarracha malgre lui au foramen de l'inattention.

Le jour d'apres, quand le foleil, maitre dil monde, tirant le voile d'obfcurite, fortit de la chambre de la nuit, Huflein envoya Ze'ineb la fccur ainee, princefle d'une rare prudence, fuivie de plufieurs officiers Galgiens, pour fe prefenter devant le tres-haut conquerant, en xnaniere de Nenvat, qui fignifie, dans le dialecte des Afgans, foudmiflion, & fa Majeſte promit grace & clemence.

Le lendemain Huflein avec les fils de Mahmoud, les gens de fa fuite, & tous les generaux des Afgans, vinrent, en toute humilite & fans ornement, fe profterner devant la cour eclatante d'or, qui avoit ete elevee auſſi haut que Bootes, en dehors de la porte Baveli, pour la reception du vainquer. La, Huflein baifa le parquet fublime, &, etant releve par la Majeſte, il recut, ainſi que ceux qui l'accompagnoient, le don precieux de la vie.

Le Monarque de qui le cceur etoit, en generofite, femblable a la mer, dedaigna de s'approprier les immenfes trefors & le butin de la citadelle; & les diftribua a ſes braves foldats. Il envoya Huflein, ſes enfans, ſes

HISTOIRE DE NADER CHAH.

femmes, & les parens avec toutes leurs richesses, au Mazenderan, & leur donna une habitation dans cette province. Nad. 50.

Comme Huflein avoit garde en prison a Kandehar Zoul Fikar Khan Abdali, & son frere Ahmed Khan, qui s'etoit enfuis d'Herat; le jour que la citadelle fut prise, Nader le donna en liberte, les recut dans sa faveur, & les envoya dans le Mazenderan, en leur assurant sur son tresor de quoi se maintenir honorablement.

La tribu de Galge etoit divisee en deux: compagnies, Tune de laquelle, nommee Houteki, appartenoit a Huflein; l'autre, portant le nom de Toukhi, etoit de Tapanage d'Echeref Sultan, dont nous avons fait mention. Comme Echeref, a l'arrivee des troupes royales en Kandehar, avoit failli la balle de la prosperite, & etoit entre au service du grand conquerant, il fut nomme chef de la tribu de Toukhi, & etabli gouverneur de Kallat.

Le chateau de Kandehar, dont le cote occidental etoit sur le Mont Leki, & qui, au vrai, etoit un fort tres-dangereux, une tache sur les joues des demeures & des provinces de Tlran, fut, par l'ordre de sa Majeste, facage &c rasé jusqu'aux fondemens; & Naderabad devint le siege de la residence des gouverneurs du pays.

A.D. 1737. Selon la promesse qui avoit été faite que les
Nad. 50. 'Muflelmans ne feroient plus esclaves, Nader ordonna que leurs chaînes fussent brisées, & qu'ils fussent renvoyés à leurs amis respectifs. Il donna le gouvernement de cette province à Abdalgani Khan dont la fidélité avoit été autrefois soupçonnée, mais qui étoit rentré en faveur.

Sa Majesté établit quelques chefs des Abdalis, gouverneurs de Kerchec, de Bell, & de Zemindaour. Ensuite elle choisit plusieurs robustes jeunes gens de Galge, qu'elle fit entrer dans sa cavalerie. Elle destina Naderabad, & les districts adjacents, pour la demeure de la tribu d'Abdali, qui habitoit Nichapour & les autres territoires du Khoraslan; ordonnant que ces Abdalis fussent transplantés dans ce lieu, & qu'en leur place les Galgiens d'Houteké iroient à Nichapour. En conséquence de ces ordres, le vingt-quatre du même mois, ces tribus, ayant respectivement passé la rivière Arghendab, se rendirent aux habitations qui leur étoient destinées.

CHAPITRE II.

L'Empereur Turc, done de la Puijfance d' Alexandre, envoie des Ambaffadeurs a Nader, qui arrivent lorfque la Cour elt dans ces Quartiers.

*

IL a ete dit qu'apres le grand evenement arrive dans les plaines de Mogan, Abdul baki Khan Zenkete, en compagnie de Mirza Aboui Caflein, chefs des gen? de loi, &c d'Ali pacha, partirent de la cour qui touche aux cieux, pour fe rendre a la fublime Porte.

A D. 1737.
Nad. 50.

ii7 Avrih

Ils y furent refus par le tres-glorieux Empereur des Turcs avec de grandes marques de refpect & de munificence. Enfuite Muftapha Pacha, gouverneur de Mouflel, un des plus habiles, & des plus fidelles miniftres de la Porte, fut homme ambafladeur aupres de Nader Chah, & on lui donna pour collegues Abdalla Effendi le Sedr de Natolie, & Khalil Effendi Cadi d'Adrinople.

Ces ambafladeurs iirent le voyage avec ceux de Perfe, qui s'en retournoient, & paflant par la voie de Bagdad arriverent a Isfahan,

A.D. 1737
Nad. 50.

La cour n'étant point alors dans cette ville, ils prirent le chemin du Kerman, & le rendirent a Naderabad le dix-neuvième du mois Moharrem de l'année 1151. Après s'être reposés deux jours, ils furent admis en la présence de sa Majesté; ils lui présentèrent des chevaux Arabes, forts comme des montagnes, & richement caparazonnés, avec d'autres précieux dons que le puissant empereur Turc avoit envoyés sous la garde de Muftapha Pacha, comme un compliment de congratulation a Nader Chah sur son avènement a la couronne.

Après que les ambassadeurs eurent délivré leur message avec éloquence, chacun d'eux reçut le présent d'une robe de *martre zibeline*, & d'un cheval avec le harnois & l'équipage d'or: & ils furent arrosés abondamment par les gouttes de la bonté, & de la libéralité royale.

Dans la lettre que l'empereur Ottoman écrivoit, il étoit dit, ' Qu'il ne pouvoit s'accorder a la proportion relative a la nouvelle secte de Tlman Giafer (a qui étoit la paix!'), ' parce que les quatre piliers du temple ayant chacun de temps immémorial appartenu a un des prêtres des quatre sectes, rénovation d'en ériger un autre auroit de mauvaises conséquences, Qu'il y auroit d'ailleurs de grands inconvéniens pour les chefs des pèlerins Per-

' fans de paſſer par la voïe de Syrie. Qu'ainſi ^{A.D. 1737.}
 * il defiroit que ces deux articles ne fuſſent pas ^{Nad. 50.}
 ' exiges, & qu'il put être arrange que les pe-
 ' lerins de l'Iran paſſaſſent par Negeſ Echeref,
 ' ſous condition que les habitans de Bagdad
 ' rendiſſent ces chemins commodes, & tinſſent
 ' prêt chaque année tout ce qui pourroit être
 ' neceſſaire à ces pelerins.'

Quand ſa Majeſté eut lu cette lettre, il donna aux ambaffadeurs toutes fortes de marques de bonté; il ſ'entretint en public avec eux ſur les deux articles en diſpute, & ſur les raiſons de leur difficulté; & enfin il les combla de dons plus précieux que n'en avoit jamais reçu auparavant aucun ambaffadeur Turc.

Cependant, comme rétablifſement d'une cinquième feſte, & rérection du pillier dans le temple, que la Porte ſembloit ne vouloir pas accorder, étoient le fondement du traité de paix de la part de Nader; pour négocier ce point, ſa Majeſté donna la qualité de ſon ambaffadeur à la Porte à Alimerdan gouverneur de Fili, qui partit pour ſ'y rendre avec Muſtapha Pacha & les deux Effendis, dans le ^{9 Mai.} commencement du mois Sefer.

CHAPITRE 111.

*Motifs qui engagerent fa Majejle a marchef
contre VIndoftan* Sieges de Gaznin & de
Cabul.*

Nad. 50, • IL a ete dit qu'Alimerdan Khan Chamfou avoit ete envoye en Indoftan, pour informer le puiflant empereur des Indes que Nader avoit refolu de reduire les Afgans de Kandehar ; & pour le prier de donner ordres aux foubadars (gouverneurs) de Cabul & des environs de fe'rmef les paflages aux rebelles. Cet empereur promit non feulement de faire notified cet ordre, mais auffi d'envoyer aux foubadars de l'argent & des troupes, pour le mettre en etat de s'oppofer a la fuite des revokes. Apres le retour d'Alimerdan Khan, Mohammed Khan le Koullar Aga, un des princes de Perfe, en qui on pouvoit le plus fe confier, fut depeche pour faire reflbuvenir Tempereur de l'engagement qu'il avoit pris, & il fut renvoye avec la meme reponfe.

Au commencement du fiege de Kandehar, les Afgans ayant effaye de s'enfuir vers Cabul,

quelques troupes Perfanes furent detachées pour leur fermer les voies de Kulat & de Gaznin, & pour les faire rentrer dans leur devoir; mais, en confideration de l'amitie qui avoit long-temps fubfifte entre Tempire des Indes & celui de l'Iran, ces troupes eurent ordre de ne pas outrepaffer les frontieres, & de ne porter aucun prejudice aux habitans de ces quartiers. Ce detachement ay ant fait bake dans la ftation de Kematak, a quatre parafanges de Kulat, les foldats Perfans pillerent tout le pays jufqu'aux extreniite's montagneufes de ces diftrids; de la, faifant une excurfion en Olnekmerghe, ils tuerent pres de mille Afgans & Galgiens qui refidoient dans ce lieu, firent un nombre considerable de prifonniers, & un grand butin,

A.D. 1737.
Nad. 10.

Cependant, les fugitifs fe retiroient journellement vers Gaznin & Cabul: & Ton apprit que la cour imperiale de Gourgan (des Indes) n'avoit donne aucun ordre pour fermer les paflages, felon la promefle qu'elle avoit; deux fois faitg.

Comme il n'etoit pas permis aux troupes Perfanes de quitter leur ftation, & d'aller en avant a la pourfuite des rebelles, elles firent fovoit leur fituation aux miniftres de la cour..

Quand ces nouvelles arriverent, Mohammed Khan Tyrcman fut depeche pour s'informer

A.D. 1737. des rarfons de ce manquement de parole, &
 Nad. 50. 'l'onzieme de Moharrem de la mcme, anne'e,
 a Mai, ayant pris le chemin de Sind, il arriva dans
 1730. les Indes.

Il lui avoit ete expreflexnent ordonne de ne demeurer que quarante jours dans ce pays, & de rapporter au bout de ce temps une reponfe pofitive au feigneur de la terre & de la mer, au maitre des fept climats. Mohammed ayant delivre fon meflage, Tempereur des Indes non feulement negligea d'envoyer une replique, mais encore retarda d'un temps a l'autre Faudience de conge de TambaflTadeur.

Quand un an fut ecoule depuis le depart de Mohammed Khan, dans le commencement de Moharrem 1150, apres le fiege de Kande har, fa Majefte envoya, par trois hommes illuftres, des ordres pofitifs 3. fon ambafladeur de quitter la cour de Gourgan, & d'en rapporter une reponfe quelle qu'elle fut.

Enfuite Nader fe determina a s'avancer vers les parties montagneufes de Gaznin & de Cabul; & dans le mois de Sefer, apres avoir congedie les ambafladeurs Turcs, il or- donna que les trefles ondoyees de fes victorieufes bannieres flottaient dans les airs fur le chemin de Gaznin, Il pafTa par la fontaine de Mekhor, qui fert de limiteaux deux empires, & dreffa fes tentes dans la ftatipn de Karabag, a fix parafanges de Gaznin ; de la il envoya

le Prince Nafralla Mirza pour chatier les A. D.1737.
Afgans de Gourbend, & ceux de Bamian. Nad. 50.

Baker Khan, gouverneur de Gaznin, alarme au bruit de Tarrivee des troupes imperiales, fe joignit aux Kadis & aux chefs de la ville, & marchant tous enfemble avec la contenance ile la foibleffe, & de la foudmilion, accompagnez de prefens en abondance, ils tournerent le vifagede l'efperance du cote de la clemente cour; ou ils furent recus avec faveur & cxaltes aveq bonte.

Les troupes royales continuerent leurs routes vers Gaznin, & le vingt-deux du mois, les ³ Mai bannieres triomphantes du monde, defquelles le foleil meme emprunte fa clarte, illumine-*rent de leur fplendeur les plaines de ce pays.

Lorfque Tarmee victorieufe eut conquis KandeRar, un detachement fut envoye pour chatier les tribus de Dai Kendi & de Dai Renki, ainfi que les autres tribus des Hezares, qui toutes avoient marche dans la voie de la defobeiifance, & refufe de faire le fervice qu'elles devoient. Ces troupes firent fouler, par les pieds de leur courfiers, les habitations, les villes, & les champs des revokes; elles en tuerent un grand nombre, & prh-ent kurs femmes captives.

Quand fa Majefte apprit ce fucces, elle ordonna que ces captives feroient mifes en li-

A.D. 1737.
Nad. 50.

bet te,, & qu'pn choifiroit dans ces tribus une compagnie pour fon corps de cavalerie. Avec la meme force de fon bras, & fon irrefifflible valeur, Nader tfeduifit les Afgans, qui vivoient dans les montagnes de Gaznin, & tous ceux qui avoient eleve le cou de la rebellion ; mais a tous ceux qui ployoient le genou de la foumiflion, il tendoit la main de la clemence- De ce lieu, fa Majeſte tourna fes etendards vers Cabul, ville capitale de la province. Les nobles, & les habitans de cette cite s'avancerent a fa rencontre, & baisèrent le plancher fortune ; ils furent bien recus, & congédies apres avoir ete honores de plufieus marques de diftindion.

A leur retour, quelques Afgans & quelques officiers de Cabul s'ecarterent du fentier de robeiffance; Cherze Khan 6c Rahimdad Khan, commandans de la citadelle, fe retirement dans le retranchemeitt de la folie, & fe couvrirent de leurs fortifications.

Le Samedi, troifieme de Rabiul'lavel, quand les ouvriers de l'armee fe preparoient a dreffer les tentes royales dans les environs du chateau, quelques foldats de la garnifon, s'appuyant fur les pieds de l'ajjdace, firent une fortie fur eux.

Ces ouvriers n'ayant pas re9u ordre *de* fe jattre, mepriserent la vaine attaque de l'en-

nemi; lis continuerent de fixer le camp tout-
 puiflant, & d'elever les tentes auffi noombreufes
 que les etoiles en Olenk, a une demi-parafange
 du cote oriental de la ville. Le lendemain,
 l'armee conquerante arriva dans ce lieu, & le
 jour d'apres, Lundi, cinquieme du jneme
 jnois, on s'avanfa ppur examiner la force de
 la citadelle du cote d'une montagne noire &
 efcarpee, A.D. 1737,
Nad. 50.

Alors la garnifon, fortant en foule, recom-
 jnen9a Tattaque avec fureur, & fit feu de fa
 moijsfqueterie, & de fes canons. Sa Majefty
 outree de leur infolence, envoya pour les cha-
 tier un detoichement de cavaliers, qui, pouflant
 leurs chevaux en avant & tirant leurs cime-
 terres, tomberent ||ur les ennemis, & jon-
 cherent de leurs tetes le pied des murailles.

Le meme jour, le grand fouverain des fepts
 climats, ceignant fes reins du defir de faire le
 fiege du chateau, entoura la ville de fes vail-
 lantes troupes. D'un cote, par le commandement
 jnent augufte, les canons deftru&eurs furent
 plantes fur ijne haute montagne contre une
 {our nommee Akabein, ou les deux aiglesj,
 laquelle fembloitetre compagne de la confstel-
 lation de ce nom, & avoir le meme nid avec
 Je vautour, aux ferres d'or, du firmament.
 Contre cette tour les boulets de canons voloient
 comme des eclairs, tandis que d'un autre cote

AD 1737. • les nuages des mortiers, tonnant fur la gar-
 Nad. 50. nifon, ebranloient les plop forts boulevards
 jufqu'en leurs fondemens. •

Pendant plufieurs jours, les habitans de la
 ville furent entoties des flammes d'une con-
 fufe detrefle: mais quand ils s'aperurent
 qu'ils etoient depouilles de pouvoir & de force,
 ils recoururent aux gemiflemens de la foiblefle
 32 Mai. & de Timpotence; & le Lundi, douze du
 mois, ils le rendirent a la cour qui s'eleve
 jufqu'aux cieux, & avec des voix prefqu'etein-
 its s'ecrierent, " Veux-tu nous detruire pour
 " ce que les infernes d'entre nous ont fait ?"
 Ils confefferent la folie de leur defobeiffance,
 rendirent la cite, firent des prefens confidera-
 bles au yainqueur, & le Hirent en poffeffion
 de leurs trefors, de leurs mdiMes precieux, &
 de leurs etablcs d'elepljans royaux qui etoient;
 dans la citadelle haute comme les nues.

Dans cet intervalle Nafralla Mirza, qui avoit
 ete envoye pour chatier les rebelles de Zohak,
 Bamian, & Gourbend, les reduifit, & prit
 poffeffion de leurs forterefles, & revenant de
 cette expedition par la voie de Tcharik, le
 vingt-quatre du merae mois il baifa les degresi
 du trone imperial.

Cependant, fa Majefte, confiderant ue la
 four des Indes de la race de Gourgan, ne lui
 avoit ni enVoye une reponfe, ni permis a Mo?

hammed Khan de s'en retourner, de Scha vers A.D. 1737
Nad. 50.

cette cour un des principaux officiers de la
fienné, chargé de remettre au puissant Empe-
reur une lettre contenant les mots suivans :

" Alimerdan Khan, & enfuite Mohammed
" Ali Khan, ayant été envoyés à la cour ret-
" feublante aux cieux, pour informer l'Em-
" pereur très-puissant de la fituation des Af-
" gans fugitifs, & pour le prier de s'oppofer
" à leur fuite dans fes domaines, fa Majefté
" fit réponfe qu'elle accordoit cette demandé

" En conféquence de cette promeffe nos
" puiffants armées entrèrent dans le Kande-
" har. Mais enfuite, trouvant qu'on avoit
" rompu la parole donnée, nous envoyâmes
" un autre ambafadeur pour renouveler notre
" requête. Un an s'eft écoulé depuis fon dé-
" part, pendant lequel on Ta détenu fans re-
" ponfe.

" Premièrement, comme promettre & fauf-
" fer fa promeffe, & fécondement contre la
" droit des gens détenu un ambafadeur fans
" lui donner de réponfe, font des marques
" d'un intolérable mépris, nous regardon
" cette conduite comme capable d'effacer
" toutes les traces de notre ancienne amitié.

" Maintenant, comme depuis le fiége & la
" prise de Kandehar, les Afgans étoient de-
" venus encore plus incommodes au royaume

A.D. 1737.^u de rindbftan qu'aux Perfans, nous penfions
 Nad. 50. " que fa Majefté feroit bien aife a tous eve-
 " nemens de chatier ces rebelles. Mais les
 " habitans de Cabul, au lieu de penfer que
 " Tarrivée de nos forces leur étoit avantageufe,
 " & de s'emprefler a nous aflifter en confide-
 " ration de Tamitié entre les deux empires,
 " fe fermerent a eux-mêmes les portes de la
 " profpérité, en fe joignant aux Afgans,
 " cjonnerent toutes fortes de marques de per-
 " verfité & d'arrogance. Cette conduite étant
 " contre toutes les régies établies, & d'un
 " grand empêchement a nos troupes vi&o-
 " rieufes, nous nous avançames pour punir
 " les coupables, Enfin, conduits par leur mi-
 " sérable état, ils vinrent a notre équitable
 " cour, ou ils furent par nous recompensés
 " de leur foumiffion } avec clemence & libera-
 " tion, & nous donnâmes ordres qu'aucun de
 " leurs biens & effets ne fuflent touchés.

" Sur le tout nous n'avons eu d'autre vue
 " que celle de châtier les Afgans, & nous der-
 " rons la continuation de famine qui a été
 " long-temps fubfifté entre nous."

• X.e Perfan chargé de cette lettre fût accom-
 5 Juin. pagné par plufieurs chefs de Cabul, & partit
 Je vingt-fix du mois t pour Chahgehanabad afin
 de s'expliquer avec Tempereur doué des qua-
 lités de Soliman, les Cabuliens devant con-

firmer ce qu'avahfoit fon meflage. Quand ils afriverent a Gelalabad, le gouverneur de ce pays obligea les Cabuliens de retourner a Peichaver, & Veled Abbas Afgan tua l'envoye en chemin.

A.D. 1737.
Nad. 50

Cependant, fa Majefty trouvant que le pays n'avoit pas des provifions fufEfantes pour fon armee, envoy a un detachement en garnifon a Cabul, & le douzieme jour de Rabiufani elle s'avanca avec l'aide de la Providence du cote de la montagne Tcharikcar, de Bakhrad, & de Safi, lieux fertiles, pleins d'eau & de fourrage, & qui de plus etoient Thabitation d'une tribu d' Afgans. Par la elle put en merne temps & punir les rebelles de ce quartier, & procurer fabondance a fes troupes.

21 Juin.

Les Afgans, toutefois, fe tenant a l'abri dans leurs retranchements fur les montagnes, une vaillante troupe fut envoyee par le tres-haut Conquerant pour traverser ces montagnes & ces deferts, pour fouler les terres & les habitations a Taide de leur courage indompte, & enfin pour detruire totalement les rebelles.

Quand les revokes fe virent furpris par la mer fans rivage de leurs braves aflaillans, quand ils virent leurs demeures fubmergees dans cet ocean, aux vagues de fer, ils s'arretent fur la montagne de la clemence de l'Empereur, qui eft le fouverain de la mer & de la

A.D. 1737^o. terre, & la place de repos de tous ceux dont
 Nad. 50. ' les vaifleaux ont fait naufrage dans le golfe
 de la calamite; &, par fa mifericorde, ils gag-
 nerent le port de la furete & la rive de la
 tranquillite. Tous les chefs de la tribu Saa-
 dalla, & Mela Mohammed, fils de Meiagiou,
 avec tous leurs dependans, fe haterent de fe
 rendre a la haute cour, fe foudrent au puif-
 fa&t vainqueur, enrolerent leurs fils dans fon
 fervice, comme fi (p'avoit ete un joyau d'hon-
 neur attache a leurs oreilles, & formerent un
 corps de troupes pour fervir dans l'armee
 royale.

Le glorieux trone de Manoutcheher (an-
 cien roi de Perfe) qui touche la falle des ban-
 quets des cieux, & dont la hauteur egale celle
 des palais du foleil & de la lune, fut fixe pen-
 dant vingt-deux jours dans cette place, &, le
 28 Juillet. vingt de Giumadi'laveli, les etendards s'avan-
 cerent vers Kendemac, lieu qui, pour la net-
 tete de fes eaux, la ferenite de fon air, & les
 charmes de fa fituation, excelle les jardins du
 paradis.

Les Afgans de ces quartiers s'etant auffi for-
 tifies fur le fommet des montagnes, quelques
 compagnies furent detachees de l'armee victo-
 rieuse pour les en chaffer. Ces miferables,
 voyant leurs deferts & leurs montagnes foulees
 par les chevaux de leurs furieux adverfaires,

Demanderent grace, & envoyerent leurs cliefs A.D. 1737.
Nad. 50.
a la cour magnanime, ou ils furent recus gracieusement par le fouverain de l'univers.

Dans ce temps lesitroupes replembantes aux vagues de la mer, qui avoient ete envoyees pour ch&tier les rebelles des Hezars revinrent a la tres-noble cour le vingt-fix du mois,³ Aout amenant plusieurs jeunes hommes de la tribu conquise, lesquels furent enrolés dans l'araigne, & demeurèrent fermes dans le bracelet des fuivans de la Majeste.

De ce lieu, une compagnie de mousquetaires fut envoyee pour s'emparer de la forteresse de Gelalabad, & pour punir Velled Mir Abbas, auteur du meurtre de l'envoye de la Majeste. Le gouverneur de Gelalabad, qui s'etoit oppose au passage des chefs de Cabul, s'enfuit aussitot, & les habitans du pays, entrant dans la voie de la fumiflion, s'avancerent & delivrerent leur cite, le Mardi troisieme de ¹⁰ Aout Giumadnakhri.

Cependant, Velled Mir Abbas, s'etant fortifie sur une haute montagne, ou il avoit rassemble un nombre considerable de hardis & intrepides soldats, ainsi qu'une grande abondance de munitions, les Persans furent envoyes troupes par troupes pour les attaquer dans leurs retranchemens, & a l'aide du bras de la force & de la violence, ils les destruisirent

AD. 1737. Les vainqueurs pafserent tous les hommes au
 Nad. 50. fil de Tepee, firent prifonnieres les f e m m , &
 amenerent au camp royal la fpeur & les femmes
 de Veled chargees de ahaines. Apres que
 tout fut regie & mis en furete dans ces quar-
 ters, Tarme'e imperiale alia camper a Behar-
 fifli, a une demi-parafange de Gelalabad.

A Tapproche du glorieux monarque, bril-
laat comme le mois d'Avril, cette place ref-
 fembla a un jardin du printemps, & toute la
 contree fut comme une perle dans la couronne
 du fiecle.

CHAPITRE IV.

*De tArrivee du Prmce Riza Kuli Mirza a la
 Cour femblable aux Cieux, & de fon Exalta-
 tion a la Vice-royaute du Royaume d'Iran.*

DES les temps que les bannieres conquerantes
 s'avancoient vers l'Indoftan, & que le vain-
 queur du monde fe determinoit a la longue
 entreprife de pene'trer dans ce royaume, il
 refolut d'etablir l'excellent Prince Riza Kuli
 Mirza vice-roi & regent de Hran. En con-

fequence il envoya de Cabul fes ordrcs a ce Prince, l'aine & le plus brave de fes fils, lui mandant de refigner le gouyernement de Balkhe a Bader Khan l'Afchar, gouvemeur d'Herat, & a Huilein Khan Beiat, gouverneur de Nichapour, & de fe rendre a Ia cour par Ia voie de Zohak & de Bamian, apres avoir regie les affaires du pays, & laiffe des forces fuffifantes pour le garder.

A.D. 1727.
Nafi. 50.

Sa Majeſte avoit auparavant (& en aprenant Ia nouvelle de Ia priſe de Balkhe, lorſque l'armee etoit en Naderab^d) **ordonne** au Prince de venir en Kandehar, apres avoir laifle repoſer fes troupes, afin d'aflurer le boa ordre dans cette contree pendant fon abſence.

Le Prince avoit obeï; mais a fon arrivee en Kandehar, YouſTef Katagan & les autoes yebelles du pays, ſe trouvant hors d'etat de lui reſiſter, avoient pris Ia fuite, de maniere **qu'** ayant chaffe tous les revokes, ayant arrete le cours de toqſes commptipns & de tous defordres, il avlt etabli dans Ia province que domination inebranlablg.

Quand done cejeune heros recutles ordres auguſtes qui Tappeloient immediatement a Ia cour, il ſe hata de ſ'y repdre; ayant atteint Cabul, il y laiffa fes bagages, & le vingt-quatre de KLegeb, il ar[^]iva devant Ia prefence royale. Le jour d'apres ſa Majeſte com-

29 Septem
ber.

A.D. 1733; . menca la revue des troupes Balkhiennes, qui
 Nad. 50. estoient dans l'armee du Prince; plusieurs
 jours furent employes a les faire defiler sous
 les yeux de ce grand conquerant, femblables
 a ceux du ciel.

Dans cet examen attentif, sa Majeste, s'etant
 apenue que plusieurs chevaux avoient ete
 bleffes dans l'expedition de Balkhe, fit donner
 a ces troupes des courriers Arabes & des armes
 neuves.

Ensuite, ce Heros avec la fagefle de Soliman,
 confia a l'excellent Prince la regence de l'Iran,
 & le pouvoir de depousser & de nommer des
 gouverneurs; &, dans le commencement du
 6^{Octobre.} mois Chaaban, lui posa de sa main sacrée le
 diademe sur la tete, ordonnant qu'au lieu de
 porter le plumet du cote gauche, le Prince le
 porteroit a l'avenir du cote droit, ainsi que le
 portent les rois.

8 ^{Octobre.} Le troisieme du mois, Riza Kuli Mirza fut
 congedie, &, dans la plus grande pompe &
 magnificence, il reprit le chemin de la Perse.
 Le lendemain les bannieres destinees a sub-
 juguer le monde s'avancerent vers Gelalabad*

15^{Octobre.} Le dix, l'armee campa a une demi-parasange
 de cette ville du cote de l'orient. La, les
 tentes victorieuses furent elevees au-dessus
 du soleil & de la lune; & douze mille
 courageux soldats, capables de detruire des

legions d'elephans, furent admis dans le service royal. A.D. 1737.
Nad. 50.

Peu apres les etendards furent traies a deux stations plus loin, & fix mille hommes envoyes pour y dresser les tentes de l'armee imperiale.

CHAPITRE V.

*L' Armee augme la marche contre Naffer Khan,
& prend Peichaver.*

LA cour des Indes ayant etabli Naffer Khan foubadar de Cabul & de Peichaver, ce gouverneur, apres les sieges de Cabul & de Gaznin, leva une armee dans les environs de Peichaver pour s'opposer aux troupes victorieuses.

Au temps ou les chefs de Cabul alloient par l'ordre royal a Chahgehanabad, un passeport leur fut accorde au nom de Naffer Khan. Mais peu apres l'infidelle foubadar, imitant le manque de promesse de la cour, ferma les ports de Tobefiance au commandement augmente, & tacha avec le foufflet de la violence d'allumer le feu de la guerre dans le coeur de l'Empereur

A.D. 1737, des Indes. Il avoit de plus poſte un corps de
 Nail 50. 'huit mille Afgans de Kheiber & de Peichaver
 fur les bords du Gemroud, afin de defendre
 le paflag^ de Kheiber.

17 October Le douzieme jour de CJiaaban, les tentes
 etoilees quitterent la ftation de Rikab, & fa
 Majeſte, y laiffant les bagages & les troupes
 du Prince Nafralla Mirza, s'avan(ja avec un,
 corps de landers & d'autres guerriers pour
 chatier Naffer Khan. Elle paſſa par un lieu
 nomme Seh Tchoube, dont le chemin etoit
 raboteux, difficile, & plein de rocs eſcarpes*
 Lefecondjour, a deux heures du matin, Tin-
 vincible Heros, ayant pris un detour, s'avanca
 trois paraſanges, & les Perfans tomberent fur
 Tennemi. Naffer Khan, ayant reçu avis de
 Tarrivee du detacheijient royalj, ſe prepare
 pour la bataille; il commen9oit a mettre ſes
 foldats en ordre, quand l'avant-garde des glo-
 rieufes troupes, fondant fur eux, rompit en un
 clin d'oeil le bracelet de leurs rangs, les rem-
 plit de carnage, &: fit prifonnier Naffer Khan,
 ainſi que pluſieurs chefs. Le reſte ſe fauva
 par la fuite, tandis que le camp, avec tout ce
 qui appartenoit au foubadar & aux foldats,
 devint la proie de Tarmee conquerante.

Apres que le Heros fortune eut demeure
 trois jours en ce lieu, il marcha a Peichaver.
 Les lumineux croiffans qui brilloient fur les

"endards victdrieux, éclairant alors ces plaines feduifantes & ces delicieufes regions, les ren dirent femblables a la lune en fon plein.

A.D. 1727
Nad- 50,

Sa Majefty Vefut & Peichaver une ftcheufe nouvelle. Une tribu de Leczies de Giar & de Telle, qui habitoit le Mont Alborz, fe voyant entouree de montagnes & d^paifles forets d'un tres-difficile accds, s'etoit depuis long-temps repofee fur la force de fa fituation, & faifoit de frequentes forties par la porte de la defobeiffance. Zoheireddoul^ Ibrahim Khan, commandant des forces de 1* Azarbigian, fut envoy^ pour la chatier.

D'abord les fabres replendiflans des Perfang jeterent une ombre fur Pexiftence des rebelles; leurs tentes, leurs habitations furent confumees par le feu vengeur de l'ennemi VICTO-rieux; mais ces premiers, fucces furent enfia fuivis d'un revers. Plufieurs des revoltes, ayant fait mine de fuir, fe mirent en embufcade dans une haute montagne* faifant cacher des arquebufiers dans Tfyaiffeur des hois, de diftanc^e en diftatice ; ils en fortirent tout a Timprovifte, & tomberent fur les Perfans engages dans ces defiles par la chaleur de la pourfuitei. Ibrahim Khan, ainfi que Tordonna le deftin, fut tue par un boulet: la terreur & la confufiou fe mirent parmi les troupes royales.

A.D 1737.
Nad. 50.

Sa Majeste, ayanttefu cette nouvelle, donna le gouvernement de f Azarbigian a Emir Aflan Khan &irkIou, & nomma Sefi Khaa Begairi, qui avoit ete general en Georgie, pour commander les troupes dans cette province, leur ordonnant a tous deux d'aflsembler une puiflante armee, de reduire entitement les rebelles, & d'etablir fur de folides fondemens la furete de ces quartiers, leur enjoignant neanmoins de ne faire ces entreprifes qu'apres le de'part de Tarmee imperiale pour la capitale des Indes.

18 Novem-
ber.

Enfin, le quinze du mois facre de Ramazan, les trefles ondoyantes des victorieufes bannieres flotterent dans les airs fur le chemin de Chahgdianabad, & le commandement augufte fut proclame pour conftruire folidement un pont fur la riviere Atok. Cet ordre ayant ete execute fur le champ, plufieurs jours furent employes pour faire paffer les troupes femblables aux etoiles, fur cette riviere pareille a la voieia&e'e ; mais enfin toute Tarmee pqrvxnt heureufement a l'autre bord.

Quoiqu'on n'eut jamais & dans aucune faifon pu traverser fans vaifleaux les rivieres de Pengeab, cependant, a l'aide du genie propere de fa Majeste, on trouva un paflage pour les troupes, beftiaux, bagages, & munitions,, a

travers ces rivières aussi furieuses que Toenail ^{A.D. 1737.}
ou que le bras d'une mer détruite. ^{Nad. 50.}

Après ce passage merveilleux on trouva en Vizirabad cinq ou six mille hommes de l'armée de Lahor, sous le commandement de Kalendar Khan; ceux-ci, le croyant en fuite dans le château de Catche, élevèrent le drapeau de l'opposition. L'avant-garde de l'armée auguste se prépara à les réduire, & se répandit comme un torrent dans leurs retranchemens.

Gependant, quand les tentes royales furent entièrement fixées de l'autre côté des rivières de Pengeab, plusieurs Indiens se rallièrent, & s'étant unis par la chaîne de raffociation, formèrent un corps considérable sous le commandement du Zemindar d'Aditeker; ils s'avancèrent en fuite soutenus de Zekaria Khan foubadar de Lahor, & furent joints par six de leurs compagnies à la vue de l'armée invincible," au cercle puissant de laquelle toutes ces troupes avoient sans doute échappé.

Mais quand les forces du grand conquérant eurent atteint le voisinage de Lahor, & se furent campées dans les jardins de Chalemah, Zekaria Khan considéra que s'opposer aux succès toujours victorieux, ce feroit comme mettre les ténèbres en opposition à la lumière. Il envoya donc Kefiat Khan, son premier ministre, pour demander grâce au

A.D. 1737 • Nad. 50. pied du glorieux trone, &, le jour d'apres, il yint en perfonne toucher de fofl front le parquet auffi durable que le firmament En meme temps il preftnta a Fec'laire monarque un Peichekeche Gu prefent de vingt lacs d'or monnoye, & de plufieurs files d'etepham, grands comme des montagne's, ainfique d'autres dons confiderables.

Sa Majeſte recut en fa faveur Zakaria Khan, fes prefens, & fes promefles de fervice & de fide'lite j eHe l'honora d'une Vefte, d'un chevai Arabe caparaconne d'or, d'un baudrier pour un khangiar, d'un cimeterre orne de joyaux, & de plufieurs autres marques de diſtindion, le confirmant dans fon gouvernement de Lahor.

Dahs ce temps Fakhreddoulah Khan, gdtf¹-veſtreur de Cachemre, contre leqliel les⁴ Cachemiriens s'etoient revoltes, avoit ordre de redder a Lahor; il fut rdtabli dans fon gouvernement, & renvoye fieger dans fa capitale. Naffer iLhan, en dernier lieu fait Capfif, fut remis dans fa dignity de foubadaſ de Cabul & de Peichaver. Un detachementfc fut emroye pciur garder les gUes & les ponte des rivieres de Pengeab, avec ordre d'envoy er prifomuers a Parmee royale toufr ceux gui s'oppoferoieat a lui.

CHAPITRE VI.

Relation de la Bataille entre fa Majejle conquirante du Monde, & Mohammed Chah, Empereur de VIndoJian. Prife de Chahgehanabad. Evenemens de ces Temps.heureux.

APRES la prife de la capitale de Lahor, ceux ^{A D. 1788 Nad, 51.} qui entouroient le trone furveillant du monde apprirent que Mohammed Chah, le puiflant empereur de TIndoftan, etoit venu vers les limites de fa domination pour aflembler des troupes & preparer fes forces, afin de donner bataille a Tarmee victorieufe.

Sur cet avis, un Vendredi, vingt-fix du mois ^{29 Decent ber.} Chaval,, les Perfans quitterent Lahor, &, apres avoir traverse de profondes rivieres, arriverent le Lundi, feptieme de Zou'lkade, a Serhind. ^{8 Janvier. 173B.}

Dans ce lieu qn affuroit que Mohammed Chah etoit dans la plaine de Karna!, & vingt-cinq parafanges de Chahgehanabad, avec trente x mille hommes, deux mille files d'elephans, trois mille canons aux bouches de dragons & aux feux des eclairs; des munitions, & des machines de guerre a proportion. .

A.D. 1798. Comme Alimerdari Khan avoit fait couler
 Nad.51. une large riviere par un des cotes de Karnal, & qu'une foret de Tautre rendoit cette place d'un acces tres-difficile, farmee Indienne campee dans de fi forts retranchemens, & entouree de fes canons, n'attendoit, difoit-on, qu'une occafion favorable pour commence? Tattaque.

A cette ftouveile, fa Majefté ordonna qua fix mille foldats alteres de fang fufflent detachés pour reconnoitre le camp, pour favoir la verité de ces recits, & pour venir en rendre compte au corps d'armee.

I Janvier. Apres qu'ils furent partis, les troupes, quittant Serhind le huit du meme mois, s'avancerent vers la ftation de Rage Serai', & le

10 Janvier. neufatteignirent Anbale a trente *krobis* (foixante milles) de Karnal, d'ou, laiffant le facrl Harem & les bagages fous la garde de Fathali Khan TAfchar, maitre de Tartillerie, & de plufieurs autres officiers, elles allerent en avant environ quinze *krohis* & camperent a Chahabad.

Cette meme nuit le detachement parvint aux bords du camp de Mohammed Chah, & tendant Tare de la valeur, decochant les fleches de rintrepidtte, fur les gardes de rartillerie des ennemis, il en tua plufieurs, & fit un grand nombro de prifonniers. Enfuite fe re-

tirant dans le fejour d'Azimabad a huit krohis A.D. 1738.
de Tanifer, il y campa. Nad. 51.

De la, le Vendredi a trois heures du foir, **14 Janvier.** ' ils firent conduire plufieurs prifonniers devant la prefence royale, afin qu'ils puflent donner intelligence de la veritable fituation des Indiens. Alors Nader Chah depecha un officier de confiance a Azimabad pour ordonner au detachment de demeurer en ce lieu, & il envoya quelques-uns de fes plus braves pour reconnoitre le pays d'alentour.

Comme cette place etoit a fix krohis de Karnal, quatre defquels confiftoient en bois & en etroits paflages, & les deux autres en un chemin aife & uni, le puiflant heros divifa ces troupe? en deux partis, les envoyant a l'orient & a l'occident du camp de Mohammed Chah, afin qu'elles puflent examiner la fituation des lieux, les routes, & le champ de bataiile de tous cotes, & lui faire parvenir leurs decouvertes a Azimabad.

Le Samedi douzieme les etendars royaux 13. Janvier,
quitterent Chahabad, & Tarmee fe mit en marche pour Tanifer. Le Dimanche matin, treizieme du meme mois, fa majefte laifia le HJanvIfer.
, commandement de l'armee au Prince Nafralla Mirza, obligeant plufieurs des nobles a demeurer fous l'ombre de fes ailes, tandis qu'elle-

A D. 17³⁸. meme, allant en avant a la tete d'une vaillante
 Nad. 51. 'troupe, atteignit Azimabad en Une heure & demie;

Cette place confidant en vieux chateaux de pierres & de *briqaes* les habitant, ainfi que le gouverneur d'Anbale, decus par Tidee de leur force, fe preparerent a la defence; mais lorfque, par le tres-haut commaiffement de fa Majefté, le canon fut plante torttre leurs mufctilles, ils furent faifis de terreur, demanderent grace, & il leur fut permis de baifer le pied du trone imperial.

En ce lieu, les officiers qui avoient commands le detachement parurent devant la prefence royale, & amenerent le refte des prifonniers qu'ils avoient faits dans le camp Indien. On fut par leurs informations que Mohammed Chah, s'affurant fur les forts retranchemens de Karnal, s'y croyoit en toute fute; on apprit auffi que fon camp avoit un bois epais, tant a la partie orientale qu'a l'occidentale, & que la plaine n'etoit aflez large ni pour contenir l'armee ni pour le champ de bataille.

Tous les chemins qui conduifoient au camp Indien etant ainfi terminez par une foret d'un paffage difficile, fa Majefté abandonna le projet d'aller droit a Tennemij il s'en ap-

procha du cote de Torient, par la voie de Panipet, qui se trouve entre Karna! & Chah-gehanabad. A.D. 1735,
Nad. 51.

Le Lundi, quatorzieme du meme mois, 15 Janvier.
avant le point du jour, l'armee, quittant faftation, pafla une large riviere, & dreffa fes tentes dans une plaine a deux parafanges du camp de Mohammed Chah. Alors Nader fe mettant a la te te d'un corps de troupes choisies, fut reconnoitre l'armee des Indiens: galopant fur fon courfier, dont les pieds aufl* legers que le vent traversoient le monde, il s'approchoit des Heux ou il voyoit des enseignes & de l'artillerie; enfin, aprs avoir fait une revue exacte tant du camp des ennemis que de leur armee, il revint a la finnee.

Ce meme jour le Majeste recut la nouvelle que Borhanelmole, Saadet Khan, foubadar de plusieurs provinces, & un des principaux Princes des Indes, etoit arrive a Panipet avec trente mille hommes & quantite de canons pour foutenir Mohammed Chah; aufsitot un corps des troupes conquerrantes fut envoye a pour s'opposer a son passage.

Quoique l'annee Perfanne ne fut alors qu'a la diftance d'une demi-parafange du camp Indien, & qu'elle fit continuellement des prifonniers, le Majeste la fit retrograder, & le quinze elle quitta ce lieu.

A.D. 1739. La riviere qui coule qui Chahgehanabad,
Nad. 51. etant diftante de Deriaa Hamoun d'une parafange & demie, les troupes conquerantes commencerent leur marche des le matin, &, etant arrivees a cette riviere, elles firent hake.

Nader Chah envoya le Prince Nafralla Mirza vers la partie feptentrionale de Deriaa Hamoun auflì loin que les bords de Karnal, & lui ordonna d'y camper, Cependant le grand Heros eperonnant fon hardi courfier entre la riviere & Hamoun, vint avec *un* corps de troupes pour examiner le champ de bataille, jufqu'aupres du camp de Mohammed Chah.

En chemin il apprit du de'tachement quil avoit envoye la nuit d'auparavant contre Saadet Khan, que ce Prince, malgre leur oppofition, avpit joint Mohammed Chah a minuit: mais qu'en le pourfuivant ils lui ftvoient pris plufieurs hommes & chevaux.

Alors fa Majefte, marchant du cote de f orient a une parafange de diftance des Indiens, & dans une large plaine, fit dans ce lieu avantageux camper fon armee, tandis que Je Prince Nafralla Mirza s'etabliffoit dans la pofte qui lui avoit ete ailigne.

Pendant ces mouvemens Saadet Khan, ayant etc informe cue le detachment Parian avoit

pillefes bagages, irrit[^] & decu par de vains A.D. 1738.
projets de vengeance, fe prepara a livrer Nad. 51.
bataille.

Khandevran, general de Tarmee Indienne, avec Vafli Khan, commandant des gardes de l'empereur, ainfi que plufieurs autres oflkiers, s'avancerent pour foutenir Saadet Khan, J-reurs troupes divifees en trois corps, foutenues par une artillerie formidable & une multitude prefque innombrable de foldats, furent auffitot pretes a engager le combat.

D'un autre cote Mohammed Chah, s'etant joint a Nezamelmolc, foubadar des fept provinces du Decan, & Tun des plus grands Princes de la cour, a Kamreddin Khan, grand Vifir, & aux autres Khans & foubadars, ainfi qu'a leurs foldats, elephans, artillerie, & furieux inftrumens de guerre, s'avanca avec eux pour former les rangs, & placer les vail Jans porteurs de cimenterres.

A h vue de cette armee fi nombreufe que fes rangs s'etendoient une demi-parafange fur le champ de bataille, le conquerant du monde, qui avoit fi paffionnement defire ce jour, loin d'etre etonne, treflaillit de joiq. Il envoys auffitot un detachement pour garder fon camp, s'arma, & monta fon impetueux courfier: il prdonna au Prince Nafralla Mirza, & a plin fleurs de fes generaux, de ne faire aucua

A.D. 1738
Nad. si.

mouvcmcnt; il mit fbus leurs etendards fes
'canons femblables aux montagnes, lefquels,
cominedragons vomiffantdes eclairs, Tauroient
embarrafle dans la plaine du combat.

Il fit enfuite deployer fes enfeigncs, felon
cette fentence : " Ce jour les vrais croyans fe
" rejouiffent dans la victtoire du feigneur ;"
& felon les vers du poete ;

* " Quand chaque armee en ordre avec fureur s'avance,
" Chaque etoile rcpend fa finifre influence.
" Les tourbillons guerriers obfcureciffent les cieux,
" Le Taureau, les Poiffons ne font plus radieux :
" Et quand le firmament laiffe entr'ouvrir fes voiles,
" Les lances vont percer les tremblantes etoiles.

Le bruit des boulets de bronze parvenoit
jufqu'au huitieme ciel. Les ornemens frifes,
& les franges des enfeignes couleur de rofe ren-
doient le champ de bataille femblable a la
rougiffante aurore : d'abord les mousquetaires
de chaque armee, ainfi que des aftres de malin
afpect, commencerent le combat. Enfuite les
hardis foldats, lions fanguinaires, coururent aux
armes. Les tetes des heros rouloient comme
des balles dans le mail des pieds des chevaux ;
celles de leurs adverfaires etoient pareilles aux
bouillons d'une mer de fang. Chaque fois
qu'un mousquet faifoit feu, quelque vaillant
favalier ctpit forge de defcendre da coyrfier

de fon exiftence. Aufli fouvent que le dragon d'une piece d'artillerie ouvroit fa gueule enflammee, les eclairs qui en fortoient confumoient Tetre de tous ceux qui en etoient atteints. En un mot, les flammes du combat eclaterent depuis midi jufqu'a cinq heures du foir; les fabres & les lances des guerriers furent employes tout ce temps a couper les tetes des ennemis.

A.D. 3 738.
Nad. 31.

Enfin Saadet Khan, tournant le dos a l'armee Indienne, prit foudainement la fuite. Borhanelmolc & Neflar Mohammed Khan fes neveux, etant montes fur le meme elephant, furent faits prifonniers avec tous leurs parens & dependans: Khandevran, general & adminiftrateur des affaires de Plndoftan, fut blefle; fon fils fut tue, ainfi que fon frere Mozaffer Khan, & fon fecond fils Miachour Khan fut fait captif; lui-meme mourut *te* lendemain de fes bleffures. Vafli Khan commandant des gardes royales, Chehdad Khan, Yadkar Khan, Mirhuffein Khan, Echeref Khan, Atebar Khan, Akilbeg, Khan, & Ali Ahmed Khan, tous Princes Indiens, furent tues par les fabres aceres des Perfans; cent autres Khans & officiers de marque, ainfi que trente mille de leurs foldats, eurent le meme fort; & un nombre confiderable d'Indiens recurent les chaines de la captivite.

AD 1738,
Nad. 51.

Mohammed Chah, avec Nezamclmolc, & Kamreddin grand vifir, apres avoir rallie le refte des trotipes proche de leur camp, fe retirerent, & fe faifirent du manteau de la furete dans leurs retranchemens.

Des trefors fans nombre, des elephans femblables aux montagnes, rartillerie royale, les Princes qui etoient venus combattre, un butin immense, chevaux, inftrumens de guerre, tout tomba au pouvoir de l'armee conquerante: enfin le champ de bataille, vide des troupes des ennemis, ne fut plus charge que de leurs cadavres.

Après cette victoire, le fouverain du monde, voyant que Mohammed Chah s'etoit fortific par de profonds fofles, & des retranchemens defendus par le refte de fon artillerie, ne voulut pas permettre a fon armee, nombreufe comme les etoiles, de l'attaquer. Il fe contenta de bloquer fon camp des quatre cotes, & d'oter ainfi aux Indiens tout moyen de lui echapper.

Mohammed Chah, apres avoir ete reduit a cette extremite, pendant trois jours, fe depouilla de la fouverainete, &, otant de fa tete le diademe, s'avanfa, fuivi de fes Princes & feigneurs, pour implorer la clemence de la tres-haute cour.

Sa Majefte, avertis de Tapproche de Tern-

pereur des Indes, voulut, en consideration de ^{A.D. 1738.} Tamitie qui avoit subsisté entre eux, que le' ^{Nad. 51.} Prince Nafralla Mirza fut à la rencontre du noble monarque: elle le recut elle-meme à l'entrée de sa tente sacrée, lui témoignant tout le respect dû à sa grandeur; & ensuite, le prenant par la main avec bonte, elle le fit asseoir à ses côtés sur le trône imperial.

Comme dans ces temps tout l'Empire de l'Indoistan, & les royaumes de tous les gouvernemens qui en dependent, étoient entre les mains de Nader Chah, Mohammed Chah fut ce jour-là son convive, & reçut toutes les faveurs dignes d'un tel hôte,

Lorsque Mohammed s'en fut retourné le soir à son camp* sa Majesté en fit continuer le blocus; mais le jour d'après, le Prince vaincu, fuivi de tous les grands de sa cour, revint sous les tentes de son vainqueur, où il fut logé d'une manière convenable à la grandeur de sa personne illustre, & à celle de sa célèbre famille. Abdelbaki Khan, un des principaux Princes de Perse, eut ordre de servir ce convive royal, & de le pourvoir de toutes sortes de commodités.

De ce lieu, un Jeudi, premier jour de ^{Février.} Zoulhegge, les bannières, conquérantes du monde s'avancerent vers la ville de Delhi, qu'on nomme Chalgéhanabad, & le Mer-

A.D. 1738 credi, feptidme. du meme mois, les troupes
Nad. 51.

7 Fevricr. 'royales camperent dans les jardins de Chaale Mah.

Le jour d'apres, Mohammed Chah, ayant recut la permiffion d'aller tout preparer pour fon vainqueur, qu'a fon tour il devoit recevoir comme fon hote, fe rendit dans la ville.

9 Fevricr. Le Vendredi neuf, fa Majefté, montant a cheval, conduifit fes troupes jufqu'aux portes du palais de l'empereur Indien. Elle fe retira enfuite a un chateau qui avoit ete Ouvrage du jufte monarque Chahgehan, & Thabitation de plufieurs rois audi puiflans que Dara.

Mohammed Chah avoit pris foin de fournir ce lieu de riches tapis, & de meubles precieux en tous genres ; il y avoit pris un appartement pour lui-meme, &, le jour de Tarrivee du grand conquerant, il etendit la nappe de la fommiffion fur la table du banquet de fon convive royal.

Après les premieres refpectueufes ceremoniee, fa Majefté, pour confoler & rejouir le coeur du monarque-vaincu, declara que, par une alliance eternelle entre eux, elle vouloit lui rendre fon royaume de TIndoftan, & que toutes fortes de marques d'amitie & de fupport fuffent donnees a la race de Gourgane. Mohammed Chah, penetre de cette generofite,

rendit a Nader Chah d'innombrables anions ^{A.D.1738.}
de graces, non feulement pour fon retablifle-^{Nad. 51.}
ment, mais encore pour le don de fa vie.

En confequence d'une fi juſte gratitude, cet empereur recueillit tous les trefors que ſes predeceſſeurs avoient depofes dans le palais, tant en joyaux en une infinie quantite, qu'en fournitures d'une grande valeur & autres chofes rares & precieufes, 8c il vint offrir le tout comme un prefent a fa Majeſte.

Quoique les trefors de tous les rois de la terre ne fuſſent pas, de la dixieme partie, auffi confiderables que celui-ci, la grande ame du conquerant, auffi genereuſe que la mer, y fit peu d'attention. Neanmoins, fur les vives inſtances de Mohammed Chah, fa Majeſte consentit a mettre Tempreinte de Tacception fur le miroir de fa requete, & elle confia a quelques-uns de ſes plus fidelles miniftres la garde de ce prefent ineltimable.

CHAPITRE VIL

*Evinemens de l' Annie de Ia Brebis, repondant a
r Annie profpere de l'Hegire, 1151.*

A D . 1738
Nad. 51.

10 Mais.

LES froides troupes de l'hiver, & les efcadrons
glaces de Ia faifon pluvieufe, ayant poufft les
vents fur Ia furface de Ia terre, avoient, avec
Ia fureur d'Ifendiar, attaque les hauts arbuf-
tes, dont Ia demeure etoit fixee dans le palais
du jardin de rofes fur le bord des ruifleaux.
Les tourbillons avoient rompu les branches
des arbres; les feditieux du mois de Bahman
avoient atteint de leurs mains meurtrieres le
fejour des agreables bofquets, bleffe le fein des
rofes, depouille les fleurs de leurs robes nuan-
cees, & vole Ia bourfe d'or attachee a Ia vefte
des boutons de rofes; quand le Samedi, dans
la nuit du dixieme de Zou'lhegge qui fe trouva
etre Ia fete d'Azhi aufli bien que celle de Neu-
rouz, le monarque couronne d'or, le foleil,
s'avanca pour reprimer ces troupes turbulen-
tes de Thiver, & fortit de fa chambre des
Poiflbns pour entrer dans fon palais du Belier.
La puiflante arme'e du printemps detacha les

agiflantes haleines des zephyrs pour faccager A.D. 1738.
 la cite du mois de Dei: les arbres, robuftes Nad. 51
 champions, reprirent de nouveaux bras, & fe
 couvrirent de bouclier de leurs feuilles ver-
 doyantes; Les legions empourprees des ti-
 lipes & des rofes eurent leurs joues enflam-
 mees d'emulation. Les arbuftes armes, bran-
 diflant leurs lances & leurs javelines, accou-
 rurent legerement pour prendre part a Taflaut
 general. Les planes aux fortes mains mirent
 leurs feuilles en ordre de bataille pour charier
 les foldats de l'hiver. Les rofiers, vaillans
 heros, & les guerriers des peupliers deploy-
 ment leurs bannieres, couleur de feu, dans le
 jardin de fleurs, & marcherent vers les carre's
 & les allees des parterres. Les ronces & les
 mauvaifes herbes qui appartenoient a Tarmee
 du Sultan Dei" furent confondues de la fou-
 daine attaque des forces printanieres, elles de-
 meururent fanees & seches fur leurs pieds.
 Tous les fuivans de Thiver furent brules dans
 le feu dont eux-memes etoient la matiere.
 Enfin, les flammes des rayonnantes rofes je-
 terent une odorante fumee fur les traces de-
 fagreables de la froide faifon.

Le Mardi d'apres cette revolution celefte,
 le condudeur du fiecle rendit, par fon heureufe
 arrivee, la demeure de Mohammed Chah rivale
 de la haute maifon du foleil: mais le foir de ce

A.D. 1738. beau jour fut marque par un e venement aufl
Nad. 51. ' extraordinaire que funefte.

Sans Taveu & meme fans la connoiflance de Mohammed Chah, il s'eleva une violente femtion; les fons confus du tumulte, & le bruit alarman de la commotion, fe firent entendre.

Les Perfans ayant pris leurs quartiers au milieu de la ville, la populace les attaqua avec le bras du pillage, &, de Tepee de la revoke, en tua plufieurs, les facrifiant avec le poignard de Tignorance. Ainfi le fang des maflacres fouilla la nuit de la fete; les mains de la violence furent rougies du meurtre de leurs hotes; & les mutins marcherent en fuite vers la maifon royale des elephans.

Aux premieres nouvelles d'un tel attentat, fa Majefté ordonna a fes guerriers, femblables aux etoiles, qui gardent Tempyree, de ne point laifler clore fleurs yeux au fommeil pendant cette nuit, mais de veiller foigneufement, & de fe tenir prêts, leur defendant de s'ecarter de fes commandemens pour fuivre leur propre jugement & leur impetuofité.

Le matin, quand le glorieux fouverain du point du jour brandiffoit le cimenterre de fes rais; quand le foleil s'entouroit de fon etincelante lumiere, & qu'avec un afpect flamboyant, avec des joues refplendiflantes, il parcourait le champ azure du firmament; le grand conquerant, revetu d'une jufté ire, monta fur

fon cheval, qui enjambe le monde, 5c fit en-
 tourer la tete, femblable a la lune, de ce cele-
 bre courfier par le cercle de fes gens d'armes,
 & de fes lanciers doues des forces de Beharam.
 Il fe rendit ainfi accompagne dans la mofquee
 publique, & y fit par-tout adorer fa prefence
 facree. En ce lieu, ayant ete parfaitement in-
 fruit du cote que venoit le defordre de la nuit
 d'auparavant, & de la forte de gens qui en
 etoient les auteurs, il envoya fes foldats troupes
 par troupes pour les chatier, leur ordonnant
 de mettre a mort tous les habitans des quar-
 ters coupables.

Alors l'horreur du defefpoir & la confufion
 du ravage fe repandirent dans la ville; en un
 infant les murailles des plus hauts batimens
 furent de niveau-a la terre; les plus elegans
 edifices, par la folie de leurs proprietaires,
 furent demolis, hommes & femmes furent ac-
 cables des chaines de la calamite. Les palais.
 qui furpaflbient en magnificence la demeure
 celefte des bien-heureux, furent detruits par
 les mains des foldats irrites. Le canal, qui
 recevoit fes claires eaux de la fontaine de
 Couffer, eleva des bouillons de fang: les bou-
 tiques des jouaillers, des banquiers, des mar-
 chands & autres riches negocians, furent en
 fierement pillees. Enfin les feditieux furent
 confumes dans les flammes qu'ils avoient eux-

A.D. 1738-
 Nad. su

A.D. 1738
Nad. 31.

memes allumees, &, dans leur frayeur, estoient agites comme les branches du faule,

Le feu du maflacre remplit Tair d'une epaifle fumee, les foupirs, les gemiflemens, les fanglots; les cris eleverent leurs flammes jufqu'au finjiamment. En un mot, depuis la rue Age-mire jufqu'a la porte de la grande mofquee, & dans d'autres quartiers, grands & petits furent mafTacs.

Les foudres de la vengeance* eclaterent depuis le lever jufqu'au coucher de fafre du jour, & atteignirent les conftellations. Pendant tout ce temps on ne cefla d'attaquer, de blefler, d'eftropier, de fouler aux pieds, de tuer & de faccager. Sur le foir, quand la moitie de ces ibmptueux batimens fut de'truite, quand Tardeur devorante du maflacre eut confume l'exiftence de trente mille citoyens, les babitans vinrent demander grace.

L'empereur des Indes, ainfi que Nezamel-mole & Kamreddin, s'avancerent afin d'interceder pour ces malheureux, & par leurs fupPLICATIONS les flammes de la colere, qui embrafoient le monde, furent eteintes dans les benignes fources de l'humanite & de la clemence.

En confequence, la voyale proclamation fut faite, afin que les foldats, engages dans le fac de la ville, euffent a arreter leur fureur &

miflent en liberte les prifonniers, les renvoy-
ant 1 leurs amis. A.D. 1733.
Nad. 51.

, A cet ordre, il fembla que la fortune avoit
brille de la rue fauvage dans les maifons de
ces peuples, comme un charme contre la ma-
lign influence des yeux envenimes de leurs
ennemis.

Ne'anmoins, comme pendant la nuit de la
fedition, Neiaz Khan, gendre de Kamreddin
Khan, & Chaffovar Khan, perfonnages tres-
conliderables dans les Indes, avoient attaque
la maifon des elephans, & avoient ete la caufe
du meurtre de leur gardien, & de la prife de
ces animaux, ils recoururent a la fuite, & fe
fortifierent au dehors de la ville, Azimalla
Khan & Foulad Khan, qui etoient les pre-
miers miniftres de la cour de Gourgane, eurent
ordre d'aller aflieger ces deux rebelles, qui
furent mis a mort, ainfi que quatre cents
foixante & dix de leurs complices.

Les impreffions de cette fcene tragique
furent en quelque forte effacees par un eve-
nement agreable. Une jeune princeffe, qui
avoit ete gardee derriere le voile du ferail des
Indes, fut accordee en mariage au prince Naf-
ralla Mirza, & de grandes preparations furent
faites pour la celebration de ce jour, & pour
un banquet de rejouiffance.

Les bords de la riviere Homia vis-a-vis le

A.D. 1739, palais royal furent decorez de la plus belle illumination, &c, pendant une semaine entiere, la nuit &c le jour reflemblerent au jour de Nevrouz, & a la nuit du Pouvoir (Nuit dans laquelle on pretend que FAlcoran etoit descendu du ciel): tous les jours on fit publiquement combattre des elephans femblables a des montagnes, & des taureaux pareils aux elephans, des lions furieux comme des dragons, & d'autres betes fauvages.

95. Mars. Le Dimanche, vingt-cinq du meme mois, le prince fut prefente a Tempereur des Indes, qui, apres le banquet fuivant Tufage de la famille imperiale, le revetit d'une robe bordee de perles & enrichie de pierreries : il lui donna auffi plufieurs magnifiques diamans, trois chaines d'elephans, & cinq chevaux fuperbes avec des capara9ons ornes de pierres precieufes.
- 20 Mars. Enfin, le Lundi, viingt-fix, fut le jour deftine a la conjunction de ces deux heureufes planetes. •

Dans Tefpace de quelques jours les commiflaires eurent fini de tranfporter & d'affurer les trefors, produits des mers & des mines, immenfes amas d'or & d'argent, vafes & meubles enrichis de pierreries & autres raretes precieufes, le tout en telle quantite que Tefprit ne peut le concevoir, ni l'imagination mettre un prix a leur valeur.

Il y avoit entre autres un trone en forme de paon, qui fembloit renfermer tous les trors de Caicaous & les richeffes de Dekianous, & dont les joyaux dans les temps des anciens empereurs des Indes etoient evalues a deux crores, chaque crore (felon la computation Indienne) valant cent mille lacs, & chaque lac cent mille roupies. Il y avoit de plus des perles fi parfaites & des diamans fi brillans, qu'on n'en avoit jamais vu defemblables dans les trfors d'aucun monarque du monde ; & *le tout* fut tranfporte dans celui de Nader Chah.

D'un autre cote, les princes, les feigneurs, les miniftres de la cour, les raïas & foubadars, prefenterent a la Majefté des crores & des lacs en argent monnoye, des joyaux/ & des meubles precieux enrichis de pierreries,

Après la mort de Saadet Khan, on avoit -envoyé des troupes dans *fan* gouvernement, & elles en rapporterent une crore d'or, qui, felon Teftimation Perfane, vaut cinq cents mille tomans, des elephans & des chevaux fans nombre, lefquels appartenoint a ce foubadar. Enfin les trefors de Tempereur des Indes, les prefens des princes de la cour, & ceux des gouverneurs de toutes les provinces, fe moaterent a quinze crores j ils furent places

A.D. 1739 dans le tres-fortune trefor avec les joyaux &c
 Nad.51. 'meubles auffi nombreux que les etoiles.

L'empereur heureux vint en fuite a la cour auguste, & ouvrit les portes de sa misericorde & de sa bienveillance au palais de son empire de Gofrgan. Il donna toutes fortes de marques de bonte aux chefs de l'armee, & aux ferviteurs de la cour. Chaque homme eut, outre sa paye assignee, cent roupies de gratification; ainsi grands & petits furent satisfaits de leurs lots, de sa liberalite & profusion de leur souverain, qui remplit d'or & d'argent le giron de leur esperance. Il fit de plus publier une ordonnance royale pour affranchir, pendant trois ans, le peuple d'Iran de toutes taxes, afin d'allager le poids qui les oppressoit.

18 Mai. Le Mardi, vingtieme du mois Sefer, cet ocean de munificence donna a chaque Emir & Khan de la cour Gourganienne une superbe veste, un fabre & un poignard, enrichis de pierres precieuses, avec quelques chevaux Arabes.

Ensuite le heros genereux, ayant convoque l'assemblée royale, replaca de ses mains sacrées le diademe sur la tête de Mohammed Chah, l'affit sur son trone, le ceignit d'un baudrier & d'un fabre garnis de perles, & selon l'usage

des empereurs des Indes, le decora de gros bijoux : il lui rendit auffi fa couronne, & le grand fceau de l'empire.

A.D. 1736.
Nad. 51.

Mohammed Chah, apres fon retabliflement s'adrefla a fa Majeſte de la maniere fuivante:
 " Puisque par la munificence du glorieux
 " Nader, je me retrouve encore dans le nom-
 " bre des tetes couronnees, & des fortunes
 " monarques du monde, je prie fa Majeſte
 " d'accepter en prefent, & d'annexer a fon
 " empire facre les provinces qui font de l'autre
 " cote de la riviere d'Etek, ainſi que de celle
 " de Sind, depuis les confins de Tibet juſqu'au
 " lieu ou ces rivières ſe dechargent dans
 " l'Océan ; & de plus, les provinces de Tata,
 " avec les ports & châteaux qui en reflbr-
 * tiffent."

Comme la plupart des diſtricts ſitués au nord, & a l'oueft de la riviere d'Etek, vis-a-vis de Gaznin & de Cabul, étoient regardés comme appartenant a la province de Khorafan, ſa Majeſty les accepta pour être annexés a ſon royaume ; & un inſtrument en due forme, ayant été rédigé pour confirmer ce don, fut déposé dans le tréſor royal.

Sa Majeſte, pour je bien & la ſatiſfaction de l'empereur, repandit les brillantes perles de ſes confeils ſur les émirs & les miniſtres Indiens^ qui lui prêterent toute l'attention ;

A.D. 1738^l
Nad.M.

- & afin que les roses de la tranquillité & de la fortune pussent fleurir dans le jardin des Indes, il ordonna que chacun eût à obéir aux arrêts de Mohamjed Chah, que la monnaie & les prières dans les mosquées fussent de nouveau faites en son puissant nom, lesquelles alors étoient sous celui de Nader ; & pour fixer entièrement Mohammed Chah dans le trône de la souveraineté, il fit notifier ce qu'il venoit de faire en sa faveur à tous les gouverneurs & foubadars des deux empires.

25 Mai.

Nader Chah, ayant pris à son service plusieurs des plus habiles artistes & ouvriers de l'Indoistan, deploya, le Mardi vingt-septième du mois Sefer, les bannières de la victoire, lesquelles avoient été plantées pendant cinquante sept jours dans Chahgehanabad, & dressa ses tentes dans les jardins de Chaale Mah.

L'armée royale après son arrivée à Serhind, se détourna du chemin ordinaire, & construisant des ponts sur les rivières Pengeab & Etek, elle marcha du côté des pays montagneux, & dressa ses augustes tentes à Vifirabad sur les bords de la rivière Pengeab.

C'étoit alors la faison du débordement des eaux : ainsi les ponts, ne pouvant résister au choc des vagues, se brisèrent, lorsque seulement la moitié de l'armée eut traversé la rivière. Sa Majesté ordonna aussitôt qu'on

conftruisit des bateaux, afin de pafler le refte de fes troupes en furete: mais quelque diligence que Ton fit, leurs compagnons attendirent leur paflage pendant quarante jours avec l'ancre du delai fixee fur le bord qu'ils occupoient.

A.D. 1738
Nad. 51.

Le fept du mois Rabiuffani, ces troupes, a qui ^{3 Juillet} la Providence fervoit de pilote, paflerent enfin cette riviere dans leurs bateaux: la chaleur etoit devenue fi accablante qu'a peine elles pouvoient s'aider elles-memes; Toifeau de leur ame n'avoit plus le pouvoir de voler, & leurs cafques fur leurs tetes etoient comme des fournaifes ardentes.

Zekaria Khan, foubadar de Labor, accompagna fa Majefté jufqu'a Textremite de la riviere Gehnab, ou il fut congedie.

Comme apres la prife de Tlndoftan, l'intention de Nader Chah avoit ete d'achever d' reduire le Turqueftan & le Kharezme, qui avoient ete la fource des feditions & des defordres du Khoraflan, il s'etoit pourvu a Chahgehanabad d'ingenieurs artiftes & ouvriers; il les envoya done a Balkhe avec ordre de conftruire des bateaux en forme de vaiffeaux fur les bords de la riviere Amivie, afin d'avancer plus aifement fes glorieux etendards dans ces royaumes.

Quand Aboufeiz Khan, roi de Bokkara, ap-

A.D. 1753.
Nad. 51 prit cette nouvelle, il fut plonge dans la mer
' de l'etonnement, & il envoya un de fes fidd-
les miniftres, nomme Hagi Toubachi, pour
sinformer du defleirjL de fa Majeſte.

Cet envoye arriva a la cour imperiale le
13 Septem- vingtieme de Giumadi'lakhri; Nader Chah
bre. lui fit porter fa reponſe par un des feigneurs
de fa cour, qui accompagna Hagi Toubachi
dans fon retour a Bokkara.

Cette reponſe contenoit, que, comme cet
empire appartenoit a la famille royale & de-
fcendante de Genghiz Khan, fa Majeſte avoit
refolu de le viſiter dans rintention d'affurer fa
tranquillite & de Famel'iorer; mais qu'on de-
voit notifier fon arrivee aux chefs du Touran,
& leur mander d'obeir a fes ordres, parce
qu'autrement ils devoient s'attendre que ce
qui v^noit d'arfiver ailleurs par la permiffion
§ivine, arriveroit encore.

Quand fa Majeſte eut atteint la ftation
d'Hufnabdal dans le diftrid d'Etek, elle prit
la rcfolution de faire favoir la nouvelle de fa
conquete de l'Indoftan a la cour de Turquie,
& a celle des Ruffes; a cet effet elle deſtina,
a chacun des deux empereurs, des vaiſſeaux
charges de dons precieux avec un preſent de
douze miile tomans, qui, felon la computation
de ces temps, etoient deux Elfs, & quarante-
deux mille.pieces marquees au coin de Nader.

Il y ajouta quatorze chaines d'elephans, des joyaux, 6c des vales garnis de pierres precieufes. A. D. 1738.
Ndd. 51.

Lorfque ces magnifiques dons alloient partir, un courrier d'Ahmed Pacha, gouverneir de Bagdad, apporta a Faugufte cour la nouvelle de la mort d'Alimerdan, arnbafladeur en Turquie, qui avoit fini fes jours a Sivas. Alors Hagi Khan Tchemechekezek, maitre de Tartillerie, fut envoye a la Porte, & Serdar Beg Kirklou en Ruflie; & le vingtieme du mois 18 Octobre, Regeb ces ambaffadeurs partirent.

Parmi les agreables avis qu'on recevoit dans ces temps heureux, un meflager du Prince Riza Kuli Mirza apporta les nouvelles fuyantes.

Ilbars Khan, Prince du Kharezme, voyant fa Majefte engagee dans l'expedition des Indes, s'etoit cru le champ libre, & avoit rafemble des troupes confiderables, compofees d'Ouzbegs, & de Turcmans du Kharezme, dans l'intention de faccager & de devafter les confins du Khorafan. Il avoit pris le chemin de Tajan, quand le Prince, ayant etc congedie de la royale prefence, &c etant venu a Herat, avoit appris cette nouvelle. Ce jeune heros s'etoit auflitot avance a la tcte de fon armee conquerante du cote de Serkhes. Ilbars Khan, etant parti de Tajan, & n'etant qu'a une demi-

A.D. 1758. pkrafange de Serkes, les vedettes des deux
Nad 51.

; armies en estoient venues aux mains, & deux Perfans avoient ete faits prifonniers, par lesquels on avoit appris Fapproche de Tarmec du Prince. Ilbars Khan, n'ayant pas ofe avancer le pied de l'infolence, s'en estoit retourne, & s'etoit fortifie dans le chateau de Kakhlan, entre Abiverd & Nefla, 01. il fe pre-paroit a tenir contre tous aflauts. Mais, lorf. que fes foldats estoient employes a mettre cette place en etat de defenfe, le gouverneur de ces diftri&s vint a la tete d'un corps de troupes pour favoir la fituation ou etoit la garnifon. Ce detachement ayant ete vu d'aflez loin par Ilbars, il fuppofa que c'etoit Tarmee du Prince: foudain, l'eclat de fa profterite fut obfcure par la pouffiere de l'etonnement; &, laiflant le chateau, il fe retira, ainfi que fa bonne fortune, & prit la route du Kharezme.

Une compagnie d'Ouzbegs qui n'avoient pu rejoindre leurs camarades, fe cachèrent dans les recoins & les cavernes; mais ils furent pris, & mis a mort par les flamboyans cimenterres de leurs ennemis.

Après que fa Majefté eut entendu le reck de ces heureufes nouvelles, les etendards, a jamais conquerans, continuerent leur marche. Un pont fut de nouveau eleve fur la riviere Etek, & Tannec y paffa troupe par troupe.

Comme les parties montagneuses de ce pays étoient habitées par des Afgans de Youfefa'i, tribu innombrable, qui avoient toujours été promoteurs des réditions, au point que les précédens rois de Perse n'avoient jamais pu les réduire, le Majeste envoya à des forces pour punir ces démons rebelles; & les troupes victorieuses tombant sur leurs habitations, la plupart d'entre eux furent mis dans les chaînes de la guerre, & eurent leurs cous embrassés par le fable du fort,

A.D. H38«
Nad. 51.

Ceux de leurs chefs & officiers qui s'échappèrent, se foudroyèrent, & plusieurs furent reçus dans le service de la glorieuse armée.

Alors les forces royales prirent la route de Pichaver, Kheiber, & Gelalabad, & au commencement du bien-heureux mois de Ramadan, atteignirent la capitale de Cabul; où tous les chefs des Afgans de ces districts vinrent baiser le parquet de l'auguste cour, & furent reçus avec une bonté infinie.

21 Novem-
bre. '

Dans tous les districts de la partie occidentale de la rivière Etek, lesquels étoient de la domination de Nader Chah, quarante mille Afgans, tant de Pichaver que de Cabul, des Hezars, & d'autres montagneuses régions, furent attachés au bracelet du service de la Majeste, & envoyés à Herat, tandis qu'un officier prit les devans pour pourvoir aux be-

A. D. 173s foins de cette armee, en attendant que les v i o
Nad. 51. torieux etendards puffent^arriver.

Les tentes imperiales furoot dreflees pendant fix jours a Cabul, afin de regler les affaires de ees quartiers. "Les jouailleries, les trefors, les meubles du palais, & les inftrumens fuperflus du camp, fbrent envoyes a Herat, ainfi que le gros canons, & les elephans.

Sa M|efte retablit Nafler Khan dans le gouvernement de Cabul & de Peichaver, 6c l'ayant envoye avec une compagnie d'hommes illuftreS pour mettre Tordre dans fa province, elle continua fa marche vers Sind.

CHAPITRE VIII.

*JL'Armee royale marche contre Sind. Prife de
Khodaiar Khan AbbaJJi: EvJnemens de ce
Temps.*

LORsQUE Tarmee royale etoit en Azarbigian & a Naderabad, lorfque le fon des vidoires de fa Majefté retentiffoit dans les pays etrangers, Khodaiar Khan Abbaflî envoyoit perpetuellement des meffagers a la haute cour avec des

complimens de felicitations, & des fouhaita^{A.D. 173S.}
d'une constante prosperite?^{Nad. 51.}

Cependant, apres la conquete de l'Indoftan, & la cession des tefritoies de Sind &c autres provinces en faveur de fit Majeste, Khodaiar, excite par des craintes fans fondement & des foupçons infenes, au lieu de tourner le vifage de l'unanimité vers le Keble du grand conquerant, refusa de venir baifer le parquet de la cour femblable aux cieux. /

L'hiver commençoit alors a montrer fon appetit glace, mais comme Sind etoit fitue fous un climat chaud, fa Majeste refolut d'avancer dans ce pays. Elle envoya fes ordres a Mohammed Taki Khan, gouverneur de Fars, pour fe rendre par terre a Sind, & de la a Tehetha avec les troupes de Fars, du Kerman, & de Couhkilouie ; &c de s'y faire fuivre par Tartillerie & les bagages, qu'on tranfporteroit par eau dans des barques.

Le fept du mois Ramazan, les etendards<sup>27 Novem-
bre.</sup> royaux quitterent Cabul, & pafferent par Benkehc, ou il fut choifi un commiffaire pour adminiftrer les revenus du gouvernement de Naffer Khan, & avoir l'infpection des troupes de ce foubadar.

Cependant, par des marches forcees, Tarmee eut bientot traverser ce pays quoiqu'il confiftat

A.D. 1739 en forets & en montagnes, & a laide de la
 Nad. sa. ' faveur de la Providence, & par le courage du
 puiflant Empereur, l'artiflerie y fut tranfportee
 fans beaucoup de difficult^.

25 Decern-
 brei

Le cinquieme du mois Chaval, les troupes
 parvinrent devant la demeure d'lfmail Khan,
 qui d'abord fembla vouloir faire quelque re-
 finance; mais bientot confiderant que s'op-
 pofer a un heros doue de la force de Feri-
 doun, c'etoit oppofer des rofeaux fees a un
 feu embrafe, & fachant que fes foldats feroient
 abattus comme l'herbe par la faux du fabre
 des Perfans, il vint avec les autres chefs fe
 foudmettre a fa Majefte.

Le grand Empereur s'etoit determine, en
 marchant contre Sind, de charger fix ou fept
 des vaiffeaux qu'il avoit fur l'Etek, de fes
 gros elephans, afin qu'ils puffent le joindre en
 cas de neceffite; la forterefle d'lfmail Khan,
 etant pres de la dite riviere, il embarqua fon
 artillerie fur plufieurs autres bateaux qui
 fuivoient fa marche, tandis qu'il s'avançoit
 vers la forterefle de Gazi Khan.

Le quinzieme du raeme mois, ce chateau
 fe foudmit aux troupes imperiales; & Gazi
 Khan, qui y commandoit, & les chefs de fes
 aflbcies, vinrent en fupplians a la cour, &
 rendirent tous les forts de ces quartiers, qui

avoient été remplis de Tefprit de revoke & d'indépendance. Ils furent recus avec bonte, & les Khans Gazi & Ifmail furent rétablis chez eux, & baignés de la soif de la clémence & de la Taveur. Nad. 52.

Mais autant que sa glorieuse Majesté étoit portée par son noble caractère à employer d'abord la douceur pour foumettre les esprits obstinés, autant s'ils persistoient dans leur erreur il faisoit les punir & les contraindre & leur folie

Ainsi en quittant le lieu où elle venoit de donner des marques de sa générosité, elle envoya ses ordres à Khodaiar Khan, & voulut bien lui faire remontrer qu'il eût à ne pas plonger les peuples de son gouvernement dans l'abîme de la calamité ; mais, qu'en obéissance au commandement suprême, il eût à venir avec espoir & confiance se présenter devant la haute cour.

Le quatorzième de Zou'lkadde, les tentes 1 Février- royales furent dressées dans une place nommée Larcane, où fut apportée la nouvelle, que Khodaiar Khan avoit vérifié les paroles du livre sacré, " L'avis ne lui fera pas profitable," & s'étoit enfui, dans la folie de son cœur, du côté de Guzerat, & de Sourat. Sur ce rapport, sa Majesté, laissant les bagages à Larcane

A. D. 1739
Nad. 52.

8 Fcvrier,

fousla garde du Prince Nafralla Mirza, s'avanca pour chatier Khodaiar; le vingt-ujp du meme mois, fes troupes traverserent la riviere de Sind en bateaux, & marcherent jour & nuit.

Cependant, comme le pays de Sind est plein de bois & de chemins difficiles, fa Majeste ne put fitot parvenir a Chedadpour, ou enfin elle arriva. En ce lieu un meflager, qui conduifoit des prefens de la part de Khodaiar, vint se profterner devant fa Majeste, lui cifant que fon maitre s'etoit retire dans un defert d Amercout, ou il manquoit d'eau & de provifions, a tfente parafanges d'aucun endroit habite ; que dans cette place fameufe, par la force de fa fituation, il s'ctoit cru en furcte, n'imaginant pas que les troupes royales pufsent fitot franchir la difficult des paffages, lui meme s'etant rendu dans ce refuge par une route plus aifee, qui lui etoit connue.

13 Fevrier.

Le vingt-huit du meme mois les troupes royales eurent ordre d'aller chercher du fourrage ; & dans le matin, avec f aide de la Providence, elles quitterent Chehdadpour, &, marchant en grande hate ce jour & cette nuit, arriverent le lendemain a trois heures dans le voiiinage d'Amercout.

Soit que Khodaiar eut fait donner a dcffein

f avis du lieu de fa retraite, foit que fon mef-
fager Tent trahi, il fe preparoit a quitter le
chateau, apres y avoir enterre fes trefors &
fes joy aux dans de profonds fouterrains, de
maniereque l'chelle de rimagination pouvoit
difficilement les atteindre: mais la main de
la Providence ne manquoit jamais d'arreter
dans les chaines du fort ceux qui s'oppofoient
a fon empire favori, quels que fuffent leurs
artifices ou leurs forces.

A.D. 1739.
Nad 52.

Khodaiar demeura egare dans le defert de
l'etonnement en voyant de loin la pouffiere
des troupes auflì nombreufcs que les etoiles,
& les yeux de fes intentions en furent ob-
fcurcis. A l'afpcdl des etendards femblables
aux aigles, il chercha un recoin pour fe mettre
en furete. Mais, fi fa fuite imitoit celle d'un
foible oifeau, qui a peine pcut agiter fes ailes
tremblantes, l'attaque de favant-garde imita
la rapidite des faucons, & fondit fur ce timide
paflcreau, qui, ne voulant point que leurs
ferres l'entraiffent, fe rendit, ainfi que fa
tribu ; & fe faiffiflant de la robe de la mag-
nanimite, baiffa les pieds de fa Majeffe, lui
prefentant tous les trefors qu'il avoit caches,
en or, en argent, & en pierreries, de la valeur
d'une crore, lefquels furent depofes dans le
trefor royal.

A D. 1739 Le Jeudi, fecond du mois Zou'lhegge,
Nad. 52. Tarmee imperiale quitta Amercout, conduifant
18 Fevrier Khodaiar, charge de chaines; &, avec l'aide
3 Mars. du Tres-haut arriva le feize a Larcane, fuivie
de la vidtoire & de la profperite'.

END OF THE NINTH VOLUME.

